Treaty Series

Treaties and international agreements registered or filed and recorded with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 2906 **2013** **I. Nos. 50641-50649**

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux enregistrés ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES

Treaty Series

Treaties and international agreements registered or filed and recorded with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 2906

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux enregistrés ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

United Nations • Nations Unies
New York, 2019

Copyright © United Nations 2019
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-900901-1
e-ISBN: 978-92-1-362750-1
ISSN: 0379-8267
e-ISSN: 2412-1495

Copyright © Nations Unies 2019
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

Treaties and international agreements
registered in April 2013
Nos. 50641 to 50649

No. 50641. Mexico and Ukraine:

Convention between the Government of the United Mexican States and the Government of Ukraine for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on property (with protocol). Mexico City, 23 January 2012 3

No. 50642. Mexico and Samoa:

Agreement between the Government of the United Mexican States and the Government of the Independent State of Samoa for the exchange of information relating to tax matters. Mexico City, 17 November 2011, and Apia, 30 November 2011 133

No. 50643. Mexico and Belize:

Agreement between the United Mexican States and Belize for the exchange of information relating to tax matters. Mexico City, 17 November 2011, and Belmopan, 17 November 2011 161

No. 50644. Mexico and Guatemala:

Agreement on cooperation between the United Mexican States and the Republic of Guatemala in the fields of education, culture, youth, physical education and sports. Mexico City, 27 July 2011 187

No. 50645. Mexico and Argentina:

Agreement on the mutual recognition of educational certificates, diplomas and academic degrees in higher education between the United Mexican States and the Argentine Republic. Mexico City, 30 May 2011 211

No. 50646. Mexico and Costa Rica:

Agreement between the United Mexican States and the Republic of Costa Rica concerning the exchange of information regarding tax matters. Mexico City, 25 April 2011 213

No. 50647. Mexico and Bahrain:

Convention between the Government of the United Mexican States and the Government of the Kingdom of Bahrain for the avoidance of double taxation and the prevention

of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Washington, 10 October 2010 241

No. 50648. Mexico and Guatemala:

Agreement between the United Mexican States and the Republic of Guatemala on the mutual recognition of certificates, diplomas and academic degrees at the level of primary, secondary and high school or their equivalent. Guatemala City, 26 October 2009 339

No. 50649. Mexico and China:

Treaty between the United Mexican States and the People's Republic of China on extradition. Beijing, 11 July 2008 341

TABLE DES MATIÈRES

I

Traités et accords internationaux
enregistrés en avril 2013
N°s 50641 à 50649

N° 50641. Mexique et Ukraine :

Convention entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de l'Ukraine tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur le patrimoine (avec protocole). Mexico, 23 janvier 2012 3

N° 50642. Mexique et Samoa :

Accord entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de l'État indépendant du Samoa relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale. Mexico, 17 novembre 2011, et Apia, 30 novembre 2011 133

N° 50643. Mexique et Belize :

Accord entre les États-Unis du Mexique et le Belize relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale. Mexico, 17 novembre 2011, et Belmopan, 17 novembre 2011 161

N° 50644. Mexique et Guatemala :

Accord de coopération entre les États-Unis du Mexique et la République du Guatemala dans les domaines de l'éducation, de la culture, de la jeunesse, de l'éducation physique et des sports. Mexico, 27 juillet 2011 187

N° 50645. Mexique et Argentine :

Accord relatif à la reconnaissance mutuelle des certificats d'études, des diplômes et des grades universitaires de l'enseignement supérieur entre les États-Unis du Mexique et la République argentine. Mexico, 30 mai 2011 211

N° 50646. Mexique et Costa Rica :

Accord entre les États-Unis du Mexique et la République du Costa Rica relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale. Mexico, 25 avril 2011 213

N° 50647. Mexique et Bahreïn :

Convention entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement du Royaume de Bahreïn tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion

fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Washington, 10 octobre 2010 241

Nº 50648. Mexique et Guatemala :

Accord entre les États-Unis du Mexique et la République du Guatemala sur la reconnaissance mutuelle des certificats, diplômes et degrés académiques au niveau de l'école primaire, secondaire ou de leur équivalent. Guatemala, 26 octobre 2009 ... 339

Nº 50649. Mexique et Chine :

Traité d'extradition entre les États-Unis du Mexique et la République populaire de Chine. Beijing, 11 juillet 2008 341

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication.pdf).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication-fr.pdf).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

Treaties and international agreements

registered in

April 2013

Nos. 50641 to 50649

Traités et accords internationaux

enregistrés en

avril 2013

N°s 50641 à 50649

No. 50641

Mexico
and
Ukraine

Convention between the Government of the United Mexican States and the Government of Ukraine for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on property (with protocol). Mexico City, 23 January 2012

Entry into force: *6 December 2012, in accordance with article 30*

Authentic texts: *English, Spanish and Ukrainian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Mexico, 15 April 2013*

Mexique
et
Ukraine

Convention entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de l'Ukraine tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur le patrimoine (avec protocole). Mexico, 23 janvier 2012

Entrée en vigueur : *6 décembre 2012, conformément à l'article 30*

Textes authentiques : *anglais, espagnol et ukrainien*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Mexique, 15 avril 2013*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]*

CONVENTION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED MEXICAN STATES AND THE GOVERNMENT OF UKRAINE FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON PROPERTY

The Government of the United Mexican States and the Government (Cabinet of Ministers) of Ukraine,

DESIRING to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on property,

Have agreed as follows:

ARTICLE 1
Persons Covered

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States, except as otherwise provided in the Convention.

ARTICLE 2
Taxes Covered

1. This Convention shall apply to taxes on income and on property imposed on behalf of Mexico and on behalf of Ukraine or its political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income and on property all taxes imposed on total income, on value of property, or on elements of income or of property, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property.

* Published as submitted -- Publié tel que soumis.

3. The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular:

a) in case of Ukraine:

(i) the tax on profits of enterprises; and

(ii) the individual income tax;

(hereinafter referred to as "Ukrainian tax");

b) in case of Mexico:

(i) the federal income tax; and

(ii) the business flat rate tax;

(hereinafter referred to as "Mexican tax").

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any substantial changes which have been made in their respective taxation laws.

ARTICLE 3
General Definitions

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

a) the term "Ukraine" when used in geographical sense, means the territory of Ukraine, its continental shelf and its exclusive (maritime) economic zone, including any area outside the territorial sea of Ukraine which in accordance with international law has been or may hereafter be designated, as an area within which the rights of Ukraine with respect to the seabed and subsoil and their natural resources may be exercised;

b) the term "Mexico" means the United Mexican States, when used in a geographical sense it includes the territory of the United Mexican States, as well as the integrated parts of the Federation, the islands, including the reefs and cays in the adjacent waters, the islands of Guadalupe and Revillagigedo, the continental shelf and the seabed and sub-soil of the islands, cays and reefs, the waters of the territorial seas and the inland waters and beyond them the areas over which, in accordance with the international law, Mexico may exercise its sovereign rights of exploration and exploitation of the natural resources of the seabed, sub-soil and the supra-jacent waters, and the air space of the national territory to the extent and under conditions established by international law;

c) the term "national" means:

(i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;

(ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State;

d) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Mexico or Ukraine as the context requires;

e) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

f) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

g) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

h) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by a resident of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;

i) the term "competent authority" means, in case of Mexico, the Ministry of Finance and Public Credit or its authorized representative, and, in case of Ukraine, the Ministry of Finance of Ukraine or its authorized representative;

j) the term "enterprise" applies to the carrying on of any business;

k) the term "business" includes the performance of professional services and of other activities of an independent character.

2. As regards the application of the Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Convention applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

ARTICLE 4
Resident

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management, place of incorporation or any other criterion of a similar nature, and also includes that State, and any political subdivision or local authority thereof. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State or property situated therein.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 of this Article an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

a) he shall be deemed to be a resident only of the Contracting State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both Contracting States, he shall be deemed to be a resident only of the Contracting State with which his personal and economic relations are closer (center of vital interests);

b) if the Contracting State in which he has his center of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either Contracting State, he shall be deemed to be a resident only of the Contracting State in which he has an habitual abode;

c) if he has an habitual abode in both Contracting States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the Contracting State of which he is a national;

d) if he is a national of both Contracting States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 of this Article a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

ARTICLE 5
Permanent Establishment

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

a) a place of management;

b) a branch;

c) an office;

d) a factory;

e) a workshop;

f) an installation or structure for the exploration of natural resources; and

g) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. The term "permanent establishment" likewise encompasses:

a) a building site or a construction, assembly or installation project or supervisory activities in connection therewith, but only where such site, project or activities continue for a period of more than six (6) months;

b) the furnishing of services by an enterprise, including consultancy services, through its employees or other personnel engaged by the enterprise for such purpose if such activities continue within a Contracting State for a period or periods exceeding in the aggregate six (6) months within any twelve (12) month period; and

c) professional services or other activities of an independent nature are furnished by an individual within a Contracting State if such person is present in the territory of such Contracting State for a period or periods exceeding in the aggregate one hundred and eighty three (183) days within any twelve (12) month period.

For the purposes of computing the time limits referred to in this paragraph, the activities carried on by an enterprise associated with another enterprise within the meaning of Article 9 of this Convention shall be aggregated with the period during which the activities are carried on by the associated enterprise, if the activities of both enterprises are identical or substantially similar.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

a) the use of facilities solely for the purpose of storage or display of goods or merchandise belonging to the enterprise;

b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage or display;

c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;

e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of advertising, supplying information, scientific research, or for similar activities which have a preparatory or auxiliary character, for the enterprise.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 7 of this Article applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 of this Article which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. Notwithstanding the foregoing provisions of this Article, an insurance enterprise of a Contracting State shall, except in regard to reinsurance, be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State if it collects premiums in the territory of that other State or insures risks situated therein through a person other than an agent of an independent status to whom paragraph 7 of this Article applies.

7. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business and that in their commercial or financial relations with the enterprise conditions are not made or imposed that differ from those generally agreed to by independent agents.

8. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

ARTICLE 6
Income from Immovable Property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 of this Article shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 of this Article shall also apply to the income from immovable property of an enterprise.

ARTICLE 7
Business Profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to:

a) that permanent establishment;

b) sales in that other State of goods or merchandise of the same or similar kind as the goods or merchandise sold through that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3 of this Article, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the business of the permanent establishment including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere. However, no such deduction shall be allowed in respect of amounts, if any, paid (otherwise than towards reimbursement of actual expenses) by the permanent establishment to the head office of the enterprise or any of its other offices, by way of royalties, fees or other similar payments in return for the use of patents or other rights, or by way of commission, for specific services performed or for management, or, except in the case of a banking enterprise, by way of interest on moneys lent to the permanent establishment. Likewise, no account shall be taken, in the determination of the profits of a permanent establishment, for amounts charged (otherwise than towards reimbursement of actual expenses), by the permanent establishment to the head office of the enterprise or any of its other offices, by way of royalties, fees or other similar payments in return for the use of patents or other rights, or by way of commission for specific services performed or for management, or, except in the case of a banking enterprise, by way of interest on moneys lent to the head office of the enterprise or any of its other offices.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 of this Article shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

ARTICLE 8

International Transport

1. Profits derived by a resident of a Contracting State from the operation of ships, boats or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. Profits referred to in paragraph 1 of this Article shall not include profits from the provision of accommodation.

3. For the purposes of this Article, profits from the operation of ships or aircraft in international traffic include:

a) income from the rental on a bareboat basis of ships or aircraft; and

b) profits from the use, maintenance or rental of containers (including trailers and related equipment for the transport of containers) used for the transport of goods or merchandise;

where such rental or such use, maintenance or rental, as the case may be, is incidental to the operation of ships or aircraft in international traffic.

4. The provisions of paragraph 1 of this Article shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

ARTICLE 9

Associated Enterprises

1. Where:

a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall, in accordance with paragraph 2 of Article 26 of this Convention, make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

ARTICLE 10
Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends;

b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution or payment is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident through a permanent establishment situated therein and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 of this Convention shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

ARTICLE 11

Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest. The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of this limitation.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2 of this Article, interest referred to in paragraph 1 of this Article shall be taxable only in the Contracting State in which the beneficial owner is a resident if:

a) the beneficial owner is a Contracting State, a political subdivision or the Central Bank of the Contracting State;

b) the interest is paid by any of the entities mentioned in sub-paragraph a);

c) the interest arises in Ukraine and is paid in respect of a loan for a period of not less than three (3) years granted, guaranteed or insured, or a credit for such period granted, guaranteed or insured, by Banco de México, Banco Nacional de Comercio Exterior, S.N.C., Nacional Financiera, S.N.C. or Banco Nacional de Obras y Servicios Públicos, S.N.C. or by any other institution, as may be agreed from time to time between the competent authorities of the Contracting States;

d) the interest arises in Mexico and is paid in respect of a loan for a period of not less than three (3) years granted, guaranteed or insured, or a credit for such period granted, guaranteed or insured by an authorized organ of Ukraine or by any other institution, as may be agreed from time to time between the competent authorities of the Contracting States.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures, as well as all other income that is treated as income from money lent by the laws of the Contracting State in which the income arises. The term "interest" shall not include any item of income which is considered as a dividend under the provisions of paragraph 3 of Article 10 of this Convention.

5. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises through a permanent establishment situated therein and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 of this Convention shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment and such interest is borne by such permanent establishment, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, and the amount of the interest, for whatever reason, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

8. The provisions of this Article shall not apply if it was the main purpose or one of the main purposes of any person concerned with the creation or assignment of the debt-claim in respect of which the interest is paid to take advantage of this Article by means of that creation or assignment.

ARTICLE 12
Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of this limitation.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for:

a) the use of, or the right to use, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process;

b) the use of, or the right to use, any industrial, commercial or scientific equipment;

c) the supply of information concerning industrial, commercial or scientific experience;

d) the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work, including cinematograph films and films or tapes for television or radio broadcasting;

e) the reception of, or the right to receive, visual images or sounds, or both, for the purpose of transmission by:

(i) satellite;

(ii) cable, optic fibre or similar technology; or

f) the use of, or the right to use, in connection with television or radio broadcasting, visual images or sounds, or both, for the purpose of transmission to the public by:

(i) satellite; or

(ii) cable, optic fibre or similar technology.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise through a permanent establishment situated therein and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 of this Convention shall apply.

5. For purposes of this Article, royalties shall be treated as arising in a Contracting State when the payer is that State itself or a political subdivision or local authority of that State or a person who is a resident of that State for purposes of its tax. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of one of the Contracting States or not, has in a Contracting State a permanent establishment and the royalties are borne by the permanent establishment, then the royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties exceeds, for whatever reason, the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

7. The provisions of this Article shall not apply if it was the main purpose or one of the main purposes of any person concerned with the creation or assignment of the rights in respect of which the royalties are paid to take advantage of this Article by means of that creation or assignment.

ARTICLE 13
Capital Gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 of this Convention and situated in the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

2. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of:

a) shares or other similar rights in a company the property of which consists directly or indirectly principally of immovable property situated in the other Contracting State, or

b) a contribution in a partnership the assets of which consist principally of immovable property situated in the other Contracting State, or of shares referred to in sub-paragraph a) above,

may be taxed in that other State.

3. In addition to gains taxable in accordance with the provisions of the preceding paragraphs of this Article, gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of stock, participation, or other rights in the capital of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

4. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise), may be taxed in that other State.

5. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic, or of movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that State.

6. Gains from the alienation of any property, other than that referred to in the preceding paragraphs of this Article, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

ARTICLE 14
Income from Employment

1. Subject to the provisions of Articles 15, 17 and 18 of this Convention, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 of this Article, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned Contracting State if all the following conditions are met:

a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate one hundred and eighty three (183) days in any twelve (12) month period commencing or ending in the fiscal year concerned, and

b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and

c) the remuneration is not borne by a permanent establishment which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated by a resident of a Contracting State in international traffic, may be taxed in that State.

ARTICLE 15
Director's Fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or any other organ of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

ARTICLE 16
Artistes and Sportsmen

1. Notwithstanding the provisions of Articles 7 and 14 of this Convention, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7 and 14 of this Convention, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer or sportsman shall be exempt from tax by the other Contracting State if the visit to that other State is substantially supported by public funds of the first mentioned State or a political subdivision or local authority thereof.

ARTICLE 17
Pensions

1. Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 18 of this Convention, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment and any annuity paid to such resident shall be taxable only in that State.

2. The term "annuity" means a stated sum payable to an individual periodically at stated times during his life or during a specified or ascertainable period of time under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration in money or money's worth.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 of this Article, pensions and other similar remuneration, and any annuity paid under State Pension Plan as a part of social security system of a Contracting State, its political subdivision or local authority, shall be taxed only in that State.

ARTICLE 18
Government Service

1. a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

   b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:

      (i) is a national of that State; or

      (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3. The provisions of Articles 14, 15, 16 and 17 of this Convention shall apply to salaries, wages and other similar remuneration, and to pensions, in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

ARTICLE 19

Students

Payments which a student or business apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

ARTICLE 20

Professors, Teachers and Researchers

1. An individual who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State, and who, at the invitation of any university, college, school or other similar educational institution which is recognised by the competent authority in the first-mentioned Contracting State, visits that first-mentioned Contracting State for a period not exceeding two (2) years solely for the purpose of teaching or researching or both at such educational institution shall be exempt from tax in the first-mentioned Contracting State on any remuneration for such teaching or research.

2. The provisions of paragraph 1 of this Article shall not apply to income from researching if such research is undertaken by the individual primarily for the private benefit of a specific person or persons.

ARTICLE 21
Other Income

Items of income of a resident of a Contracting State not dealt with in the foregoing Articles of this Convention and arising in the other Contracting State may be taxed in that other State.

ARTICLE 22
Limitation on Benefits

1. A person that is a resident of a Contracting State and derives income from the other Contracting State shall be entitled under this Convention to relief from taxation in that other State only if such person is:

a) an individual;

b) engaged in the active conduct of business in the first-mentioned State (other than the business of making or managing investments, unless these activities are banking or insurance activities carried on by a bank or insurance company), and the income derived from that other State is connected with, or is incidental to, that business;

c) a company the shares of which are traded in the first- mentioned State on a substantial and regular basis on an officially recognized securities exchange or a company which is wholly owned, directly or indirectly, by another company that is a resident of the first-mentioned State and the shares of which are so traded;

d) a not-for-profit organization that is generally exempt from income taxation in its Contracting State of residence, provided that more than half of the beneficiaries, members or participants, if any, in such organization are entitled, under this Article, to the benefits of this Convention; or

e) a person that satisfies both of the following conditions:

(i) more than 50 percent of the beneficial interest in such person, or in the case of a company, more than 50 percent of the number of shares of each class of the company's shares is owned directly or indirectly by persons entitled to the benefits of this Convention under subparagraphs a), c) or d) of this paragraph, and

(ii) not more than 50 percent of the gross income of such person is used, directly or indirectly, to meet liabilities (including liabilities for interest or royalties) to persons not entitled to the benefits of this Convention under subparagraphs a), c) or d) of this paragraph.

2. A person that is not entitled to the benefits of the Convention pursuant to the provisions of paragraph 1 of this Article may, nevertheless, be granted the benefits of the Convention if the competent authority of the State in which the income arises so determines.

3. For purposes of subparagraph e) (ii) of paragraph 1 of this Article, the term "gross income" means gross receipts, or where a person is engaged in a business which includes the manufacture or production of goods, gross receipts reduced by the direct costs of labor and materials attributable to such manufacture or production and paid or payable out of such receipts.

ARTICLE 23
Property

1. Property represented by immovable property referred to in Article 6 of this Convention, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Property represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

3. Property represented by ships and aircraft operated by an enterprise of a Contracting State in international traffic or by boats engaged in inland waterways transport, and by movable property pertaining to the operation of such ships, aircraft and boats shall be taxable only in that Contracting State.

4. All other elements of property of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

ARTICLE 24
Elimination of Double Taxation

1. In accordance with the provisions and subject to the limitations of the laws of Mexico, as may be amended from time to time without changing the general principle hereof, Mexico shall allow its residents as a credit against the Mexican tax:

a) the Ukrainian tax paid on income arising in Ukraine, in an amount not exceeding the tax payable in Mexico on such income; and

b) in the case of a company owning at least 10 per cent of the capital of a company which is a resident of Ukraine and from which the first-mentioned company receives dividends, the Ukrainian tax paid by the distributing company with respect to the profits out of which the dividends are paid.

2. In the case of a resident of Ukraine, double taxation shall be eliminated as follows:

Where a resident of Ukraine derives income or owns property which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in Mexico, Ukraine shall allow as a deduction from the tax on the income of that resident an amount equal to the income tax paid in Mexico; and as a deduction from the tax on the property of that resident, an amount equal to the property tax paid in Mexico. Such deduction in either case shall not, however, exceed that part of the income tax or property tax, as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income or the property which may be taxed in Mexico

3. Where in accordance with any provision of the Convention income derived or property owned by a resident of a Contracting State is exempt from tax in that State, such State may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income or property of such resident, take into account the exempted income.

ARTICLE 25
Non-Discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1 of this Convention, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12 of this Convention, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable property of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5. In no case shall the provisions of this Article be construed as preventing either Contracting State from applying the provisions of its domestic law as regards thin capitalization.

6. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2 of this Convention apply to taxes of every kind and description.

ARTICLE 26
Mutual Agreement Procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 25 of this Convention, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three (3) years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention, provided that the competent authority of the other Contracting State is notified of the case within three (3) years from the due date or the date of filing of the return in that other State, whichever is later. In such case,

any agreement reached shall be implemented within ten (10) years from the due date or the date of filing of the return in that other State, whichever is later, or a longer period if permitted by the domestic law of that other State.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

ARTICLE 27
Exchange of Information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is foreseeably relevant for carrying out the provisions of this Convention or to the administration or enforcement of the domestic laws concerning taxes of every kind and description imposed on behalf of the Contracting States, or of their political subdivisions or local authorities, insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Articles 1 and 2 of this Convention.

2. Any information received under paragraph 1 of this Article by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, the determination of appeals in relation to the taxes referred to in paragraph 1 of this Article, or the oversight of the above. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

3. In no case shall the provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;

b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information the disclosure of which would be contrary to public policy *(ordre public)*.

4. If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall use its information gathering measures to obtain the requested information, even though that other State may not need such information for its own tax purposes. The obligation contained in the preceding sentence is subject to the limitations of paragraph 3 of this Article but in no case shall such limitations be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because it has no domestic interest in such information.

5. In no case shall the provisions of paragraph 3 of this Article be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because the information is held by a bank, other financial institution, nominee or person acting in an agency or a fiduciary capacity or because it relates to ownership interests in a person.

ARTICLE 28
Assistance in Collection

1. Each of the Contracting States shall endeavor to aid and assist the other Contracting State in the collection of the taxes of that other State, in as much as is necessary to prevent persons not entitled to the tax exemptions or reductions provided for in this Convention to benefit from such exemptions and reductions.

2. Nothing in this Article shall be construed as the State receiving the application to apply any means of enforcement which are not authorized by the laws or regulations of either Contracting State or to carry out measures which are contrary to public policy.

ARTICLE 29
Members of Diplomatic Missions and Consular Posts

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

ARTICLE 30
Entry into Force

Each of the Contracting States shall notify each other, through the diplomatic channels, the completion of the procedures required by its domestic law for the bringing into force of this Convention. This Convention shall enter into force on the thirtieth (30th) day following the date of receipt of the later of these notifications and its provisions shall have effect:

a) in respect of taxes withheld at source, for amounts paid or credited on or after 1st January in the calendar year next following that in which the Convention enters into force;

b) in respect of other taxes, for any taxable year beginning on or after 1st January in the calendar year next following that in which the Convention enters into force.

ARTICLE 31
Termination

This Convention shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Convention through the diplomatic channels, by giving notice of termination at least six (6) months before the end of any calendar year following the date on which the Convention enters into force. In such event, the Convention shall cease to have effect:

a) in respect of taxes withheld at source, for amounts paid or credited on or after 1st January in the calendar year next following that in which the notice is given;

b) in respect of other taxes, for any taxable year beginning on or after 1st January in the calendar year next following that in which the notice is given.

IN WITNESS whereof the undersigned, duly authorised thereto have signed this Convention.

Done in duplicate at Mexico City on this twenty-third day of January of two thousand and twelve, in the Spanish, Ukrainian and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence in interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF THE UNITED MEXICAN STATES

José Antonio Meade Kuribreña
Minister of Finance and Public Credit

FOR THE GOVERNMENT OF UKRAINE

Kostyantýn Grýshchenko
Minister of Foreign Affairs

PROTOCOL

At the signing of the Convention between the Government of the United Mexican States and the Government of Ukraine for the Avoidance of double taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income and on Property (hereinafter referred to as "the Convention"), the undersigned have agreed upon the following provisions which shall form an integral part of the Convention.

It is understood that:

1. With reference to Article 2, the provisions of this Convention shall not apply to penalties and fines for infringement of the tax legislation of the Contracting States.

2. With reference to paragraph 2 of Article 5, the term "permanent establishment" also includes a warehouse or other structure used as a sales outlet.

3. With reference to paragraph 5 of Article 5, if the person other than an agent of an independent status maintains a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise, from which regular sale of such goods and merchandise is carried on in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise.

4. With respect to anti abuse of the Convention, the provisions of this Convention shall not prevent a Contracting State from applying its provisions regarding controlled foreign corporation (in the case of Mexico, preferential tax regimes).

5. With respect to paragraph 3 of article 12, it is understood that the term "royalties" includes payments derived from the alienation of any right or property which are calculated upon a future uncertain event based on the productivity, use or disposition thereof.

6. The Contracting States shall endeavor to apply the provisions of this Convention in accordance with the Commentaries on the Articles of the Model Tax Convention on Income and on Capital drawn up from time to time by the Organisation for Economic Cooperation and Development Committee on Fiscal Affairs to the extent that the provisions contained in the Convention correspond to those set forth under such Model.

IN WITNESS thereof the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Protocol.

Done in duplicate at Mexico City on this twenty-third day of January of two thousand and twelve, in the Spanish, Ukrainian and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence in interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF THE UNITED MEXICAN STATES

José Antonio Meade Kuribreña
Minister of Finance and Public Credit

FOR THE GOVERNMENT OF UKRAINE

Kostyantýn Grýshchenko
Minister of Foreign Affairs

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]*

CONVENIO ENTRE EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS Y EL GOBIERNO DE UCRANIA PARA EVITAR LA DOBLE IMPOSICIÓN Y PREVENIR LA EVASIÓN FISCAL EN MATERIA DE IMPUESTOS SOBRE LA RENTA Y SOBRE EL PATRIMONIO

El Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno (Consejo de Ministros) de Ucrania,

DESEANDO concluir un Convenio para evitar la doble imposición y prevenir la evasión fiscal en materia de impuestos sobre la renta y sobre el patrimonio,

Han acordado lo siguiente:

ARTÍCULO 1
Personas Comprendidas

El presente Convenio se aplica a las personas residentes de uno o de ambos Estados Contratantes, salvo que el Convenio establezca lo contrario.

ARTÍCULO 2
Impuestos Comprendidos

1. El presente Convenio se aplica a los impuestos sobre la renta y sobre el patrimonio exigibles en México y en Ucrania o sus subdivisiones políticas o entidades locales, cualquiera que sea el sistema de su exacción.

2. Se consideran impuestos sobre la renta y sobre el patrimonio los que gravan la totalidad de la renta, el valor del patrimonio, o cualquier elemento de la renta o del patrimonio, incluyendo los impuestos sobre las ganancias derivadas de la enajenación de bienes muebles o inmuebles.

---

* Published as submitted -- Publié tel que soumis.

3. Los impuestos actuales a los que se aplica el Convenio son en particular:

a) en el caso de Ucrania:

(i) el impuesto sobre utilidades de las empresas; y

(ii) el impuesto sobre la renta de las personas físicas;

(en adelante denominados el "impuesto ucraniano");

b) en el caso de México:

(i) el impuesto sobre la renta federal; y

(ii) el impuesto empresarial a tasa única;

(en adelante denominados el "impuesto mexicano").

4. El Convenio se aplicará igualmente a los impuestos de naturaleza idéntica o substancialmente similar que se establezcan con posterioridad a la fecha de la firma del mismo y que se añadan a los actuales o los sustituyan. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes se comunicarán mutuamente las modificaciones significativas que se hayan introducido en sus respectivas legislaciones fiscales.

ARTÍCULO 3
Definiciones Generales

1. A los efectos del presente Convenio, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente:

a) el término "Ucrania", en un sentido geográfico, significa el territorio de Ucrania, su plataforma continental y su zona (marítima) económica exclusiva, incluyendo cualquier área fuera del mar territorial de Ucrania que, de conformidad con el derecho internacional, haya sido o pueda en el futuro ser designada como un área dentro de la cual los derechos de Ucrania pueden ser ejercidos con respecto al fondo marino y el subsuelo y sus recursos naturales;

b) el término "México", significa los Estados Unidos Mexicanos, y en un sentido geográfico comprende el territorio de los Estados Unidos Mexicanos, así como las partes integrantes de la Federación, las islas, incluyendo los arrecifes y los cayos en los mares adyacentes, las islas de Guadalupe y de Revillagigedo, la plataforma continental y el fondo marino y los zócalos submarinos de las islas, cayos y arrecifes, las aguas de los mares territoriales y las marítimas interiores y más allá de las mismas, las áreas sobre las cuales, de conformidad con el derecho internacional, México puede ejercer sus derechos soberanos de exploración y explotación de los recursos naturales del fondo marino, subsuelo y las aguas suprayacentes, y el espacio aéreo situado sobre el territorio nacional, en la extensión y bajo las condiciones establecidas por el derecho internacional;

c) el término "nacional" significa:

(i) cualquier persona física que posea la nacionalidad de un Estado Contratante;

(ii) cualquier persona jurídica, sociedad de personas o asociación constituidas conforme a la legislación vigente en un Estado Contratante;

d) los términos "un Estado Contratante" y "el otro Estado Contratante" significan México o Ucrania, según lo requiera el contexto;

e) el término "persona" comprende una persona física, una sociedad y cualquier otra agrupación de personas;

f) el término "sociedad" significa cualquier persona jurídica o cualquier entidad que se considere persona jurídica para efectos impositivos;

g) las expresiones "empresa de un Estado Contratante" y "empresa del otro Estado Contratante" significan, respectivamente, una empresa explotada por un residente de un Estado Contratante y una empresa explotada por un residente del otro Estado Contratante;

h) el término "tráfico internacional", significa todo transporte efectuado por un buque o aeronave explotado por un residente de un Estado Contratante, salvo cuando el buque o aeronave sea explotado únicamente entre puntos situados en el otro Estado Contratante;

i) el término "autoridad competente" significa, en el caso de México, la Secretaría de Hacienda y Crédito Público o su representante autorizado, y, en el caso de Ucrania, el Ministerio de Finanzas de Ucrania o su representante autorizado;

j) el término "empresa" es aplicable al desarrollo de cualquier actividad empresarial;

k) el término "actividad empresarial" incluye la prestación de servicios profesionales y de cualquier otra actividad que tenga el carácter de independiente.

2. Para la aplicación del Convenio en cualquier momento, por un Estado Contratante, cualquier término no definido en el mismo, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente, tendrá el significado que en ese momento le atribuya la legislación de ese Estado relativa a los impuestos objeto del Convenio, cualquier término bajo la legislación fiscal aplicable de ese Estado prevalecerá sobre el significado previsto para dicho término de conformidad con otras leyes de ese Estado.

ARTÍCULO 4
Residente

1. Para los efectos del presente Convenio, el término "residente de un Estado Contratante" significa cualquier persona que, en virtud de la legislación de ese Estado, esté sujeta a imposición en el mismo por razón de su domicilio, residencia, sede de dirección, lugar de constitución o cualquier otro criterio de naturaleza análoga, incluyendo también a ese Estado, y a cualquier subdivisión política o entidad local del mismo. Sin embargo, este término no incluye a las personas que estén sujetas a imposición en ese Estado exclusivamente por los ingresos que obtengan procedentes de fuentes de ese Estado o patrimonio situado en el mismo.

2. Cuando en virtud de lo dispuesto en el párrafo 1 de este Artículo, una persona física sea residente de ambos Estados Contratantes, su situación se resolverá de la siguiente manera:

a) la persona será considerada residente solamente del Estado Contratante donde tenga una vivienda permanente a su disposición; si tuviera una vivienda permanente a su disposición en ambos Estados Contratantes, se considerará residente solamente del Estado Contratante con el que mantenga relaciones personales y económicas más estrechas (centro de intereses vitales);

b) si no pudiera determinarse el Estado Contratante en el que dicha persona tiene su centro de intereses vitales o si no tuviera vivienda permanente a su disposición en ninguno de los Estados Contratantes, se considerará residente solamente del Estado Contratante donde viva habitualmente;

c) si viviera habitualmente en ambos Estados Contratantes o no lo hiciera en ninguno de ellos, se considerará residente solamente del Estado Contratante del que sea nacional;

d) si es nacional de ambos Estados o de ninguno de ellos, las autoridades competentes de los Estados Contratantes resolverán el caso de común acuerdo.

3. Cuando en virtud de las disposiciones del párrafo 1 de este Artículo, una persona distinta a una persona física, sea residente de ambos Estados Contratantes, las autoridades competentes de los Estados Contratantes resolverán el caso de común acuerdo.

ARTÍCULO 5
Establecimiento Permanente

1. Para los efectos del presente Convenio, el término "establecimiento permanente" significa un lugar fijo de negocios mediante el cual una empresa realiza toda o parte de su actividad.

2. El término "establecimiento permanente" comprende, en especial:

a) una sede de dirección;

b) una sucursal;

c) una oficina;

d) una fábrica;

e) un taller;

f) una instalación o estructura para la exploración de recursos naturales; y

g) una mina, un pozo de petróleo o de gas, una cantera o cualquier otro lugar de extracción de recursos naturales.

3. El término "establecimiento permanente" también comprende:

a) una obra o construcción, un proyecto de montaje o instalación, o las actividades de supervisión relacionadas con los mismos, pero sólo cuando dicha obra, proyecto o actividades continúen por un periodo superior a seis (6) meses;

b) la prestación de servicios por una empresa, incluyendo los de consultoría, a través de sus empleados u otro personal contratado por la empresa para dicho propósito, si las mencionadas actividades continúan en un Estado Contratante durante un periodo o periodos que en conjunto excedan de seis (6) meses dentro de cualquier periodo de doce (12) meses; y

c) los servicios profesionales u otras actividades de carácter independiente prestados por una persona física en un Estado Contratante, si dicha persona se encuentra presente en el territorio de dicho Estado Contratante por un periodo o periodos que en conjunto excedan de ciento ochenta y tres (183) días dentro de cualquier periodo de doce (12) meses.

Para efectos del cómputo de los plazos a que se refiere este párrafo, las actividades realizadas por una empresa asociada con otra empresa, conforme a lo dispuesto por el Artículo 9 del presente Convenio, deberán ser consideradas conjuntamente con el periodo durante el cual la otra empresa lleve a cabo actividades, siempre que dichas actividades sean idénticas o substancialmente similares.

4. No obstante las disposiciones anteriores del presente Artículo, se considera que el término "establecimiento permanente" no incluye:

a) la utilización de instalaciones con el único fin de almacenar o exhibir bienes o mercancías pertenecientes a la empresa;

b) el mantenimiento de un depósito de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único fin de almacenarlas o exhibirlas;

c) el mantenimiento de un depósito de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único fin de que sean transformados por otra empresa;

d) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de comprar bienes o mercancías o de recopilar información, para la empresa;

e) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de realizar publicidad, suministrar información, realizar investigaciones científicas, o desarrollar otras actividades similares que tengan carácter preparatorio o auxiliar, para la empresa.

5. No obstante lo dispuesto en los párrafos 1 y 2 de este Artículo, cuando una persona distinta de un agente que goce de un estatuto independiente, al cual se le aplica el párrafo 7 de este Artículo, actúe por cuenta de una empresa y ostente y ejerza habitualmente en un Estado Contratante poderes que la faculten para concluir contratos en nombre de la empresa, se considerará que dicha empresa tiene un establecimiento permanente en ese Estado respecto de todas las actividades que dicha persona realice por cuenta de la empresa, a menos que las actividades de esa persona se limiten a las mencionadas en el párrafo 4 de este Artículo y que, de haber sido realizadas por medio de un lugar fijo de negocios, no se hubiera considerado a este lugar como un establecimiento permanente de acuerdo con las disposiciones de dicho párrafo.

6. No obstante las disposiciones anteriores del presente Artículo, se considera que una empresa aseguradora de un Estado Contratante tiene, salvo por lo que respecta a los reaseguros, un establecimiento permanente en el otro Estado Contratante si cobra primas en el territorio de ese otro Estado o si asegura contra riesgos situados en él, por medio de una persona distinta de un agente que goce de un estatuto independiente al que se le aplique el párrafo 7 de este Artículo.

7. No se considera que una empresa tiene un establecimiento permanente en un Estado Contratante por el sólo hecho de que realice sus actividades empresariales en ese Estado por medio de un corredor, un comisionista general o cualquier otro agente que goce de un estatuto independiente, siempre que estas personas actúen dentro del marco ordinario de su actividad y que, en sus relaciones comerciales o financieras con la empresa, no se hayan establecido o impuesto condiciones que difieran de las que serían generalmente acordadas por agentes independientes.

8. El hecho de que una sociedad residente de un Estado Contratante controle o sea controlada por una sociedad residente del otro Estado Contratante, o que realice actividades empresariales en ese otro Estado (ya sea por medio de un establecimiento permanente o de otra manera), no convierte por sí sólo a cualquiera de estas sociedades en establecimiento permanente de la otra.

ARTÍCULO 6
Rentas Inmobiliarias

1. Las rentas que un residente de un Estado Contratante obtenga de bienes inmuebles (incluidos los ingresos de explotaciones agrícolas o silvícolas), situados en el otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. El término "bienes inmuebles" tendrá el significado que le atribuya la legislación del Estado Contratante en el que los bienes en cuestión estén situados. Dicho término comprende, en todo caso, los accesorios de los bienes inmuebles, el ganado y el equipo utilizado en las explotaciones agrícolas y silvícolas, los derechos a los que se apliquen las disposiciones de Derecho privado relativas a la propiedad inmueble, el usufructo de bienes inmuebles y los derechos a percibir pagos variables o fijos por la explotación o la concesión de la explotación de yacimientos minerales, fuentes y otros recursos naturales; los barcos, buques y aeronaves no se consideran bienes inmuebles.

3. Las disposiciones del párrafo 1 de este Artículo, se aplicarán a las rentas derivadas de la utilización directa, del arrendamiento o uso en cualquier otra forma, de los bienes inmuebles.

4. Las disposiciones de los párrafos 1 y 3 de este Artículo se aplican igualmente a las rentas derivadas de los bienes inmuebles de una empresa.

ARTÍCULO 7
Beneficios Empresariales

1. Los beneficios de una empresa de un Estado Contratante solamente pueden someterse a imposición en ese Estado, a no ser que la empresa realice su actividad en el otro Estado Contratante por medio de un establecimiento permanente situado en él. Si la empresa realiza su actividad de dicha manera, los beneficios de la empresa pueden someterse a imposición en el otro Estado, pero sólo en la medida en que puedan atribuirse a:

a) ese establecimiento permanente;

b) ventas en el otro Estado de bienes o mercancía de tipo idéntico o similar al de los bienes o mercancías vendidos a través de ese establecimiento permanente.

2. Sin perjuicio de lo previsto en el párrafo 3 de este Artículo, cuando una empresa de un Estado Contratante realice actividades empresariales en el otro Estado Contratante por medio de un establecimiento permanente situado en él, en cada Estado Contratante se atribuirán a dicho establecimiento permanente los beneficios que éste hubiera podido obtener de ser una empresa distinta y separada que realizase actividades idénticas o similares, en las mismas o similares condiciones, y tratase con total independencia con la empresa de la que es establecimiento permanente.

3. Para la determinación de los beneficios de un establecimiento permanente, se permitirá la deducción de los gastos en que se haya incurrido para la realización de los fines del establecimiento permanente, incluyendo los gastos de dirección y generales de administración así incurridos, tanto si se efectúan en el Estado en el que se encuentre el establecimiento permanente, como en otra parte. Sin embargo, no serán deducibles los pagos que efectúe en su caso, el establecimiento permanente (que no sean los hechos por concepto de reembolso de gastos efectivos) a la oficina central de la empresa o a alguna de sus otras sucursales, a título de regalías, honorarios u otros pagos análogos a cambio de utilizar patentes u otros derechos, a título de comisión, por servicios concretos prestados o por gestiones hechas o, salvo en el caso de un banco, a título de intereses sobre dinero prestado al establecimiento permanente. Asimismo, no se tendrán en cuenta para determinar los beneficios de un establecimiento permanente, las cantidades que cobre el establecimiento permanente (que no sean los hechos por concepto de reembolso de gastos efectivos) a la oficina central de la empresa o alguna de sus otras sucursales, a título de regalías, honorarios u otros pagos similares a cambio del derecho a utilizar patentes u otros derechos, o a título de comisión, por servicios concretos prestados o por gestiones hechas o, salvo en el caso de un banco, a título de intereses sobre dinero prestado a la oficina central de la empresa o alguna de sus otras sucursales.

4. Mientras sea usual en un Estado Contratante determinar los beneficios imputables a un establecimiento permanente sobre la base de un reparto de los beneficios totales de la empresa entre sus diversas partes, nada de lo establecido en el párrafo 2 de este Artículo impedirá que ese Estado Contratante determine de esta manera los beneficios imponibles mediante dicho reparto, mientras sea común; sin embargo, el método de reparto adoptado habrá de ser tal que el resultado obtenido esté conforme a los principios contenidos en este Artículo.

5. No se atribuirán beneficios a un establecimiento permanente por el solo hecho de que éste compre bienes o mercancías para la empresa.

6. Para los efectos de los párrafos anteriores, los beneficios imputables al establecimiento permanente se calcularán por el mismo método cada año, a no ser que existan razones válidas y suficientes para proceder de otra forma.

7. Cuando los beneficios comprendan ingresos regulados separadamente en otros Artículos del presente Convenio, las disposiciones de dichos Artículos no se verán afectadas por las del presente Artículo.

ARTÍCULO 8
Tráfico Internacional

1. Los beneficios obtenidos por un residente de un Estado Contratante procedentes de la explotación de barcos, buques o aeronaves en tráfico internacional sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

2. Los beneficios a que se refiere el párrafo 1 de este Artículo no comprenden los beneficios que se obtengan por la prestación del servicio de hospedaje.

3. Para los efectos del presente Artículo, los beneficios procedentes de la explotación de buques o aeronaves en tráfico internacional, comprenden:

a) los ingresos derivados del arrendamiento sobre una base de nave vacía de buques o aeronaves; y

b) los beneficios obtenidos por el uso, mantenimiento o arrendamiento de contenedores (incluyendo traileres y equipo relacionado para el transporte de contenedores) utilizados para la transportación de bienes y mercancías;

cuando dicho arrendamiento o dicho uso, mantenimiento o arrendamiento, según sea el caso, sea accesorio a la explotación de buques o aeronaves en tráfico internacional.

4. Las disposiciones del párrafo 1 de este Artículo, también serán aplicables a los beneficios procedentes de la participación en un consorcio, una empresa conjunta o una agencia internacional de explotación.

ARTÍCULO 9

Empresas Asociadas

1. Cuando:

a) una empresa de un Estado Contratante participe directa o indirectamente en la dirección, el control o el capital de una empresa del otro Estado Contratante, o

b) las mismas personas participen directa o indirectamente en la dirección, el control o el capital de una empresa de un Estado Contratante y de una empresa del otro Estado Contratante,

y en cualquier caso las dos empresas estén, en sus relaciones comerciales o financieras, unidas por condiciones aceptadas o impuestas que difieran de las que serían acordadas por empresas independientes, los beneficios que habrían sido obtenidos por una de las empresas de no existir dichas condiciones, y que de hecho no se han producido a causa de las mismas, podrán ser incluidos en los beneficios de esta empresa y ser sometidos a imposición en consecuencia.

2. Cuando un Estado Contratante incluya en los beneficios de una empresa de ese Estado y grave en consecuencia los beneficios sobre los cuales una empresa del otro Estado Contratante ha estado sujeta a imposición en ese otro Estado, y los beneficios así incluidos son beneficios que habrían sido obtenidos por la empresa del Estado mencionado en primer lugar, si las condiciones convenidas entre las dos empresas hubieran sido las que se hubiesen convenido entre empresas independientes, entonces ese otro Estado, conforme a lo dispuesto en el párrafo 2 del Artículo 26 de este Convenio, procederá a efectuar al ajuste correspondiente al monto del impuesto cobrado sobre esos beneficios. Para determinar dicho ajuste se tendrán en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio, y las autoridades competentes de los Estados Contratantes se consultarán mutuamente cuando sea necesario.

ARTÍCULO 10
Dividendos

1. Los dividendos pagados por una sociedad residente de un Estado Contratante a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. Sin embargo, dichos dividendos también pueden someterse a imposición en el Estado Contratante en el que resida la sociedad que pague los dividendos y según la legislación de ese Estado, pero si el beneficiario efectivo de los dividendos es residente del otro Estado Contratante, el impuesto así exigido no podrá exceder del:

a) 5 por ciento del importe bruto de los dividendos si el beneficiario efectivo es una sociedad (distinta a una sociedad de personas) que sea propietaria directamente de al menos el 25 por ciento del capital de la sociedad que paga los dividendos;

b) 15 por ciento del importe bruto de los dividendos en todos los demás casos.

Las disposiciones de este párrafo no afectarán la imposición de la sociedad, respecto de los beneficios con cargo a los cuales se paguen los dividendos.

3. El término "dividendos" empleado en el presente Artículo, significa los rendimientos de las acciones u otros derechos, excepto los de crédito, que permitan participar en los beneficios, así como los ingresos de otros derechos corporativos sujetos al mismo régimen fiscal que los rendimientos de las acciones, conforme a la legislación del Estado en que resida la sociedad que los distribuya o pague.

4. Las disposiciones de los párrafos 1 y 2 de este Artículo, no se aplicarán si el beneficiario efectivo de los dividendos, residente de un Estado Contratante, realiza actividades empresariales en el otro Estado Contratante, del que es residente la sociedad que paga los dividendos, a través de un establecimiento permanente situado en él y la participación con respecto a la cual se pagan los dividendos está efectivamente vinculada con dicho establecimiento permanente. En ese caso se aplicarán las disposiciones del Artículo 7 del presente Convenio.

5. Cuando una sociedad residente de un Estado Contratante obtenga beneficios o ingresos procedentes del otro Estado Contratante, ese otro Estado no podrá exigir ningún impuesto sobre los dividendos pagados por la sociedad, salvo en la medida en que dichos dividendos se paguen a un residente de ese otro Estado o la participación que genera los dividendos pagados esté efectivamente vinculada a un establecimiento permanente situado en ese otro Estado, ni someter los beneficios no distribuidos de la sociedad a un impuesto sobre los mismos, aún si los dividendos pagados o los beneficios no distribuidos consisten, total o parcialmente, en beneficios o ingresos procedentes de ese otro Estado.

ARTÍCULO 11
Intereses

1. Los intereses procedentes de un Estado Contratante y pagados a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. Sin embargo, dichos intereses también pueden someterse a imposición en el Estado Contratante del que procedan y conforme a la legislación de ese Estado, pero si el beneficiario efectivo de los intereses es residente del otro Estado Contratante, el impuesto así exigido no puede exceder del 10 por ciento del importe bruto de los intereses. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes establecerán mediante acuerdo mutuo la forma en que se aplicará esta limitación.

3. No obstante las disposiciones del párrafo 2 de este Artículo, los intereses a que se refiere el párrafo 1 de este Artículo sólo pueden someterse a imposición en el Estado Contratante en el que resida el beneficiario efectivo, si:

a) el beneficiario efectivo es un Estado Contratante, una subdivisión política o el Banco Central del Estado Contratante;

b) los intereses son pagados por cualquiera de las entidades mencionadas en el inciso a);

c) los intereses proceden de Ucrania y son pagados respecto de un préstamo a plazo no menor de tres (3) años, concedido, garantizado o asegurado, o un crédito concedido, garantizado o asegurado a dicho plazo por el Banco de México, Banco Nacional de Comercio Exterior, S.N.C., Nacional Financiera, S.N.C. o el Banco Nacional de Obras y Servicio Públicos, S.N.C., o por cualquier otra institución que en su momento pueda ser acordada por las autoridades competentes de los Estados Contratantes;

d) los intereses proceden de México y son pagados respecto de un préstamo a plazo no menor de tres (3) años concedido, garantizado o asegurado, o un crédito a dicho plazo concedido, garantizado o asegurado por un órgano autorizado de Ucrania, o por cualquier otra institución que en su momento pueda ser acordada por las autoridades competentes de los Estados Contratantes.

4. El término "intereses" empleado en el presente Artículo, significa los rendimientos de créditos de cualquier naturaleza, con o sin garantía hipotecaria o cláusula de participación en los beneficios del deudor y, en particular, los ingresos de títulos de crédito gubernamentales, bonos u obligaciones, incluidas las primas y premios unidos a dichos títulos de crédito, bonos u obligaciones, así como cualquier otro ingreso que la legislación del Estado Contratante de donde procedan los intereses, asimile a los rendimientos de las cantidades dadas en préstamo. El término "intereses" no incluye los ingresos que sean considerados dividendos conforme a lo dispuesto por el párrafo 3 del Artículo 10 del presente Convenio.

5. Las disposiciones de los párrafos 1 y 2 del presente Artículo no se aplicarán si el beneficiario efectivo de los intereses, residente de un Estado Contratante, realiza actividades empresariales en el otro Estado Contratante, del que proceden los intereses, a través de un establecimiento permanente situado en él y el crédito con respecto al cual se pagan los intereses esté efectivamente vinculado a dicho establecimiento permanente. En este caso se aplicará lo dispuesto por el Artículo 7 del presente Convenio.

6. Los intereses se consideran procedentes de un Estado Contratante cuando el deudor sea un residente de ese Estado. Sin embargo, cuando el deudor de los intereses, sea o no residente de un Estado Contratante, tenga en un Estado Contratante un establecimiento permanente y dichos intereses sean soportados por dicho establecimiento permanente, entonces dichos intereses se considerarán procedentes del Estado donde esté situado el establecimiento permanente.

7. Cuando, con motivo de la relación especial existente entre el deudor y el beneficiario efectivo o de las que uno y otro mantengan con terceros, y el importe de los intereses exceda, por cualquier motivo, del que hubieran convenido el deudor y el beneficiario efectivo en ausencia de tal relación, las disposiciones de este Artículo se aplicarán únicamente a este último importe. En dicho caso, la parte excedente del pago podrá someterse a imposición de acuerdo con la legislación de cada Estado Contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio.

8. Las disposiciones de este Artículo no serán aplicables si el propósito principal o uno de los propósitos principales de cualquier persona relacionada con la creación o asignación del crédito con respecto al cual se pagan los intereses fue el tomar ventaja de este Artículo por medio de dicha creación o asignación.

ARTÍCULO 12
Regalías

1. Las regalías procedentes de un Estado Contratante y pagadas a un residente del otro Estado Contratante, pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. Sin embargo, dichas regalías también pueden someterse a imposición en el Estado Contratante del que procedan y de acuerdo con la legislación de ese Estado, pero si el beneficiario efectivo de las regalías es residente del otro Estado Contratante, el impuesto así exigido no puede exceder del 10 por ciento del importe bruto de las regalías.

Las autoridades competentes de los Estados Contratantes resolverán de mutuo acuerdo la forma en que se aplicará esta limitación.

3. El término "regalías" empleado en este Artículo significa las cantidades de cualquier clase pagadas por:

a) el uso o la concesión de uso, de cualquier patente, marca comercial, diseño o modelo, plano, fórmula o procedimiento secreto;

b) el uso o la concesión de uso, de cualquier equipo industrial, comercial o científico;

c) el suministro de información relativa a experiencias industriales, comerciales o científicas;

d) el uso o la concesión de uso, de cualquier derecho de autor sobre una obra literaria, artística o científica, incluyendo las películas cinematográficas y películas o cintas para su difusión por televisión o radio;

e) la recepción o el derecho a recibir imágenes visuales o sonidos o ambos, para su transmisión vía:

   (i) satélite;

   (ii) cable, fibra óptica u otra tecnología similar; o

f) el uso o la concesión de uso, en relación a la difusión por televisión o radio, de imágenes visuales o sonidos o ambos, para su transmisión al público vía:

   (i) satélite; o

   (ii) cable, fibra óptica u otra tecnología similar.

4. Las disposiciones de los párrafos 1 y 2 de este Artículo, no se aplican si el beneficiario efectivo de las regalías, residente de un Estado Contratante, realiza actividades empresariales en el otro Estado Contratante, de donde proceden las regalías, a través de un establecimiento permanente situado en él, y el derecho o bien por el que se pagan las regalías está efectivamente vinculado con dicho establecimiento permanente. En este caso se aplican las disposiciones del Artículo 7 del presente Convenio.

5. Para efectos del presente Artículo, las regalías se consideran procedentes de un Estado Contratante cuando el deudor sea el propio Estado, una subdivisión política o entidad local del mismo o una persona residente de ese Estado para efectos fiscales. Sin embargo, cuando quien paga las regalías, sea o no residente de uno de los Estados Contratantes, tenga en un Estado Contratante un establecimiento permanente que soporte la carga de las mismas, entonces las regalías se considerarán procedentes del Estado donde esté situado el establecimiento permanente.

6. Cuando, por razón de la relación especial existente entre el deudor y el beneficiario efectivo o de las que uno y otro mantengan con terceros, el importe de las regalías exceda, por cualquier motivo, del que hubieran convenido el deudor y el beneficiario efectivo en ausencia de tal relación, las disposiciones de este Artículo se aplican únicamente a este último importe. En este caso, la cuantía en exceso podrá someterse a imposición, de acuerdo con la legislación interna de cada Estado Contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio.

7. Las disposiciones del presente Artículo no serán aplicables si el propósito principal o uno de los propósitos principales de cualquier persona relacionada con la creación o asignación de los derechos con respecto a los cuales se pagan las regalías fue el tomar ventaja de este Artículo por medio de dicha creación o asignación.

ARTÍCULO 13

Ganancias de Capital

1. Las ganancias que un residente de un Estado Contratante obtenga de la enajenación de bienes inmuebles, a los que se refiere el Artículo 6 de este Convenio, situados en el otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado Contratante.

2. Las ganancias obtenidas por un residente de un Estado Contratante derivadas de la enajenación de:

a) acciones u otros derechos similares de una sociedad cuya propiedad consista principalmente, directa o indirectamente, en bienes inmuebles situados en el otro Estado Contratante, o

b) una participación en una sociedad de personas cuyos activos consistan principalmente en bienes inmuebles situados en el otro Estado Contratante, o de las acciones descritas en el inciso a) anterior,

podrán ser sujetas a imposición en ese otro Estado.

3. Adicionalmente a las ganancias que pueden someterse a imposición de conformidad con las disposiciones de los párrafos anteriores de este Artículo, las ganancias obtenidas por un residente de un Estado Contratante derivadas de la enajenación de acciones, participaciones u otros derechos en el capital de una sociedad residente del otro Estado Contratante, pueden someterse a imposición en ese otro Estado Contratante.

4. Las ganancias derivadas de la enajenación de bienes muebles que formen parte del activo de un establecimiento permanente que una empresa de un Estado Contratante tenga en el otro Estado Contratante, comprendidas las ganancias derivadas de la enajenación de dicho establecimiento permanente (solo o con el conjunto de la empresa), pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

5. Las ganancias obtenidas por un residente de un Estado Contratante derivadas de la enajenación de buques o aeronaves explotados en tráfico internacional, o de bienes muebles afectos a la explotación de dichos buques o aeronaves, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

6. Las ganancias derivadas de la enajenación de cualquier otro bien distinto a los mencionados en los párrafos anteriores del presente Artículo, sólo pueden someterse a imposición en el Estado Contratante en que resida el enajenante.

ARTÍCULO 14
Ingresos Derivados del Empleo

1. Sin perjuicio de lo dispuesto por los Artículos 15, 17 y 18 del presente Convenio, los sueldos, salarios y otras remuneraciones similares obtenidas por un residente de un Estado Contratante por razón de un empleo, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado, a no ser que el empleo se ejerza en el otro Estado Contratante. Si el empleo se ejerce de esta forma, las remuneraciones percibidas por este concepto pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. No obstante lo dispuesto en el párrafo 1 de este Artículo, las remuneraciones obtenidas por un residente de un Estado Contratante por razón de un empleo ejercido en el otro Estado Contratante sólo pueden someterse a imposición en el Estado Contratante mencionado en primer lugar si se cumplen todas las condiciones siguientes:

a) el perceptor permanece en el otro Estado por un periodo o periodos cuya duración no exceda en conjunto de ciento ochenta y tres (183) días en cualquier periodo de doce (12) meses que comience o termine en el ejercicio fiscal de que se trate, y

b) las remuneraciones son pagadas por, o en nombre de, un empleador que no es residente del otro Estado, y

c) las remuneraciones no son soportadas por un establecimiento permanente que el empleador tenga en el otro Estado.

3. No obstante las disposiciones anteriores del presente Artículo, las remuneraciones obtenidas por razón de un empleo ejercido a bordo de un buque o aeronave explotado en tráfico internacional, por un residente de un Estado Contratante, pueden someterse a imposición en ese Estado.

ARTÍCULO 15
Participaciones de Consejeros

Las participaciones de consejeros y otras remuneraciones similares, que un residente de un Estado Contratante obtenga como miembro de un consejo de administración o cualquier otro órgano de una sociedad que sea residente del otro Estado Contratante, pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

ARTÍCULO 16
Artistas y Deportistas

1. No obstante lo dispuesto por los Artículos 7 y 14 de este Convenio, los ingresos que un residente de un Estado Contratante obtenga del ejercicio de su actividad personal como tal en el otro Estado Contratante, en calidad de artista, tal como actor de teatro, cine, radio o televisión, o músico, o como deportista, pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. Cuando los ingresos derivados de las actividades personales ejercidas por un artista o deportista en calidad de tal se atribuyan, no al propio artista o deportista, sino a otra persona, estos ingresos, no obstante lo dispuesto en los Artículos 7 y 14 de este Convenio, pueden someterse a imposición en el Estado Contratante en el que se realicen las actividades del artista o deportista.

3. No obstante lo dispuesto por los párrafos 1 y 2 del presente Artículo, los ingresos obtenidos por un residente de un Estado Contratante, en su calidad de artista o deportista, estarán exentos de impuestos en el otro Estado Contratante, si la visita a ese otro Estado se encuentra substancialmente financiada por fondos públicos del Estado mencionado en primer lugar o una subdivisión política o entidad local del mismo.

ARTÍCULO 17
Pensiones

1. Sin perjuicio de lo previsto en el párrafo 2 del Artículo 18 del presente Convenio, las pensiones y demás remuneraciones similares pagadas a un residente de un Estado Contratante por razón de un empleo anterior, y cualquier anualidad pagada a dicho residente, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

2. El término "anualidad" significa una suma determinada pagada periódicamente a una persona física en fechas determinadas durante su vida o durante un periodo de tiempo determinado o determinable, de conformidad con una obligación de realizar los pagos como contraprestación a una adecuada y total retribución en dinero o su equivalente.

3. No obstante las disposiciones del párrafo 1 de este Artículo, las pensiones y otras remuneraciones similares, y cualquier anualidad pagada conforme al Plan de Pensiones del Estado como parte del sistema de seguridad social de un Estado Contratante, sus subdivisiones políticas o entidades locales, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

ARTÍCULO 18
Funciones Públicas

1. a) Los sueldos, salarios y otras remuneraciones similares, excluidas las pensiones, pagadas por un Estado Contratante o una subdivisión política o entidad local del mismo, a una persona física por razón de servicios prestados a ese Estado o subdivisión o entidad, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

   b) Sin embargo, dichos sueldos, salarios y otras remuneraciones similares sólo podrán someterse a imposición en el otro Estado Contratante, si los servicios se prestan en ese Estado y la persona física es un residente de ese Estado que:

      (i) es nacional de ese Estado; o

      (ii) no ha adquirido la condición de residente de ese Estado, con el único propósito de prestar los servicios

2. a) Cualquier pensión pagada, o con cargo a fondos constituidos, por un Estado Contratante o una subdivisión política o entidad local del mismo, a una persona física por servicios prestados a ese Estado o subdivisión o entidad, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

b) Sin embargo, dicha pensión sólo será sometida a imposición en el otro Estado Contratante si la persona física es un residente y nacional de ese Estado.

3. Las disposiciones de los Artículos 14, 15, 16 y 17 de este Convenio, se aplicarán a los sueldos, salarios, pensiones y otras remuneraciones similares, pagados por servicios prestados en relación con una actividad empresarial realizada por un Estado Contratante o una subdivisión política o entidad local del mismo.

ARTÍCULO 19
Estudiantes

Las cantidades que reciba, para cubrir sus gastos de manutención, estudios o formación, un estudiante o un aprendiz de negocios que sea, o haya sido inmediatamente antes de llegar a un Estado Contratante, residente del otro Estado Contratante y que se encuentre en el Estado mencionado en primer lugar con el único fin de proseguir sus estudios o formación, no estarán sujetas a imposición en ese Estado, siempre que dichas cantidades procedan de fuentes situadas fuera de ese Estado.

ARTÍCULO 20
Profesores, Maestros e Investigadores

1. Una persona física que sea, o haya sido inmediatamente antes de llegar a un Estado Contratante, residente del otro Estado Contratante, y quien por invitación de una universidad, colegio, escuela u otra institución de enseñanza similar reconocida por las autoridades competentes del Estado Contratante mencionado en primer lugar, llega a ese Estado Contratante mencionado en primer lugar por un periodo que no exceda de dos (2) años, con el único propósito de realizar actividades de enseñanza o investigación o ambas en dicha institución de enseñanza, estará exenta de impuesto en el Estado Contratante mencionado en primer lugar por cualquier remuneración derivada de dicha enseñanza o investigación.

2. Las disposiciones del párrafo 1 de este Artículo, no se aplicarán a los ingresos obtenidos por actividades de investigación, si dicha investigación se lleva a cabo por una persona física, principalmente para el beneficio privado de una persona o personas en específico.

ARTÍCULO 21
Otros Ingresos

Los ingresos que obtenga un residente de un Estado Contratante, no mencionados en los Artículos anteriores del presente Convenio, procedentes del otro Estado Contratante, podrán someterse a imposición en ese otro Estado.

ARTÍCULO 22
Limitación de Beneficios

1. Una persona, residente de un Estado Contratante, que obtenga ingresos procedentes del otro Estado Contratante tendrá derecho a los beneficios del presente Convenio en ese otro Estado, de acuerdo con lo dispuesto en el presente Convenio, solo si dicha persona:

a) es una persona física;

b) realiza actividades empresariales en el Estado mencionado en primer lugar (distintas a la realización o manejo de inversiones, salvo que estas actividades sean de banca o de seguros llevadas a cabo por un banco o aseguradora) y los ingresos procedentes del otro Estado Contratante estén relacionados con dichas actividades empresariales o sean accesorios de esas actividades;

c) una sociedad cuyas acciones se negocien, en el Estado mencionado en primer lugar, sustancial y regularmente en un mercado de valores oficialmente reconocido, o una sociedad que sea totalmente propiedad, directa o indirectamente, de otra sociedad residente del Estado mencionado en primer lugar y cuyas acciones sean negociadas de la misma forma;

d) una organización con fines no lucrativos que esté generalmente exenta de impuesto sobre la renta en el Estado Contratante en el que resida, siempre que más de la mitad de los beneficiarios, miembros o participantes de dicha organización, si los hubiere, tengan derecho a los beneficios del Convenio, de conformidad con el presente Artículo; o

e) una persona que reúna las dos condiciones siguientes:

(i) más del 50 por ciento de la participación en los beneficios de dicha persona o en el caso de una sociedad, más del 50 por ciento de la totalidad de cada tipo de acciones de la sociedad sea propiedad, directa o indirectamente de personas con derecho a los beneficios del presente Convenio, conforme a los incisos a), c) o d) de este párrafo, y

(ii) no más del 50 por ciento del ingreso bruto de dicha persona se utilice, directa o indirectamente, para cumplir obligaciones (incluyendo obligaciones por concepto de intereses o regalías), con personas que no tengan derecho a los beneficios del Convenio, conforme a los incisos a), c) o d) de este párrafo.

2. Una persona que de conformidad con las disposiciones del párrafo 1 del presente Artículo, no tenga derecho a los beneficios del Convenio podrá, sin embargo, tener derecho a ellos, si así lo determina la autoridad competente del Estado del que provenga el ingreso.

3. Para efectos del inciso e) (ii) del párrafo 1 del presente Artículo, el término "ingreso bruto" significa las percepciones brutas, o cuando una persona esté involucrada en una actividad empresarial que incluya la fabricación o producción de bienes, las percepciones brutas disminuidas con los costos directos de mano de obra y de materiales imputables a dicha fabricación o producción que se paguen o deban pagarse con dichas percepciones.

ARTÍCULO 23
Patrimonio

1. El patrimonio constituido por bienes inmuebles, según se definen en el Artículo 6 de este Convenio, propiedad de un residente de un Estado Contratante y situado en el otro Estado Contratante, puede someterse a imposición en ese otro Estado.

2. El patrimonio constituido por bienes muebles que forme parte del activo de un establecimiento permanente que una empresa de un Estado Contratante tenga en el otro Estado Contratante, puede someterse a imposición en ese otro Estado.

3. El patrimonio constituido por buques o aeronaves explotados por una empresa de un Estado Contratante en tráfico internacional, o por barcos operados en transportación marítima interior, así como por bienes muebles afectos a la explotación de dichos barcos, buques o aeronaves, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado Contratante.

4. Todos los demás elementos del patrimonio de un residente de un Estado Contratante sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

ARTÍCULO 24
Eliminación de la Doble Imposición

1. De conformidad con las disposiciones y sin perjuicio de las limitaciones establecidas en la legislación de México, conforme a las modificaciones ocasionales de esta legislación que no afecten los principios generales, México permitirá a sus residentes acreditar contra el impuesto mexicano:

a) el impuesto ucraniano pagado por ingresos provenientes de Ucrania, por una cantidad que no exceda del impuesto que se pagaría en México sobre dicho ingreso; y

b) en el caso de una sociedad propietaria de al menos el 10 por ciento del capital de una sociedad residente de Ucrania y de la cual la sociedad mencionada en primer lugar recibe dividendos, el impuesto ucraniano pagado por la sociedad que distribuye los mismos, respecto de los beneficios con cargo a los cuales, se pagan los dividendos.

2. En el caso de un residente de Ucrania, la doble imposición se eliminará de la siguiente manera:

Cuando un residente de Ucrania obtenga ingresos o posea patrimonio que, de conformidad con lo dispuesto por el presente Convenio, pueda ser sometido a imposición en México, Ucrania permitirá una deducción sobre el impuesto sobre la renta de ese residente, por una cantidad equivalente al monto del impuesto sobre la renta pagado en México; y como deducción sobre el impuesto sobre el patrimonio de dicho residente, una cantidad equivalente al monto del impuesto pagado en México. Sin embargo, dicha deducción en ningún caso excederá la parte del impuesto sobre la renta o sobre el patrimonio, calculado antes del otorgamiento de la deducción, que sea atribuible a los ingresos o al patrimonio que pudieran ser gravados en México.

3. Cuando de conformidad con cualquier disposición del Convenio, los ingresos obtenidos o el patrimonio que posea un residente de un Estado Contratante estén exentos de impuesto en ese Estado, dicho Estado puede, sin embargo, tener en cuenta el ingreso exento para calcular el impuesto sobre el resto de los ingresos o el patrimonio de dicho residente.

ARTÍCULO 25
No Discriminación

1. Los nacionales de un Estado Contratante no serán sometidos en el otro Estado Contratante a ningún impuesto u obligación relativo al mismo, que no se exija o que sea más gravoso que aquéllos a los que estén o puedan estar sometidos los nacionales de este otro Estado que se encuentren en las mismas condiciones, en particular con respecto a la residencia. No obstante lo dispuesto en el Artículo 1, la presente disposición aplicará también a las personas que no sean residentes de uno o de ambos Estados Contratantes.

2. El establecimiento permanente que una empresa de un Estado Contratante tenga en el otro Estado Contratante no será sometido a imposición en ese otro Estado de manera menos favorable que las empresas de ese otro Estado que realicen las mismas actividades. Esta disposición no puede interpretarse en el sentido de obligar a un Estado Contratante a conceder a los residentes del otro Estado Contratante las deducciones personales, desgravaciones y reducciones impositivas que otorgue a sus propios residentes en consideración de su estado civil o cargas familiares.

3. A menos que se apliquen las disposiciones del párrafo 1 del Artículo 9, del párrafo 7 del Artículo 11, o el párrafo 6 del Artículo 12 de este Convenio, los intereses, regalías y demás gastos pagados por una empresa de un Estado Contratante a un residente del otro Estado Contratante, serán deducibles para determinar los beneficios sujetos a imposición de dicha empresa, bajo las mismas condiciones que si hubieran sido pagados a un residente del Estado Contratante mencionado en primer lugar. Asimismo, cualquier deuda de una empresa de un Estado Contratante contraída con un residente del otro Estado Contratante será deducible, para efectos de determinar el patrimonio sujeto a imposición de esa empresa, bajo las mismas condiciones que si hubiera sido contratada por un residente del Estado Contratante mencionado en primer lugar.

4. Las empresas de un Estado Contratante, cuyo capital esté total o parcialmente detentado o controlado, directa o indirectamente, por uno o varios residentes del otro Estado Contratante, no estarán sujetas en el Estado mencionado en primer lugar, a ningún impuesto u obligación relativa al mismo que no se exija o que sea más gravosa que aquéllas a las que estén o puedan estar sometidas empresas similares del Estado mencionado en primer lugar.

5. En ningún caso las disposiciones del presente Artículo se interpretarán en el sentido de impedir que cualquiera de los Estados Contratantes aplique su legislación interna sobre capitalización delgada.

6. No obstante lo dispuesto por el Artículo 2 de este Convenio, las disposiciones del presente Artículo se aplicarán a los impuestos de cualquier naturaleza y denominación.

ARTÍCULO 26

Procedimiento de Acuerdo Mutuo

1. Cuando una persona considere que las medidas adoptadas por uno o ambos Estados Contratantes implican o pueden implicar para ella una imposición que no sea conforme a las disposiciones del presente Convenio, con independencia de los recursos previstos por la legislación interna de estos Estados, podrá someter su caso a la autoridad competente del Estado Contratante del que sea residente o, si fuera aplicable el párrafo 1 del Artículo 25 de este Convenio, a la del Estado Contratante del que sea nacional. El caso deberá ser presentado dentro de los tres (3) años siguientes a la primera notificación de la medida que implique una imposición que no se ajuste a lo dispuesto por el Convenio.

2. La autoridad competente, si la reclamación le parece fundada y si no puede por sí misma adoptar una solución satisfactoria, hará lo posible por resolver la cuestión mediante un acuerdo mutuo con la autoridad competente del otro Estado Contratante, a fin de evitar una imposición que no se ajuste al Convenio, siempre que la autoridad competente del otro Estado Contratante haya sido notificada del caso dentro de los tres (3) años siguientes a la fecha en que se presentó o debió haberse presentado la declaración en ese otro Estado, lo que ocurra posteriormente. En tal caso, cualquier acuerdo alcanzado se implementará dentro de los diez (10) años, contados a partir de la fecha en que se presentó o debió haberse presentado la declaración en este otro Estado, lo que ocurra posteriormente, o en un periodo más largo cuando lo permita la legislación interna de ese otro Estado.

3. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes harán lo posible por resolver, mediante acuerdo mutuo, las dificultades o las dudas que surjan de la interpretación o aplicación del Convenio. También podrán consultarse para la eliminación de la doble imposición en los casos no previstos por el Convenio.

4. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes podrán comunicarse directamente entre sí, a fin de llegar a un acuerdo según se indica en los párrafos anteriores.

ARTÍCULO 27
Intercambio de Información

1. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes intercambiarán la información que sea previsiblemente relevante para aplicar lo dispuesto en el presente Convenio, o para la administración o cumplimiento de la legislación interna relativa a los impuestos de cualquier naturaleza y descripción exigidos por los Estados Contratantes, o sus subdivisiones políticas o entidades locales, en la medida en que la imposición exigida no fuera contraria al Convenio. El intercambio de información no está limitado por los Artículos 1 y 2 del presente Convenio.

2. Cualquier información recibida de conformidad con el párrafo 1 de este Artículo por un Estado Contratante será mantenida secreta de igual forma que la información obtenida con base en la legislación interna de ese Estado y sólo se revelará a las personas o autoridades (incluidos los tribunales y órganos administrativos) encargadas de la determinación o recaudación de los impuestos señalados en el párrafo 1 de este Artículo, de los procedimientos declarativos o ejecutivos relativos a dichos impuestos, de la resolución de los recursos relacionados con los mismos o encargadas de verificar el cumplimiento de todo lo anterior. Dichas personas o autoridades sólo utilizarán la información para estos fines. Podrán revelar la información en las audiencias públicas de los tribunales o en las sentencias judiciales.

3. En ningún caso, las disposiciones de los párrafos 1 y 2 de este Artículo pueden interpretarse en el sentido de imponer a uno de los Estados la obligación de:

a) adoptar medidas administrativas contrarias a su legislación y práctica administrativa de ese o del otro Estado Contratante;

b) suministrar información que no se pueda obtener conforme a su legislación o en el ejercicio de su práctica administrativa normal de ese o del otro Estado Contratante;

c) suministrar información que revele cualquier secreto comercial, empresarial, industrial, mercantil o profesional o un procedimiento comercial, o información cuya revelación sea contraria al orden público (*ordre public*).

4. Si la información es solicitada por uno de los Estados Contratantes de conformidad con este Artículo, el otro Estado Contratante utilizará sus mecanismos de recopilación de información para obtener la información solicitada, aún cuando ese otro Estado pueda no necesitar dicha información para sus propios fines impositivos. La obligación precedente, está sujeta a las limitaciones del párrafo 3 de este Artículo, pero en ningún caso dichas limitaciones deberán interpretarse en el sentido de permitir a no de los Estados Contratantes a negarse a otorgar la información únicamente porque no se tiene un interés interno en dicha información.

5. En ningún caso, las disposiciones del párrafo 3 de este Artículo deberán interpretarse en el sentido de permitir a uno de los Estados Contratantes a negarse a otorgar la información únicamente porque la misma sea detentada por un banco, otra institución financiera, un mandatario, o una persona actuando en calidad de agente o fiduciario, o porque se relaciona con participaciones en una persona.

ARTÍCULO 28

Asistencia en la Recaudación

1. Cada Estado Contratante hará lo posible por asistir y ayudar al otro Estado Contratante en la recaudación de los impuestos del otro Estado, en la medida necesaria para evitar que las exenciones o reducciones previstas por el presente Convenio beneficien a personas que no tengan derecho a dichas exenciones o reducciones.

2. El presente Artículo no puede interpretarse en el sentido de imponer al Estado requerido la obligación de aplicar medidas de ejecución que no estén autorizadas por las disposiciones legales o reglamentarias de cualquiera de los Estados Contratantes, o de tomar medidas contrarias al orden público.

ARTÍCULO 29

Miembros de Misiones Diplomáticas y de Oficinas Consulares

Las disposiciones del presente Convenio no afectarán los privilegios fiscales de que disfruten los miembros de misiones diplomáticas y de oficinas consulares, de acuerdo con los principios generales del derecho internacional o en virtud de las disposiciones de acuerdos especiales.

ARTÍCULO 30

Entrada en Vigor

Cada uno de los Estados Contratantes notificará al otro, a través de la vía diplomática, el cumplimiento de los procedimientos previstos por su legislación interna para la entrada en vigor del presente Convenio. El Convenio entrará en vigor el trigésimo (30) día siguiente a la fecha de recepción de la última de estas notificaciones y sus disposiciones surtirán efecto:

a) respecto de los impuestos retenidos en la fuente, para montos pagados o acreditados, el o a partir del 1° de enero del año calendario siguiente a aquél en el que el Convenio entre en vigor;

b) respecto de otros impuestos, en cualquier ejercicio fiscal que inicie el o a partir del 1° de enero del año calendario siguiente, a aquél en que el Convenio entre en vigor.

ARTÍCULO 31

Terminación

El presente Convenio permanecerá en vigor hasta que se dé por terminado por uno de los Estados Contratantes. Cualquier Estado Contratante puede dar por terminado el Convenio, a través de la vía diplomática, dando aviso de la terminación al menos con seis (6) meses de antelación al final de cualquier año de calendario a partir de la fecha en que el Convenio entre en vigor. En ese caso, el Convenio dejará de surtir efecto:

a) respecto de los impuestos retenidos en la fuente, para montos pagados o acreditados el o a partir del 1º de enero del año calendario siguiente a aquél en que se realice la notificación;

b) respecto de otros impuestos, en cualquier ejercicio fiscal que inicie el o a partir del 1º de enero del año calendario siguiente a aquél en que se realice la notificación.

En fe de lo cual los suscritos, debidamente autorizados, firman el presente Convenio.

Hecho en duplicado en la Ciudad de México el veintitrés de enero de dos mil doce, en los idiomas español, ucraniano e inglés, siendo todos los textos igualmente auténticos. En caso de cualquier divergencia de interpretación, el texto en inglés prevalecerá.

POR EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS	POR EL GOBIERNO DE UCRANIA
José Antonio Meade Kuribreña	Kostyantyn Grýshchenko
Secretario de Hacienda y Crédito Público	Ministro de Relaciones Exteriores

PROTOCOLO

En el momento de proceder a la firma del Convenio entre el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno de Ucrania para Evitar la Doble Imposición y Prevenir la Evasión Fiscal en Materia de Impuestos sobre la Renta y sobre el Patrimonio (en lo sucesivo, "el Convenio"), los suscritos han convenido que las siguientes disposiciones formen parte integral del Convenio.

Se entiende que:

1. En relación con el Artículo 2, las disposiciones del presente Convenio no se aplicarán a las penalizaciones y multas por violación a la legislación fiscal de los Estados Contratantes.

2. En relación con el párrafo 2 del Artículo 5, el término "establecimiento permanente" también incluye un almacén u otra estructura utilizada como un punto de venta de mercancías en liquidación.

3. En relación con el párrafo 5 del Artículo 5, si una persona distinta de un agente que goce de un estatuto independiente mantiene un depósito de bienes o mercancías perteneciente a la empresa, y del cual se lleven a cabo ventas regulares de dichos bienes o mercancías a nombre de la empresa, se considerará que dicha empresa tiene un establecimiento permanente en ese Estado en relación con cualquier actividad que esa persona lleva a cabo para la empresa.

4. En relación con evitar el abuso del Convenio, las disposiciones de este Convenio no evitarán que un Estado Contratante aplique su legislación relacionada con compañías controladas extranjeras (en el caso de México, regímenes fiscales preferentes).

5. En relación con el párrafo 3 del Artículo 12, se entiende que el término "regalías" incluye los pagos derivados de la enajenación de cualquier derecho o bien que sean calculados sobre un evento futuro incierto basado en la productividad, uso o disposición de los mismos.

6. Los Estados Contratantes harán lo posible por aplicar las disposiciones del presente Convenio de conformidad con los Comentarios sobre los Artículos del Modelo de Convenio Tributario sobre la Renta y el Patrimonio elaborados y actualizados por el Comité de Asuntos Fiscales de la Organización para la Cooperación y el Desarrollo Económicos, en la medida que las disposiciones contenidas en el Convenio correspondan a las establecidas en dicho Modelo.

En fe de lo cual los suscritos, debidamente autorizados, firman el presente Protocolo.

Hecho en duplicado en la Ciudad de México el veintitrés de enero de dos mil doce, en los idiomas español, ucraniano e inglés, siendo todos los textos igualmente auténticos. En caso de cualquier divergencia de interpretación, el texto en inglés prevalecerá.

POR EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS

José Antonio Meade Kuribreña
Secretario de Hacienda y Crédito Público

POR EL GOBIERNO DE UCRANIA

Kostyantyn Gryshchenko
Ministro de Relaciones Exteriores

[UKRAINIAN TEXT – TEXTE UKRAINIEN]*

КОНВЕНЦІЯ
між Урядом Мексиканських Сполучених Штатів та Урядом України про уникнення подвійного оподаткування та запобігання податковим ухиленням стосовно податків на доходи та майно

Уряд Мексиканських Сполучених Штатів та Уряд (Кабінет Міністрів) України,

бажаючи укласти Конвенцію про уникнення подвійного оподаткування та запобігання податковим ухиленням стосовно податків на доходи та майно,

домовилися про таке:

Стаття 1
Особи, до яких застосовується Конвенція

Ця Конвенція застосовується до осіб, які є резидентами однієї чи обох Договірних Держав, якщо в Конвенції не передбачено іншого.

Стаття 2
Податки, до яких застосовується Конвенція

1. Ця Конвенція застосовується до податків на доходи та майно, що стягуються від імені Мексики та від імені України або їхніх адміністративно-територіальних одиниць чи місцевих органів влади незалежно від способу їхнього стягнення.

* Published as submitted -- Publié tel que soumis.

2. Податками на доходи та майно вважаються всі податки, що стягуються із загального доходу, вартості майна або елементів доходу чи майна, у тому числі податки на доходи від відчуження рухомого або нерухомого майна.

3. Існуючими податками, до яких застосовується Конвенція, зокрема, є:

a) коли йдеться про Україну:

i) податок на прибуток підприємств, а також

ii) податок з доходів фізичних осіб

(далі – «український податок»);

b) коли йдеться про Мексику:

i) федеральний податок на доходи, а також

ii) податок на підприємництво за єдиною ставкою

(далі – «мексиканський податок»).

4. Конвенція застосовується також до будь-яких ідентичних або значною мірою подібних податків, що стягуються після дати підписання Конвенції, на додаток до існуючих податків або замість них. Компетентні органи Договірних Держав повідомляють один одному про будь-які суттєві зміни, які внесено до їхніх відповідних податкових законодавств.

Стаття 3
Загальні визначення

1. Для цілей цієї Конвенції, якщо контекстом не вимагається іншого:

a) термін «Україна», коли вживається в географічному значенні, означає територію України, її континентальний шельф та її виключну (морську) економічну зону, у тому числі будь-яку територію за межами територіальних вод України, яку згідно з міжнародним правом визначено чи в дальшому може бути визначено як територію, у межах якої можуть здійснюватися права України стосовно морського дна, надр та їхніх природних ресурсів;

b) термін «Мексика» означає Мексиканські Сполучені Штати, коли вживається в географічному значенні, він охоплює територію Мексиканських Сполучених Штатів, а також об'єднані частини федерації, острови, у тому числі рифи та коралові рифи в прилеглих водах, острови Гваделупа та Ревільья-Хіхедо, континентальний шельф, морське дно та надра островів, рифи та коралові рифи, води територіальних морів і внутрішні води й території поза ними, стосовно яких Мексика згідно з міжнародним правом може здійснювати свої суверенні права на розвідку й розробку природних ресурсів морського дна, надр та зазначених раніше прилеглих вод, а також повітряний простір над національною територією в межах умов, установлених міжнародним правом, та відповідно до них;

c) термін «національна особа» означає:

i) будь-яку фізичну особу, яка має громадянство Договірної Держави;

ii) будь-яку юридичну особу, товариство чи асоціацію, що одержує свій статус як такий згідно із чинним законодавством Договірної Держави;

d) терміни «Договірна Держава» та «інша Договірна Держава» означають, залежно від контексту, Мексику чи Україну;

e) термін «особа» охоплює фізичну особу, компанію та будь-яке інше об'єднання осіб;

f) термін «компанія» означає будь-яку юридичну особу чи будь-який суб'єкт, що розглядається для оподаткування як юридична особа;

g) терміни «підприємство Договірної Держави» та «підприємство іншої Договірної Держави» означають відповідно підприємство, яким керує резидент Договірної Держави, та підприємство, яким керує резидент іншої Договірної Держави;

h) термін «міжнародне перевезення» означає будь-яке перевезення морським або повітряним судном, яке експлуатується резидентом Договірної Держави, крім випадків, коли морське або повітряне судно експлуатується виключно між пунктами в іншій Договірній Державі;

i) термін «компетентний орган» означає: у випадку Мексики – Міністерство фінансів та громадського кредитування чи його вповноваженого представника, у випадку України – Міністерство фінансів України чи його вповноваженого представника;

j) термін «підприємство» застосовується до проведення будь-якої підприємницької діяльності;

k) термін «підприємницька діяльність» охоплює надання професійних послуг та іншу діяльність незалежного характеру.

2. Що стосується застосування Конвенції Договірною Державою будь-коли, будь-який термін, не визначений у Конвенції, має те значення, яке надається йому на той момент законодавством цієї Держави стосовно податків, до яких застосовується Конвенція, якщо з контексту не випливає іншого; будь-яке значення такого терміна, яке надається йому за чинним податковим законодавством цієї Держави, переважає над значенням, яке надається цьому терміну за іншими законами цієї Держави.

Стаття 4
Резидент

1. Для цілей цієї Конвенції термін «резидент Договірної Держави» означає будь-яку особу, яка згідно із законодавством цієї Держави підлягає оподаткуванню в ній у зв'язку з її місцем проживання, постійним місцем перебування, місцем управління, місцем реєстрації чи іншим аналогічним критерієм, а також охоплює цю Державу та будь-яку її адміністративно-територіальну одиницю чи місцевий орган влади. Проте цей термін не охоплює особи, яка підлягає оподаткуванню в цій Державі лише стосовно доходів з джерел у цій Державі чи стосовно майна, що в ній знаходиться.

2. У випадках, коли згідно з положеннями пункту 1 цієї статті фізична особа є резидентом обох Договірних Держав, її статус визначається так:

a) вона вважається резидентом лише тієї Договірної Держави, де вона має місце постійного проживання; якщо вона має місце постійного проживання в обох Договірних Державах, вона вважається резидентом лише тієї Договірної Держави, де вона має тісніші особисті й економічні зв'язки (центр життєвих інтересів);

b) якщо Договірної Держави, у якій вона має центр життєвих інтересів, не може бути визначено або якщо вона не має місця постійного проживання в жодній Договірній Державі, вона вважається резидентом лише тієї Договірної Держави, де вона зазвичай проживає;

c) якщо вона зазвичай проживає в обох Договірних Державах або в жодній з них, вона вважається резидентом лише тієї Договірної Держави, національною особою якої вона є;

d) якщо вона є національною особою обох Договірних Держав або жодної з них, компетентні органи Договірних Держав вирішують це питання за взаємною згодою.

3. У випадках, коли згідно з положеннями пункту 1 цієї статті особа, інша, ніж фізична особа, є резидентом обох Договірних Держав, компетентні органи Договірних Держав вирішують це питання за взаємною згодою.

Стаття 5
Постійне представництво

1. Для цілей цієї Конвенції термін «постійне представництво» означає постійне місце діяльності, через яке цілком або частково здійснюється підприємницька діяльність підприємства.

2. Термін «постійне представництво», зокрема, охоплює:

a) місце управління;

b) філіал;

c) офіс;

d) фабрику;

e) майстерню;

f) установку чи споруду для розвідки природних ресурсів, а також

g) шахту, нафтову або газову свердловину, кар'єр чи будь-яке інше місце видобутку природних ресурсів.

3. Термін «постійне представництво» також охоплює:

a) будівельний майданчик чи будівельний, складальний або монтажний об'єкт чи пов'язану з ними наглядову діяльність, але лише у випадках, коли тривалість робіт, пов'язана з таким майданчиком, об'єктом чи діяльністю, перевищує шість (6) місяців;

b) надання послуг, у тому числі консультаційних послуг, підприємством через співробітників або інший персонал, найнятий підприємством для таких цілей, якщо така діяльність триває в Договірній Державі протягом періоду або періодів, які становлять у сукупності більше, ніж шість (6) місяців у межах будь-якого дванадцятимісячного (12) періоду, а також

c) професійні послуги, які надаються, або іншу діяльність незалежного характеру, яка здійснюється фізичною особою в межах Договірної Держави, якщо така особа перебуває на території такої Договірної Держави протягом періоду або періодів, які перевищують у сукупності сто вісімдесят три (183) дні в межах будь-якого дванадцятимісячного (12) періоду.

Для обчислення часових обмежень, зазначених у цьому пункті, діяльність, яка здійснюється підприємством, асоційованим з іншим підприємством у значенні статті 9 цієї Конвенції, додається до періоду, протягом якого асоційованим підприємством здійснюється діяльність, якщо діяльність обох підприємств є ідентичною або значною мірою подібною.

4. Незважаючи на попередні положення цієї статті, уважається, що термін «постійне представництво» не охоплює:

a) використання споруд виключно для зберігання або демонстрації виробів чи товарів, що належать підприємству;

b) складування запасів виробів чи товарів, що належать підприємству, виключно для зберігання або демонстрації;

c) складування запасів виробів чи товарів, що належать підприємству, виключно для переробки іншим підприємством;

d) утримання постійного місця діяльності виключно для закупівлі виробів чи товарів або для збирання інформації для підприємства;

e) утримання постійного місця діяльності виключно для реклами, надання інформації, здійснення наукових досліджень чи подібної діяльності, яка має підготовчий або допоміжний характер, для підприємства.

5. Незважаючи на положення пунктів 1 та 2 цієї статті, у випадках, коли особа, інша, ніж агент з незалежним статусом, до якого застосовується пункт 7 цієї статті, діє від імені підприємства й має та зазвичай використовує в Договірній Державі повноваження укладати контракти від імені підприємства, це підприємство розглядається як таке, що має постійне представництво в цій Державі стосовно будь-якої

діяльності, яку ця особа здійснює для підприємства, якщо діяльність такої особи не обмежується тією діяльністю, яка зазначена в пункті 4 цієї статті та яка, якщо й здійснюється через постійне місце діяльності, не може зробити це постійне місце діяльності постійним представництвом згідно з положеннями того пункту.

6. Незважаючи на попередні положення цієї статті, страхова компанія Договірної Держави, за винятком випадку перестрахування, уважається такою, що має постійне представництво в іншій Договірній Державі, якщо вона збирає страхові внески на території цієї іншої Держави чи страхує ризики в цій Державі через особу, іншу, ніж агент з незалежним статусом, до якого застосовується пункт 7 цієї статті.

7. Підприємство не розглядається як таке, що має постійне представництво в Договірній Державі, лише через те, що воно здійснює підприємницьку діяльність у цій Державі через брокера, комісіонера чи будь-якого іншого агента з незалежним статусом, за умови, що ці особи діють у межах своєї звичайної діяльності й в їхніх комерційних або фінансових зв'язках з підприємством не існує або не визначається умов, які відрізняються від тих, що здебільшого погоджуються незалежними агентами.

8. Те, що компанія, яка є резидентом Договірної Держави, контролює чи контролюється компанією, яка є резидентом іншої Договірної Держави або яка здійснює підприємницьку діяльність у цій іншій Державі (через постійне представництво чи будь-яким іншим чином), само по собі не перетворює одну із цих компаній у постійне представництво іншої.

Стаття 6
Доходи від нерухомого майна

1. Доходи, що одержуються резидентом Договірної Держави від нерухомого майна (у тому числі доходи від сільського або лісового господарства), яке знаходиться в іншій Договірній Державі, можуть оподатковуватись у цій іншій Державі.

2. Термін «нерухоме майно» має те значення, яке він має відповідно до законодавства Договірної Держави, де знаходиться це майно. Цей термін у будь-якому разі охоплює майно, яке доповнює нерухоме майно, худобу та обладнання, що використовуються в сільському та лісовому господарстві, права, до яких застосовуються положення загального права стосовно земельної власності, узуфрукт нерухомого майна й права на змінні або фіксовані платежі як компенсація за розробку або право на розробку родовищ корисних копалин, джерел та інших природних ресурсів; морські, річкові та повітряні судна не розглядаються як нерухоме майно.

3. Положення пункту 1 цієї статті застосовуються до доходів, що одержуються від безпосереднього використання, здавання в оренду або використання в будь-якій іншій формі нерухомого майна.

4. Положення пунктів 1 й 3 цієї статті також застосовуються до доходів від нерухомого майна підприємства.

Стаття 7
Прибуток від підприємницької діяльності

1. Прибуток підприємства Договірної Держави оподатковується лише в цій Державі, якщо підприємство не здійснює підприємницької діяльності в іншій Договірній Державі через розташоване в ній постійне представництво. Якщо підприємство здійснює зазначену вище підприємницьку діяльність, прибуток підприємства може оподатковуватися в іншій Державі, але тільки в тій частині, яка стосується:

a) цього постійного представництва;

b) продажу в цій іншій Державі виробів чи товарів такого самого або аналогічного характеру з виробами чи товарами, що продаються через це постійне представництво.

2. Відповідно до положень пункту 3 цієї статті у випадках, коли підприємство Договірної Держави здійснює підприємницьку діяльність в іншій Договірній Державі через розташоване в ній постійне представництво, у кожній Договірній Державі цьому постійному представництву приписується прибуток, який воно могло б одержати, якби було окремим та самостійним підприємством, що здійснює таку саму чи аналогічну діяльність за таких самих чи аналогічних умов, і діяло в повній незалежності від підприємства, постійним представництвом якого воно є.

3. Під час визначення прибутку постійного представництва дозволяється віднімання витрат, здійснених для цілей підприємницької діяльності постійного представництва, у тому числі здійснених таким чином управлінських та загальноадміністративних витрат, чи в Державі,

де розташовано постійне представництво, чи в будь-якому іншому місці. Однак таке віднімання не дозволяється стосовно сум, якщо такі є, що сплачуються (і не пов'язані з відшкодуванням фактичних витрат) постійним представництвом головному офісові підприємства чи будь-якому з його інших підрозділів як роялті, гонорар або інші подібні виплати за використання патентів чи інших прав або як комісійна винагорода за надані окремі послуги чи за управління, або, за винятком банківської установи, як проценти за позикою, наданою постійному представництву. Таким саме чином під час визначення прибутку постійного представництва не враховуються суми, що виставляються до сплати (і не пов'язані з відшкодуванням фактичних витрат) постійним представництвом головному офісові підприємства чи будь-якому з його інших підрозділів як роялті, гонорари або інші подібні виплати за використання патентів чи інших прав або як комісійна винагорода за окремі послуги чи за управління, або, за винятком банківських установ, як проценти за позику, надану головному офісові підприємства чи будь-якому з його інших офісів.

4. Настільки, наскільки в Договірній Державі визначення прибутку, що приписується постійному представництву, на основі пропорційного розподілу загальної суми прибутку підприємства між його різними підрозділами є звичайною практикою, ніщо в пункті 2 цієї статті не перешкоджає цій Договірній Державі визначати оподатковуваний прибуток шляхом такого пропорційного розподілу, який може бути звичним; прийнятий спосіб розподілу, однак, повинний бути таким, щоб його результати відповідали принципам, які містяться в цій статті.

5. Жодний прибуток не приписується постійному представництву з причини простої закупки цим постійним представництвом виробів чи товарів для підприємства.

6. Для цілей попередніх пунктів прибуток, що приписується постійному представництву, визначається щороку одним і тим самим методом, якщо лише немає достатньої та вагомої причини для іншого.

7. У випадках, коли прибуток охоплює види доходів, які розглядаються окремо в інших статтях цієї Конвенції, положення цієї статті не впливають на положення тих статей.

Стаття 8
Міжнародні перевезення

1. Прибутки, що одержуються резидентом Договірної Держави від експлуатації морських, річкових або повітряних суден у міжнародних перевезеннях, оподатковуються лише в цій Державі.

2. Прибутки, зазначені в пункті 1 цієї статті, не охоплюють прибутків від надання житла.

3. Для цілей цієї статті прибутки від експлуатації морських або повітряних суден у міжнародних перевезеннях охоплюють:

а) дохід від здавання в оренду морських або повітряних суден без екіпажу, а також

b) прибутки від використання, утримання або здавання в оренду контейнерів (у тому числі трейлерів і супутнього устаткування для транспортування контейнерів), які використовуються для транспортування виробів чи товарів;

у випадках, коли така оренда або таке використання, утримання або оренда, залежно від випадку, є побічними стосовно експлуатації морського або повітряного судна в міжнародних перевезеннях.

4. Положення пункту 1 цієї статті також застосовуються до прибутків від участі в пулі, спільному підприємстві чи міжнародному виконавчому агентстві.

Стаття 9
Асоційовані підприємства

1. У випадках, коли:

a) підприємство Договірної Держави безпосередньо чи опосередковано бере участь в управлінні, контролі або капіталі підприємства іншої Договірної Держави або

b) одні й ті самі особи безпосередньо чи опосередковано беруть участь в управлінні, контролі або капіталі підприємства Договірної Держави й підприємства іншої Договірної Держави,

і в будь-якому разі між двома підприємствами в їхніх комерційних чи фінансових відносинах створюються або визначаються умови, відмінні від тих, які мали б місце між незалежними підприємствами, тоді будь-які прибутки, які за відсутності таких умов могли б бути нараховані одному з підприємств, але з причин наявності цих умов не були йому нараховані, можуть бути включені до прибутків цього підприємства й відповідно оподатковані.

2. У випадках, коли Договірна Держава включає до прибутків підприємства цієї Держави та, відповідно, оподатковує прибутки, за якими підприємство іншої Договірної Держави оподатковано в цій іншій Державі, і прибутки, таким чином уключені, є прибутками, які були б нараховані підприємству першої зазначеної Держави, якби умови відносин між двома підприємствами були б умовами, які існують між незалежними підприємствами, тоді ця інша Держава в порядку визначеному пунктом 2 статті 26 цієї Конвенції робить відповідну поправку в сумі податку, що стягується із цих прибутків. Під час визначення такої поправки повинні бути враховані інші положення цієї Конвенції, а компетентні органи Договірних Держав повинні консультуватися один з одним, якщо це є необхідним.

Стаття 10
Дивіденди

1. Дивіденди, що сплачуються компанією, яка є резидентом Договірної Держави, резиденту іншої Договірної Держави, можуть оподатковуватись у цій іншій Державі.

2. Однак такі дивіденди можуть також оподатковуватись у Договірній Державі, резидентом якої є компанія, що сплачує дивіденди, і відповідно до законодавства цієї Держави, але якщо фактичний власник дивідендів є резидентом іншої Договірної Держави, податок, що стягується таким чином, не повинен перевищувати:

a) 5 відсотків загальної суми дивідендів, якщо фактичним власником дивідендів є компанія (інша, ніж товариство), яка володіє безпосередньо принаймні 25 відсотками капіталу компанії, що сплачує дивіденди;

b) 15 відсотків загальної суми дивідендів у всіх інших випадках.

Цей пункт не зачіпає оподаткування компанії стосовно прибутку, з якого сплачуються дивіденди.

3. Термін «дивіденди», який уживається в цій статті, означає дохід від акцій або інших прав, які не є борговими вимогами, що дають право на участь у прибутку, а також дохід від інших корпоративних прав, який підлягає такому самому оподаткуванню, як дохід від акцій відповідно до законодавства тієї Держави, резидентом якої є компанія, що розподіляє або виплачує прибуток.

4. Положення пунктів 1 та 2 цієї статті не застосовуються, якщо фактичний власник дивідендів, будучи резидентом Договірної Держави, здійснює підприємницьку діяльність в іншій Договірній Державі, резидентом якої є компанія, що сплачує дивіденди, через розташоване в ній постійне представництво, і холдинг, стосовно якого сплачуються дивіденди, тісно пов'язаний з таким постійним представництвом. У такому разі застосовуються положення статті 7 цієї Конвенції.

5. У випадках, коли компанія, яка є резидентом Договірної Держави, одержує прибутки або доходи від іншої Договірної Держави, ця інша Держава не може стягувати будь-яких податків на дивіденди, що сплачуються компанією, за винятком, коли такі дивіденди сплачуються резиденту цієї іншої Держави або коли холдинг, стосовно якого сплачуються дивіденди, справді пов'язаний з постійним представництвом, розташованим у цій іншій Державі, або стягувати з нерозподілених прибутків компанії податки на нерозподілені прибутки компанії, навіть якщо сплачені дивіденди або нерозподілені прибутки складаються цілком або частково з прибутків або доходу, що виникають у такій іншій Державі.

Стаття 11
Проценти

1. Проценти, що виникають у Договірній Державі та сплачуються резиденту іншої Договірної Держави, можуть оподатковуватися в цій іншій Державі.

2. Однак такі проценти можуть також оподатковуватися в Договірній Державі, у якій вони виникають, і згідно із законодавством цієї Держави, але якщо фактичний власник процентів є резидентом іншої Договірної Держави, податок, що стягується таким чином, не повинен перевищувати 10 відсотків загальної суми процентів. Спосіб застосування цих обмежень установлюється компетентними органами Договірних Держав за взаємною згодою.

3. Незважаючи на положення пункту 2 цієї статті, проценти, зазначені в пункті 1 цієї статті, оподатковуються лише в тій Договірній Державі, резидентом якої є фактичний власник процентів, якщо:

a) фактичним власником процентів є Договірна Держава, адміністративно-територіальна одиниця або центральний банк Договірної Держави;

b) проценти сплачуються будь-якими суб'єктами, зазначеними в підпункті «a»;

c) проценти виникають в Україні й сплачуються стосовно позики, яка надається на період, тривалість якого є не меншою за три (3) роки, забезпечується гарантією або застраховується, чи кредиту, який надається на такий період, забезпечується гарантією або застраховується *Banco de México, Banco Nacional de Comercio Exterior, S.N.C., Nacional Financiera, S.N.C.* чи *Banco Nacional de Obras y Servicios Públicos, S.N.C.* або іншою установою, про яку може бути домовлено час від часу між компетентними органами Договірних Держав;

d) проценти виникають у Мексиці й сплачуються стосовно позики, яка надається на період, тривалість якого є не меншою за три (3) роки, забезпечується гарантією або застраховується, чи кредиту, який надається на такий період, забезпечується гарантією або застраховується вповноваженим органом України чи будь-якою іншою установою, про яку може бути домовлено час від часу між компетентними органами Договірних Держав.

4. Термін «проценти», який уживається в цій статті, означає дохід від боргових вимог будь-якого виду незалежно від іпотечного забезпечення й незалежно від володіння правом на участь у прибутках боржника й, зокрема, дохід від урядових цінних паперів і дохід від облігацій чи боргових зобов'язань, у тому числі премій і винагород, що сплачуються стосовно таких цінних паперів, облігацій та боргових зобов'язань, а також інший дохід, що розглядається як дохід від позики, наданої згідно із законодавством Договірної Держави, у якій виникає дохід. Термін «проценти» не охоплює будь-яких видів доходів, які вважаються дивідендами згідно з положеннями пункту 3 статті 10 цієї Конвенції.

5. Положення пунктів 1 та 2 цієї статті не застосовуються, якщо фактичний власник процентів, будучи резидентом Договірної Держави, здійснює підприємницьку діяльність в іншій Договірній Державі, у якій виникають проценти, через розташоване в ній постійне представництво, а боргова вимога, стосовно якої сплачуються проценти, є тісно пов'язаною з таким постійним представництвом. У такому разі застосовуються положення статті 7 цієї Конвенції.

6. Уважається, що проценти виникають у Договірній Державі у випадках, коли платник є резидентом цієї Держави. Проте у випадках, коли особа, що сплачує проценти, незалежно від того, чи є вона резидентом Договірної Держави чи ні, має в Договірній Державі постійне представництво й витрати зі сплати цих процентів несе постійне представництво, уважається, що такі проценти виникають у Державі, у якій знаходиться постійне представництво.

7. У випадках, коли з причин особливих відносин між платником та фактичним власником процентів або між ними обома та будь-якою іншою особою й сума процентів з будь-яких причин перевищує суму, про яку було б домовлено між платником та фактичним власником процентів за відсутності таких відносин, положення цієї статті застосовуються лише до зазначеної вище суми. У такому разі надмірна частина платежу залишається такою, що підлягає оподаткуванню відповідно до законодавства кожної Договірної Держави з належним урахуванням інших положень цієї Конвенції.

8. Положення цієї статті не застосовуються, якщо головною метою чи однією з головних цілей будь-якої особи, пов'язаної зі створенням або передачею боргової вимоги, стосовно якої сплачуються проценти, було отримання переваг цієї статті за допомогою такого створення або передачі.

Стаття 12
Роялті

1. Роялті, які виникають у Договірній Державі й сплачуються резиденту іншої Договірної Держави, можуть оподатковуватися в цій іншій Державі.

2. Однак такі роялті можуть також бути оподатковані в Договірній Державі, у якій вони виникають, і відповідно до законодавства цієї Держави, але якщо фактичний власник роялті є резидентом іншої Договірної Держави, податок, що стягується таким чином, не повинен перевищувати 10 відсотків загальної суми роялті.

Компетентні органи Договірних Держав за взаємною згодою визначають порядок застосування такого обмеження.

3. Термін «роялті», який уживається в цій статті, означає платежі будь-якого виду, що одержуються як компенсація за:

a) користування чи право на користування будь-яким патентом, торговою маркою, дизайном або моделлю, планом, секретною формулою чи процесом;

b) користування чи право на користування будь-яким промисловим, комерційним або науковим обладнанням;

c) надання інформації, що стосується промислового, комерційного або наукового досвіду;

d) користування чи право на користування будь-яким авторським правом на літературні твори, твори мистецтва або науки, у тому числі кінематографічні фільми та фільми або плівки для телебачення чи радіомовлення;

e) отримання чи право на отримання візуальних образів чи звукових матеріалів, чи обох з них для трансляції за допомогою:

i) супутника;

ii) кабелю, оптичного волокна чи подібної технології або

f) користування чи право на користування у зв'язку з теле- або радіомовленням візуальними образами чи звуковими матеріалами, чи обома з них для трансляції за допомогою:

i) супутника або

ii) кабелю, оптичного волокна чи подібної технології.

4. Положення пунктів 1 та 2 цієї статті не застосовуються, якщо фактичний власник роялті, будучи резидентом Договірної Держави, здійснює підприємницьку діяльність в іншій Договірній Державі, у якій виникають роялті, через розташоване там постійне представництво, а право або майно, стосовно яких сплачуються роялті, безпосередньо пов'язані із цим постійним представництвом. У такому разі застосовуються положення статті 7 цієї Конвенції.

5. Для цілей цієї статті вважається, що роялті виникають у Договірній Державі у випадках, коли платником є сама ця Держава чи адміністративно-територіальна одиниця або місцевий орган влади цієї Держави, чи особа, яка є резидентом цієї Держави для її оподаткування. Проте у випадках, коли особа, що сплачує роялті, незалежно від того, чи є вона резидентом однієї з Договірних Держав чи ні, має в Договірній Державі постійне представництво й витрати зі сплати цих роялті несе постійне представництво, уважається, що такі роялті виникають у Державі, у якій знаходиться постійне представництво.

6. У випадках, коли з причин особливих відносин між платником та фактичним власником роялті або між ними обома та будь-якою іншою особою й сума роялті з будь-яких причин перевищує суму, про яку було б домовлено між платником та фактичним власником

роялті за відсутності таких відносин, положення цієї статті застосовуються лише до зазначеної вище суми. У такому разі надмірна частина платежу залишається такою, що підлягає оподаткуванню відповідно до законодавства кожної Договірної Держави з належним урахуванням інших положень цієї Конвенції.

7. Положення цієї статті не застосовуються, якщо головною метою чи однією з головних цілей будь-якої особи, пов'язаної зі створенням або передачею прав, стосовно яких сплачуються роялті, було отримання переваг цієї статті за допомогою такого створення або передачі.

Стаття 13
Доходи від відчуження майна

1. Доходи, що одержуються резидентом Договірної Держави від відчуження нерухомого майна, яке зазначено в статті 6 цієї Конвенції та яке знаходиться в іншій Договірній Державі, можуть оподатковуватись у цій іншій Договірній Державі.

2. Доходи, що одержуються резидентом Договірної Держави від відчуження:

а) акцій або інших подібних прав у компанії, майно якої складається безпосередньо чи опосередковано переважно з нерухомого майна, що знаходиться в іншій Договірній Державі, або

b) паїв у товаристві, активи якого складаються переважно з нерухомого майна, що знаходиться в іншій Договірній Державі, або з акцій, зазначених у викладеному вище підпункті «а» вище,

можуть оподатковуватись у цій іншій Державі.

3. На додаток до доходів, що оподатковуються згідно з положеннями попередніх пунктів цієї статті, доходи, що одержуються резидентом Договірної Держави від відчуження акцій, участі або інших прав на капітал компанії, яка є резидентом іншої Договірної Держави, можуть оподатковуватись у цій іншій Договірній Державі.

4. Доходи від відчуження рухомого майна, що формує частину майна для підприємницької діяльності постійного представництва, яке підприємство Договірної Держави має в іншій Договірній Державі, у тому числі такі доходи від відчуження такого постійного представництва (окремо чи в сукупності з усім підприємством), можуть оподатковуватись у цій іншій Державі.

5. Доходи, що одержуються резидентом Договірної Держави від відчуження морських або повітряних суден, які експлуатуються в міжнародних перевезеннях, чи рухомого майна, що стосується експлуатації таких морських або повітряних суден, оподатковуються лише в цій Державі.

6. Доходи від відчуження будь-якого майна, іншого, ніж те, яке зазначено в попередніх пунктах цієї статті, оподатковуються лише в тій Договірній Державі, резидентом якої є особа, що відчужує майно.

Стаття 14
Доходи від зайнятості

1. Відповідно до положень статей 15, 17 й 18 цієї Конвенції платня, заробітна плата й інша подібна винагорода, що одержуються резидентом Договірної Держави у зв'язку з роботою за наймом, оподатковуються лише в цій Державі, якщо робота за наймом не здійснюється в іншій Договірній Державі. Якщо робота за наймом здійснюється в іншій договірній Державі, винагорода, що одержується у зв'язку із цим, може оподатковуватись у цій іншій Державі.

2. Незважаючи на положення пункту 1 цієї статті, винагорода, що одержується резидентом Договірної Держави у зв'язку з роботою за наймом, що здійснюється в іншій Договірній Державі, оподатковується лише в першій зазначеній Договірній Державі, якщо виконуються такі умови:

a) одержувач перебуває в іншій Державі протягом періоду або періодів, які не перевищують у сукупності ста вісімдесяти трьох (183) днів у межах будь-якого дванадцятимісячного (12) періоду, що починається або закінчується у відповідному фіскальному році, і

b) винагорода сплачується наймачем або від імені наймача, який не є резидентом іншої Держави, а також

c) витрат зі сплати винагороди не несе постійне представництво, яке наймач має в іншій Державі.

3. Незважаючи на попередні положення цієї статті, винагорода, яка одержується у зв'язку з роботою за наймом, що виконується на борту морського або повітряного судна, яке експлуатується в міжнародних перевезеннях резидентом Договірної Держави, може оподатковуватись у цій Державі.

Стаття 15
Директорські гонорари

Директорські гонорари та інші аналогічні виплати, що одержуються резидентом Договірної Держави як членом ради директорів чи будь-якого іншого органу компанії, яка є резидентом іншої Договірної Держави, можуть оподатковуватись у цій іншій Державі.

Стаття 16
Артисти й спортсмени

1. Незважаючи на положення статей 7 та 14 цієї Конвенції, дохід, що одержується резидентом Договірної Держави як артистом, таким, як артист театру, кіно, радіо чи телебачення, або музикантом, або спортсменом від його особистої діяльності, що здійснюється в іншій Договірній Державі, може оподатковуватись у цій іншій Державі.

2. У випадках, коли дохід від особистої діяльності, що здійснюється артистом або спортсменом з таким статусом, нараховується не самому артисту чи спортсмену, а іншій особі, цей дохід може, незважаючи на положення статей 7 та 14 цієї Конвенції, оподатковуватись у Договірній Державі, у якій здійснюється діяльність артиста чи спортсмена.

3. Незважаючи на положення пунктів 1 та 2 цієї статті, дохід, що одержується резидентом Договірної Держави як артистом або спортсменом, звільняється від оподаткування в іншій Договірній Державі, якщо візит до цієї іншої Держави підтримується переважно за рахунок державних фондів першої зазначеної Держави або її адміністративно-територіальної одиниці чи місцевого органу влади.

Стаття 17
Пенсії

1. Відповідно до положень пункту 2 статті 18 цієї Конвенції пенсії та інші подібні винагороди, що сплачуються резиденту Договірної Держави у зв'язку з минулою роботою за наймом, а також будь-які ануїтети, що сплачуються такому резиденту, оподатковуються лише в цій Державі.

2. Термін «ануїтет» означає визначену суму, що сплачується періодично в установлений час фізичній особі протягом її життя або зазначеного чи визначеного проміжку часу із зобов'язаннями зробити зворотні платежі для адекватної та повної компенсації грошима або відповідно до вартості грошей.

3. Незважаючи на положення пункту 1 цієї статті, пенсії та інші подібні винагороди, а також будь-які ануїтети, що сплачуються за державним пенсійним забезпеченням, які є частиною системи соціального забезпечення Договірної Держави, її адміністративно-територіальної одиниці чи місцевого органу влади, оподатковуються лише в цій Державі.

Стаття 18

Державна служба

1. a) Платня, заробітна плата й інша подібна винагорода, інша, ніж пенсія, що сплачується Договірною Державою або її адміністративно-територіальною одиницею чи місцевими органами влади будь-якій фізичній особі за службу, що здійснюється для цієї Держави або її адміністративно-територіальної одиниці чи місцевого органу влади, оподатковується лише в цій Державі.

b) Однак така платня, заробітна плата й інша подібна винагорода оподатковується лише в іншій Договірній Державі, якщо послуги надаються в цій Державі й фізична особа є резидентом цієї Держави, а також ця особа:

i) є національною особою цієї Держави або

ii) не стала резидентом цієї Держави лише для надання послуг.

2. a) Будь-яка пенсія, яка сплачується Договірною Державою або її адміністративно-територіальною одиницею чи місцевим органом влади або зі створених ними фондів фізичній особі за послуги, надані для цієї Держави або її адміністративно-територіальної одиниці чи місцевого органу влади, оподатковується лише в цій Державі.

b) Однак така пенсія оподатковується лише в іншій Договірній Державі, якщо фізична особа є резидентом і національною особою цієї Держави.

3. Положення статей 14, 15, 16 й 17 цієї Конвенції застосовуються до платні, заробітної плати й іншої подібної винагороди та пенсій стосовно послуг, що надаються у зв'язку зі здійсненням підприємницької діяльності Договірною Державою або її адміністративно-територіальною одиницею чи місцевим органом влади.

Стаття 19
Студенти

Платежі, що одержуються для утримання, навчання або професійної підготовки студентом або практикантом, який є чи був безпосередньо до відвідання Договірної Держави резидентом іншої Договірної Держави та який перебуває в першій зазначеній Державі виключно для навчання чи професійної підготовки, не оподатковуються в цій Державі за умови, що такі платежі здійснюються з джерел, які знаходяться за межами цієї Держави.

Стаття 20
Професори, викладачі та дослідники

1. Фізична особа, яка є чи була безпосередньо до відвідання однієї Договірної Держави резидентом іншої Договірної Держави та яка на запрошення будь-якого університету, коледжу, школи або іншого подібного навчального закладу, який є визнаним компетентним органом у першій зазначеній Договірної Держави, відвідує першу зазначену Договірну Державу протягом періоду, що не перевищує двох (2) років, виключно для викладання чи проведення досліджень або й того, й того в такому навчальному закладі, звільняється від оподаткування в цій першій зазначеній Договірній Державі стосовно будь-якої винагороди за таке викладання чи дослідження.

2. Положення пункту 1 цієї статті не застосовуються до доходу від проведення дослідних робіт, якщо такі роботи проводяться фізичною особою переважно для особистої користі певної особи чи осіб.

Стаття 21

Інші доходи

Види доходів резидента Договірної Держави, про які не йдеться в попередніх статтях цієї Конвенції та які виникають в іншій Договірній Державі, можуть оподатковуватися в цій іншій Державі.

Стаття 22

Обмеження переваг

1. Особа, яка є резидентом Договірної Держави та одержує дохід від іншої Договірної Держави за цією Конвенцією, має право на звільнення від оподаткування в цій іншій Державі, лише якщо така особа є:

a) фізичною особою;

b) залученою до активного здійснення підприємницької діяльності в першій зазначеній Державі (іншої, ніж діяльність стосовно інвестування чи управління інвестиціями, якщо такі види діяльності не є банківською або страховою діяльністю, що здійснюється банком чи страховою компанією), і дохід, одержаний у цій іншій Договірній Державі, є пов'язаним з такою підприємницькою діяльністю чи властивим такій підприємницькій діяльності;

c) компанією, акції якої значною мірою й регулярно продаються в першій зазначеній Державі на офіційно визнаних фондових біржах, або компанією, якою цілком володіє, безпосередньо чи опосередковано, інша компанія, яка є резидентом першої зазначеної Держави й акції якої продаються таким чином;

d) неприбутковою організацією, яка зазвичай звільняється від оподаткування прибутку в Договірній Державі, у якій вона знаходиться, за умови, що більше, ніж половині бенефіціарів, членів або учасників, якщо такі є, у такій організації за цією статтею надається право на переваги цієї Конвенції, або

e) особою, яка задовольняє обом таким умовам:

i) особи, яким надається право отримувати переваги цієї Конвенції згідно з підпунктами «a», «c» або «d» цього пункту, безпосередньо чи опосередковано володіють більше, ніж 50 відсотками прав вигодонабувача в такій особі, чи в разі компанії – більше, ніж 50 відсотками кількості акцій кожного виду акцій компанії, а також

ii) не більше 50 відсотків валового доходу такої особи безпосередньо чи опосередковано використовується для виконання зобов'язань (у тому числі зобов'язань з відсотків або роялті) перед особами, яким не надано права отримувати переваги цієї Конвенції згідно з підпунктами «a», «c» або «d» цього пункту.

2. Особі, якій не надано права на переваги Конвенції згідно з положеннями пункту 1 цієї статті, можуть, однак, надаватися переваги цієї Конвенції, якщо так визначить компетентний орган Держави, у якій виникає дохід.

3. Для цілей рубрики «ii» підпункту «e» пункту 1 цієї статті термін «валовий дохід» означає валові доходи або у випадках, коли особу залучено в підприємницьку діяльність, яка охоплює виготовлення виробів, – валові доходи, які зменшено на безпосередні витрати на оплату праці та матеріалів, що стосуються такого виготовлення чи виробництва, та які сплачуються або підлягають сплаті з таких доходів.

Стаття 23

Майно

1. Майно, яке представлено нерухомим майном, зазначеним у статті 6 цієї Конвенції, та яке є власністю резидента Договірної Держави та знаходиться в іншій Договірній Державі, може оподатковуватись у цій іншій Державі.

2. Майно, яке представлено рухомим майном, що є частиною майна для здійснення підприємницької діяльності постійного представництва, яке підприємство однієї Договірної Держави має в іншій Договірній Державі, може оподатковуватись у цій іншій Державі.

3. Майно, яке представлено морськими та повітряними суднами, що експлуатуються підприємством Договірної Держави в міжнародних перевезеннях, або річковими суднами, залученими до перевезень внутрішніми водами, а також рухомим майном, пов'язаним з експлуатацією таких морських, повітряних та річкових суден, оподатковується лише в цій Договірній Державі.

4. Усі інші елементи майна резидента Договірної Держави оподатковуються лише в цій Державі.

Стаття 24

Усунення подвійного оподаткування

1. Відповідно до положень і обмежень у законодавстві Мексики, які можуть уноситися час від часу як поправки без зміни його основного принципу, Мексика дозволяє своїм резидентам як кредит проти мексиканського податку:

a) український податок, сплачений стосовно доходів, що виникають в Україні, у сумі, яка не перевищує податку, що сплачується в Мексиці на такий дохід, а також

b) у разі компанії, що володіє принаймні 10 відсотками капіталу компанії, яка є резидентом України й від якої перша зазначена компанія одержує дивіденди, – український податок, сплачений розподільною компанією стосовно прибутків, з яких виплачуються дивіденди.

2. У разі резидента України подвійне оподаткування усувається таким чином:

У випадках, коли резидент України одержує дохід або володіє майном, які згідно з положеннями цієї Конвенції можуть оподатковуватись у Мексиці, Україна дозволяє як вирахування з податку на дохід цього резидента суми, рівної податку на дохід, сплаченому в Мексиці, а також як вирахування з податку на майно цього резидента суми, рівної податку на майно, сплаченому в Мексиці. Однак такі вирахування в будь-якому разі не повинні перевищувати тої частини податку з доходу або майна, розрахованої до здійснення вирахування стосовно доходу або майна, які можуть оподатковуватись у Мексиці залежно від обставин.

3. У випадках, коли відповідно до будь-якого положення Конвенції дохід, одержаний резидентом Договірної Держави, або майно, яким володіє резидент Договірної Держави, звільняються від податку в цій Державі, така Держава може, однак, під час підрахунку суми податку на частину доходу або майна такого резидента, що залишилася, узяти до уваги звільнений дохід.

Стаття 25
Недискримінація

1. Національні особи Договірної Держави не підлягають в іншій Договірній Державі будь-якому оподаткуванню, або їм не висувають будь-яких пов'язаних з оподаткуванням вимог, які є іншими чи обтяжливішими, ніж оподаткування або пов'язані з оподаткуванням вимоги, яким підлягають або можуть підлягати національні особи цієї іншої Держави за тих самих обставин. Це положення також застосовується, незважаючи на положення статті 1 цієї Конвенції, до осіб, які не є резидентами однієї чи обох Договірних Держав.

2. Оподаткування постійного представництва, яке підприємство Договірної Держави має в іншій Договірній Державі, не повинно бути менш сприятливим у цій іншій Державі, ніж оподаткування підприємств цієї іншої Держави, які здійснюють подібну діяльність. Це положення не тлумачиться як таке, що зобов'язує Договірну Державу надавати резидентам іншої Договірної Держави будь-які особисті звільнення, пільги та знижки в оподаткуванні на підставі їхнього громадянського статусу або сімейних зобов'язань, які вона надає своїм власним резидентам.

3. За винятком випадків, коли застосовуються положення пункту 1 статті 9, пункту 7 статті 11 або пункту 6 статті 12 цієї Конвенції, проценти, роялті й інші виплати, що сплачуються підприємством Договірної Держави резиденту іншої Договірної Держави, для визначення оподатковуваного прибутку такого підприємства підлягають вирахуванню за тих самих умов так, якби вони сплачувалися резиденту першої зазначеної Держави. Таким саме чином для визначення майна підприємства, що оподатковується, будь-які борги цього підприємства Договірної Держави резиденту іншої Договірної Держави підлягають вирахуванню за тих самих умов так, якби це були борги резиденту першої зазначеної Держави.

4. Підприємства Договірної Держави, капітал яких цілком або частково належить одному чи більше резидентам іншої Договірної Держави або контролюється безпосередньо чи опосередковано одним чи більше резидентами іншої Договірної Держави, не підлягають у першій зазначеній Договірній Державі будь-якому оподаткуванню, або їм не висуваються будь-яких пов'язаних з оподаткуванням вимог, які є іншими чи обтяжливішими, ніж оподаткування та пов'язані з оподаткуванням вимоги, яким підлягають або можуть підлягати інші подібні підприємства першої зазначеної Держави.

5. У жодному разі положення цієї статті не тлумачаться як такі, що заважають будь-якій Договірній Державі застосовувати положення внутрішнього законодавства стосовно тонкої капіталізації.

6. Незважаючи на положення статті 2 цієї Конвенції, положення цієї статті застосовуються до податків будь-якого виду та визначення.

Стаття 26
Процедура взаємного погодження

1. У випадках, коли особа вважає, що в результаті дій однієї чи обох Договірних Держав вона піддається чи піддаватиметься оподаткуванню, яке не відповідає положенням цієї Конвенції, вона може незалежно від засобів правового захисту, передбачених внутрішнім законодавством цих Держав, передати свою справу до компетентного органу Договірної Держави, резидентом якої вона є, або, якщо її справа підпадає під дію пункту 1 статті 25 цієї Конвенції, тієї Договірної Держави, національною особою якої вона є. Цю справу повинно бути передано в межах трьох (3) років з моменту першого повідомлення про дію, що зумовлює оподаткування, яке не відповідає положенням цієї Конвенції.

2. Якщо компетентний орган уважає заперечення обґрунтованим і якщо сам не в змозі досягти задовільного рішення, він намагається вирішити справу за взаємною згодою з компетентним органом іншої Договірної Держави для уникнення оподаткування, яке не відповідає Конвенції, за умови, що компетентному органові іншої Договірної Держави повинно бути повідомлено про випадок у межах

трьох (3) років з дати платежу або дати подання заяви про відшкодування в цій іншій Державі, залежно від того, що відбудеться пізніше. У такому разі будь-яка досягнута домовленість застосовується в межах десяти (10) років з дати платежу або дати подання заяви про відшкодування в цій іншій Державі, залежно від того, що відбудеться пізніше, або в межах довшого періоду, якщо це дозволено внутрішнім законодавством цієї іншої Держави.

3. Компетентні органи Договірних Держав намагаються вирішити за взаємною згодою будь-які труднощі або сумніви стосовно тлумачення чи застосування Конвенції. Вони можуть також консультуватися разом для усунення подвійного оподаткування у випадках, не передбачених у цій Конвенції.

4. Компетентні органи Договірних Держав можуть безпосередньо контактувати один з одним для досягнення згоди в значенні попередніх пунктів.

Стаття 27
Обмін інформацією

1. Компетентні органи Договірних Держав обмінюються інформацією, необхідною для виконання положень цієї Конвенції або національних законодавств, що стосуються податків будь-якого виду та визначення, що стягуються від імені Договірних Держав або їхніх адміністративно-територіальних одиниць чи місцевих органів, якщо настільки, наскільки оподаткування не суперечить цій Конвенції. Обмін інформацією не обмежується статтями 1 та 2 цієї Конвенції.

2. Будь-яка інформація, одержана Договірною Державою відповідно до пункту 1 цієї статті, уважається конфіденційною так само, як й інформація, одержана відповідно до внутрішнього законодавства цієї Держави, і розкривається лише особам чи органам влади (у тому числі судам та адміністративним органам), зайнятим оцінкою чи збором, примусовим стягненням або судовим переслідуванням, або розглядом апеляцій стосовно податків, зазначених у пункті 1 цієї статті, або наглядом за наведеним вище. Такі особи чи органи використовують інформацію лише із цією метою. Вони можуть розкривати інформацію в ході відкритого судового засідання або в судових рішеннях.

3. У жодному разі положення пункту 1 та 2 цієї статті не повинні тлумачитися як такі, що покладають на Договірні Держави зобов'язання:

a) здійснювати адміністративні заходи, що суперечать законодавству й адміністративній практиці однієї або іншої Договірної Держави;

b) надавати інформацію, яку неможливо одержати за законодавством або в ході звичайного управління однієї або іншої Договірної Держави;

c) надавати інформацію, яка розкривала б будь-яку торговельну, підприємницьку, промислову, комерційну або професійну таємницю чи торговельний процес, або інформацію, розкриття якої суперечило б державній політиці.

4. Якщо інформація запитується Договірною Державою відповідно до цієї статті, інша Договірна Держава використовує свої заходи зі збору запитуваної інформації навіть тоді, коли ця інша Держава може не потребувати такої інформації для власних податкових цілей. Зобов'язання, яке міститься в попередньому реченні, підлягає обмеженням, що містяться в пункті 3 цієї статті, але в жодному разі такі

обмеження не тлумачаться як такі, що дозволяють Договірній Державі відмовлятися від надання інформації виключно з тієї причини, що вона не має національного інтересу в такій інформації.

5. У жодному разі положення пункту 3 не тлумачаться як такі, що дозволяють Договірній Державі відхиляти надання інформації виключно тому, що інформація належить банку, іншій фінансовій установі, призначеній особі чи особі, що діє як агент або довірена особа, або тому, що вона стосується майнових часток в особі.

Стаття 28
Допомога в збиранні податків

1. Кожна з Договірних Держав намагається надавати допомогу та сприяє іншій Договірній Державі в стягненні податків цієї іншої Держави настільки, наскільки це необхідно для запобігання користуванню звільненнями та знижками особами, які не мають права отримувати таких податкових звільнень або знижок, що надаються цією Конвенцією.

2. Ніщо в цій статті не тлумачиться так, що Держава одержує звернення стосовно застосування будь-яких засобів примусу, що не дозволені нормативно-правовими актами кожної Договірної Держави, або стосовно вжиття заходів, що суперечать державній політиці.

Стаття 29
Члени дипломатичних місій і консульських установ

Ніщо в цій Конвенції не впливає на податкові привілеї членів дипломатичних місій або консульських установ за загальними нормами міжнародного права або відповідно до положень спеціальних угод.

Стаття 30
Набрання чинності

Кожна з Договірних Держав повідомляє одна одній дипломатичними каналами про завершення всіх внутрішньодержавних процедур, необхідних для набрання чинності цією Конвенцією. Ця Конвенція набирає чинності на тридцятий (30) день з дати отримання останнього із цих повідомлень,та її положення застосовуються:

a) стосовно податків, що утримуються в джерела, для сум, сплачених або записаних на рахунок 1 січня або після 1 січня календарного року, що настає після року, коли Конвенція набирає чинності;

b) стосовно інших податків для будь-якого фіскального року, який починається 1 січня або після 1 січня календарного року, що настає після року, коли Конвенція набирає чинності.

Стаття 31
Припинення дії

Ця Конвенція залишається чинною до припинення її дії Договірною Державою. Будь-яка Договірна Держава може припинити дію цієї Конвенції шляхом надіслання дипломатичними каналами повідомлення про припинення дії принаймні за шість (6) місяців до закінчення будь-якого календарного року, що настає після дати набрання чинності Конвенцією. У такому разі Конвенція перестає застосовуватися:

a) стосовно податків, що утримуються в джерела, для сум, сплачених або записаних на рахунок 1 січня або після 1 січня календарного року, що настає після року отримання такого повідомлення;

b) стосовно інших податків для будь-якого фіскального року, який починається 1 січня або після 1 січня календарного року, що настає після року отримання такого повідомлення.

На посвідчення чого ті, що підписалися нижче, належним чином на те вповноважені, підписали цю Конвенцію.

Учинено в м. Мехіко « 23 » січня 2012 року у двох примірниках іспанською, українською та англійською мовами, причому всі тексти є автентичними. У разі виникнення розбіжностей у тлумаченні перевага віддається текстові англійською мовою.

За Уряд Мексиканських Сполучених Штатів

Хосе Антоніо Меаде Курібренья
Міністр фінансів та державного кредиту

За Уряд України

Костянтин Грищенко
Міністр закордонних справ

ПРОТОКОЛ

На момент підписання Конвенції між Урядом Мексиканських Сполучених Штатів та Урядом України про уникнення подвійного оподаткування та запобігання податковим ухиленням стосовно податків на доходи та майно (далі – «Конвенція») ті, що підписалися нижче, домовилися про такі положення, які становлять невід'ємну частину Конвенції.

Установлено, що:

1. З урахуванням статті 2 положення цієї Конвенції не застосовуються до штрафів та пені за порушення податкового законодавства Договірних Держав.

2. З урахуванням пункту 2 статті 5 термін «постійне представництво» також охоплює склад чи іншу споруду, які використовуються як торгова точка.

3. З урахуванням пункту 5 статті 5, якщо особа, інша, ніж агент з незалежним статусом, утримує запаси виробів чи товарів, що належать підприємству, з якого здійснюється регулярний продаж таких виробів чи товарів від імені підприємства, це підприємство розглядається як таке, що має постійне представництво в цій Державі стосовно будь-якої діяльності, яку ця особа здійснює для підприємства.

4. Стосовно запобігання зловживанню Конвенцією положення цієї Конвенції не перешкоджають Договірній Державі застосовувати свої положення стосовно контрольованих зарубіжних компаній (коли йдеться про Мексику – преференційні податкові режими).

5. Стосовно пункту 3 статті 12 установлено, що термін «роялті» охоплює платежі, що одержуються від відчуження будь-якого права або майна, які обчислюються відповідно до майбутньої невизначеної події на основі продуктивності, використання або розміщення майна.

6. Договірні Держави намагаються застосовувати положення цієї Конвенції згідно з Коментарями стосовно статей Типової конвенції про оподаткування доходу та капіталу, яка розробляється час від часу Комітетом з фіскальних справ Організації економічного співробітництва і розвитку таким чином, щоб положення, які містяться в Конвенції, відповідали тим, що визначені цією Типовою конвенцією.

На посвідчення чого ті, що підписалися нижче, належним чином на те вповноважені, підписали цей Протокол.

Учинено в м. Мехіко « 23 » січня 2012 року у двох примірниках іспанською, українською та англійською мовами, причому всі тексти є автентичними. У разі виникнення розбіжностей у тлумаченні перевага віддається текстові англійською мовою.

За Уряд Мексиканських Сполучених Штатів

Хосе Антоніо Меаде Курібреньа
Міністр фінансів та державного кредиту

За Уряд України

Костянтин Грищенко
Міністр закордонних справ

[TRANSLATION – TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE L'UKRAINE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LE PATRIMOINE

Le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement (Conseil des ministres) de l'Ukraine,

Souhaitant conclure une convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôt sur le revenu et sur le patrimoine,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Personnes visées

Sauf disposition contraire, la présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents de l'un ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur le patrimoine perçus pour le compte du Mexique ou de l'Ukraine, ou de leurs subdivisions politiques ou collectivités locales, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur le patrimoine les impôts perçus sur le revenu total, sur la valeur du patrimoine ou sur des éléments du revenu ou du patrimoine, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment :

a) En ce qui concerne l'Ukraine :

i) L'impôt sur les bénéfices des entreprises; et

ii) L'impôt sur le revenu des personnes physiques;

(ci-après dénommés « l'impôt ukrainien »);

b) En ce qui concerne le Mexique :

i) L'impôt fédéral sur le revenu; et

ii) L'impôt des sociétés à taux forfaitaire;

(ci-après dénommés « l'impôt mexicain »).

4. La Convention s'applique aussi aux impôts identiques ou similaires qui seraient établis après la date de sa signature et qui s'ajouteraient ou se substitueraient aux impôts actuels. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent toute modification significative apportée à leur législation fiscale.

Article 3. Définitions générales

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) Le terme « Ukraine » s'entend, quand il est utilisé au sens géographique, du territoire de l'Ukraine, de son plateau continental et de sa zone économique exclusive (maritime), y compris toute zone située au-delà de la mer territoriale de l'Ukraine qui, conformément au droit international, a été ou pourrait être par la suite désignée comme une zone sur laquelle l'Ukraine peut exercer ses droits en ce qui concerne les fonds marins, leur sous-sol et leurs ressources naturelles;

b) Le terme « Mexique » s'entend des États-Unis du Mexique et, au sens géographique, inclut le territoire des États-Unis du Mexique, de même que les parties intégrées de la Fédération, les îles, y compris les récifs et les îlots coralliens dans les eaux adjacentes, les îles Guadalupe et Revillagigedo, le plateau continental ainsi que les fonds marins et le sous-sol des îles, des îlots coralliens et des récifs, les eaux des mers territoriales et les eaux intérieures et, au-delà de ces eaux, les régions sur lesquelles le Mexique, conformément au droit international, peut exercer ses droits souverains en matière d'exploration et d'exploitation des ressources naturelles des fonds marins, du sous-sol et des eaux surjacentes, de même que l'espace aérien au-dessus du territoire national, dans les limites et les conditions établies par le droit international;

c) Le terme « national » désigne :

i) Toute personne physique qui possède la nationalité d'un État contractant; et

ii) Toute personne morale, société de personnes ou association constituée conformément à la législation en vigueur dans un État contractant;

d) Les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant » désignent, selon le contexte, le Mexique ou l'Ukraine;

e) Le terme « personne » comprend une personne physique, une société ou tout autre groupement de personnes;

f) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité considérée comme telle aux fins d'imposition;

g) Les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

h) L'expression « trafic international » désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par un résident d'un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant;

i) L'expression « autorité compétente » désigne, en ce qui concerne le Mexique, le Ministère des finances et du crédit public ou son représentant autorisé et, en ce qui concerne l'Ukraine, le Ministère des finances de l'Ukraine ou son représentant autorisé;

j) Le terme « entreprise » s'applique à l'exercice de toute activité ou affaire;

k) Les termes « activité », par rapport à une entreprise, et « affaires » comprennent l'exercice de professions libérales ou d'autres activités de caractère indépendant.

2. Pour l'application de la présente Convention à tout moment par un État contractant, tout terme ou toute expression qui n'y sont pas définis ont, sauf si le contexte exige une interprétation

différente, le sens que leur attribue à ce moment le droit de cet État concernant les impôts auxquels s'applique la présente Convention, le sens que leur attribue le droit fiscal en vigueur dans cet État prévalant sur celui qui leur est attribué par les autres branches du droit de cet État.

Article 4. Résident

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « résident d'un État contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction, de son lieu de constitution ou de tout autre critère de nature analogue et s'applique aussi à cet État ainsi qu'à toutes ses subdivisions politiques ou à ses collectivités locales. Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet État que pour les revenus de sources situées dans cet État ou pour la fortune qui y est située.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

a) Cette personne est considérée comme un résident seulement de l'État contractant où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États contractants, elle est considérée comme un résident seulement de l'État contractant avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'État contractant où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États contractants, elle est considérée comme un résident seulement de l'État contractant où elle séjourne de façon habituelle;

c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États contractants ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident seulement de l'État contractant dont elle possède la nationalité;

d) Si cette personne possède la nationalité des deux États contractants ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, les autorités compétentes de ces derniers règlent la question d'un commun accord.

Article 5. Établissement stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :

a) Un siège de direction;

b) Une succursale;

c) Un bureau;

d) Une usine;

e) Un atelier;

f) Une installation ou une structure servant à la prospection de ressources naturelles; et

g) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. L'expression « établissement stable » englobe également :

a) Un chantier de construction ou un projet de construction, de montage ou d'installation, ou les activités de surveillance s'y exerçant, mais seulement lorsque ce chantier, ce projet ou ces activités ont une durée supérieure à six mois;

b) La fourniture de services, y compris de services de conseil, par une entreprise agissant par l'intermédiaire de salariés ou d'autres membres du personnel engagés à cette fin, mais seulement lorsque les activités de cette nature se poursuivent sur le territoire d'un État contractant pour une ou plusieurs périodes cumulées excédant au total 6 mois au cours d'une période de 12 mois; et

c) L'exercice de professions libérales ou d'autres activités de caractère indépendant par une personne physique sur le territoire d'un État contractant si cette personne est présente sur le territoire de cet État pour une ou plusieurs périodes cumulées excédant au total 183 jours au cours d'une période de 12 mois.

Aux fins du calcul des périodes visées dans le présent paragraphe, la période pendant laquelle une entreprise associée à une autre entreprise au sens de l'article 9 de la présente Convention exerce des activités est additionnée à la période pendant laquelle l'entreprise associée exerce des activités, si les deux entreprises ont des activités identiques ou analogues.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas « établissement stable » si :

a) Il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage ou d'exposition de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) Des biens ou marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de stockage ou d'exposition;

c) Des biens ou marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des biens ou des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;

e) Une installation fixe d'affaires est utilisée, pour l'entreprise, aux seules fins de publicité, de fourniture d'informations, de recherches scientifiques ou d'activités analogues ayant un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, lorsqu'une personne - autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 7 du présent article – agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un État contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, celle-ci est considérée comme ayant un établissement stable dans cet État pour toutes les activités que cette personne exerce pour elle, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 4 du présent article et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.

6. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, une compagnie d'assurance d'un État contractant est considérée, à l'exception du secteur de la réassurance, comme ayant un établissement stable dans l'autre État contractant si elle recouvre des primes sur le territoire de cet autre État ou assure des risques qui y sont situés par l'intermédiaire d'une personne autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 7.

7. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité et que, dans leurs relations commerciales ou financières avec l'entreprise, les conditions convenues ou imposées ne diffèrent pas de celles qui sont généralement acceptées par des agents indépendants.

8. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant où les biens considérés sont situés. Elle comprend en tous cas les accessoires, le cheptel ou le matériel des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage ainsi que de toute autre forme d'exploitation des biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, ses bénéfices de l'entreprise dans l'autre État mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables :

a) À cet établissement stable;

b) À des ventes dans cet autre État de biens ou de marchandises de nature identique ou similaire à ceux vendus par l'intermédiaire de cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3 du présent article, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé dans chaque État contractant à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte et séparée exerçant des activités identiques ou similaires dans des conditions identiques ou similaires et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses contractées pour cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration, soit dans l'État où cet établissement stable est situé, soit ailleurs. Toutefois, aucune déduction n'est admise pour les sommes qui seraient, le cas échéant, versées (autrement qu'au titre de remboursement de dépenses effectuées) par l'établissement stable au siège de l'entreprise ou à l'un de ses autres bureaux sous la forme de redevances, d'honoraires ou d'autres paiements analogues au titre d'une licence d'exploitation de brevets ou d'autres droits, ou sous la forme de commissions pour des services précis rendus ou pour une activité de direction ou, sauf dans le cas d'une entreprise bancaire, sous la forme d'intérêts sur des sommes prêtées à l'établissement stable. De même, il n'est pas tenu compte, pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, des sommes (autres que pour le remboursement de dépenses effectuées) imputées par l'établissement stable au siège de l'entreprise ou à l'un de ses autres bureaux sous la forme de redevances, honoraires ou autres paiements analogues au titre d'une licence d'exploitation de brevets ou d'autres droits, ou sous la forme de commissions pour des services précis rendus ou pour une activité de direction ou, sauf dans le cas d'une entreprise bancaire, sous la forme d'intérêts sur des sommes prêtées au siège de l'entreprise ou à l'un de ses autres bureaux.

4. S'il est d'usage, dans un État contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties constituantes, aucune disposition du paragraphe 2 du présent article n'empêche cet État contractant de déterminer ainsi les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable pour la seule raison que celui-ci achète des biens ou des marchandises pour le compte de l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont calculés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par celles du présent article.

Article 8. Transport international

1. Les bénéfices qu'un résident d'un État contractant tire de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international ne sont imposables que dans cet État.

2. Les bénéfices visés au paragraphe 1 du présent article ne comprennent pas les bénéfices provenant de la fourniture d'un logement.

3. Aux fins du présent article, les bénéfices tirés de l'exploitation de navires, de bateaux ou d'aéronefs en trafic international comprennent :

a) Les revenus tirés de la location coque nue de navires ou d'aéronefs; et

b) Les bénéfices tirés de l'utilisation, de l'entretien ou de la location de conteneurs (ainsi que des remorques et du matériel auxiliaire utilisé pour le transport de conteneurs) utilisés pour le transport de biens ou de marchandises;

lorsque cette location, cette utilisation ou cet entretien, selon le cas, découle de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international.

4. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque :

a) Une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant; ou que

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une de ses entreprises – et impose en conséquence – des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui l'auraient été entre des entreprises indépendantes, l'autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui a été perçu sur ces bénéfices, conformément au paragraphe 2 de l'article 26 de la présente Convention. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) 5 % du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personnes) qui détient directement au moins 25 % du capital de la société qui paie les dividendes;

b) 15 % du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions ou autres parts bénéficiaires, à l'exception des créances, ainsi que les revenus provenant d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice ou débitrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident une activité par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 de la présente Convention sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, celui-ci ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable situé dans cet autre État, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués se composent en tout ou en partie de bénéfices ou de revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 % du montant brut des intérêts. Les autorités compétentes des États contractants fixent d'un commun accord les modalités d'application de cette restriction.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 du présent article, les intérêts visés au paragraphe 1 du présent article ne sont imposables que dans l'État contractant dont le bénéficiaire effectif est un résident si :

a) Le bénéficiaire effectif est un État contractant, une subdivision politique ou la Banque centrale de l'État contractant;

b) Les intérêts sont payés par l'une des entités visées à l'alinéa a);

c) Les intérêts proviennent d'Ukraine et sont payés au titre d'un prêt d'une durée minimum de trois ans accordé, garanti ou assuré, ou d'un crédit de la même durée accordé, garanti ou assuré par Banco de México, Banco Nacional de Comercio Exterior, S.N.C., Nacional Financiera, S.N.C.

ou Banco Nacional de Obras y Servicios Públicos, S.N.C., ou par toute autre institution dont peuvent convenir les autorités compétentes des États contractants;

d) Les intérêts proviennent du Mexique et sont payés au titre d'un prêt d'une durée minimum de trois ans accordé, garanti ou assuré, ou d'un crédit de la même durée accordé, garanti ou assuré par un organisme autorisé de l'Ukraine ou par toute autre institution dont peuvent convenir les autorités compétentes des États contractants.

4. Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres, ainsi que tous les autres revenus considérés comme des revenus de sommes prêtées par la législation de l'État contractant dans lequel les revenus naissent. Le terme « intérêts » n'englobe pas les revenus considérés comme des dividendes au titre du paragraphe 3 de l'article 10 de la présente Convention.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts une activité par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 de la présente Convention sont applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts excède, pour quelque raison que ce soit, celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de telles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

8. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas si l'objectif ou l'un des objectifs principaux de la personne intervenant dans la création ou la cession de la créance génératrice des intérêts consiste à tirer avantage du présent article au moyen de cette création ou de cette cession.

Article 12. Redevances

1. Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 % du montant brut des redevances.

Les autorités compétentes des États contractants fixent d'un commun accord les modalités d'application de cette restriction.

3. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature reçues pour :

a) L'usage ou la concession de l'usage d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets;

b) L'usage ou la concession de l'usage d'un matériel industriel, commercial ou scientifique;

c) La fourniture d'informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique;

d) L'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques et les films ou cassettes en vue d'une diffusion par la télévision ou la radio;

e) La réception ou le droit de recevoir des images ou des sons, ou les deux, aux fins de transmission :

i) Par satellite;

ii) Par câble, par fibre optique ou par une technologie similaire; ou

f) L'usage ou la concession de l'usage, dans le cadre d'une diffusion par la télévision ou la radio, d'images ou de sons, ou des deux, aux fins de transmission au public :

i) Par satellite; ou

ii) Par câble, par fibre optique ou par une technologie similaire.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances une activité par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 de la présente Convention sont applicables.

5. Aux fins du présent article, les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est cet État lui-même ou une subdivision politique ou collectivité locale de cet État, ou encore un résident de cet État aux fins d'imposition. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable est situé.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances excède, pour quelque raison que ce soit, celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de telles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

7. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas si l'objectif ou l'un des objectifs principaux de la personne intervenant dans la création ou la cession des droits pour lesquels les redevances sont payées consiste à tirer avantage du présent article au moyen de cette création ou de cette cession.

Article 13. Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État contractant.

2. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation :

a) D'actions ou d'autres parts similaires dans une société dont les biens se composent principalement, directement ou indirectement, de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant; ou

b) D'une participation dans une association de personnes dont les actifs se composent principalement de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant ou d'actions visées à l'alinéa a) ci-dessus;

sont imposables dans cet autre État.

3. Outre les gains imposables conformément aux dispositions des paragraphes précédents du présent article, les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation d'actions, d'une participation ou d'autres parts du capital d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État contractant.

4. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, y compris les gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise), sont imposables dans cet autre État.

5. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de tels navires ou aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

6. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes précédents du présent article ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Revenus d'emploi

1. Sous réserve des dispositions des articles 15, 17 et 18 de la présente Convention, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État contractant si toutes les conditions ci-après sont respectées :

a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours durant toute période de 12 mois commençant ou se terminant durant l'année fiscale considérée; et

b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État; et

c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par un résident d'un État contractant sont imposables dans cet État.

Article 15. Tantièmes

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou d'un organe similaire d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 16. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 7 et 14 de la présente Convention, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, en tant que musicien ou en tant que sportif sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7 et 14 de la présente Convention, dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, les revenus provenant d'activités exercées par un artiste ou un sportif qui est un résident d'un État contractant sont exonérés de l'impôt dans l'autre État contractant si la visite dans ce dernier est en grande partie subventionnée par des fonds publics du premier État ou d'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 17. Pensions

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 18 de la présente Convention, les pensions et autres rémunérations similaires payées à un résident d'un État contractant au titre d'un emploi antérieur, ainsi que toute rente qui lui est versée, ne sont imposables que dans cet État.

2. Le terme « rente » s'entend d'un montant donné payable périodiquement à une personne physique à échéances fixes, la vie durant ou pendant une période déterminée ou déterminable, en vertu d'une obligation d'effectuer les paiements en contrepartie d'un capital suffisant versé intégralement ou en une valeur appréciable en espèces.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, les pensions, autres rémunérations similaires et rentes payées au titre d'un régime public de retraite dans le cadre du système de sécurité sociale d'un État contractant ou d'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales ne sont imposables que dans cet État.

Article 18. Fonctions publiques

1. a) Les salaires, traitements et autres rémunérations similaires, autres qu'une pension payés par un État contractant ou une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique au titre de services rendus à cet État ou à cette subdivision ou collectivité ne sont imposables que dans cet État.

   b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui :

      i) Possède la nationalité de cet État; ou

      ii) N'est pas devenu un résident de cet État à seule fin de rendre les services.

2. a) Les pensions payées par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services rendus à cet État ou à cette subdivision ou collectivité ne sont imposables que dans cet État.

   b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident de cet État et en possède la nationalité.

3. Les dispositions des articles 14, 15, 16 et 17 de la présente Convention s'appliquent aux salaires, traitements, pensions et autres rémunérations similaires payés au titre de services rendus dans le cadre d'une activité exercée par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 19. Étudiants

Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet État.

Article 20. Professeurs, enseignants et chercheurs

1. Une personne physique qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui, à l'invitation d'une université, d'une faculté, d'une école ou d'un autre établissement d'enseignement similaire reconnu par l'autorité compétente du premier État contractant, se rend dans ce dernier pour une période n'excédant pas deux ans à la seule fin de mener des activités d'enseignement ou des travaux de recherche, ou les deux, dans un tel établissement, est exonérée de l'impôt dans le premier État contractant s'agissant des rémunérations qu'elle perçoit pour ces activités d'enseignement ou de recherche.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas aux revenus tirés de travaux de recherche que la personne physique mène principalement pour le bénéfice personnel d'une ou de plusieurs personnes.

Article 21. Autres revenus

Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention et qui proviennent de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 22. Restriction des avantages

1. Une personne qui est un résident d'un État contractant et qui tire un revenu de l'autre État contractant a droit à un allégement fiscal dans cet autre État au titre de la présente Convention uniquement dans les conditions suivantes :

a) Si elle est une personne physique;

b) Si elle mène une activité dans le premier État (autre qu'une activité qui consiste à faire ou à gérer des investissements, à moins qu'il ne s'agisse d'activités bancaires ou d'assurance menées par une banque ou par une compagnie d'assurance), et si le revenu tiré de cet autre État est lié à cette activité ou en découle;

c) Si elle est une société dont les actions sont échangées dans le premier État de façon importante et régulière sur une bourse officielle, ou une société détenue entièrement, directement ou indirectement, par une autre société qui est un résident du premier État et dont les actions sont ainsi échangées;

d) Si elle est une organisation à but non lucratif qui est généralement exonérée de l'impôt sur le revenu dans l'État contractant où elle réside, à condition que plus de la moitié des bénéficiaires, membres ou participants éventuels de cette organisation aient droit aux avantages de la présente Convention, en application du présent article; ou

e) Si elle est une personne qui répond aux deux conditions ci-après :

i) Plus de 50 % des intérêts bénéficiaires dans cette personne ou, dans le cas d'une société, plus de 50 % du nombre d'actions dans chacune des classes des actions de la société, sont détenus directement ou indirectement par des personnes qui ont droit aux avantages de la présente Convention au titre des alinéas a), c) ou d) du présent paragraphe; et

ii) Pas plus de 50 % du revenu brut de cette personne sont utilisés, directement ou indirectement, pour honorer des dettes (y compris pour le paiement d'intérêts ou de redevances) envers des personnes qui n'ont pas droit aux avantages de la présente Convention au titre des alinéas a), c) ou d) du présent paragraphe.

2. La personne qui n'a pas droit aux avantages de la présente Convention en application des dispositions du paragraphe 1 du présent article peut néanmoins obtenir ces avantages si l'autorité compétente de l'État d'où provient le revenu en décide ainsi.

3. Aux fins du point ii) de l'alinéa e) du paragraphe 1 du présent article, l'expression « revenu brut » désigne les recettes brutes ou, lorsque la personne exerce une activité qui comporte la fabrication ou la production de biens, les recettes brutes réduites des coûts directs de la main-d'œuvre et des matériaux imputables à ladite fabrication ou production et déduits ou déductibles desdites recettes.

Article 23. Fortune

1. La fortune constituée par des biens immobiliers visés à l'article 6 de la présente Convention, que possède un résident d'un État contractant et qui sont situés dans l'autre État contractant, est imposable dans cet autre État.

2. La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant est imposable dans cet autre État.

3. La fortune constituée par des navires et des aéronefs exploités en trafic international par une entreprise d'un État contractant ou par des bateaux servant à la navigation intérieure, ainsi que par des biens mobiliers affectés à l'exploitation de tels navires, aéronefs ou bateaux, n'est imposable que dans cet État contractant.

4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

Article 24. Élimination de la double imposition

1. Conformément aux dispositions et aux restrictions de la législation mexicaine, qui peut être modifiée sans que les principes généraux n'en soient pour autant changés, le Mexique permet à ses résidents de déduire de l'impôt mexicain :

a) L'impôt ukrainien payé sur le revenu provenant d'Ukraine, pour un montant qui ne peut dépasser l'impôt payable au Mexique sur ce revenu; et

b) Lorsqu'il est question d'une société qui détient au moins 10 % du capital d'une société qui est un résident de l'Ukraine et de laquelle la première société reçoit des dividendes, le montant de l'impôt ukrainien payé par la société distributrice concernant les bénéfices à partir desquels les dividendes sont payés.

2. Pour un résident de l'Ukraine, la double imposition est éliminée comme suit :

Lorsqu'un résident de l'Ukraine reçoit un revenu ou détient une fortune qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, est imposable au Mexique, l'Ukraine accorde, sur l'impôt qu'elle perçoit sur le revenu ou sur la fortune de ce résident, une déduction d'un montant égal à l'impôt payé sur ce revenu ou sur cette fortune au Mexique. Dans l'un et l'autre cas, cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt sur le revenu ou sur la fortune, calculée avant déduction, qui est imputable au revenu ou à la fortune imposable au Mexique.

3. Lorsque, conformément à une disposition de la Convention, les revenus qu'un résident d'un État contractant reçoit ou la fortune qu'il détient sont exempts d'impôt dans cet État, celui-ci peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt sur le reste des revenus ou de la fortune de ce résident, tenir compte des revenus exemptés.

Article 25. Non-discrimination

1. Les nationaux d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre État qui se trouvent dans la même situation. La

présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article premier de la présente Convention, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un ou des deux États contractants.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

3. À moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12 de la présente Convention ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État. De même, les dettes contractées par une entreprise d'un État contractant envers un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination de la fortune imposable de cette entreprise, dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier État.

4. Les entreprises d'un État contractant dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant ne sont soumises dans le premier État contractant à aucune imposition ou obligation y relative qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier État.

5. Les dispositions du présent article ne peuvent en aucun cas être interprétées comme empêchant l'un ou l'autre des États contractants d'appliquer les dispositions de sa législation nationale concernant la sous-capitalisation.

6. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2 de la présente Convention, aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 26. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 25 de la présente Convention, à celle de l'État contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans les trois ans qui suivent la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la présente Convention, à condition que l'autorité compétente de l'autre État contractant en soit informée dans les trois ans qui suivent la date d'exigibilité ou la date de la déclaration fiscale faite dans cet autre État, la date la plus tardive l'emportant. Dans ce cas,

l'accord trouvé est mis en œuvre dans les dix ans qui suivent la date d'exigibilité ou la date de la déclaration fiscale faite dans cet autre État, la date la plus tardive l'emportant, ou dans un délai plus long si la législation nationale de cet autre État le permet.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents.

Article 27. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements vraisemblablement pertinents pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou pour l'administration ou l'application de la législation interne relative aux impôts de toute nature ou dénomination perçus pour le compte des États contractants ou de leurs subdivisions politiques ou collectivités locales, dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par les articles premier et 2 de la présente Convention.

2. Les renseignements reçus en vertu du paragraphe 1 du présent article par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts mentionnés au paragraphe 1 du présent article, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts, ou par le contrôle de ce qui précède. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent révéler ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;

b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;

c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

4. Si des renseignements sont demandés par un État contractant conformément au présent article, l'autre État contractant utilise les pouvoirs dont il dispose pour obtenir les renseignements demandés, même s'il n'en a pas besoin à ses propres fins fiscales. L'obligation qui figure dans la phrase précédente est soumise aux limitations prévues au paragraphe 3 du présent article, sauf si ces limitations sont susceptibles d'empêcher un État contractant de communiquer des renseignements uniquement parce que ceux-ci ne présentent pas d'intérêt pour lui dans le cadre national.

5. En aucun cas les dispositions du paragraphe 3 du présent article ne peuvent être interprétées comme permettant à un État contractant de refuser de communiquer des renseignements uniquement parce que ceux-ci sont détenus par une banque, un autre établissement financier, un mandataire ou une personne agissant en tant qu'agent ou que fiduciaire ou parce que ces renseignements se rattachent aux droits de propriété d'une personne.

Article 28. Assistance en matière de recouvrement des impôts

1. Chaque État contractant s'efforce d'aider l'autre à recouvrer les impôts qui lui sont dus, dans la mesure où cette aide est nécessaire pour empêcher des personnes de bénéficier d'exemptions ou de réductions d'impôt prévues par la présente Convention auxquelles elles n'ont pas droit.

2. Les dispositions du présent article ne peuvent être interprétées comme obligeant l'État requis à mettre en œuvre des moyens d'application non autorisés par la législation ou la réglementation de l'un ou l'autre des États contractants ou à prendre des mesures contraires à l'ordre public.

Article 29. Membres des missions diplomatiques et postes consulaires

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 30. Entrée en vigueur

Les États contractants s'informent mutuellement, par la voie diplomatique, de l'accomplissement des procédures requises par leurs législations nationales respectives pour l'entrée en vigueur de la présente Convention. Celle-ci entre en vigueur 30 jours après la date de la dernière de ces notifications et ses dispositions prennent effet :

a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, pour les montants payés ou crédités le 1er janvier de l'année civile suivant celle de l'entrée en vigueur de la Convention ou après cette date;

b) En ce qui concerne les autres impôts, pour tout exercice commençant le 1er janvier de l'année civile suivant celle de l'entrée en vigueur de la Convention ou après cette date.

Article 31. Dénonciation

La présente Convention reste en vigueur tant qu'elle n'est pas dénoncée par un État contractant. L'un ou l'autre des États contractants peut la dénoncer par notification écrite adressée à l'autre par la voie diplomatique, avec un préavis d'au moins six mois avant la fin de toute année civile suivant l'entrée en vigueur. Dans ce cas, la Convention cesse d'avoir effet :

a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, pour les montants payés ou crédités le 1er janvier de l'année civile suivant celle de la notification ou après cette date;

b) En ce qui concerne les autres impôts, pour tout exercice commençant le 1er janvier de l'année civile suivant celle de la notification ou après cette date.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé la présente Convention.

FAIT en deux exemplaires à Mexico, le 23 janvier 2012, en langues espagnole, ukrainienne et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement des États-Unis du Mexique :

JOSÉ ANTONIO MEADE KURIBREÑA
Ministre des finances et du crédit public

Pour le Gouvernement de l'Ukraine :

KOSTYANTYN GRYSHCHENKO
Ministre des affaires étrangères

PROTOCOLE

Lors de la signature de la Convention entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de l'Ukraine tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur le patrimoine (ci-après dénommée « la Convention »), les soussignés sont convenus que les dispositions ci-après font partie intégrante de la Convention :

Il est entendu ce qui suit :

1. Concernant l'article 2, les dispositions de la présente Convention ne s'appliquent pas aux pénalités et aux amendes imposées en cas d'infraction à la législation fiscale des États contractants.

2. Concernant le paragraphe 2 de l'article 5, l'expression « établissement stable » comprend aussi un entrepôt ou une autre structure servant de point de vente.

3. Concernant le paragraphe 5 de l'article 5, si la personne autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant maintient un stock de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise à partir duquel ces biens ou marchandises sont régulièrement vendus au nom de l'entreprise, cette dernière est réputée avoir un établissement stable dans cet État s'agissant des activités que cette personne mène pour l'entreprise.

4. Concernant la lutte contre l'utilisation abusive de la présente Convention, aucune disposition de celle-ci ne peut être interprétée comme empêchant un État contractant d'appliquer ses dispositions concernant les sociétés étrangères contrôlées (dans le cas du Mexique, des régimes fiscaux préférentiels).

5. Concernant le paragraphe 3 de l'article 12, il est entendu que le terme « redevances » comprend les paiements provenant de la cession des droits ou biens calculés sur un événement futur incertain dépendant de la productivité, de l'utilisation ou de l'aliénation de ces droits ou biens.

6. Les États contractants s'efforcent d'appliquer les dispositions de la présente Convention conformément aux commentaires des articles du Modèle de convention fiscale concernant le revenu et la fortune établi par le Comité des affaires fiscales de l'Organisation de coopération et de développement économiques, dans la mesure où les dispositions de la présente Convention correspondent à celles du Modèle.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Protocole.

FAIT en deux exemplaires à Mexico, le 23 janvier 2012, en langues espagnole, ukrainienne et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement des États-Unis du Mexique :

JOSÉ ANTONIO MEADE KURIBREÑA
Ministre des finances et du crédit public

Pour le Gouvernement de l'Ukraine :

KOSTYANTYN GRYSHCHENKO
Ministre des affaires étrangères

No. 50642

Mexico
and
Samoa

Agreement between the Government of the United Mexican States and the Government of the Independent State of Samoa for the exchange of information relating to tax matters. Mexico City, 17 November 2011, and Apia, 30 November 2011

Entry into force: *18 July 2012, in accordance with article 12*

Authentic texts: *English and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Mexico, 15 April 2013*

Mexique
et
Samoa

Accord entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de l'État indépendant du Samoa relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale. Mexico, 17 novembre 2011, et Apia, 30 novembre 2011

Entrée en vigueur : *18 juillet 2012, conformément à l'article 12*

Textes authentiques : *anglais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Mexique, 15 avril 2013*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]*

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED MEXICAN STATES AND THE GOVERNMENT OF THE INDEPENDENT STATE OF SAMOA FOR THE EXCHANGE OF INFORMATION RELATING TO TAX MATTERS

The Government of the United Mexican States and the Government of the Independent State of Samoa desiring to facilitate the exchange of information with respect to taxes have agreed as follows:

Article 1
Object and Scope of the Agreement

The competent authorities of the Contracting Parties shall provide assistance through exchange of information that is foreseeably relevant to the administration and enforcement of the domestic laws of the Contracting Parties concerning taxes covered by this Agreement. Such information shall include information that is foreseeably relevant to the determination, assessment and collection of such taxes, the recovery and enforcement of tax claims, or the investigation or prosecution of tax matters. Information shall be exchanged in accordance with the provisions of this Agreement and shall be treated as confidential in the manner provided in Article 8. The rights and safeguards secured to persons by the laws or administrative practice of the requested Party remain applicable to the extent that they do not unduly prevent or delay effective exchange of information.

Article 2
Jurisdiction

A requested Party is not obligated to provide information which is neither held by its authorities nor in the possession or control of persons who are within its territorial jurisdiction.

Article 3
Taxes Covered

1. The taxes which are the subject of this Agreement are taxes of every kind and description imposed by the Contracting Parties at the date of signature of the Agreement.

* Published as submitted -- Publié tel que soumis.

2. This Agreement shall also apply to any identical or substantially similar taxes imposed after the date of signature of this Agreement in addition to, or in place of, the existing taxes. Furthermore, the taxes covered may be expanded or modified by mutual agreement of the Contracting Parties in the form of an exchange of letters. The competent authorities of the Contracting Parties shall notify each other of any substantial changes to the taxation and related information gathering measures covered by this Agreement.

3. The Agreement shall not apply to taxes imposed by any states, municipalities, or other political sub-divisions of a Contracting Party.

Article 4
Definitions

1. For the purposes of this Agreement, unless otherwise defined:

a) the term "Contracting Party" means Mexico or Samoa as the context requires;

b) the term "Mexico" means the United Mexican States, when used in a geographical sense it includes the territory of the United Mexican States, as well as the integrated parts of the Federation, the islands, including the reefs and cays in the adjacent waters, the islands of Guadalupe and Revillagigedo, the continental shelf and the seabed and sub-soil of the islands, cays and reefs, the waters of the territorial seas and the inland waters and beyond them the areas over which, in accordance with the international law, Mexico may exercise its sovereign rights of exploration and exploitation of the natural resources of the seabed, sub-soil and the suprajacent waters, and the air space of the national territory to the extent and under conditions established by international law;

c) the term "Samoa" means the Independent State of Samoa and the territorial waters thereof;

d) the term "competent authority" means:

i) in the case of Mexico, the Ministry of Finance and Public Credit;
ii) in the case of Samoa, the Minister of Revenue or an authorised representative of the Minister of Revenue;

e) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

f) the term "company" means anybody corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;

g) the term "publicly traded company" means any company whose principal class of shares is listed on a recognised stock exchange provided its listed shares can be readily purchased or sold by the public. Shares can be purchased or sold "by the public" if the purchase or sale of shares is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;

h) the term "principal class of shares" means the class or classes of shares representing a majority of the voting power and value of the company;

i) the term "recognised stock exchange" means any stock exchange agreed upon by the competent authorities of the Contracting Parties;

j) the term "collective investment fund or scheme" means any pooled investment vehicle, irrespective of legal form. The term "public collective investment fund or scheme" means any collective investment fund or scheme provided the units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased, sold or redeemed by the public. Units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased, sold or redeemed "by the public" if the purchase, sale or redemption is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;

k) the term "tax" means any tax to which the Agreement applies;

l) the term "applicant Party" means the Contracting Party requesting information;

m) the term "requested Party" means the Contracting Party requested to provide information;

n) the term "information gathering measures" means laws and administrative or judicial procedures that enable a Contracting Party to obtain and provide the requested information;

o) the term "information" means any fact, statement or record in any form whatever;

p) the term "criminal tax matters" means tax matters involving intentional conduct which is liable to prosecution under the criminal laws of the applicant Party;

q) the term " criminal laws" means all criminal laws designated as such under domestic law irrespective of whether contained in the tax laws, the criminal code or other statutes.

2. As regards the application of this Agreement at any time by a Contracting Party, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that Party, any meaning under the applicable tax laws of that Party prevailing over a meaning given to the term under other laws of that Party.

Article 5
Exchange of Information Upon Request

1. The competent authority of the requested Party shall provide upon request information for the purposes referred to in Article 1. Such information shall be exchanged without regard to whether the conduct being investigated would constitute a crime under the laws of the requested Party if such conduct occurred in the requested Party.

2. If the information in the possession of the competent authority of the requested Party is not sufficient to enable it to comply with the request for information, that Party shall use all relevant information gathering measures to provide the applicant Party with the information requested, notwithstanding that the requested Party may not need such information for its own tax purposes.

3. If specifically requested by the competent authority of an applicant Party, the competent authority of the requested Party shall provide information under this Article, to the extent allowable under its domestic laws, in the form of depositions of witnesses and authenticated copies of original records.

4. Each Contracting Party shall ensure that its competent authorities for the purposes specified in Article 1 of the Agreement, have the authority to obtain and provide upon request:

a) information held by banks, other financial institutions, and any person acting in an agency or fiduciary capacity including nominees and trustees;

b) information regarding the ownership of companies, partnerships, trusts, foundations, and other persons, including, within the constraints of Article 2, ownership information on all such persons in an ownership chain; in the case of trusts, information on settlors, trustees and beneficiaries; and in the case of foundations, information on founders, members of the foundation council and beneficiaries. Further, this Agreement does not create an obligation on the Contracting Parties to obtain or provide ownership information with respect to publicly traded companies or public collective investment funds or schemes unless such information can be obtained without giving rise to disproportionate difficulties.

5. The competent authority of the applicant Party shall provide the following information to the competent authority of the requested Party when making a request for information under the Agreement to demonstrate the foreseeable relevance of the information to the request:

(a) the identity of the person under examination or investigation;

(b) a statement of the information sought including its nature and the form in which the applicant Party wishes to receive the information from the requested Party;

(c) the tax purpose for which the information is sought;

(d) grounds for believing that the information requested is held in the requested Party or is in the possession or control of a person within the jurisdiction of the requested Party;

(e) to the extent known, the name and address of any person believed to be in possession of the requested information;

(f) a statement that the request is in conformity with the law and administrative practices of the applicant Party, that if the requested information was within the jurisdiction of the applicant Party then the competent authority of the applicant Party would be able to obtain the information under the laws of the applicant Party or in the normal course of administrative practice and that it is in conformity with this Agreement;

(g) a statement that the applicant Party has pursued all means available in its own territory to obtain the information, except those that would give rise to disproportionate difficulties.

6. The competent authority of the requested Party shall forward the requested information as promptly as possible to the applicant Party. To ensure a prompt response, the competent authority of the requested Party shall:

a) Confirm receipt of a request in writing to the competent authority of the applicant Party and shall notify the competent authority of the applicant Party of deficiencies in the request, if any, within sixty (60) days of the receipt of the request.

b) If the competent authority of the requested Party has been unable to obtain and provide the information within ninety (90) days of receipt of the request, including if it encounters obstacles in furnishing the information or it refuses to furnish the information, it shall immediately inform the applicant Party, explaining the reason for its inability, the nature of the obstacles or the reasons for its refusal.

Article 6
Tax Examinations Abroad

1. A Contracting Party may allow representatives of the competent authority of the other Contracting Party to enter the territory of the first-mentioned Party to interview individuals and examine records with the written consent of the persons concerned. The competent authority of the second-mentioned Party shall notify the competent authority of the first-mentioned Party of the time and place of the meeting with the individuals concerned.

2. At the request of the competent authority of one Contracting Party, the competent authority of the other Contracting Party may allow representatives of the competent authority of the first-mentioned Party to be present at the appropriate part of a tax examination in the second-mentioned Party.

3. If the request referred to in paragraph 2 is acceded to, the competent authority of the Contracting Party conducting the examination shall, as soon as possible, notify the competent authority of the other Party about the time and place of the examination, the authority or official designated to carry out the examination and the procedures and conditions required by the first-mentioned Party for the conduct of the examination. All

decisions with respect to the conduct of the tax examination shall be made by the Party conducting the examination

Article 7
Possibility of Declining a Request

1. The requested Party shall not be required to obtain or provide information that the applicant Party would not be able to obtain under its own laws for purposes of the administration or enforcement of its own tax laws. The competent authority of the requested Party may decline to assist where the request is not made in conformity with this Agreement.

2. The provisions of this Agreement shall not impose on a Contracting Party the obligation to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process. Notwithstanding the foregoing, information of the type referred to in Article 5, paragraph 4 shall not be treated as such a secret or trade process merely because it meets the criteria in that paragraph.

3. The provisions of this Agreement shall not impose on a Contracting Party the obligation to obtain or provide information, which would reveal confidential communications between a client and an attorney, solicitor or other admitted legal representative where such communications are:

(a) produced for the purposes of seeking or providing legal advice; or

(b) produced for the purposes of use in existing or contemplated legal proceedings.

4. The requested Party may decline a request for information if the disclosure of the information would be contrary to public policy (ordre public).

5. A request for information shall not be refused on the ground that the tax claim giving rise to the request is disputed.

6. The requested Party may decline a request for information if the information is requested by the applicant Party to administer or enforce a provision of the tax law of the applicant Party, or any requirement connected therewith, which discriminates against a national of the requested Party as compared with a national of the applicant Party in the same circumstances.

Article 8
Confidentiality

Any information received by a Contracting Party under this Agreement shall be treated as confidential and may be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) in the jurisdiction of the Contracting Party concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by this Agreement. Such persons or authorities shall use such information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions. The information may not be disclosed to any other person or entity or authority or any other jurisdiction without the express written consent of the competent authority of the requested Party.

Article 9
Costs

Incidence of costs incurred in providing assistance shall be agreed by the Contracting Parties.

Article 10
Implementation Legislation

The Contracting Parties shall enact any legislation necessary to comply with, and give effect to, the terms of the Agreement.

Article 11
Mutual Agreement Procedure

1. Where difficulties or doubts arise between the Contracting Parties regarding the implementation or interpretation of the Agreement, the competent authorities shall endeavour to resolve the matter by mutual agreement.

2. In addition to the agreements referred to in paragraph 1, the competent authorities of the Contracting Parties may mutually agree on the procedures to be used under Articles 5 and 6.

3. The competent authorities of the Contracting Parties may communicate with each other directly for purposes of reaching agreement under this Article.

4. The Contracting Parties may also agree on other forms of dispute resolution.

Article 12
Entry into Force

This Agreement shall enter into force thirty (30) days after the reception of the last notification between the Parties regarding the completion of the procedures required by its domestic law for the entry into force of this Agreement. Upon entry into force, it shall have effect:

(a) for criminal tax matters on that date; and

(b) for all other matters covered in Article 1 on that date, but only in respect of taxable periods beginning on or after that date, or where there is no taxable period, all charges to tax arising on or after that date.

Article 13
Termination

1. Either Contracting Party may terminate the Agreement by giving a written notice of termination to the other Contracting Party through diplomatic channels.

2. Such termination shall become effective on the first day of the month following the expiration of a period of six (6) months after the date of receipt of notice of termination by the other Contracting Party.

3. Following termination of the Agreement the Contracting Parties shall remain bound by the provisions of Article 8 with respect to any information obtained under the Agreement.

In witness whereof, the undersigned, being duly authorised thereto, have signed the Agreement.

Done at the Cities of Mexico and Apia on the 17th day and the 30th day of November two thousand and eleven, respectively, in duplicate in the Spanish and English languages, both texts being equally authentic.

FOR THE GOVERNMENT
OF THE
UNITED MEXICAN STATES

José Antonio Meade Kuribreña
Minister of Finance and Public Credit

FOR THE GOVERNMENT
OF THE
INDEPENDENT STATE OF SAMOA

Tuiloma Lameko
Minister for Revenue

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]*

ACUERDO ENTRE EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS Y EL GOBIERNO DEL ESTADO INDEPENDIENTE DE SAMOA PARA EL INTERCAMBIO DE INFORMACIÓN EN MATERIA TRIBUTARIA

El Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno del Estado Independiente de Samoa deseando facilitar el intercambio de información en materia tributaria han acordado lo siguiente:

ARTÍCULO 1
OBJETO Y ALCANCE DEL ACUERDO

Las autoridades competentes de las Partes Contratantes se prestarán asistencia a través del intercambio de información que sea previsiblemente relevante para la administración y la aplicación de la legislación interna de cada una de ellas con respecto a los impuestos comprendidos en el presente Acuerdo. Dicha información deberá incluir aquélla que sea previsiblemente relevante para la determinación, liquidación y recaudación de tales impuestos, para el cobro y la ejecución de los créditos fiscales o la investigación o enjuiciamiento de casos en materia tributaria. La información se intercambiará de conformidad con las disposiciones del presente Acuerdo y tendrá carácter confidencial según lo dispuesto en el Artículo 8. Los derechos y garantías reconocidos a las personas por la legislación o práctica administrativa de la Parte requerida seguirán siendo aplicables siempre que no impidan o retrasen indebidamente el intercambio efectivo de información.

ARTÍCULO 2
JURISDICCIÓN

La Parte requerida no estará obligada a proporcionar información que no esté en poder de sus autoridades ni en posesión o bajo el control de personas que estén dentro de su jurisdicción territorial.

ARTÍCULO 3
IMPUESTOS COMPRENDIDOS

1. Los impuestos a los que se aplica el presente Acuerdo son los impuestos de cualquier clase y naturaleza exigidos por las Partes Contratantes a la fecha de la firma del presente Acuerdo.

* Published as submitted -- Publié tel que soumis.

2. El presente Acuerdo también se aplicará a los impuestos idénticos o sustancialmente similares que se establezcan con posterioridad a la fecha de la firma del presente Acuerdo, y que se añadan a los actuales o los sustituyan. Además, los impuestos comprendidos podrán ampliarse o modificarse mediante acuerdo mutuo entre las Partes Contratantes a través de un intercambio de notas. Las autoridades competentes de las Partes Contratantes deberán notificarse cualquier cambio sustancial en los impuestos y en las medidas para recabar la información comprendida en el presente Acuerdo.

3. El presente Acuerdo no se aplicará a los impuestos establecidos por los estados, municipios u otras subdivisiones políticas de las Partes Contratantes.

ARTÍCULO 4
DEFINICIONES

1. Para los efectos del presente Acuerdo, a menos que se exprese otra cosa:

(a) la expresión "Parte Contratante" significa México o Samoa según lo requiera el contexto;

(b) el término "México" significa los Estados Unidos Mexicanos; empleado en un sentido geográfico incluye el territorio de los Estados Unidos Mexicanos, comprendiendo las partes integrantes de la Federación, las islas, incluyendo los arrecifes y los cayos en los mares adyacentes, las islas de Guadalupe y de Revillagigedo, la plataforma continental y el fondo marino y los zócalos submarinos de las islas, cayos y arrecifes, las aguas de los mares territoriales y las marítimas interiores y más allá de las mismas, las áreas sobre las cuales, de conformidad con el derecho internacional, México puede ejercer sus derechos soberanos de exploración y explotación de los recursos naturales del fondo marino, subsuelo y las aguas suprayacentes, y el espacio aéreo situado sobre el territorio nacional, en la extensión y bajo las condiciones establecidas por el derecho internacional;

(c) el término "Samoa" significa el Estado Independiente de Samoa y sus aguas territoriales;

(d) la expresión "autoridad competente" significa:

i) en el caso de México, la Secretaría de Hacienda y Crédito Público;
ii) en el caso de Samoa, el Ministro de Hacienda o un representante autorizado del Ministro de Hacienda;

(e) el término "persona" comprende a las personas físicas, las sociedades y cualquier otra agrupación de personas;

(f) el término "sociedad" significa cualquier persona jurídica o cualquier entidad que se considere persona jurídica para efectos impositivos;

(g) la expresión "sociedad cotizada en Bolsa" significa cualquier sociedad cuya clase principal de acciones cotice en un mercado de valores reconocido siempre que sus acciones cotizadas estén a disposición inmediata del público para su venta o adquisición. Las acciones pueden ser adquiridas o vendidas "por el público" si la compra o venta de acciones no está restringida implícita o explícitamente a un grupo limitado de inversionistas;

(h) la expresión "clase principal de acciones" significa la clase o clases de acciones que representen la mayoría de los derechos de voto y del valor de la sociedad;

(i) la expresión "mercado de valores reconocido" significa cualquier mercado de valores acordado por las autoridades competentes de las Partes Contratantes;

(j) la expresión "fondo o plan de inversión colectiva" significa cualquier vehículo de inversión colectiva, independientemente de su forma legal. La expresión "fondo o plan de inversión colectiva público" significa todo fondo o plan de inversión colectiva siempre que las unidades, acciones u otras participaciones en el fondo o plan estén a disposición inmediata del público para su adquisición, venta o reembolso. Las unidades, acciones u otras participaciones en el fondo o en el plan están a disposición inmediata del público para su compra, venta o reembolso si la compra, venta o reembolso no están restringidas implícita o explícitamente a un grupo limitado de inversionistas;

(k) el término "impuesto" significa cualquier impuesto al que sea aplicable el presente Acuerdo;

(l) la expresión "Parte requirente" significa la Parte Contratante que solicite información;

(m) la expresión "Parte requerida" significa la Parte Contratante a la que se solicita que proporcione información;

(n) la expresión "medidas para recabar información" significa las leyes y procedimientos administrativos o judiciales que permitan a una Parte Contratante obtener y proporcionar la información solicitada;

(o) el término "información" significa todo hecho, declaración o registro, cualquiera que sea la forma que revista;

(p) la expresión "asuntos penales fiscales" significa los asuntos fiscales que involucran una conducta intencional susceptible de enjuiciamiento de conformidad con la legislación penal de la Parte requirente;

(q) la expresión "legislación penal" significa todas las disposiciones legales penales designadas como tales por la legislación interna, independientemente de que se encuentren comprendidas en la legislación fiscal, el código penal u otras leyes.

2. Para la aplicación del presente Acuerdo en cualquier momento por cualquiera de las Partes Contratantes, todo término o expresión no definido en el mismo tendrá, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente, el significado que en ese momento le atribuya la legislación de esa Parte, prevaleciendo el significado atribuido por la legislación fiscal aplicable de esa Parte sobre el significado previsto para ese término por otras leyes de esa Parte.

ARTÍCULO 5
INTERCAMBIO DE INFORMACIÓN PREVIA SOLICITUD

1. La autoridad competente de la Parte requerida deberá proporcionar, previa solicitud, información para los fines previstos en el Artículo 1. Esa información se intercambiará independientemente de que la conducta investigada pudiera constituir un delito según las leyes de la Parte requerida si dicha conducta ocurriera en esa Parte.

2. Si la información en posesión de la autoridad competente de la Parte requerida no fuera suficiente para permitirle dar cumplimiento a la solicitud de información, esa Parte utilizará todas las medidas pertinentes para recabarla con el fin de proporcionarla a la Parte requirente, con independencia de que la Parte requerida pueda no necesitar esa información para sus propios fines fiscales.

3. Si así lo solicita expresamente la autoridad competente de la Parte requirente, la autoridad competente de la Parte requerida deberá proporcionar información de conformidad con este Artículo, en la medida que lo permita su legislación interna, en forma de declaraciones de testigos y copias autentificadas de documentos originales.

4. Cada Parte Contratante deberá asegurarse de que, para los fines especificados en el Artículo 1 del presente Acuerdo, su autoridad competente tiene la facultad de obtener y proporcionar, previa solicitud:

(a) información en posesión de bancos, otras instituciones financieras, y de cualquier persona que actúe en calidad representativa o fiduciaria, incluyendo los agentes y fiduciarios;

(b) información relacionada con la propiedad de sociedades, sociedades de personas, fideicomisos, fundaciones, y otras personas, incluyendo, dentro de las limitaciones del Artículo 2, la información sobre la propiedad de todas las personas que componen una cadena de propiedad; en el caso de fideicomisos, información sobre los fideicomitentes, fiduciarios y beneficiarios; y en el caso de fundaciones, información sobre los fundadores, los miembros del consejo de la fundación y los beneficiarios. Además, el presente Acuerdo no crea una obligación para las Partes Contratantes de obtener o proporcionar información sobre la propiedad con respecto a las sociedades cotizadas en Bolsa o fondos o planes de inversión colectiva públicos, a menos que dicha información pueda obtenerse sin ocasionar dificultades desproporcionadas.

5. Al realizar una solicitud de información en virtud del presente Acuerdo, la autoridad competente de la Parte requirente proporcionará la siguiente información a la autoridad competente de la Parte requerida con el fin de demostrar el interés previsible de la información solicitada:

(a) la identidad de la persona sometida a inspección o investigación;

(b) una declaración sobre la información solicitada en la que conste su naturaleza y la forma en que la Parte requirente desee recibir la información de la Parte requerida;

(c) la finalidad fiscal para la que se solicita la información;

(d) los motivos para considerar que la información solicitada se encuentra en la Parte requerida o está en la posesión o control de una persona que se encuentre en la jurisdicción de la Parte requerida;

(e) en la medida en que se conozcan, el nombre y dirección de toda persona que se considere que esté en posesión de la información solicitada;

(f) una declaración en el sentido de que la solicitud es conforme con la legislación y las prácticas administrativas de la Parte requirente, y que si la información solicitada se encontrara en la jurisdicción de esa Parte requirente, la autoridad competente de esta última estaría en condiciones de obtener la información bajo su legislación o en el curso normal de la práctica administrativa y que la solicitud de información es conforme con el presente Acuerdo;

(g) una declaración en el sentido de que la Parte requirente ha utilizado todos los medios disponibles en su propio territorio para obtener la información, excepto aquellos que dieran lugar a dificultades desproporcionadas.

6. La autoridad competente de la Parte requerida enviará la información solicitada tan pronto como sea posible a la Parte requirente. Para asegurar una pronta respuesta, la autoridad competente de la Parte requerida deberá:

(a) Confirmar por escrito a la autoridad competente de la Parte requirente la recepción de la solicitud, notificándole en su caso los defectos que hubiera en la solicitud, dentro de un plazo de sesenta (60) días a partir de su recepción.

(b) Si la autoridad competente de la Parte requerida no hubiera podido obtener y proporcionar la información en el plazo de noventa (90) días a partir de la recepción de la solicitud, incluyendo si encuentra obstáculos para proporcionar la información o se niegue a proporcionarla, informará inmediatamente a la Parte requirente, explicando la razón de su imposibilidad, la naturaleza de los obstáculos o las razones de su negativa.

ARTÍCULO 6
INSPECCIONES FISCALES EN EL EXTRANJERO

1. Una Parte Contratante podrá permitir a los representantes de la autoridad competente de la otra Parte Contratante ingresar a su territorio con el fin de entrevistarse con personas y de inspeccionar documentos con el consentimiento por escrito de las personas interesadas. La autoridad competente de la Parte mencionada en segundo lugar notificará a la autoridad competente de la Parte mencionada en primer lugar el momento y el lugar de la reunión con las personas interesadas.

2. A petición de la autoridad competente de una Parte Contratante, la autoridad competente de la otra Parte Contratante podrá permitir que representantes de la autoridad competente de la Parte mencionada en primer lugar estén presentes en el momento que proceda durante una inspección fiscal en la Parte mencionada en segundo lugar.

3. Si se accede a la petición a que se refiere el párrafo 2, la autoridad competente de la Parte Contratante que realice la inspección notificará, tan pronto como sea posible, a la autoridad competente de la otra Parte el momento y el lugar de la inspección, la autoridad o el funcionario designado para llevarla a cabo y los procedimientos y

condiciones exigidos por la Parte mencionada en primer lugar para la realización de la misma. La Parte que realice la inspección tomará todas las decisiones con respecto a la misma.

ARTÍCULO 7
POSIBILIDAD DE RECHAZAR UNA SOLICITUD

1. No se exigirá a la Parte requerida que obtenga o proporcione información que la Parte requirente no pueda obtener en virtud de su propia legislación para efectos de la administración o aplicación de su legislación fiscal. La autoridad competente de la Parte requerida podrá rechazar su asistencia cuando la solicitud no se formule de conformidad con el presente Acuerdo.

2. Las disposiciones del presente Acuerdo no impondrán a una Parte Contratante la obligación de proporcionar información que revele cualquier secreto comercial, empresarial, industrial, profesional o un proceso comercial. No obstante lo anterior, la información a que se hace referencia en el párrafo 4 del Artículo 5 no se tratará como un secreto o proceso comercial simplemente por ajustarse a los criterios de ese párrafo.

3. Las disposiciones del presente Acuerdo no impondrán a una Parte Contratante la obligación de obtener o proporcionar información, que pudiera revelar comunicaciones confidenciales entre un cliente y un abogado, asesor jurídico u otro representante legal autorizado, cuando tales comunicaciones:

(a) se produzcan con el propósito de buscar o proporcionar asesoría legal; o

(b) se produzcan con el propósito de utilizarlas en procedimientos legales en curso o previstos.

4. La Parte requerida podrá rechazar una solicitud de información si la revelación de la misma es contraria al orden público (*ordre public*).

5. Una solicitud de información no deberá ser rechazada por haber sido impugnado el crédito fiscal que origine la solicitud.

6. La Parte requerida podrá rechazar una solicitud de información si la Parte requirente la solicita para administrar o hacer cumplir una disposición de su legislación fiscal, o cualquier requisito relacionado con ella, que discrimine contra un nacional de la Parte requerida en comparación con un nacional de la Parte requirente en las mismas circunstancias.

ARTÍCULO 8
CONFIDENCIALIDAD

Cualquier información recibida por una Parte Contratante bajo este Acuerdo se tratará como confidencial y sólo podrá revelarse a personas o autoridades (incluyendo tribunales y órganos administrativos), en la jurisdicción de la Parte Contratante encargadas de la determinación o recaudación de los impuestos comprendidos en el presente Acuerdo, de los procedimientos declarativos o ejecutivos relativos a dichos impuestos o de la resolución de los recursos relativos a los mismos. Dichas personas o autoridades sólo utilizarán esa información para los fines antes mencionados. Ellos podrán revelar la información en procedimientos públicos de los tribunales o en resoluciones judiciales. La información no podrá revelarse a cualquier otra persona, entidad, autoridad o cualquier otra jurisdicción sin el expreso consentimiento por escrito de la autoridad competente de la Parte requerida.

ARTÍCULO 9
COSTOS

La incidencia de los costos incurridos al proporcionar información será acordada por las Partes Contratantes.

ARTÍCULO 10
LEGISLACIÓN PARA EL CUMPLIMIENTO DEL ACUERDO

Las Partes Contratantes promulgarán la legislación que sea necesaria para cumplir y hacer efectivos los términos del presente Acuerdo.

ARTÍCULO 11
PROCEDIMIENTO DE ACUERDO MUTUO

1. Cuando surjan dudas o dificultades entre las Partes Contratantes en relación con la implementación o interpretación del presente Acuerdo, las autoridades competentes se esforzarán por resolver la cuestión mediante acuerdo mutuo.

2. Además del acuerdo mencionado en el párrafo 1, las autoridades competentes de las Partes Contratantes podrán determinar mutuamente los procedimientos a utilizar según los Artículos 5 y 6.

3. Las autoridades competentes de las Partes Contratantes podrán comunicarse directamente entre sí con el propósito de llegar a un acuerdo de conformidad con este Artículo.

4. Las Partes Contratantes podrán acordar otras formas de solución de controversias.

ARTÍCULO 12
ENTRADA EN VIGOR

El presente Acuerdo entrará en vigor treinta (30) días después de la recepción de la última de las notificaciones mediante las cuales las Partes se hayan comunicado el cumplimiento de las formalidades exigidas por su legislación nacional para tal efecto. Al entrar en vigor, surtirá efectos:

a. tratándose de asuntos penales fiscales en esa fecha; y

b. con relación a todos los demás aspectos comprendidos por el Artículo 1 en esa fecha, pero únicamente en cuanto a ejercicios fiscales que inicien en esa fecha o a partir de ella, o cuando no exista ejercicio fiscal, para todos los cobros de impuesto que surjan en esa fecha o a partir de ella.

ARTÍCULO 13
TERMINACIÓN

1. Cualquiera de las Partes Contratantes podrá dar por terminado el presente Acuerdo, mediante notificación escrita a la otra Parte Contratante, a través de la vía diplomática.

2. Dicha terminación surtirá efectos el primer día del mes siguiente a la expiración de un período de seis (6) meses a partir de la fecha de la recepción de la notificación de terminación por parte de la otra Parte Contratante.

3. Después de la terminación del presente Acuerdo, las Partes Contratantes permanecerán obligadas a observar lo dispuesto por el Artículo 8 en relación con cualquier información obtenida de conformidad con el presente Acuerdo.

EN FE DE LO CUAL, los suscritos, debidamente autorizados para tal efecto, han firmado el presente Acuerdo.

Hecho en las Ciudades de México y Apia, el 11 y el 30th de noviembre de dos mil once, respectivamente, en duplicado en idioma español e inglés, siendo ambos textos igualmente auténticos.

POR EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS	POR EL GOBIERNO DEL ESTADO INDEPENDIENTE DE SAMOA
José Antonio Meade Kuribreña Secretario de Hacienda y Crédito Público	Tuiloma Lameko Ministro para Hacienda

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT INDÉPENDANT DU SAMOA RELATIF À L'ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS EN MATIÈRE FISCALE

Le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de l'État indépendant du Samoa,

Désireux de faciliter l'échange de renseignements en matière fiscale,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objet et champ d'application de l'Accord

Les autorités compétentes des Parties contractantes s'accordent une assistance par l'échange de renseignements vraisemblablement pertinents pour l'administration et l'application de leur législation interne relative aux impôts visés par le présent Accord. Ces renseignements sont ceux qui sont vraisemblablement pertinents pour la détermination, l'établissement et la perception de ces impôts, pour le recouvrement et l'exécution des créances fiscales, ou pour les enquêtes ou poursuites en matière fiscale. Les renseignements sont échangés conformément aux dispositions du présent Accord et traités comme confidentiels selon les modalités prévues à l'article 8. Les droits et protections dont bénéficient les personnes en vertu des dispositions législatives ou des pratiques administratives de la Partie requise restent applicables dans la mesure où ils n'entravent pas indûment un échange effectif de renseignements.

Article 2. Compétence

La Partie requise n'est pas tenue de fournir des renseignements qui ne sont pas détenus par ses autorités ou en la possession ou sous le contrôle de personnes relevant de sa compétence territoriale.

Article 3. Impôts visés

1. Les impôts qui constituent l'objet du présent Accord sont les impôts de toute nature ou dénomination établis par les Parties contractantes à la date de signature de l'Accord.

2. Le présent Accord s'applique également aux impôts identiques ou similaires qui seraient établis après la date de sa signature et qui s'ajouteraient ou se substitueraient aux impôts actuels. En outre, les impôts visés peuvent être élargis ou modifiés d'un commun accord entre les Parties contractantes, sous la forme d'un échange de lettres. Les autorités compétentes des Parties contractantes se communiquent toute modification substantielle apportée aux mesures fiscales et aux mesures connexes de collecte de renseignements qui sont visées dans le présent Accord.

3. Le présent Accord ne s'applique pas aux impôts établis par des États, des municipalités ou d'autres subdivisions politiques d'une Partie contractante.

Article 4. Définitions

1. Aux fins du présent Accord, sauf définition contraire :

a) L'expression « Partie contractante » désigne le Mexique ou le Samoa, suivant le contexte;

b) Le terme « Mexique » désigne les États-Unis du Mexique et, au sens géographique, inclut le territoire des États-Unis du Mexique, de même que les parties intégrées de la Fédération, les îles, y compris les récifs et les îlots coralliens dans les eaux adjacentes, les îles Guadalupe et Revillagigedo, le plateau continental ainsi que les fonds marins et le sous-sol des îles, des îlots coralliens et des récifs, les eaux des mers territoriales et les eaux intérieures et, au-delà de ces eaux, les régions sur lesquelles le Mexique, conformément au droit international, peut exercer ses droits souverains en matière d'exploration et d'exploitation des ressources naturelles des fonds marins, du sous-sol et des eaux surjacentes, de même que l'espace aérien au-dessus du territoire national, dans les limites et les conditions établies par le droit international;

c) Le terme « Samoa » désigne l'État indépendant du Samoa et ses eaux territoriales;

d) L'expression « autorité compétente » désigne :

i) Dans le cas du Mexique, le Ministère des finances et du crédit public;

ii) Dans le cas du Samoa, le Ministre du revenu ou son représentant autorisé;

e) Le terme « personne » inclut une personne physique, une société ou tout autre groupement de personnes;

f) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité considérée fiscalement comme une personne morale;

g) L'expression « société cotée » désigne toute société dont la catégorie principale d'actions est cotée sur une bourse reconnue, les actions cotées de la société devant pouvoir être achetées ou vendues facilement par le public. Les actions peuvent être achetées ou vendues « par le public » si l'achat ou la vente ne sont pas implicitement ou explicitement restreints à un groupe limité d'investisseurs;

h) L'expression « catégorie principale d'actions » désigne la ou les catégories d'actions représentant la majorité des droits de vote et de la valeur de la société;

i) L'expression « bourse reconnue » désigne toute bourse choisie d'un commun accord par les autorités compétentes des Parties contractantes;

j) L'expression « fonds ou dispositif de placement collectif » désigne tout instrument de placement groupé, quelle qu'en soit la forme juridique. L'expression « fonds ou dispositif de placement collectif public » désigne tout fonds ou dispositif de placement collectif dont les parts, actions ou autres participations peuvent être facilement achetées, vendues ou rachetées par le public. Les parts, actions ou autres participations au fonds ou dispositif peuvent être facilement achetées, vendues ou rachetées « par le public » si l'achat, la vente ou le rachat ne sont pas implicitement ou explicitement restreints à un groupe limité d'investisseurs;

k) Le terme « impôt » désigne tout impôt auquel s'applique le présent Accord;

l) L'expression « Partie requérante » désigne la Partie contractante qui demande des renseignements;

m) L'expression « Partie requise » désigne la Partie contractante à laquelle des renseignements sont demandés;

n) L'expression « mesures de collecte de renseignements » désigne les dispositions législatives et les procédures administratives ou judiciaires qui permettent à une Partie contractante d'obtenir et de fournir les renseignements demandés;

o) Le terme « renseignement » désigne tout fait, énoncé ou document, quelle qu'en soit la forme;

p) L'expression « en matière fiscale pénale » désigne toute affaire fiscale faisant intervenir un acte passible de poursuites judiciaires en vertu du droit pénal de la Partie requérante;

q) L'expression « droit pénal » désigne toute disposition pénale qualifiée de telle en droit interne, qu'elle figure dans la législation fiscale, dans la législation pénale ou dans d'autres lois.

2. Aux fins de l'application du présent Accord à tout moment par une Partie contractante, tout terme ou toute expression qui n'y sont pas définis ont, à moins que le contexte n'impose une interprétation différente, le sens que leur attribue à ce moment le droit de cette Partie, le sens que leur attribue le droit fiscal applicable de cette Partie prévalant sur celui qui leur est attribué par d'autres lois en vigueur dans cette Partie.

Article 5. Échange de renseignements sur demande

1. L'autorité compétente de la Partie requise fournit les renseignements sur demande aux fins visées à l'article premier. Ces renseignements sont échangés, que l'acte faisant l'objet de l'enquête constitue ou non une infraction pénale selon le droit de la Partie requise s'il s'était produit sur le territoire de celle-ci.

2. Si les renseignements que détient l'autorité compétente de la Partie requise ne suffisent pas pour lui permettre de donner suite à la demande de renseignements, cette Partie prend toutes les mesures appropriées de collecte de renseignements pour fournir à la Partie requérante les renseignements demandés, même si la Partie requise n'a pas besoin de ces renseignements à ses propres fins fiscales.

3. Sur demande spécifique de l'autorité compétente de la Partie requérante, l'autorité compétente de la Partie requise fournit les renseignements visés au présent article, dans la mesure où son droit interne l'y autorise, sous la forme de dépositions de témoins et de copies certifiées conformes aux documents originaux.

4. Chaque Partie contractante fait en sorte que ses autorités compétentes aient le droit, aux fins prévues à l'article premier, d'obtenir ou de fournir sur demande :

a) Les renseignements détenus par les banques, les autres établissements financiers et toute personne agissant en qualité de mandataire ou de fiduciaire;

b) Les renseignements concernant la propriété des sociétés, sociétés de personnes, fiducies, fondations et autres personnes, y compris dans les limites de l'article 2, les renseignements en matière de propriété concernant toutes ces personnes lorsqu'elles font partie d'une chaîne de propriété; dans le cas d'une fiducie, les renseignements sur les constituants, les fiduciaires et les bénéficiaires; et dans le cas d'une fondation, les renseignements sur les fondateurs, les membres du conseil de la fondation et les bénéficiaires. En outre, le présent Accord n'oblige pas les Parties contractantes à obtenir ou fournir des renseignements en matière de propriété concernant des sociétés cotées ou des fonds ou dispositifs de placement collectif publics, sauf si ces renseignements peuvent être obtenus sans susciter des difficultés disproportionnées.

5. L'autorité compétente de la Partie requérante fournit les informations suivantes à l'autorité compétente de la Partie requise lorsqu'elle soumet une demande de renseignements en vertu du présent Accord afin de démontrer la pertinence vraisemblable des renseignements recherchés :

a) L'identité de la personne faisant l'objet d'un contrôle ou d'une enquête;

b) Les indications concernant les renseignements recherchés, notamment leur nature et la forme sous laquelle la Partie requérante souhaite les recevoir de la Partie requise;

c) Le but fiscal dans lequel les renseignements sont demandés;

d) Les raisons qui donnent à penser que les renseignements demandés sont détenus dans la Partie requise ou sont en la possession ou sous le contrôle d'une personne relevant de la compétence de la Partie requise;

e) Dans la mesure où ils sont connus, les nom et adresse de toute personne dont il y a lieu de penser qu'elle est en possession des renseignements demandés;

f) Une déclaration précisant que la demande est conforme aux dispositions législatives et aux pratiques administratives de la Partie requérante et que, si les renseignements demandés relevaient de la compétence de la Partie requérante, l'autorité compétente de cette Partie pourrait obtenir ces renseignements en vertu de son droit ou dans le cadre normal de ses pratiques administratives et que la demande est conforme au présent Accord;

g) Une déclaration précisant que la Partie requérante a utilisé, pour obtenir les renseignements, tous les moyens disponibles sur son propre territoire, hormis ceux qui susciteraient des difficultés disproportionnées.

6. L'autorité compétente de la Partie requise transmet aussi rapidement que possible à la Partie requérante les renseignements demandés. Pour assurer une réponse rapide, l'autorité compétente de la Partie requise :

a) Accuse réception de la demande par écrit à l'autorité compétente de la Partie requérante et l'avise, dans les 60 jours à compter de la réception de la demande, des éventuelles lacunes de celle-ci;

b) Si l'autorité compétente de la Partie requise n'a pas pu obtenir et fournir les renseignements dans les 90 jours à compter de la date de réception de la demande, y compris si elle rencontre des obstacles l'empêchant de donner suite à la demande ou si elle refuse de communiquer les renseignements, elle en informe immédiatement la Partie requérante, en indiquant les raisons de l'incapacité dans laquelle elle se trouve de fournir les renseignements, la nature des obstacles rencontrés ou les motifs de son refus.

Article 6. Contrôles fiscaux à l'étranger

1. Une Partie contractante peut autoriser des représentants de l'autorité compétente de l'autre Partie contractante à entrer sur son territoire pour interroger des personnes physiques et examiner des documents, avec le consentement écrit des personnes concernées. L'autorité compétente de la deuxième Partie communique à l'autorité compétente de la première Partie la date et le lieu de la réunion avec les personnes physiques concernées.

2. À la demande de l'autorité compétente d'une Partie contractante, l'autorité compétente de l'autre Partie contractante peut autoriser des représentants de l'autorité compétente de la première Partie à assister à la phase appropriée d'un contrôle fiscal sur son territoire.

3. Si la demande visée au paragraphe 2 est acceptée, l'autorité compétente de la Partie contractante qui effectue le contrôle fait connaître aussitôt que possible à l'autorité compétente de l'autre Partie la date et le lieu du contrôle, l'autorité ou le fonctionnaire désigné pour l'effectuer ainsi que les procédures et conditions exigées par la première Partie pour la conduite du contrôle. Toute décision relative à la conduite du contrôle fiscal est prise par la Partie qui l'effectue.

Article 7. Possibilité de décliner une demande

1. La Partie requise n'est pas tenue d'obtenir ou de fournir des renseignements que la Partie requérante ne pourrait pas obtenir en vertu de son propre droit pour l'exécution ou l'application de sa propre législation fiscale. L'autorité compétente de la Partie requise peut refuser l'assistance lorsque la demande n'est pas soumise conformément au présent Accord.

2. Les dispositions du présent Accord n'obligent pas une Partie contractante à fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel ou un procédé commercial. Nonobstant ce qui précède, les renseignements du type visé au paragraphe 4 de l'article 5 ne sont pas traités comme un tel secret ou procédé commercial du simple fait qu'ils remplissent les critères prévus à ce paragraphe.

3. Les dispositions du présent Accord n'obligent pas une Partie contractante à obtenir ou à fournir des renseignements qui divulgueraient des communications confidentielles entre un client et un avocat ou un représentant juridique agréé lorsque ces communications :

a) Ont pour but de demander ou fournir un avis juridique; ou

b) Sont destinées à être utilisées dans une action en justice en cours ou envisagée.

4. La Partie requise peut rejeter une demande de renseignements si la divulgation de tels renseignements est contraire à l'ordre public.

5. Une demande de renseignements ne peut être rejetée au motif que la créance fiscale faisant l'objet de la demande est contestée.

6. La Partie requise peut rejeter une demande de renseignements si ceux-ci sont demandés par la Partie requérante pour appliquer ou exécuter une disposition de sa législation fiscale, ou toute obligation s'y rattachant, qui est discriminatoire envers un ressortissant de la Partie requise par rapport à un ressortissant de la Partie requérante se trouvant dans les mêmes circonstances.

Article 8. Confidentialité

Tout renseignement reçu par une Partie contractante en vertu du présent Accord est tenu confidentiel et ne peut être divulgué qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) relevant de la compétence de la Partie contractante qui sont concernées par l'établissement, la perception, le recouvrement ou l'exécution des impôts visés par le présent Accord, ou par les poursuites ou les décisions en matière de recours se rapportant à ces impôts. Ces personnes ou autorités ne peuvent utiliser ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent en faire état lors d'audiences publiques de tribunaux ou dans des décisions judiciaires. Les renseignements ne peuvent être divulgués à aucune autre personne, entité ou autorité, ni à aucune

autre autorité étrangère, sans l'autorisation écrite expresse de l'autorité compétente de la Partie requise.

Article 9. Frais

La répartition des frais encourus pour l'assistance est déterminée d'un commun accord entre les Parties contractantes.

Article 10. Dispositions d'application

Les Parties contractantes adoptent toute législation nécessaire pour se conformer au présent Accord et lui donner effet.

Article 11. Procédure amiable

1. En cas de difficultés ou de doutes entre les Parties contractantes au sujet de l'application ou de l'interprétation du présent Accord, les autorités compétentes s'efforcent de régler la question par voie d'accord amiable.

2. Outre les accords visés au paragraphe 1, les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent déterminer d'un commun accord les procédures à suivre en application des articles 5 et 6.

3. Les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent communiquer entre elles directement en vue de parvenir à un accord en application du présent article.

4. Les Parties contractantes peuvent convenir d'autres formes de règlement des différends.

Article 12. Entrée en vigueur

Le présent Accord entre en vigueur 30 jours après réception de la notification la plus tardive entre les Parties indiquant l'accomplissement des procédures internes requises à cet effet. À son entrée en vigueur, il prend effet :

a) En matière fiscale pénale, à cette date; et

b) En ce qui concerne toutes les autres questions visées à l'article premier, à cette date, mais uniquement pour les exercices fiscaux commençant à cette date ou par la suite ou, à défaut d'exercice fiscal, pour toutes les obligations fiscales prenant naissance à cette date ou par la suite.

Article 13. Dénonciation

1. L'une ou l'autre des Parties contractantes peut dénoncer l'Accord moyennant un préavis écrit adressé à l'autre Partie contractante par la voie diplomatique.

2. La dénonciation prend effet le premier jour du mois suivant l'expiration d'un délai de six mois après la date de réception du préavis de dénonciation par l'autre Partie contractante.

3. En cas de dénonciation, les Parties contractantes restent liées par les dispositions de l'article 8 pour tous les renseignements obtenus en application du présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT à Mexico et à Apia, le 17 et le 30 novembre 2011, respectivement, en double exemplaire, en langues espagnole et anglaise, les deux versions faisant également foi.

Pour le Gouvernement des États-Unis du Mexique :

JOSÉ ANTONIO MEADE KURIBREÑA
Ministre des finances et du crédit public

Pour le Gouvernement de l'État indépendant du Samoa :

TUILOMA LAMEKO
Ministre des finances

No. 50643

Mexico
and
Belize

Agreement between the United Mexican States and Belize for the exchange of information relating to tax matters. Mexico City, 17 November 2011, and Belmopan, 17 November 2011

Entry into force: *9 August 2012, in accordance with article 12*

Authentic texts: *English and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Mexico, 15 April 2013*

Mexique
et
Belize

Accord entre les États-Unis du Mexique et le Belize relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale. Mexico, 17 novembre 2011, et Belmopan, 17 novembre 2011

Entrée en vigueur : *9 août 2012, conformément à l'article 12*

Textes authentiques : *anglais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Mexique, 15 avril 2013*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]*

AGREEMENT BETWEEN THE UNITED MEXICAN STATES AND BELIZE FOR THE EXCHANGE OF INFORMATION RELATING TO TAX MATTERS

The United Mexican States and Belize,

DESIRING to facilitate the exchange of information with respect to taxes,

Have agreed as follows:

Article 1
Object and Scope of the Agreement

The competent authorities of the Contracting Parties shall provide assistance through exchange of information that is foreseeably relevant to the administration and enforcement of the domestic laws of the Contracting Parties concerning taxes covered by this Agreement. Such information shall include information that is foreseeably relevant to the determination, assessment and collection of such taxes, the recovery and enforcement of tax claims, or the investigation or prosecution of tax matters.
Information shall be exchanged in accordance with the provisions of this Agreement and shall be treated as confidential in the manner provided in Article 8. The rights and safeguards secured to persons by the laws or administrative practice of the requested Party remain applicable to the extent that they do not unduly prevent or delay effective exchange of information.

Article 2
Jurisdiction

A Requested Party is not obligated to provide information which is neither held by its authorities nor in the possession or control of persons who are within its territorial jurisdiction.

Article 3
Taxes Covered

1. The taxes which are the subject of this Agreement are taxes of every kind and description imposed by the Contracting Parties at the date of signature of the Agreement.

* Published as submitted -- Publié tel que soumis.

2. This Agreement shall also apply to any identical or substantially similar taxes imposed after the date of signature of this Agreement in addition to, or in place of, the existing taxes. Furthermore, the taxes covered may be expanded or modified by mutual agreement of the Contracting Parties in the form of an exchange of letters. The competent authorities of the Contracting Parties shall notify each other of any substantial changes to the taxation and related information gathering measures covered by the Agreement.

3. The Agreement shall not apply to taxes imposed by any states, municipalities, or other political sub-divisions of a Contracting Party.

Article 4
Definitions

1. For the purposes of this Agreement, unless otherwise defined:

a) the term "Contracting Party" means Mexico or Belize as the context requires;

b) the term "Mexico" means the United Mexican States, when used in a geographical sense it includes the territory of the United Mexican States, as well as the integrated parts of the Federation, the islands, including the reefs and cays in the adjacent waters, the islands of Guadalupe and Revillagigedo, the continental shelf and the seabed and sub-soil of the islands, cays and reefs, the waters of the territorial seas and the inland waters and beyond them the areas over which, in accordance with the international law, Mexico may exercise its sovereign rights of exploration and exploitation of the natural resources of the seabed, sub-soil and the suprajacent waters, and the air space of the national territory to the extent and under conditions established by international law;

c) the term "Belize" means the land and sea areas as defined in Schedule 1 to the Belize Constitution, including the territorial waters and any other area in the sea and in the air within which Belize, in accordance with international law, exercises sovereign rights or its jurisdiction;

d) the term "competent authority" means

i) in the case of Mexico, the Ministry of Finance and Public Credit;
ii) in the case of Belize, the Minister of Finance or his authorised representative;

e) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

f) the term "company" means anybody corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;

g) the term "publicly traded company" means any company whose principal class of shares is listed on a recognised stock exchange provided its listed shares can be readily purchased or sold by the public. Shares can be purchased or sold "by the public" if the purchase or sale of shares is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;

h) the term "principal class of shares" means the class or classes of shares representing a majority of the voting power and value of the company;

i) the term "recognised stock exchange" means any stock exchange agreed upon by the competent authorities of the Contracting Parties;

j) the term "collective investment fund or scheme" means any pooled investment vehicle, irrespective of legal form. The term "public collective investment fund or scheme" means any collective investment fund or scheme provided the units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased, sold or redeemed by the public. Units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased, sold or redeemed "by the public" if the purchase, sale or redemption is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;

k) the term "tax" means any tax to which the Agreement applies;

l) the term "applicant Party" means the Contracting Party requesting information;

m) the term "requested Party" means the Contracting Party requested to provide information;

n) the term "information gathering measures" means laws and administrative or judicial procedures that enable a Contracting Party to obtain and provide the requested information;

o) the term "information" means any fact, statement or record in any form whatever;

p) the term "criminal tax matters" means tax matters involving intentional conduct which is liable to prosecution under the criminal laws of the applicant Party;

q) the term " criminal laws" means all criminal laws designated as such under domestic law irrespective of whether contained in the tax laws, the criminal code or other statutes.

2. As regards the application of this Agreement at any time by a Contracting Party, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that Party, any meaning under the applicable tax laws of that Party prevailing over a meaning given to the term under other laws of that Party.

Article 5
Exchange of Information Upon Request

1. The competent authority of the requested Party shall provide upon request information for the purposes referred to in Article 1. Such information shall be exchanged without regard to whether the conduct being investigated would constitute a crime under the laws of the requested Party if such conduct occurred in the requested Party.

2. If the information in the possession of the competent authority of the requested Party is not sufficient to enable it to comply with the request for information, that Party shall use all relevant information gathering measures to provide the applicant Party with the information requested, notwithstanding that the requested Party may not need such information for its own tax purposes.

3. If specifically requested by the competent authority of an applicant Party, the competent authority of the requested Party shall provide information under this Article, to the extent allowable under its domestic laws, in the form of depositions of witnesses and authenticated copies of original records.

4. Each Contracting Party shall ensure that its competent authorities for the purposes specified in Article 1 of the Agreement, have the authority to obtain and provide upon request:

a) information held by banks, other financial institutions and any person acting in an agency or fiduciary capacity including nominees and trustees: and

b) information regarding the ownership of companies, partnerships, trusts, foundations, and other persons, including, within the constraints of Article 2, ownership information on all such persons in an ownership chain; in the case of trusts, information on settlors, trustees and beneficiaries; and in the case of foundations, information on founders, members of the foundation council and beneficiaries. Further, this Agreement does not create an obligation on the Contracting Parties to obtain or provide ownership information with respect to publicly traded companies or public collective investment funds or schemes unless such information can be obtained without giving rise to disproportionate difficulties.

5. The competent authority of the applicant Party shall provide the following information to the competent authority of the requested Party when making a request for information under the Agreement to demonstrate the foreseeable relevance of the information to the request:

a) the identity of the person under examination or investigation;

b) a statement of the information sought including its nature and the form in which the applicant Party wishes to receive the information from the requested Party;

c) the tax purpose for which the information is sought;

d) grounds for believing that the information requested is held in the requested Party or is in the possession or control of a person within the jurisdiction of the requested Party;

e) to the extent known, the name and address of any person believed to be in possession of the requested information;

f) a statement that the request is in conformity with the law and administrative practices of the applicant Party, that if the requested information was within the jurisdiction of the applicant Party then the competent authority of the applicant Party would be able to obtain the information under the laws of the applicant Party or in the normal course of administrative practice and that it is in conformity with this Agreement; and

g) a statement that the applicant Party has pursued all means available in its own territory to obtain the information, except those that would give rise to disproportionate difficulties.

6. The competent authority of the requested Party shall forward the requested information as promptly as possible to the applicant Party. To ensure a prompt response, the competent authority of the requested Party shall:

a) confirm receipt of a request in writing to the competent authority of the applicant Party and shall notify the competent authority of the applicant Party of deficiencies in the request, if any, within sixty (60) days of the receipt of the request, and

b) if the competent authority of the requested Party has been unable to obtain and provide the information within ninety (90) days of receipt of the request, including if it encounters obstacles in furnishing the information or it refuses to furnish the information, it shall immediately inform the applicant Party, explaining the reason for its inability, the nature of the obstacles or the reasons for its refusal.

Article 6
Tax Examinations Abroad

1. A Contracting Party may allow representatives of the competent authority of the other Contracting Party to enter the territory of the first-mentioned Party, to the extent permitted under its domestic laws, to interview individuals and examine records with the written consent of the persons concerned. The competent authority of the second-mentioned Party shall notify he competent authority of the first-mentioned Party of the time and place of the meeting with the individuals concerned.

2. At the request of the competent authority of one Contracting Party, the competent authority of the other Contracting Party may allow representatives of the competent authority of the first-mentioned Party to be present at the appropriate part of a tax examination in the second-mentioned Party.

3. If the request referred to in paragraph 2 is acceded to, the competent authority of the Contracting Party conducting the examination shall, as soon as possible, notify the competent authority of the other Party about the time and place of the examination, the authority or official designated to carry out the examination and the procedures and conditions required by the first-mentioned Party for the conduct of the examination. All decisions with respect to the conduct of the tax examination shall be made by the Party conducting the examination.

Article 7
Possibility of Declining a Request

1. The requested Party shall not be required to obtain or provide information that the applicant Party would not be able to obtain under its own laws for purposes of the administration or enforcement of its own tax laws. The competent authority of the requested Party may decline to assist where the request is not made in conformity with this Agreement.

2. The provisions of this Agreement shall not impose on a Contracting Party the obligation to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process. Notwithstanding the foregoing, information of the type referred to in Article 5, paragraph 4 shall not be treated as such a secret or trade process merely because it meets the criteria in that paragraph.

3. The provisions of this Agreement shall not impose on a Contracting Party the obligation to obtain or provide information, which would reveal confidential communications between a client and an attorney, solicitor or other admitted legal representative where such communications are:

(a) produced for the purposes of seeking or providing legal advice or

(b) produced for the purposes of use in existing or contemplated legal proceedings.

4. The requested Party may decline a request for information if the disclosure of the information would be contrary to public policy (ordre public).

5. A request for information shall not be refused on the ground that the tax claim giving rise to the request is disputed.

6. The requested Party may decline a request for information if the information is requested by the applicant Party to administer or enforce a provision of the tax law of the applicant Party, or any requirement connected therewith, which discriminates against a national of the requested Party as compared with a national of the applicant Party in the same circumstances.

Article 8
Confidentiality

Any information received by a Contracting Party under this Agreement shall be treated as confidential and may be disclosed only to persons or authorities (including courts and

administrative bodies) in the jurisdiction of the Contracting Party concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by this Agreement. Such persons or authorities shall use such information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions. The information may not be disclosed to any other person or entity or authority or any other jurisdiction without the express written consent of the competent authority of the requested Party.

Article 9
Costs

Incidence of costs incurred in providing assistance shall be agreed by the Contracting Parties.

Article 10
Implementation Legislation

The Contracting Parties shall enact any legislation necessary to comply with, and give effect to, the terms of the Agreement.

Article 11
Mutual Agreement Procedure

1. Where difficulties or doubts arise between the Contracting Parties regarding the implementation or interpretation of the Agreement, the competent authorities shall endeavour to resolve the matter by mutual agreement.

2. In addition to the agreements referred to in paragraph 1, the competent authorities of the Contracting Parties may mutually agree on the procedures to be used under Articles 5 and 6.

3. The competent authorities of the Contracting Parties may communicate with each other directly for purposes of reaching agreement under this Article.

4. The Contracting Parties may also agree on other forms of dispute resolution.

Article 12
Entry into Force

This Agreement shall enter into force thirty (30) days after the reception of the latter notification in which the Contracting Parties communicate through diplomatic channels, the completion of their necessary internal procedures for such effect. Upon its entry into force, it shall have effect:

(a) for criminal tax matters on that date; and

(b) for all other matters covered in Article 1 on that date, but only in respect of taxable periods beginning on or after that date, or where there is no taxable period, all charges to tax arising on or after that date.

Article 13
Termination

1. Either Contracting Party may terminate the Agreement by serving a written notice to the other Contracting Party through diplomatic channels.

2. Such termination shall become effective on the first day of the month following the expiration of a period of six (6) months after the date of receipt of notice of termination by the other Contracting Party.

3. Following termination of the Agreement the Contracting Parties shall remain bound by the provisions of Article 8 with respect to any information obtained under the Agreement.

In witness whereof, the undersigned, being duly authorised thereto, have signed the Agreement.

Done at the Cities of Mexico and Belmopán on the 17th day and the 17 day of November two thousand and eleven, respectively, in duplicate in the Spanish and English languages, both texts being equally authentic.

FOR THE
UNITED MEXICAN STATES

José Antonio Meade Kuribreña
Minister of Finance
and Public Credit

FOR
BELIZE

Dean Barrow
Prime Minister and
Minister of Finance

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]*

ACUERDO ENTRE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS Y BELICE PARA EL INTERCAMBIO DE INFORMACIÓN EN MATERIA TRIBUTARIA

Los Estados Unidos Mexicanos y Belice, en adelante las Partes Contratantes",

DESEANDO facilitar el intercambio de información en materia tributaria;

Han acordado lo siguiente:

Artículo 1
Objeto y Alcance del Acuerdo

Las autoridades competentes de las Partes Contratantes se prestarán asistencia a través del intercambio de información que sea previsiblemente relevante para la administración y la aplicación de su legislación interna con respecto a los impuestos comprendidos por el presente Acuerdo. Dicha información deberá incluir aquélla que sea previsiblemente relevante para la determinación, liquidación y recaudación de dichos impuestos, para el cobro y la ejecución de los créditos fiscales o la investigación o enjuiciamiento de casos en materia tributaria.

La información se intercambiará de conformidad con las disposiciones del presente Acuerdo y tendrá carácter confidencial según lo dispuesto en el Artículo 8. Los derechos y garantías reconocidos a las personas por la legislación o práctica administrativa de la Parte Requerida seguirán siendo aplicables siempre que no impidan o retrasen indebidamente el intercambio efectivo de información.

Artículo 2
Jurisdicción

La Parte Requerida no estará obligada a proporcionar información que no esté en poder de sus autoridades ni en posesión o bajo el control de personas que estén dentro de su jurisdicción territorial.

Artículo 3
Impuestos Comprendidos

1. Los impuestos a los que se aplica el presente Acuerdo son los impuestos de cualquier clase y naturaleza exigidos por las Partes Contratantes a la fecha de la firma del presente Acuerdo.

---

* Published as submitted -- Publié tel que soumis.

2. El presente Acuerdo también se aplicará a los impuestos idénticos o sustancialmente similares que se establezcan con posterioridad a la fecha de la firma del presente Acuerdo, y que se adicionen a los actuales o los sustituyan. Además, los impuestos comprendidos podrán ampliarse o modificarse mediante acuerdo mutuo entre las Partes Contratantes a través de un intercambio de notas. Las autoridades competentes de las Partes Contratantes deberán notificarse cualquier cambio sustancial en los impuestos y en las medidas para recabar la información comprendida en el presente Acuerdo.

3. El presente Acuerdo no se aplicará a los impuestos establecidos por los estados, municipios u otras subdivisiones políticas de una Parte Contratante.

Artículo 4
Definiciones

1. Para los efectos del presente Acuerdo, a menos que se indique de otra forma:

a) la expresión "Parte Contratante": significa México o Belice como el contexto lo requiera;

b) el término "México": significa los Estados Unidos Mexicanos; empleado en un sentido geográfico incluye el territorio de los Estados Unidos Mexicanos, comprendiendo las partes integrantes de la Federación, las islas, incluyendo los arrecifes y los cayos en los mares adyacentes, las islas de Guadalupe y de Revillagigedo, la plataforma continental y el fondo marino y los zócalos submarinos de las islas, cayos y arrecifes, las aguas de los mares territoriales y las marítimas interiores y más allá de las mismas, las áreas sobre las cuales, de conformidad con el derecho internacional, México puede ejercer sus derechos soberanos de exploración y explotación de los recursos naturales del fondo marino, subsuelo y las aguas suprayacentes, y el espacio aéreo situado sobre el territorio nacional, en la extensión y bajo las condiciones establecidas por el derecho internacional;

c) el término "Belice": significa las áreas terrestres y marítimas según se definen en el apéndice 1 de la Constitución de Belice, incluyendo las aguas territoriales y cualquier otra área marítima o aérea dentro de la cual Belice, de conformidad con el derecho internacional, ejerza derechos soberanos o su jurisdicción;

d) la expresión "autoridad competente" significa:

i) en el caso de México, la Secretaría de Hacienda y Crédito Público;
ii) en el caso de Belice, el Secretario de Hacienda o su representante autorizado;

e) el término "persona": comprende a las personas físicas, las sociedades y cualquier otra agrupación de personas;

f) el término "sociedad": significa cualquier persona jurídica o cualquier entidad que se considere persona jurídica para efectos impositivos;

g) la expresión "sociedad cotizada en Bolsa": significa cualquier sociedad cuya clase principal de acciones cotice en un mercado de valores reconocido siempre que sus acciones cotizadas estén a disposición inmediata del público para su venta o adquisición. Las acciones pueden ser adquiridas o vendidas "por el público" si la compra o venta de acciones no está restringida implícita o explícitamente a un grupo limitado de inversionistas;

h) la expresión "clase principal de acciones": significa la clase o clases de acciones que representen la mayoría de los derechos de voto y del valor de la sociedad;

i) la expresión "mercado de valores reconocido": significa cualquier mercado de valores acordado por las autoridades competentes de las Partes Contratantes;

j) la expresión "fondo o plan de inversión colectiva": significa cualquier vehículo de inversión colectiva, independientemente de su forma legal. La expresión "fondo o plan de inversión colectiva público" significa todo fondo o plan de inversión colectiva siempre que las unidades, acciones u otras participaciones en el fondo o plan estén a disposición inmediata del público para su adquisición, venta o reembolso. Las unidades, acciones u otras participaciones en el fondo o en el plan están a disposición inmediata del público para su compra, venta o reembolso si la compra, venta o reembolso no están restringidas implícita o explícitamente a un grupo limitado de inversionistas;

k) el término "impuesto": significa cualquier impuesto al que sea aplicable el presente Acuerdo;

l) la expresión "Parte Requirente": significa la Parte Contratante que solicite información;

m) la expresión "Parte Requerida": significa la Parte Contratante a la que se solicita que proporcione información;

n) la expresión "medidas para recabar información": significa las leyes y procedimientos administrativos o judiciales que permitan a una Parte Contratante obtener y proporcionar la información solicitada;

o) el término "información": significa todo hecho, declaración o registro, cualquiera que sea la forma que revista;

p) la expresión "asuntos penales fiscales": significa los asuntos fiscales que involucran una conducta intencional susceptible de enjuiciamiento de conformidad con la legislación penal de la Parte Requirente;

q) la expresión "legislación penal": significa todas las disposiciones legales penales designadas como tales por la legislación interna independientemente de que se encuentren comprendidas en la legislación fiscal, el código penal u otras leyes.

2. Para la aplicación del presente Acuerdo en cualquier momento por una Parte Contratante, todo término o expresión no definido en el mismo tendrá, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente, el significado que en ese momento le atribuya la legislación de esa Parte, prevaleciendo el significado atribuido por la legislación fiscal aplicable de esa Parte sobre el significado previsto para dicho término por otras leyes de esa Parte.

Artículo 5
Intercambio de Información Previa Solicitud

1. La autoridad competente de la Parte Requerida deberá proporcionar previa solicitud, información para los fines previstos en el Artículo 1. Dicha información se intercambiará independientemente de que la conducta investigada pudiera constituir un delito de conformidad con las leyes de la Parte Requerida si dicha conducta ocurriera en la Parte Requerida.

2. Si la información en posesión de la autoridad competente de la Parte Requerida no fuera suficiente para permitirle dar cumplimiento a la solicitud de información, esa Parte usará todas las medidas pertinentes para recabarla con el fin de proporcionar a la Parte Requirente la información solicitada, independientemente de que la Parte Requerida pueda no necesitar dicha información para sus propios fines fiscales.

3. Si la autoridad competente de la Parte Requirente lo solicita específicamente, la autoridad competente de la Parte Requerida deberá proporcionar información de conformidad con este Artículo, en la medida que lo permita su legislación interna, en forma de declaraciones de testigos y copias autentificadas de documentos originales.

4. Cada Parte Contratante deberá asegurarse de que, para los fines especificados en el Artículo 1 del presente Acuerdo, su autoridad competente tiene la facultad de obtener y proporcionar, previa solicitud:

a) información en posesión de bancos, otras instituciones financieras, y de cualquier persona que actúe en calidad representativa o fiduciaria, incluyendo los agentes y fiduciarios, y

b) información relacionada con la propiedad de sociedades, sociedades de personas, fideicomisos, fundaciones y otras personas, incluyendo, dentro de las limitaciones del Artículo 2, la información sobre la propiedad de todas las personas que integran una cadena de propiedad; en el caso de fideicomisos, información sobre los fideicomitentes, fiduciarios y beneficiarios; y en el caso de fundaciones, información sobre los fundadores, los miembros del consejo de la fundación y los beneficiarios. Además, el presente Acuerdo no crea una obligación para las Partes Contratantes de obtener o proporcionar información sobre la propiedad con respecto a las sociedades cotizadas en Bolsa o fondos o planes de inversión colectiva públicos, a menos que dicha información pueda obtenerse sin ocasionar dificultades desproporcionadas.

5. Al realizar una solicitud de información en virtud del presente Acuerdo, la autoridad competente de la Parte Requirente proporcionará la siguiente información a la autoridad competente de la Parte Requerida, con el fin de demostrar el interés previsible de la información solicitada:

a) la identidad de la persona sometida a inspección o investigación;

b) una declaración sobre la información solicitada, en la que conste su naturaleza y la forma en que la Parte Requirente desee recibir la información de la Parte Requerida;

c) la finalidad fiscal para la que se solicita la información;

d) los motivos para considerar que la información solicitada se encuentra en la Parte Requerida o está en la posesión o control de una persona que se encuentre en la jurisdicción de la Parte Requerida;

e) en la medida en que se conozcan, el nombre y dirección de toda persona que se considere que esté en posesión de la información solicitada;

f) una declaración en el sentido de que la solicitud está de conformidad con la legislación y las prácticas administrativas de la Parte Requirente, y que si la información solicitada se encontrara en la jurisdicción de dicha Parte Requirente, la autoridad competente de esta última estaría en condiciones de obtener la información bajo su legislación o en el curso normal de la práctica administrativa y que la solicitud de información está de conformidad con el presente Acuerdo, y

g) una declaración en el sentido de que la Parte Requirente ha utilizado todos los medios disponibles en su propio territorio para obtener la información, excepto aquellos que dieran lugar a dificultades desproporcionadas.

6. La autoridad competente de la Parte Requerida enviará la información solicitada tan pronto como sea posible. Para asegurar una pronta respuesta, la autoridad competente de la Parte Requerida deberá:

a) confirmar por escrito a la autoridad competente de la Parte Requirente la recepción de la solicitud notificándole, en su caso, los errores que hubiera en la solicitud, dentro de un plazo de sesenta (60) días a partir de su recepción, y

b) si la autoridad competente de la Parte Requerida no hubiera podido obtener y proporcionar la información en el plazo de noventa (90) días a partir de la recepción de la solicitud, incluyendo si encuentra obstáculos para proporcionar la información o se niegue a proporcionarla, informará inmediatamente a la Parte Requirente, explicando la razón de su imposibilidad, la naturaleza de los obstáculos o las razones de su negativa.

Artículo 6
Inspecciones Fiscales en el Extranjero

1. Una Parte Contratante podrá permitir a los representantes de la autoridad competente de la otra Parte Contratante ingresar a su territorio, en la medida permitida por su legislación interna, con el fin de entrevistarse con personas y de inspeccionar documentos con el consentimiento por escrito de las personas interesadas. La autoridad competente de la Parte mencionada en segundo lugar notificará a la autoridad competente de la Parte mencionada en primer lugar el momento y el lugar de la reunión con las personas interesadas.

2. A petición de la autoridad competente de una Parte Contratante, la autoridad competente de la otra Parte Contratante podrá permitir que representantes de la autoridad competente de la Parte mencionada en primer lugar estén presentes en el momento que proceda durante una inspección fiscal en la Parte mencionada en segundo lugar.

3. Si se accede a la petición a que se refiere el párrafo 2, la autoridad competente de la Parte Contratante que realice la inspección notificará a la autoridad competente de la otra Parte Contratante, tan pronto como sea posible, la fecha y el lugar de la inspección, la autoridad o el funcionario designado para llevarla a cabo y los procedimientos y condiciones exigidos por la Parte mencionada en primer lugar para su realización. La Parte que realice la inspección tomará todas las decisiones con respecto a la misma.

Artículo 7
Posibilidad de Rechazar una Solicitud

1. No se exigirá a la Parte Requerida que obtenga o proporcione información que la Parte Requirente no pueda obtener en virtud de su propia legislación para efectos de la administración o aplicación de su legislación fiscal. La autoridad competente de la Parte Requerida podrá rechazar su asistencia cuando la solicitud no se formule de conformidad con el presente Acuerdo.

2. Las disposiciones del presente Acuerdo no impondrán a una Parte Contratante la obligación de proporcionar información que revele cualquier secreto comercial, empresarial, industrial, profesional o un proceso comercial. No obstante lo anterior, la información a que se hace referencia en el párrafo 4 del Artículo 5 no se tratará como secreto o proceso comercial únicamente por ajustarse a los criterios de dicho párrafo.

3. Las disposiciones del presente Acuerdo no impondrán a una Parte Contratante la obligación de obtener o proporcionar información, que pudiera revelar comunicaciones confidenciales entre un cliente y un abogado, asesor jurídico u otro representante legal autorizado, cuando dichas comunicaciones:

a) se produzcan con el propósito de buscar o proporcionar asesoría legal; o

b) se produzcan con el propósito de utilizarla en procedimientos legales en curso o previstos.

4. La Parte Requerida podrá rechazar una solicitud de información si la revelación de la misma es contraria al orden público (*ordre public*).

5. Una solicitud de información no deberá ser rechazada por haber sido impugnado el crédito fiscal que origine la solicitud.

6. La Parte Requerida podrá rechazar una solicitud de información si la Parte Requirente la solicita para administrar o hacer cumplir una disposición de su legislación fiscal, o cualquier requisito relacionado con ella, que discrimine contra un nacional de la Parte Requerida en comparación con un nacional de la Parte Requirente en las mismas circunstancias.

Artículo 8
Confidencialidad

Cualquier información recibida por una Parte Contratante de conformidad con el presente Acuerdo tendrá el carácter de confidencial y sólo podrá revelarse a personas o

autoridades (incluyendo tribunales y órganos administrativos), en la jurisdicción de la Parte Contratante encargadas de la determinación o recaudación de los impuestos comprendidos en el presente Acuerdo, de los procedimientos declarativos o ejecutivos relativos a dichos impuestos o de la resolución de los recursos relativos a los mismos. Dichas personas o autoridades sólo utilizarán esa información para los fines antes mencionados. Ellos podrán revelar la información en procedimientos públicos de los tribunales o en resoluciones judiciales. La información no podrá revelarse a cualquier otra persona, entidad, autoridad o cualquier otra jurisdicción sin el consentimiento expreso por escrito de la autoridad competente de la Parte Requerida.

Artículo 9
Costos

La incidencia de los costos incurridos al proporcionar información será acordada por las Partes Contratantes.

Artículo 10
Legislación para el Cumplimiento del Acuerdo

Las Partes Contratantes promulgarán la legislación que sea necesaria para cumplir y hacer efectivos los términos del presente Acuerdo.

Artículo 11
Procedimiento de Acuerdo Mutuo

1. Cuando surjan dudas o dificultades entre las Partes Contratantes en relación con la implementación o interpretación del presente Acuerdo, las autoridades competentes se esforzarán por resolver la cuestión mediante acuerdo mutuo.

2. Además del acuerdo mencionado en el párrafo 1, las autoridades competentes de las Partes Contratantes podrán determinar mutuamente los procedimientos a utilizar según los Artículos 5 y 6.

3. Las autoridades competentes de las Partes Contratantes podrán comunicarse directamente con el propósito de llegar a un acuerdo de conformidad con este Artículo.

4. Las Partes Contratantes podrán acordar otras formas de solución de controversias.

Artículo 12
Entrada en Vigor

El presente Acuerdo entrará en vigor treinta (30) días después de la fecha de recepción de la última notificación en que las Partes Contratantes se comuniquen a través de la vía diplomática, la conclusión de sus procedimientos internos necesarios para tal efecto. Al entrar en vigor, surtirá efectos:

a) tratándose de asuntos penales fiscales en esa fecha; y

b) con relación a todos los demás aspectos comprendidos por el Artículo 1, en esa fecha, pero únicamente en cuanto a ejercicios fiscales que inicien en esa fecha o a partir de ella, o cuando no exista ejercicio fiscal, para todos los cobros de impuesto que surjan en esa fecha o a partir de ella.

Artículo 13
Terminación

1. Cualquier Parte Contratante podrá dar por terminado el presente Acuerdo mediante notificación escrita dirigida a la otra Parte Contratante, a través de la vía diplomática.

2. Dicha terminación surtirá efectos el primer día del mes siguiente a la expiración de un período de seis (6) meses a partir de la fecha de recepción de la notificación de terminación por la otra Parte Contratante.

3. Después de la terminación del presente Acuerdo, las Partes Contratantes permanecerán obligadas a observar lo dispuesto en el Artículo 8 en relación con cualquier información obtenida de conformidad con el presente Acuerdo.

EN FE DE LO CUAL, los suscritos, debidamente autorizados para tal efecto, han firmado el presente Acuerdo.

Hecho en las Ciudades de México y Belmopán, el 17 y el 17 de noviembre de dos mil once, respectivamente, en duplicado en idioma español e inglés, siendo ambos textos igualmente auténticos.

POR LOS
ESTADOS UNIDOS MEXICANOS

José Antonio Meade Kuribreña
Secretario de Hacienda
y Crédito Público

POR
BELICE

Dean Barrow
Primer Ministro y
Ministro de Hacienda

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE ET LE BELIZE RELATIF À L'ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS EN MATIÈRE FISCALE

Les États-Unis du Mexique et le Belize,

Désireux de faciliter l'échange de renseignements en matière fiscale,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objet et champ d'application de l'Accord

Les autorités compétentes des Parties contractantes s'accordent une assistance par l'échange de renseignements vraisemblablement pertinents pour l'administration et l'application de leur législation interne relative aux impôts visés par le présent Accord. Ces renseignements sont ceux qui sont vraisemblablement pertinents pour la détermination, l'établissement et la perception de ces impôts, pour le recouvrement et l'exécution des créances fiscales, ou pour les enquêtes ou les poursuites en matière fiscale.

Les renseignements sont échangés conformément aux dispositions du présent Accord et traités comme confidentiels selon les modalités prévues à l'article 8. Les droits et protections dont bénéficient les personnes en vertu des dispositions législatives ou des pratiques administratives de la Partie requise restent applicables dans la mesure où ils n'entravent pas indûment un échange effectif de renseignements.

Article 2. Compétence

La Partie requise n'est pas tenue de fournir des renseignements qui ne sont pas détenus par ses autorités ou en la possession ou sous le contrôle de personnes relevant de sa compétence territoriale.

Article 3. Impôts visés

1. Les impôts qui constituent l'objet du présent Accord sont les impôts de toute nature ou dénomination établis par les Parties contractantes à la date de signature de l'Accord.

2. Le présent Accord s'applique aussi aux impôts identiques ou similaires qui seraient établis après la date de sa signature et qui s'ajouteraient ou se substitueraient aux impôts actuels. En outre, les impôts visés peuvent être élargis ou modifiés d'un commun accord entre les Parties contractantes, sous la forme d'un échange de lettres. Les autorités compétentes des Parties contractantes se communiquent toute modification substantielle apportée aux mesures fiscales et aux mesures connexes de collecte de renseignements qui sont visées dans le présent Accord.

3. Le présent Accord ne s'applique pas aux impôts établis par des États, des municipalités ou d'autres subdivisions politiques d'une Partie contractante.

Article 4. Définitions

1. Aux fins du présent Accord, sauf définition contraire :

a) L'expression « Partie contractante » désigne le Mexique ou le Belize, suivant le contexte;

b) Le terme « Mexique » désigne les États-Unis du Mexique et, au sens géographique, inclut le territoire des États-Unis du Mexique, de même que les parties intégrées de la Fédération, les îles, y compris les récifs et les îlots coralliens dans les eaux adjacentes, les îles Guadalupe et Revillagigedo, le plateau continental ainsi que les fonds marins et le sous-sol des îles, des îlots coralliens et des récifs, les eaux des mers territoriales et les eaux intérieures et, au-delà de ces eaux, les régions sur lesquelles le Mexique, conformément au droit international, peut exercer ses droits souverains en matière d'exploration et d'exploitation des ressources naturelles des fonds marins, du sous-sol et des eaux surjacentes, de même que l'espace aérien au-dessus du territoire national, dans les limites et les conditions établies par le droit international;

c) Le terme « Belize » désigne les espaces terrestres et maritimes tels que définis à l'annexe 1 de la Constitution du Belize et comprend les eaux territoriales et tout autre espace maritime et aérien sur lequel le Belize exerce des droits souverains ou sa juridiction en vertu du droit international;

d) L'expression « autorité compétente » désigne :

i) Dans le cas du Mexique, le Ministère des finances et du crédit public;

ii) Dans le cas du Belize, le Ministre des finances ou son représentant autorisé;

e) Le terme « personne » inclut une personne physique, une société ou tout autre groupement de personnes;

f) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité considérée fiscalement comme une personne morale;

g) L'expression « société cotée » désigne toute société dont la catégorie principale d'actions est cotée sur une bourse reconnue, les actions cotées de la société devant pouvoir être achetées et vendues facilement par le public. Les actions peuvent être achetées ou vendues « par le public » si l'achat ou la vente ne sont pas implicitement ou explicitement restreints à un groupe limité d'investisseurs;

h) L'expression « catégorie principale d'actions » désigne la ou les catégories d'actions représentant la majorité des droits de vote et de la valeur de la société;

i) L'expression « bourse reconnue » désigne toute bourse choisie d'un commun accord par les autorités compétentes des Parties contractantes;

j) L'expression « fonds ou dispositif de placement collectif » désigne tout instrument de placement groupé, quelle qu'en soit la forme juridique. L'expression « fonds ou dispositif de placement collectif public » désigne tout fonds ou dispositif de placement collectif dont les parts, actions ou autres participations peuvent être facilement achetées, vendues ou rachetées par le public. Les parts, les actions ou les autres participations au fonds ou au dispositif peuvent être facilement achetées, vendues ou rachetées « par le public » si l'achat, la vente ou le rachat ne sont pas implicitement ou explicitement restreints à un groupe limité d'investisseurs;

k) Le terme « impôt » désigne tout impôt auquel s'applique le présent Accord;

l) L'expression « Partie requérante » désigne la Partie contractante qui demande des renseignements;

m) L'expression « Partie requise » désigne la Partie contractante à laquelle des renseignements sont demandés;

n) L'expression « mesures de collecte de renseignements » désigne les dispositions législatives et les procédures administratives ou judiciaires qui permettent à une Partie contractante d'obtenir et de fournir les renseignements demandés;

o) Le terme « renseignement » désigne tout fait, énoncé ou document, quelle qu'en soit la forme;

p) L'expression « en matière fiscale pénale » désigne toute affaire fiscale faisant intervenir un acte passible de poursuites judiciaires en vertu du droit pénal de la Partie requérante;

q) L'expression « droit pénal » désigne toute disposition pénale qualifiée de telle en droit interne, qu'elle figure dans la législation fiscale, dans la législation pénale ou dans d'autres lois.

2. Aux fins de l'application du présent Accord à tout moment par une Partie contractante, tout terme ou toute expression qui n'y sont pas définis ont, à moins que le contexte n'impose une interprétation différente, le sens que leur attribue à ce moment le droit de cette Partie, le sens que leur attribue le droit fiscal applicable de cette Partie prévalant sur celui qui leur est attribué par d'autres lois en vigueur dans cette Partie.

Article 5. Échange de renseignements sur demande

1. L'autorité compétente de la Partie requise fournit les renseignements sur demande aux fins visées à l'article premier. Ces renseignements sont échangés, que l'acte faisant l'objet de l'enquête constitue ou non une infraction pénale selon le droit de la Partie requise s'il s'était produit sur le territoire de celle-ci.

2. Si les renseignements que détient l'autorité compétente de la Partie requise ne suffisent pas pour lui permettre de donner suite à la demande de renseignements, cette Partie prend toutes les mesures appropriées de collecte de renseignements pour fournir à la Partie requérante les renseignements demandés, même si la Partie requise n'a pas besoin de ces renseignements à ses propres fins fiscales.

3. Sur demande spécifique de l'autorité compétente de la Partie requérante, l'autorité compétente de la Partie requise fournit les renseignements visés au présent article, dans la mesure où son droit interne l'y autorise, sous la forme de dépositions de témoins et de copies certifiées conformes aux documents originaux.

4. Chaque Partie contractante fait en sorte que ses autorités compétentes aient le droit, aux fins prévues à l'article premier, d'obtenir ou de fournir sur demande :

a) Les renseignements détenus par les banques, les autres établissements financiers et toute personne agissant en qualité de mandataire ou de fiduciaire;

b) Les renseignements concernant la propriété des sociétés, sociétés de personnes, fiducies, fondations et autres personnes, y compris dans les limites de l'article 2, les renseignements en matière de propriété concernant toutes ces personnes lorsqu'elles font partie d'une chaîne de propriété; dans le cas d'une fiducie, les renseignements sur les constituants, les fiduciaires et les bénéficiaires; et dans le cas d'une fondation, les renseignements sur les fondateurs, les membres du conseil de la fondation et les bénéficiaires. En outre, le présent Accord n'oblige pas les Parties contractantes à obtenir ou fournir des renseignements en matière de propriété concernant les

sociétés cotées ou des fonds ou dispositifs de placement collectif publics, sauf si ces renseignements peuvent être obtenus sans susciter des difficultés disproportionnées.

5. L'autorité compétente de la Partie requérante fournit les renseignements suivants à l'autorité compétente de la Partie requise lorsqu'elle soumet une demande de renseignements en vertu du présent Accord afin de démontrer la pertinence vraisemblable des renseignements recherchés :

a) L'identité de la personne faisant l'objet d'un contrôle ou d'une enquête;

b) Les indications concernant les renseignements recherchés, notamment leur nature et la forme sous laquelle la Partie requérante souhaite les recevoir de la Partie requise;

c) Le but fiscal dans lequel les renseignements sont recherchés;

d) Les raisons qui donnent à penser que les renseignements demandés sont détenus dans la Partie requise ou sont en la possession ou sous le contrôle d'une personne relevant de la compétence de la Partie requise;

e) Dans la mesure où ils sont connus, les nom et adresse de toute personne dont il y a lieu de penser qu'elle est en possession des renseignements demandés;

f) Une déclaration précisant que la demande est conforme aux dispositions législatives et aux pratiques administratives de la Partie requérante et que, si les renseignements demandés relevaient de la compétence de la Partie requérante, l'autorité compétente de cette Partie pourrait obtenir ces renseignements en vertu de son droit ou dans le cadre normal de ses pratiques administratives et que la demande est conforme au présent Accord;

g) Une déclaration précisant que la Partie requérante a utilisé, pour obtenir les renseignements, tous les moyens disponibles sur son propre territoire, hormis ceux qui susciteraient des difficultés disproportionnées.

6. L'autorité compétente de la Partie requise transmet aussi rapidement que possible à la Partie requérante les renseignements demandés. Pour assurer une réponse rapide, l'autorité compétente de la Partie requise :

a) Accuse réception de la demande par écrit à l'autorité compétente de la Partie requérante et l'avise, dans les 60 jours à compter de la réception de la demande, des éventuelles lacunes de celle-ci; et

b) Si l'autorité compétente de la Partie requise n'a pas pu obtenir et fournir les renseignements dans les 90 jours à compter de la date de réception de la demande, y compris si elle rencontre des obstacles l'empêchant de donner suite à la demande ou si elle refuse de communiquer les renseignements, elle en informe immédiatement la Partie requérante, en indiquant les raisons de l'incapacité dans laquelle elle se trouve de fournir les renseignements, la nature des obstacles rencontrés ou les motifs de son refus.

Article 6. Contrôles fiscaux à l'étranger

1. Une Partie contractante peut autoriser des représentants de l'autorité compétente de l'autre Partie contractante à entrer sur son territoire, dans la mesure où sa législation nationale l'y autorise, pour interroger des personnes physiques et examiner des documents, avec le consentement écrit des personnes concernées. L'autorité compétente de la deuxième Partie

communique à l'autorité compétente de la première Partie la date et le lieu de la réunion avec les personnes physiques concernées.

2. À la demande de l'autorité compétente d'une Partie contractante, l'autorité compétente de l'autre Partie contractante peut autoriser des représentants de l'autorité compétente de la première Partie à assister à la phase appropriée d'un contrôle fiscal sur son territoire.

3. Si la demande visée au paragraphe 2 est acceptée, l'autorité compétente de la Partie contractante qui effectue le contrôle fait connaître aussitôt que possible à l'autorité compétente de l'autre Partie la date et le lieu du contrôle, l'autorité ou le fonctionnaire désigné pour l'effectuer ainsi que les procédures et conditions exigées par la première Partie pour la conduite du contrôle. Toute décision relative à la conduite du contrôle fiscal est prise par la Partie qui l'effectue.

Article 7. Possibilité de décliner une demande

1. La Partie requise n'est pas tenue d'obtenir ou de fournir des renseignements que la Partie requérante ne pourrait pas obtenir en vertu de son propre droit pour l'exécution ou l'application de sa propre législation fiscale. L'autorité compétente de la Partie requise peut refuser l'assistance si la demande n'est pas soumise conformément au présent Accord.

2. Les dispositions du présent Accord n'obligent pas une Partie contractante à fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel ou un procédé commercial. Nonobstant ce qui précède, les renseignements du type visé au paragraphe 4 de l'article 5 ne sont pas traités comme un tel secret ou procédé commercial du simple fait qu'ils remplissent les critères prévus à ce paragraphe.

3. Les dispositions du présent Accord n'obligent pas une Partie contractante à obtenir ou à fournir des renseignements qui divulgueraient des communications confidentielles entre un client et un avocat ou un représentant juridique agréé lorsque ces communications :

a) Ont pour but de demander ou fournir un avis juridique; ou

b) Sont destinées à être utilisées dans une action en justice en cours ou envisagée.

4. La Partie requise peut rejeter une demande de renseignements si la divulgation de tels renseignements est contraire à l'ordre public.

5. Une demande de renseignements ne peut être rejetée au motif que la créance fiscale faisant l'objet de la demande est contestée.

6. La Partie requise peut rejeter une demande de renseignements si ceux-ci sont demandés par la Partie requérante pour appliquer ou exécuter une disposition de sa législation fiscale – ou toute obligation s'y rattachant – qui est discriminatoire envers un ressortissant de la Partie requise par rapport à un ressortissant de la Partie requérante se trouvant dans les mêmes circonstances.

Article 8. Confidentialité

Tout renseignement reçu par une Partie contractante en vertu du présent Accord est tenu confidentiel et ne peut être divulgué qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) relevant de la compétence de la Partie contractante qui sont concernées par l'établissement, la perception, le recouvrement ou l'exécution des impôts visés par le présent Accord, ou par les poursuites ou les décisions en matière de recours se rapportant à ces impôts.

Ces personnes ou autorités ne peuvent utiliser ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent en faire état lors d'audiences publiques de tribunaux ou dans des décisions judiciaires. Les renseignements ne peuvent être divulgués à aucune autre personne, entité ou autorité, ni à aucune autre autorité étrangère, sans l'autorisation écrite expresse de l'autorité compétente de la Partie requise.

Article 9. Frais

La répartition des frais encourus pour l'assistance est déterminée d'un commun accord entre les Parties contractantes.

Article 10. Dispositions d'application

Les Parties contractantes adoptent toute législation nécessaire pour se conformer au présent Accord et lui donner effet.

Article 11. Procédure amiable

1. En cas de difficultés ou de doutes entre les Parties contractantes au sujet de l'application ou de l'interprétation du présent Accord, les autorités compétentes s'efforcent de régler la question par voie d'accord amiable.

2. Outre les accords visés au paragraphe 1, les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent déterminer d'un commun accord les procédures à suivre en application des articles 5 et 6.

3. Les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent communiquer entre elles directement en vue de parvenir à un accord en application du présent article.

4. Les Parties contractantes peuvent également convenir d'autres formes de règlement des différends.

Article 12. Entrée en vigueur

Le présent Accord entre en vigueur 30 jours après réception de la dernière des notifications par lesquelles les Parties contractantes s'informent, par la voie diplomatique, de l'accomplissement de leurs procédures internes nécessaires à cet effet. À son entrée en vigueur, il prend effet :

a) En matière fiscale pénale, à cette date; et

b) En ce qui concerne toutes les autres questions visées à l'article premier, à cette date, mais uniquement pour les exercices fiscaux commençant à cette date ou par la suite ou, à défaut d'exercice fiscal, pour toutes les obligations fiscales prenant naissance à cette date ou par la suite.

Article 13. Dénonciation

1. L'une ou l'autre des Parties contractantes peut dénoncer l'Accord moyennant un préavis écrit adressé à l'autre Partie contractante par la voie diplomatique.

2. La dénonciation prend effet le premier jour du mois suivant l'expiration d'un délai de six mois après la date de réception du préavis de dénonciation par l'autre Partie contractante.

3. En cas de dénonciation, les Parties contractantes restent liées par les dispositions de l'article 8 pour tous les renseignements obtenus en application du présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT à Mexico et à Belmopan, le 17 novembre 2011, en double exemplaire en langues espagnole et anglaise, les deux versions faisant également foi.

Pour les États-Unis du Mexique :

JOSÉ ANTONIO MEADE KURIBREÑA
Ministre des finances et du crédit public

Pour le Belize :

DEAN BARROW
Premier Ministre et Ministre des finances

No. 50644

Mexico
and
Guatemala

Agreement on cooperation between the United Mexican States and the Republic of Guatemala in the fields of education, culture, youth, physical education and sports. Mexico City, 27 July 2011

Entry into force: *6 June 2012, in accordance with article XXIII*

Authentic text: *Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Mexico, 15 April 2013*

Mexique
et
Guatemala

Accord de coopération entre les États-Unis du Mexique et la République du Guatemala dans les domaines de l'éducation, de la culture, de la jeunesse, de l'éducation physique et des sports. Mexico, 27 juillet 2011

Entrée en vigueur : *6 juin 2012, conformément à l'article XXIII*

Texte authentique : *espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Mexique, 15 avril 2013*

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]*

CONVENIO DE COOPERACIÓN ENTRE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS Y LA REPÚBLICA DE GUATEMALA EN MATERIA EDUCATIVA, CULTURAL, DE JUVENTUD, DE CULTURA FÍSICA Y DEPORTE

Los Estados Unidos Mexicanos y la República de Guatemala, en adelante denominados "las Partes",

ANIMADOS por el deseo de fortalecer los lazos de entendimiento y de amistad que existen entre ambos países;

TOMANDO en consideración que ambas Partes han venido realizando acciones de cooperación educativa y cultural al amparo del Convenio de Intercambio Cultural entre los Estados Unidos Mexicanos y la República de Guatemala, suscrito en la ciudad de Guatemala el 16 de diciembre de 1966;

CONSCIENTES de las afinidades que unen a sus respectivos países en razón de su situación geográfica, historia, cultura e idioma común;

RECONOCIENDO la importancia de establecer mecanismos que contribuyan al fortalecimiento de la cooperación en los campos de interés mutuo y de la necesidad de ejecutar programas específicos en materia educativa, cultural, de juventud, de cultura física y deporte, que correspondan a la dinámica del nuevo entorno internacional y que contribuyan a profundizar en el conocimiento mutuo de ambas Partes;

Han convenido lo siguiente:

ARTÍCULO I

Las Partes incrementarán la cooperación entre sus instituciones competentes en los campos de la educación, la cultura, la juventud, la cultura física y el deporte, en todas sus disciplinas y modalidades, a fin de realizar actividades que contribuyan a profundizar el conocimiento mutuo entre los dos países. Para el logro de este objetivo, las Partes se comprometen a elaborar, ejecutar, dar seguimiento y evaluar de común acuerdo, programas, proyectos y actividades de cooperación en los campos citados.

* Published as submitted -- Publié tel que soumis.

En la ejecución de estos programas, proyectos y actividades, las Partes propiciarán la participación de organismos y entidades de los sectores público y privado, universidades, instituciones de educación, centros de investigación, archivos, museos e instituciones competentes.

Las Partes podrán, con base en el presente Convenio, celebrar acuerdos complementarios de cooperación en los campos materia del presente Convenio.

ARTÍCULO II

Las Partes darán continuidad e intensificarán el programa recíproco de becas para que sus nacionales realicen estudios intermedios de capacitación técnica, estudios de especialización profesional, posgrado o investigación en instituciones públicas de educación superior y técnicas del otro país.

ARTÍCULO III

Las Partes se esforzarán por mejorar y aumentar el nivel del conocimiento y la enseñanza de la cultura en general de cada uno de los países.

ARTÍCULO IV

Las Partes apoyarán programas, proyectos y actividades que fortalezcan las acciones de cobertura y calidad educativa, así como el fortalecimiento de la educación intercultural, en los distintos niveles de educación.

En el área de capacitación, formación, actualización profesional y asistencia técnica, se tomarán en consideración las necesidades docentes y la aplicación de la tecnología en el aula como apoyo de las metodologías de enseñanza–aprendizaje.

ARTÍCULO V

Las Partes, conscientes de la riqueza multiétnica y pluricultural de sus naciones, fomentarán el intercambio de experiencias y el desarrollo de programas, proyectos y actividades tendientes al fortalecimiento de la identidad cultural con base en los aspectos pluriétnicos, multiculturales e interculturales recíprocos.

ARTÍCULO VI

Las Partes, reconociendo la importancia de salvaguardar su patrimonio histórico, cultural y natural, tangible e intangible, se comprometen a crear vínculos de cooperación dirigidos al rescate, restauración, resguardo, conservación, catalogación, difusión y legislación de dicho patrimonio, con el objetivo de prevenir su importación, exportación y transferencias ilícitas.

ARTÍCULO VII

Las Partes se comprometen en la formación y capacitación de recursos humanos, articulando el esfuerzo entre sus centros de investigación e instituciones culturales, incluyendo arte, danza, literatura, tecnología y deporte, bibliotecas, museos y demás organizaciones en la materia para consolidar el intercambio intelectual.

ARTÍCULO VIII

Las Partes favorecerán la cooperación recíproca entre universidades y otros establecimientos de educación superior, centros de investigación y demás instituciones culturales en las áreas humanísticas y artísticas.

ARTÍCULO IX

Las Partes propiciarán el enriquecimiento de sus experiencias en el campo de las artes plásticas, escénicas y de la música.

ARTÍCULO X

Las Partes favorecerán un mayor y mejor conocimiento de la literatura de cada país y fomentarán los vínculos entre casas editoriales para enriquecer su producción literaria.

ARTÍCULO XI

Las Partes brindarán la protección debida en el campo de los derechos de autor y derechos conexos de obras literarias, didácticas, científicas y artísticas en cualquiera de

sus manifestaciones y proporcionarán los medios y procedimientos para la adecuada observancia de las leyes de propiedad intelectual, industrial y derechos de autor de conformidad con sus respectivas disposiciones nacionales y de las convenciones internacionales en esta materia de las que formen Parte.

ARTÍCULO XII

Las Partes incrementarán los vínculos de cooperación entre las instituciones encargadas de sus archivos, bibliotecas, museos y otras organizaciones e instituciones culturales y favorecerán el intercambio de experiencias en el campo de la difusión y conservación del patrimonio cultural.

ARTÍCULO XIII

Las Partes apoyarán la colaboración entre sus instituciones competentes en las áreas de la radio, la televisión y la cinematografía, con base en los objetivos del presente Convenio.

Las Partes fomentarán los intercambios de información, el impulso y el fortalecimiento de sus industrias culturales y la realización de programas y proyectos conjuntos en esta materia.

ARTÍCULO XIV

Para los fines del presente Convenio, las Partes elaborarán conjuntamente programas bienales, de acuerdo con las prioridades de los dos países en el ámbito de sus respectivos planes y estrategias de desarrollo educativo, cultural y deportivo.

Cada programa deberá especificar objetivos, modalidades de cooperación, recursos financieros y técnicos, cronogramas de trabajo, así como las áreas en las que serán ejecutados los programas y proyectos. Deberá, igualmente, especificar las obligaciones, incluyendo las financieras, de cada una de las Partes.

Cada programa será evaluado periódicamente a solicitud de las entidades coordinadoras mencionadas en el Artículo XVIII.

La operación del presente Convenio estará sujeta a la disponibilidad presupuestaria de cada una de las Partes y no estará condicionada a que las Partes establezcan programas o proyectos específicos en todos los campos y modalidades de cooperación.

ARTÍCULO XV

En la ejecución de los programas, proyectos y actividades se incluirá, cuando se considere necesario, la participación de organismos multilaterales, regionales y de concertación, relacionados con los campos de la educación, la cultura, la juventud, la cultura física y el deporte.

ARTÍCULO XVI

Para los fines del presente Convenio, la cooperación entre las Partes podrá asumir las modalidades siguientes:

a) realización conjunta o coordinada de programas de investigación;

b) envío de expertos, profesores, investigadores, escritores, creadores, deportistas y grupos artísticos;

c) envío de equipo y material necesario para la ejecución de programas y proyectos específicos;

d) organización de cursos para formación de recursos humanos y capacitación;

e) organización de congresos, seminarios, conferencias y otras actividades académicas, en los que participen especialistas de los dos países, a fin de contribuir a enriquecer la experiencia en todos los campos del conocimiento;

f) participación en actividades culturales y festivales internacionales, así como en ferias del libro y encuentros literarios que se realicen en sus respectivos países;

g) organización y presentación en la otra Parte de exposiciones representativas del arte y la cultura de cada país;

h) coedición de producciones literarias en términos de lo dispuesto por la legislación en materia de derechos de autor de cada una de las Partes, así como de la normatividad internacional aplicable;

i) intercambio de material informativo, documental y audiovisual;

j) intercambio de materiales audiovisuales, programas de radio y televisión, con fines educativos y culturales;

k) intercambio deportivo; y

l) cualquier otra modalidad que las Partes acuerden.

ARTÍCULO XVII

Las condiciones financieras que regirán los programas, proyectos o actividades de cooperación al amparo del presente Convenio, especialmente las referidas al envío del personal para llevarlas a cabo, deberán formar parte de los acuerdos complementarios a que se refiere el Artículo I, o bien de los programas y proyectos que se pretendan ejecutar.

ARTÍCULO XVIII

Para el seguimiento y coordinación de las acciones de cooperación previstas en el presente Convenio, se establece una Comisión Mixta de Cooperación Educativa, Cultural, de Juventud, de Cultura Física y Deporte, coordinada por las respectivas Cancillerías, la que estará integrada por representantes de las instituciones cooperantes de ambas Partes encargadas de los temas del presente Convenio. La Comisión Mixta se reunirá alternadamente en los Estados Unidos Mexicanos y en la República de Guatemala, en la fecha que acuerden las Partes y tendrá las funciones siguientes:

a) evaluar y delimitar áreas prioritarias en que sería factible la realización de programas y proyectos de cooperación específicos en los campos de la educación, la cultura, la juventud, la cultura física y el deporte, así como definir los recursos necesarios para su cumplimiento;

b) analizar, aprobar, revisar, dar seguimiento y evaluar los programas de cooperación;

c) supervisar el buen funcionamiento del presente Convenio, así como la ejecución de los programas y proyectos acordados, instrumentando los

medios para su conclusión en los plazos previstos en los acuerdos específicos correspondientes, los que formaran parte integral del presente Convenio; y

d) formular a las Partes las recomendaciones que considere pertinentes.

Sin perjuicio de lo previsto en el primer párrafo de este Artículo, cada una de las Partes podrá someter a la Otra, en cualquier momento, programas y proyectos de cooperación específicos para su debido estudio y posterior aprobación dentro de la Comisión Mixta.

ARTÍCULO XIX

Las Partes podrán, cuando lo estimen necesario, solicitar apoyo financiero y la participación de fuentes externas, como organismos internacionales y terceros países, en la ejecución de programas y proyectos realizados con base en el presente Convenio y de conformidad con lo dispuesto por su legislación nacional.

ARTÍCULO XX

El personal comisionado por cada una de las Partes para la ejecución del presente Convenio continuará bajo la dirección y dependencia de la Parte a la que pertenezca, por lo que no se crearán relaciones de carácter laboral con la Otra, a la que en ningún caso se considerará como patrón sustituto.

Cada Parte otorgará las facilidades necesarias para la entrada, permanencia y salida de los participantes que en forma oficial intervengan en los programas y proyectos de cooperación que se deriven del presente Convenio. Estos participantes se someterán a las disposiciones migratorias, fiscales, aduaneras, sanitarias y de seguridad nacional vigentes en el país receptor y no podrán dedicarse a ninguna actividad ajena a sus funciones sin la previa autorización de las autoridades competentes en esta materia. Los participantes dejarán el país receptor, de conformidad con las leyes y disposiciones del mismo.

ARTÍCULO XXI

Las Partes se otorgarán las facilidades administrativas, fiscales y aduaneras establecidas en su legislación nacional, necesarias para la entrada y salida del equipo y materiales que se utilizarán en la realización de los programas y proyectos, de conformidad con su legislación nacional.

ARTICULO XXII

Cualquier diferencia derivada de la interpretación o aplicación del presente Instrumento será resuelta por las Partes de común acuerdo.

ARTICULO XXIII

El presente Convenio entrará en vigor treinta (30) días después de la fecha en que las Partes se comuniquen, a través de la vía diplomática, el cumplimiento de los requisitos exigidos por su legislación nacional y tendrá una vigencia de diez (10) años, prorrogables automáticamente por períodos de igual duración, a menos que cualquiera de las Partes comunique por escrito a la Otra, con seis (6) meses de antelación, su decisión de no llevar a cabo dicha prórroga.

El presente Convenio podrá ser modificado mediante el consentimiento escrito de las Partes. Dichas modificaciones entrarán en vigor treinta (30) días después de la fecha en que las Partes, mediante un canje de Notas diplomáticas, se comuniquen el cumplimiento de los requisitos exigidos por su legislación nacional.

Cualquiera de las Partes podrá en todo momento comunicar a la Otra, a través de la vía diplomática, su decisión de dar por terminado el presente Convenio. Los efectos del presente Convenio terminarán seis (6) meses después de la fecha en que se notifique la decisión de darlo por terminado.

La terminación del Convenio no afectará la conclusión de los programas, proyectos y actividades que se hubieran acordado durante su vigencia, previendo los medios y recursos necesarios para su debida conclusión, salvo que las Partes lo acuerden de otra forma.

ARTÍCULO XXIV

Al entrar en vigor el presente Convenio quedarán sin efecto las disposiciones del Convenio de Intercambio Cultural entre los Estados Unidos Mexicanos y la República de Guatemala, suscrito en la ciudad de Guatemala el 16 de diciembre de 1966, sin perjuicio de las actividades, programas y proyectos que estén en ejecución.

Firmado en la Ciudad de México el veintisiete de julio de dos mil once, en dos ejemplares originales en idioma español, siendo ambos textos igualmente auténticos.

POR LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS	POR LA REPÚBLICA DE GUATEMALA
Patricia Espinosa Cantellano	Haroldo Rodas Melgar
Secretaria de Relaciones Exteriores	Ministro de Relaciones Exteriores

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT ON COOPERATION BETWEEN THE UNITED MEXICAN STATES AND THE REPUBLIC OF GUATEMALA IN THE FIELDS OF EDUCATION, CULTURE, YOUTH, PHYSICAL EDUCATION AND SPORTS

The United Mexican States and the Republic of Guatemala, hereinafter referred to as "the Parties",

Motivated by the desire to strengthen the bonds of understanding and friendship between the two countries,

Taking into consideration that the two Parties have been conducting cooperation-related activities in the fields of education and culture within the framework of the Agreement on Cultural Exchange between the United Mexican States and the Republic of Guatemala, signed on 16 December 1966,

Mindful of the affinities that unite their respective countries considering their geographical location, history, culture and common language,

Convinced of the importance of establishing mechanisms that will contribute to the strengthening of cooperation in areas of mutual interest and of the need to carry out specific programs in the fields of education, culture, youth, physical education and sports that are in keeping with the dynamics of the new international environment and that will help foster mutual understanding between the two Parties,

Have agreed as follows:

Article I

The Parties shall increase cooperation between their competent institutions in the fields of education, culture, youth, physical education and sports, in all their disciplines and modalities, with a view to conducting activities that will help foster mutual understanding between the two countries. In order to achieve this objective, the Parties undertake to develop, implement, monitor and evaluate, by mutual accord, cooperation-related programs, projects and activities in the aforementioned fields.

In implementing these programs, projects and activities, the Parties shall encourage the participation of agencies and entities of the public and private sectors, universities, educational institutions, research centers, archives, museums and relevant institutions.

The Parties may, on the basis of this Agreement, conclude supplementary agreements on cooperation in the fields covered by this Agreement.

Article II

The Parties shall extend and strengthen their mutual scholarship program so that their nationals may carry out intermediate studies of technical training, specialized professional training, postgraduate studies or research at public higher education and technical institutions in the other country.

Article III

The Parties shall endeavour to improve and increase the level of knowledge and the teaching of culture in general of each of the countries.

Article IV

The Parties shall support programs, projects and activities that would strengthen actions in respect of educational coverage and quality and reinforce intercultural education at the various levels of education.

In the area of capacity-building, training, refresher training and technical assistance, the educational needs and the application of technology in the classroom to support the teaching and learning methodologies shall be taken into account.

Article V

The Parties, aware of the nations' multiethnic and multicultural wealth, shall foster the sharing of experiences and the development of programs, projects and activities aimed at strengthening cultural identity on the basis of the mutual multiethnic, multicultural and intercultural aspects.

Article VI

The Parties, recognizing the importance of safeguarding their historical, cultural and natural heritage, both tangible and intangible, undertake to create cooperative arrangements for the recovery, restoration, protection, conservation, cataloguing, dissemination and legislation of that heritage, with the aim of preventing its import, export and illicit transfer.

Article VII

The Parties shall engage in the education and training of human resources, coordinating the effort among their research centers and cultural institutions, including art, dance, literature, technology and sports, as well as libraries, museums and other relevant organizations, to consolidate the intellectual exchange.

Article VIII

The Parties shall foster mutual cooperation between universities and other higher education establishments, research centers and other cultural institutions in the field of humanities and the arts.

Article IX

The Parties shall foster the enrichment of their experiences in fine arts, the performing arts and music.

Article X

The Parties shall foster a deeper and more extensive knowledge of each country's literature and promote links between publishing houses in order to enrich their literary production.

Article XI

The Parties shall provide the appropriate protection in the field of copyright and related rights of literary, educational, scientific and artistic works in all of its forms and shall provide the means and procedures to ensure the proper enforcement of intellectual property, industrial and copyright laws, in accordance with their respective national provisions and relevant international conventions to which they are parties.

Article XII

The Parties shall strengthen the links of cooperation between the institutions responsible for their archives, libraries, museums and other cultural organizations and institutions and foster the exchange of experience in the dissemination and preservation of cultural heritage.

Article XIII

The Parties shall facilitate collaboration between their competent institutions in the fields of radio, television and cinematography, based on the objectives of this Agreement.

The Parties shall encourage the exchange of information, the promotion and strengthening of their cultural industries and the implementation of joint programs and projects in these areas.

Article XIV

For the purposes of this Agreement, the Parties shall jointly develop biennial programs consistent with the priorities established by the two countries within their respective plans and strategies for educational, cultural and sports-related development.

Each program shall specify its objectives, modalities of cooperation, financial and technical requirements and work schedule, as well as the areas in which the programs and projects are to be implemented. It shall also specify the obligations, including financial ones, of each of the Parties.

Each program shall be subject to periodic evaluation at the request of the coordinating bodies referred to in article XVIII.

The implementation of this Agreement shall be subject to the availability of budgetary resources in each of the Parties and shall not be conditional on the Parties establishing specific programs or projects in each of the fields and modalities of cooperation.

Article XV

The implementation of the programs, projects and activities shall include, when deemed necessary, the participation of multilateral, regional and consultative agencies related to the fields of education, culture, youth, physical education and sports.

Article XVI

For the purposes of this Agreement, cooperation between the Parties may take the following forms:

(a) The joint or coordinated conduct of research programs;

(b) The dispatch of experts, professors, researchers, writers, creators, athletes and artistic groups;

(c) The dispatch of equipment and materials required for the execution of specific programs and projects;

(d) The organizing of courses for human resources training and education;

(e) The organizing of conferences, seminars, lectures and other academic activities involving experts from both countries, for the purposes of helping enrich their experience in all fields of knowledge;

(f) The participation in cultural events and international festivals, as well as book fairs and literary gatherings held in their respective countries;

(g) The organizing and holding in the other Party of exhibitions that are representative of the art and culture of each country;

(h) The co-publication of literary productions in accordance with the copyright laws of each of the Parties and applicable international regulations;

(i) The exchange of information, documentary and audiovisual material;

(j) The exchange of audiovisual material and radio and television programs, for educational and cultural purposes;

(k) Sporting exchanges; and

(l) Any other terms agreed upon by the Parties.

Article XVII

The financial conditions which govern the cooperation-related programs, projects or activities covered by this Agreement, particularly those referring to the dispatch of the personnel required to carry them out, shall be part of the supplementary agreements referred to in article I, or programs and projects to be implemented.

Article XVIII

In order to monitor and coordinate the cooperation-related actions envisaged in this Agreement, a Joint Commission on Cooperation in the Fields of Education, Culture, Youth,

Physical Education and Sports shall be established, coordinated by the respective Ministries of Foreign Affairs, and be comprised of representatives of the cooperating institutions of both Parties responsible for the areas covered by this Agreement. The Joint Commission shall meet alternately in the United Mexican States and the Republic of Guatemala, on a date agreed upon by the Parties and shall have the following functions:

(a) Evaluate and define priority areas which would be suitable for carrying out specific cooperation programs and projects in the fields of education, culture, youth, physical education and sports, and also determine the resources needed for their implementation;

(b) Analyze, approve, review, monitor and evaluate cooperation programs;

(c) Monitor the proper functioning of this Agreement, and the execution of the agreed upon programs and projects, by ensuring the implementation of the necessary means to complete them within the time limits provided for by the corresponding specific agreements, which shall form an integral part of this Agreement; and

(d) Submit to the Parties the recommendations it considers relevant.

Without prejudice to the provisions of the first paragraph of this article, either Party may submit to the other, at any time, specific cooperation programs and projects for due consideration and subsequent approval by the Joint Commission.

Article XIX

The Parties may, whenever they deem it necessary, seek financial support and the participation of external sources, such as international bodies and third countries, in the implementation of programs and projects carried out on the basis of this Agreement and in accordance with their domestic legislation.

Article XX

The personnel assigned by each of the Parties for the implementation of this Agreement shall remain under the direction and authority of the Party to which it belongs and shall therefore avoid generating working relations with the other Party, which may under no circumstance be regarded as a substitute employer.

Each Party shall grant the necessary facilities for the entry, stay and departure of the participants formally involved in cooperation programs and projects arising from this Agreement. These participants shall be subject to the immigration, fiscal, customs, health and national security provisions in force in the host country and may not, without the prior authorization of the relevant competent authorities, engage in any activity that does not pertain to their specific functions. The participants shall depart from the host country in accordance with its respective laws and regulations.

Article XXI

The Parties shall grant each other the administrative, fiscal and customs facilities provided for in their national legislation for the entry and exit of equipment and materials to be used in the implementation of programs and projects, in accordance with their national legislation.

Article XXII

Any dispute arising from the interpretation or implementation of this Instrument shall be settled by mutual agreement between the Parties.

Article XXIII

This Agreement shall enter into force 30 days after the date on which the Parties notify each other, through the diplomatic channel, of the completion of the procedures required by their national legislation and shall remain in effect for 10 years, automatically renewable for periods of equal duration, unless either of the Parties notifies the other Party in writing, six months in advance, of its decision not to renew it.

This Agreement may be amended with the written consent of the Parties. Such modifications shall come into force 30 days after the date on which the Parties, through an exchange of diplomatic notes, notify each other of the completion of the formalities required by their national legislation.

Either Party may at any time notify the other Party, through the diplomatic channel, of its decision to terminate this Agreement. This Agreement shall cease to have effect six months after the date on which the decision to terminate it was notified.

Termination of the Agreement shall not affect the completion of the programs, projects and activities that had been agreed upon while it was in effect, including the means and resources necessary for their proper completion, unless the Parties decide otherwise.

Article XXIV

Upon entry into force of this Agreement, the provisions of the Agreement on Cultural Exchange between the United Mexican States and the Republic of Guatemala, signed in Guatemala City on 16 January 1966, shall cease to have effect, without prejudice to the activities, programs and projects that are underway.

DONE at Mexico City, on 27 July 2011, in two originals in Spanish, both texts being equally authentic.

For the United Mexican States:
PATRICIA ESPINOSA CANTELLANO
Minister for Foreign Affairs

For the Republic of Guatemala:
HAROLDO RODAS MELGAR
Minister for Foreign Affairs

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION ENTRE LES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE ET LA RÉPUBLIQUE DU GUATEMALA DANS LES DOMAINES DE L'ÉDUCATION, DE LA CULTURE, DE LA JEUNESSE, DE L'ÉDUCATION PHYSIQUE ET DES SPORTS

Les États-Unis du Mexique et la République du Guatemala, ci-après dénommés « les Parties »,

Animés du désir de renforcer les liens d'entente et d'amitié qui existent entre les deux pays,

Tenant compte du fait que les deux Parties mettent en œuvre des actions de coopération dans les domaines de l'éducation et de la culture, dans le cadre de l'Accord relatif aux échanges culturels entre les États-Unis du Mexique et la République du Guatemala, signé à Guatemala le 16 décembre 1966,

Conscients des affinités qui unissent leurs pays en raison de leur situation géographique, de leur histoire, de leur culture et de leur langue commune,

Reconnaissant l'importance de mettre en place des mécanismes susceptibles de renforcer la coopération dans les domaines d'intérêt mutuel et la nécessité d'exécuter des programmes spécifiques dans les domaines de l'éducation, de la culture, de la jeunesse, de l'éducation physique et des sports, conformes à la dynamique du nouvel environnement international et susceptibles de contribuer à l'approfondissement de la connaissance mutuelle des deux Parties,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties intensifient la coopération entre leurs institutions compétentes dans les domaines de l'éducation, de la culture, de la jeunesse, de l'éducation physique et des sports, dans toutes les disciplines et modalités, au moyen d'activités qui contribuent à approfondir les connaissances mutuelles de leurs pays. Pour atteindre cet objectif, elles s'engagent à élaborer, exécuter, suivre et évaluer d'un commun accord des programmes, projets et activités de coopération dans les domaines indiqués.

Dans l'exécution de ces programmes, projets et activités, les Parties facilitent la participation d'organismes et d'entités des secteurs public et privé, d'universités, d'instituts d'enseignement, de centres de recherche, des archives, des musées et des institutions compétentes.

Sur la base du présent Accord, les Parties peuvent conclure des accords de coopération complémentaires dans les domaines visés par celui-ci.

Article II

Les Parties poursuivent et intensifient le programme de bourses réciproque afin que leurs ressortissants puissent effectuer des études intermédiaires de formation technique, de spécialisation professionnelle postuniversitaires ou de recherche dans les institutions publiques d'enseignement supérieur et d'enseignement technique de l'autre pays.

Article III

Les Parties s'emploient à améliorer et à accroître le niveau de connaissance et l'enseignement de la culture en général de chaque pays.

Article IV

Les Parties soutiennent les programmes, projets et activités qui renforcent la couverture et la qualité de l'éducation ainsi que l'éducation interculturelle aux différents niveaux.

Dans le domaine de l'acquisition de compétences, de la formation, de l'actualisation professionnelle et de l'assistance technique, les besoins éducatifs et l'application de la technologie en appui aux méthodes d'enseignement et d'apprentissage en classe sont pris en considération.

Article V

Les Parties, conscientes de la richesse multiethnique et multiculturelle de leurs pays, favorisent le partage de données d'expérience et le développement de programmes, projets et activités tendant à renforcer l'identité culturelle sur une base multiethnique, multiculturelle et interculturelle réciproque.

Article VI

Reconnaissant l'importance de sauvegarder leur patrimoine historique, culturel et naturel, tangible et intangible, les Parties s'engagent à créer des liens de coopération consacrés au sauvetage, à la restauration, à la protection, à la conservation, à la classification, à la diffusion et à la législation relative à ce patrimoine afin d'en prévenir l'importation, l'exportation et les transferts illicites.

Article VII

Les Parties s'engagent à assurer la formation des ressources humaines en coordonnant les efforts entre leurs centres de recherche et leurs institutions culturelles, notamment dans les domaines de l'art, de la danse, de la littérature, de la technologie et du sport, ainsi que les bibliothèques, musées et autres organisations compétentes, afin de consolider les échanges intellectuels.

Article VIII

Les Parties favorisent la coopération réciproque entre les universités et autres instituts d'enseignement supérieur, les centres de recherche et les autres institutions culturelles dans les domaines des lettres et des arts.

Article IX

Les Parties favorisent l'enrichissement de leurs expériences dans le domaine des arts plastiques, des arts dramatiques et de la musique.

Article X

Les Parties encouragent une plus grande et une meilleure connaissance de la littérature de chaque pays, et favorisent les liens entre les maisons d'édition afin d'enrichir leur production littéraire.

Article XI

Les Parties accordent une protection appropriée en matière de droits d'auteur et des droits connexes concernant les œuvres littéraires, didactiques, scientifiques et artistiques sous toutes leurs formes, et mettent en place les moyens et les procédures nécessaires pour assurer le respect des droits de propriété intellectuelle, industrielle et des droits d'auteur, conformément à leur législation nationale et aux conventions internationales pertinentes auxquelles elles sont parties.

Article XII

Les Parties resserrent les liens de coopération entre les institutions chargées de leurs archives, bibliothèques, musées et autres organismes et institutions culturelles. Elles favorisent l'échange de données d'expérience en matière de diffusion et de conservation du patrimoine culturel.

Article XIII

Les Parties soutiennent, sur la base des objectifs du présent Accord, la collaboration entre leurs institutions compétentes dans les domaines de la radio, de la télévision et de la cinématographie.

Les Parties encouragent l'échange d'informations, la promotion et le renforcement de leurs industries culturelles, ainsi que la réalisation de programmes et de projets conjoints en la matière.

Article XIV

Aux fins du présent Accord, les Parties élaborent conjointement des programmes biennaux conformes aux priorités établies par les deux pays dans leurs plans et stratégies respectifs de développement éducatif, culturel et sportif.

Ces programmes précisent les objectifs, les modes de coopération, les ressources financières et techniques, les calendriers ainsi que les domaines dans lesquels les programmes et projets seront exécutés. Ils indiquent aussi les obligations, notamment financières, de chaque Partie.

Chaque programme fera l'objet d'une évaluation périodique, à la demande des entités coordonnées visées à l'article XVIII.

Le présent Accord est mis en œuvre sous réserve des ressources budgétaires de chacune des Parties et n'est pas conditionnel à la mise en place de programmes ou de projets spécifiques dans chaque domaine et mode de coopération.

Article XV

L'exécution des programmes, projets et activités comprend, le cas échéant, la participation d'organismes multilatéraux, régionaux et de concertation en lien avec l'éducation, la culture, la jeunesse, l'éducation physique et les sports.

Article XVI

Aux fins du présent Accord, la coopération entre les Parties peut revêtir les formes suivantes :

a) Réalisation conjointe ou coordonnée de programmes de recherche;

b) Envoi d'experts, professeurs, chercheurs, écrivains, créateurs, sportifs et groupes artistiques;

c) Envoi d'équipement et de matériel requis pour l'exécution de programmes et de projets spécifiques;

d) Organisation de cours pour la formation des ressources humaines;

e) Organisation de congrès, séminaires, conférences et autres activités universitaires auxquelles participent des experts des deux pays, afin de contribuer à enrichir leur expérience dans tous les domaines de la connaissance;

f) Participation à des manifestations culturelles et à des festivals internationaux, ainsi qu'à des salons du livre et à des rencontres littéraires organisés dans leurs pays respectifs;

g) Organisation et présentation d'expositions représentatives de l'art et de la culture de chaque pays sur le territoire de l'autre Partie;

h) Coédition de productions littéraires selon la législation en matière de droits d'auteur de chacune des Parties de même que des normes internationales applicables;

i) Échange de matériel informatif, documentaire et audiovisuel;

j) Échange de matériel audiovisuel et d'émissions radiophoniques et télévisuelles à caractère éducatif et culturel;

k) Échanges sportifs; et

l) Toute autre modalité convenue par les Parties.

Article XVII

Les conditions financières régissant les programmes, projets ou activités de coopération faisant l'objet du présent Accord, en particulier celles relatives à l'envoi du personnel nécessaire pour en assurer la mise en œuvre, font partie des accords complémentaires visés à l'article premier ou bien des programmes et projets devant être exécutés.

Article XVIII

Pour assurer le suivi et la coordination des actions de coopération prévues dans le présent Accord, il est créé une Commission mixte de coopération éducative, culturelle, de la jeunesse, de l'éducation physique et des sports, coordonnée par les chancelleries des deux pays et composée de représentants des institutions coopérantes responsables des domaines faisant l'objet du présent Accord. La Commission mixte se réunit alternativement aux États-Unis du Mexique et en République du Guatemala à une date convenue par les Parties. Elle assume les fonctions suivantes :

a) Évaluer et délimiter les domaines prioritaires se prêtant à la réalisation de programmes et de projets de coopération spécifiques dans les domaines de l'éducation, de la culture, de la jeunesse, de l'éducation physique et des sports, ainsi que les ressources nécessaires à la mise en œuvre de ces projets;

b) Analyser, approuver, examiner et évaluer les programmes de coopération et en assurer le suivi;

c) Superviser le bon fonctionnement du présent Accord ainsi que l'exécution des programmes et projets convenus en assurant la mise en œuvre les moyens nécessaires pour les réaliser dans les délais prévus dans les accords spécifiques correspondants, qui forment partie intégrante du présent Accord;

d) Soumettre aux Parties les recommandations qu'elles considèrent opportunes.

Sans préjudice des dispositions du premier paragraphe du présent article, chacune des Parties peut soumettre à l'autre, à tout moment, des programmes et projets spécifiques de coopération aux fins d'examen et d'approbation ultérieure par la Commission mixte.

Article XIX

Les Parties peuvent, lorsqu'elles le jugent nécessaire, solliciter l'appui financier et la participation de sources extérieures, tels que des organismes internationaux et des pays tiers, dans l'exécution des programmes et projets réalisés sur la base du présent Accord et conformément à leur législation nationale.

Article XX

Le personnel affecté par chacune des Parties à l'exécution du présent Accord demeure sous la direction et la responsabilité de l'institution à laquelle il appartient et évite par conséquent de tisser des relations de travail avec l'autre Partie, qui ne doit en aucun cas être considérée comme un employeur de substitution.

Chaque Partie met à disposition toutes les facilités nécessaires à l'entrée, au séjour et au départ du personnel qui prend officiellement part aux programmes et projets de coopération découlant du présent Accord. Ce personnel se soumet aux dispositions en matière d'immigration, de fiscalité, de douane, de santé et de sécurité nationale en vigueur dans le pays d'accueil et ne peut, sans l'autorisation préalable des autorités compétentes en la matière, mener aucune autre activité que leurs fonctions spécifiques. Ledit personnel quitte le pays d'accueil conformément à ses lois et règlements.

Article XXI

Les Parties s'accordent toutes les facilités administratives, fiscales et douanières prévues dans leur législation nationale pour l'entrée et la sortie de l'équipement et du matériel utilisé pour exécuter les programmes et projets, conformément à leur législation nationale.

Article XXII

Tout différend résultant de l'interprétation ou de l'application du présent instrument est résolu d'un commun accord par les Parties.

Article XXIII

Le présent Accord entre en vigueur 30 jours après la date à laquelle les Parties se notifient, par la voie diplomatique, l'accomplissement des procédures requises par leur législation nationale. Il demeure en vigueur pour une durée de 10 ans, renouvelable automatiquement pour des périodes de même durée, à moins que l'une des Parties ne communique à l'autre, moyennant un préavis écrit de six mois, son intention de ne pas le renouveler.

Le présent Accord peut être modifié par consentement mutuel écrit des Partie. Les modifications convenues entrent en vigueur 30 jours après la date à laquelle les Parties se communiquent, par un échange de notes diplomatiques, l'accomplissement des formalités requises par leur législation nationale.

Chacune des Parties peut à tout moment communiquer à l'autre, par la voie diplomatique, sa décision de dénoncer le présent Accord. Celui-ci cesse de produire ses effets six mois après la date de la notification écrite de dénonciation de l'autre Partie.

La dénonciation de l'Accord n'affecte pas l'achèvement des programmes, projets et activités convenus pendant sa période de validité, y compris les moyens et ressources nécessaires à leur achèvement, à moins que les Parties n'en décident autrement.

Article XXIV

L'Accord relatif aux échanges culturels entre les États-Unis du Mexique et la République du Guatemala, signé à Guatemala le 16 décembre 1966, cesse de produire ses effets lors de l'entrée en vigueur du présent Accord, sans préjudice des activités, programmes et projets en cours d'exécution.

SIGNÉ à Mexico, le 27 juillet 2011, en deux exemplaires originaux en langue espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour les États-Unis du Mexique :

PATRICIA ESPINOSA CANTELLANO
Secrétaire des affaires étrangères

Pour la République du Guatemala :

HAROLDO RODAS MELGAR
Ministre des affaires étrangères

No. 50645

Mexico
and
Argentina

Agreement on the mutual recognition of educational certificates, diplomas and academic degrees in higher education between the United Mexican States and the Argentine Republic. Mexico City, 30 May 2011

Entry into force: *3 February 2013, in accordance with article VIII*

Authentic text: *Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Mexico, 15 April 2013*

Not published in print, in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

Mexique
et
Argentine

Accord relatif à la reconnaissance mutuelle des certificats d'études, des diplômes et des grades universitaires de l'enseignement supérieur entre les États-Unis du Mexique et la République argentine. Mexico, 30 mai 2011

Entrée en vigueur : *3 février 2013, conformément à l'article VIII*

Texte authentique : *espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Mexique, 15 avril 2013*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 50646

Mexico
and
Costa Rica

Agreement between the United Mexican States and the Republic of Costa Rica concerning the exchange of information regarding tax matters. Mexico City, 25 April 2011

Entry into force: *26 June 2012, in accordance with article 14*

Authentic text: *Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Mexico, 15 April 2013*

Mexique
et
Costa Rica

Accord entre les États-Unis du Mexique et la République du Costa Rica relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale. Mexico, 25 avril 2011

Entrée en vigueur : *26 juin 2012, conformément à l'article 14*

Texte authentique : *espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Mexique, 15 avril 2013*

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]*

ACUERDO ENTRE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS Y LA REPÚBLICA DE COSTA RICA SOBRE EL INTERCAMBIO DE INFORMACIÓN EN MATERIA TRIBUTARIA

Los Estados Unidos Mexicanos y la República de Costa Rica, en adelante denominados "las Partes Contratantes",

DESEANDO concertar un acuerdo para fortalecer la asistencia mutua entre ambos Estados en la lucha contra la evasión y la elusión tributarias, mediante el intercambio de información en materia tributaria,

Han acordado lo siguiente:

ARTÍCULO 1
OBJETO Y ALCANCE DEL ACUERDO

Las autoridades competentes de las Partes Contratantes, se prestarán asistencia a través del intercambio de información que sea previsiblemente relevante para la administración y la aplicación de su legislación interna con respecto a los impuestos o tributos comprendidos por el presente Acuerdo. La información deberá incluir aquélla que sea previsiblemente relevante para la determinación, liquidación y recaudación de dichos impuestos o tributos, para el cobro y la ejecución de los créditos fiscales o la investigación o enjuiciamiento de casos en materia tributaria.

La información se intercambiará de conformidad con las disposiciones del presente Acuerdo y tendrá carácter confidencial según lo dispuesto en el Artículo 9. Los derechos y garantías reconocidos a las personas por la legislación o práctica administrativa de la Parte Requerida seguirán siendo aplicables siempre que no impidan o retrasen indebidamente el intercambio efectivo de información.

* Published as submitted -- Publié tel que soumis.

ARTÍCULO 2
JURISDICCIÓN

La Parte Requerida no estará obligada a proporcionar información que no esté en poder de sus autoridades ni en posesión o bajo el control de personas que estén dentro de su jurisdicción territorial.

ARTÍCULO 3
IMPUESTOS O TRIBUTOS COMPRENDIDOS

1. Los impuestos o tributos a los que se aplica el presente Acuerdo son los impuestos de cualquier clase y naturaleza en ambas Partes Contratantes.

2. El presente Acuerdo también se aplicará a los tributos o impuestos de naturaleza idéntica o análoga que se establezcan con posterioridad a la fecha de la firma del presente Acuerdo, y que se adicionen a los actuales o los sustituyan.

3. Las autoridades competentes de las Partes Contratantes deberán notificarse cualquier cambio organizativo, normativo o jurisprudencial sustancial en los tributos o impuestos, así como en las medidas para recabar la información relacionada con ellos a que se refiere el presente Acuerdo, siempre que tal cambio pueda tener trascendencia a efectos del intercambio de información al que se obliga la contraparte por medio del presente Acuerdo.

4. El presente Acuerdo no se aplicará a los impuestos establecidos por los estados, municipios u otras subdivisiones políticas de una Parte Contratante.

ARTÍCULO 4
DEFINICIONES

1. Para los efectos del presente Acuerdo, a menos que se indique de otra forma:

(a) la expresión "Parte Contratante" significa los Estados Unidos Mexicanos o Costa Rica como el contexto lo requiera;

(b) el término "Costa Rica" significa el territorio y el espacio aéreo y las áreas marítimas, incluyendo el subsuelo y fondo marino adyacente al límite exterior del mar territorial, sobre el cual Costa Rica ejerce o puede ejercer derechos soberanos de acuerdo con el Derecho Internacional y su derecho interno;

(c) el término "México" significa los Estados Unidos Mexicanos; empleado en un sentido geográfico incluye el territorio de los Estados Unidos Mexicanos, comprendiendo las partes integrantes de la Federación, las islas, incluyendo los arrecifes y los cayos en los mares adyacentes, las islas de Guadalupe y de Revillagigedo, la plataforma continental y el fondo marino y los zócalos submarinos de las islas, cayos y arrecifes, las aguas de los mares territoriales y las marítimas interiores y más allá de las mismas, las áreas sobre las cuales, de conformidad con el Derecho Internacional, México puede ejercer sus derechos soberanos de exploración y explotación de los recursos naturales del fondo marino, subsuelo y las aguas suprayacentes, y el espacio aéreo situado sobre el territorio nacional, en la extensión y bajo las condiciones establecidas por el Derecho Internacional;

(d) la expresión "autoridad competente" significa en el caso de México, la Secretaría de Hacienda y Crédito Público y, en el caso de Costa Rica, el Director General de Tributación o su representante autorizado;

(e) el término "persona" comprende a las personas físicas, las sociedades y cualquier otra agrupación de personas;

(f) el término "sociedad" significa cualquier persona jurídica o cualquier entidad que se considere contribuyente o persona jurídica para efectos impositivos;

(g) la expresión "sociedad cotizada en Bolsa" significa cualquier sociedad cuya clase principal de acciones cotice en un mercado de valores reconocido siempre que sus acciones cotizadas estén a disposición inmediata del público para su venta o adquisición. Las acciones pueden ser adquiridas o vendidas "por el público" si la compra o venta de acciones no está restringida implícita o explícitamente a un grupo limitado de inversionistas;

(h) la expresión "clase principal de acciones" significa la clase o clases de acciones que representen la mayoría de los derechos de voto y del valor de la sociedad;

(i) la expresión "mercado de valores reconocido" significa cualquier mercado de valores acordado por las autoridades competentes de las Partes Contratantes;

(j) la expresión "fondo o plan de inversión colectiva" significa cualquier vehículo de inversión colectiva, independientemente de su forma legal. La expresión "fondo o plan de inversión colectiva público" significa todo fondo o plan de inversión colectiva siempre que las unidades, acciones u otras participaciones en el fondo o plan estén a disposición inmediata del público para su adquisición, venta o reembolso. Las unidades, acciones u otras participaciones en el fondo o en el plan están a disposición inmediata del público para su compra, venta o reembolso si la compra, venta o reembolso no están restringidos implícita o explícitamente a un grupo limitado de inversionistas;

(k) el término "tributo o impuesto" significa cualquier tributo o impuesto al que sea aplicable el presente Acuerdo;

(l) la expresión "Parte Requirente" significa la Parte Contratante que solicite información;

(m) la expresión "Parte Requerida" significa la Parte Contratante a la que se solicita que proporcione información;

(n) la expresión "medidas para recabar información" significa las leyes y procedimientos administrativos o judiciales que permitan a una Parte Contratante obtener y proporcionar la información solicitada;

(o) el término "información" significa todo hecho, declaración, registro o documento, cualquiera que sea la forma que revista;

(p) la expresión "leyes penales" significa todas las disposiciones legales penales designadas como tales por la legislación interna, independientemente de que se encuentren comprendidas en la legislación tributaria, el código penal u otras leyes;

(q) la expresión "asuntos penales fiscales" significa los asuntos fiscales que involucran una conducta intencionada susceptible de enjuiciamiento conforme a la legislación penal de la Parte Requirente.

2. Para la aplicación del presente Acuerdo, en cualquier momento por una Parte Contratante, todo término o expresión no definido en el mismo tendrá, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente o que las autoridades competentes

desidan darle un significado común con arreglo a lo dispuesto en el Artículo 11, el significado que en ese momento le atribuya la legislación de esa Parte, prevaleciendo el significado atribuido por la legislación tributaria aplicable de esa Parte sobre el significado previsto para dicho término por otras leyes de esa Parte.

ARTÍCULO 5
INTERCAMBIO DE INFORMACIÓN PREVIA SOLICITUD

1. La autoridad competente de la Parte Requerida deberá proporcionar a la Parte Requirente, previa solicitud, información para los fines previstos en el Artículo 1. Dicha información se intercambiará independientemente de que la conducta investigada pudiera constituir un delito de conformidad con las leyes de la Parte Requerida si dicha conducta ocurriera en la Parte Requerida.

2. Si la información en posesión de la autoridad competente de la Parte Requerida no fuera suficiente para permitirle dar cumplimiento con la solicitud de información, esa Parte usará todas las medidas pertinentes para recabar información con el fin de proporcionar a la Parte Requirente la información solicitada, con independencia de que la Parte Requerida pueda no necesitar dicha información para sus propios fines tributarios.

3. Si la autoridad competente de la Parte Requirente lo solicita específicamente, la autoridad competente de la Parte Requerida deberá proporcionar información de conformidad con este Artículo, en la medida permitida por su legislación interna, en forma de declaraciones de testigos y copias autenticadas de documentos originales.

4. Cada Parte Contratante deberá asegurarse que, para los fines especificados en el Artículo 1 del presente Acuerdo, su autoridad competente tiene la facultad de obtener y proporcionar, previa solicitud:

(a) información en posesión de bancos, otras instituciones financieras, y de cualquier persona que actúe en calidad representativa o fiduciaria, incluyendo los apoderados, los agentes y representantes legales o contractuales, así como los fiduciarios;

(b) información relacionada con la propiedad de sociedades, sociedades de personas, fideicomisos, fundaciones y otras personas, incluyendo, dentro de las limitaciones del Artículo 2, la información sobre la propiedad de todas las personas que integrán una cadena de propiedad; en el caso de fideicomisos, información sobre los fideicomitentes, fiduciarios y beneficiarios; y en el caso de fundaciones, información sobre los fundadores, los miembros del consejo de la fundación y los beneficiarios. El presente Acuerdo no crea una obligación para las Partes Contratantes de obtener o proporcionar información sobre la propiedad con respecto a las sociedades cotizadas en Bolsa o fondos o planes de inversión colectiva públicos, a menos que dicha información pueda obtenerse sin ocasionar dificultades desproporcionadas.

5. Al realizar una solicitud de información en virtud del presente Acuerdo, la autoridad competente de la Parte Requirente proporcionará la siguiente información a la autoridad competente de la Parte Requerida con el fin de demostrar el interés previsible de la información solicitada:

(a) la identidad de la persona sometida a inspección o investigación;

(b) una descripción de la información solicitada en la que conste su naturaleza y la forma en que la Parte Requirente desee recibir la información de la Parte Requerida;

(c) la finalidad fiscal para la que se solicita la información;

(d) los motivos para considerar que la información solicitada se encuentra en la Parte Requerida o está en la posesión o control de una persona que se encuentre en la jurisdicción de la Parte Requerida;

(e) en la medida en que se conozcan, el nombre y dirección de toda persona que se considere que está en posesión de la información solicitada;

(f) una declaración en el sentido de que la solicitud está de conformidad con la legislación y las prácticas administrativas de la Parte Requirente, y que si la información solicitada se encontrara en la jurisdicción de la Parte Requirente, la autoridad competente de esta última estaría en condiciones de obtener la información bajo la legislación de la Parte Requirente o en el curso normal de la práctica administrativa y que la solicitud de información está de conformidad con el presente Acuerdo;

(g) una declaración en el sentido de que la Parte Requirente ha utilizado todos los medios disponibles en su propio territorio para obtener la información, excepto aquellos que dieran lugar a dificultades desproporcionadas.

6. La autoridad competente de la Parte Requerida enviará la información solicitada tan pronto como sea posible a la Parte Requirente. Para asegurar una pronta respuesta, la autoridad competente de la Parte Requerida deberá:

(a) confirmar por escrito a la autoridad competente de la Parte Requirente la recepción de la solicitud de información, notificándole, en su caso, los errores que hubiera, dentro de un plazo de 60 días a partir de su recepción, y

(b) si la autoridad competente de la Parte Requerida no hubiera podido obtener y proporcionar la información en el plazo de 90 días a partir de la recepción de la solicitud, incluyendo si encuentra obstáculos para proporcionar la información o se niegue a proporcionarla, informará inmediatamente a la Parte Requirente, explicando la razón de su imposibilidad, la naturaleza de los obstáculos o las razones de su negativa.

ARTÍCULO 6
VALIDEZ LEGAL DE LA INFORMACIÓN RECIBIDA

La información obtenida a través del presente Acuerdo se tendrá como cierta con el solo hecho de su recepción por la Parte Requirente, salvo prueba en contrario del interesado.

ARTÍCULO 7
INSPECCIONES FISCALES EN EL EXTRANJERO

1. A petición de la autoridad competente de una Parte Contratante, la autoridad competente de la otra Parte Contratante podrá permitir que representantes de la autoridad competente de la Parte mencionada en primer lugar estén presentes en el momento que proceda durante una inspección fiscal en la Parte mencionada en segundo lugar.

2. Si se accede a la petición a que se refiere el párrafo 1, la autoridad competente de la Parte Contratante que realice la inspección notificará a la autoridad competente de la otra Parte Contratante, tan pronto como sea posible, el momento y el lugar de la inspección, la autoridad o el funcionario designado para llevarla a cabo y los procedimientos y condiciones exigidos por la Parte mencionada en primer lugar para su realización. La Parte que realice la inspección tomará todas las decisiones con respecto a la misma.

ARTÍCULO 8
POSIBILIDAD DE RECHAZAR UNA SOLICITUD

1. No se exigirá a la Parte Requerida que obtenga o proporcione información que la Parte Requirente no pueda obtener en virtud de su propia legislación para efectos de la administración o aplicación de su legislación tributaria. La autoridad competente de la Parte Requerida podrá rechazar la solicitud de asistencia cuando no se formule de conformidad con el presente Acuerdo.

2. Las disposiciones del presente Acuerdo no impondrán a una Parte Contratante la obligación de proporcionar información que revele cualquier secreto comercial, empresarial, industrial, profesional o un proceso comercial. No obstante, la información a que se refiere el párrafo 4 del Artículo 5 no se tratará como secreto o proceso comercial, únicamente por obrar en poder de alguna de las personas mencionadas en el mismo.

3. Las disposiciones del presente Acuerdo no impondrán a una Parte Contratante la obligación de obtener o proporcionar información, que pudiera revelar comunicaciones confidenciales entre un cliente y un abogado u otro representante legal autorizado, cuando dichas comunicaciones:

(a) se produzcan con el propósito de buscar o proporcionar asesoría legal; o

(b) se produzcan con el propósito de utilizarlas en procedimientos legales en curso o previstos.

4. La Parte Requerida podrá rechazar una solicitud de información si la revelación de la misma es contraria al orden público.

5. Una solicitud de información no deberá ser rechazada por existir controversia sobre la reclamación tributaria o el crédito fiscal que origine la solicitud.

6. La Parte Requerida podrá rechazar una solicitud de información si la Parte Requirente la solicita para administrar o hacer cumplir una disposición de su legislación fiscal, o cualquier requisito relacionado con ella, que discrimine contra un nacional de la Parte Requerida en comparación con un nacional de la Parte Requirente en las mismas circunstancias.

ARTÍCULO 9
CONFIDENCIALIDAD

Cualquier información recibida por una Parte Contratante de conformidad con el presente Acuerdo tendrá el carácter de confidencial y sólo podrá revelarse a personas o autoridades (incluyendo tribunales y órganos administrativos), en la jurisdicción de la Parte Contratante encargadas de la gestión, determinación o recaudación de los tributos o impuestos comprendidos en el presente Acuerdo, de los procedimientos declarativos o ejecutivos relativos a dichos tributos o impuestos o de la resolución de los recursos relativos a los mismos. Las personas o autoridades mencionadas sólo utilizarán esa información para dichos fines y podrán revelar la información en procedimientos públicos de los tribunales o en resoluciones judiciales. La información no podrá revelarse a cualquier otra persona, entidad, autoridad o cualquier otra jurisdicción sin el consentimiento expreso por escrito de la autoridad competente de la Parte Requerida.

ARTÍCULO 10
COSTOS

Con carácter general o bien para un caso concreto, la incidencia de costos ordinarios para proporcionar asistencia será acordada por las Partes Contratantes. A tal efecto, se

seguirá el procedimiento establecido en el Artículo 11. Los costos extraordinarios incurridos para proporcionar asistencia serán sufragados por la Parte Requirente.

ARTÍCULO 11
PROCEDIMIENTO DE ACUERDO MUTUO

1. Las autoridades competentes de las Partes Contratantes se esforzarán por resolver conjuntamente, mediante acuerdo mutuo, cualquier dificultad o duda derivada de la interpretación o aplicación del presente Acuerdo.

2. Además de los esfuerzos mencionados en el párrafo 1, las autoridades competentes de las Partes Contratantes podrán determinar mutuamente la utilización de los procedimientos a que se refieren los Artículos 5 y 7.

3. Las autoridades competentes de las Partes Contratantes podrán comunicarse directamente con el propósito de llegar a un acuerdo de conformidad con este Artículo.

4. Las Partes Contratantes podrán convenir también otras formas de solución de controversias.

ARTÍCULO 12
INTERPRETACIÓN

Las autoridades competentes podrán tomar en consideración los comentarios al Acuerdo sobre Intercambio de Información en Materia Tributaria de 2002 de la Organización para la Cooperación y el Desarrollo Económicos (OCDE) (Acuerdo Modelo de la OCDE) cuando se interpreten disposiciones del presente Acuerdo que sean idénticas a las disposiciones del Acuerdo Modelo de la OCDE.

ARTÍCULO 13
OTROS CONVENIOS O ACUERDOS INTERNACIONALES

Las posibilidades de asistencia que establece el presente Acuerdo no limitan aquéllas contenidas en los convenios internacionales o acuerdos entre las Partes Contratantes relacionados con la cooperación en cuestiones tributarias ni están limitadas por las mismas.

ARTÍCULO 14
ENTRADA EN VIGOR

1. Las Partes Contratantes se notificarán por escrito, a través de la vía diplomática, que se han cumplido los procedimientos requeridos por su legislación para la entrada en vigor del presente Acuerdo.

2. El presente Acuerdo entrará en vigor el día treinta contado a partir de la fecha de recepción de la última notificación y surtirá efectos:

(a) para asuntos penales fiscales, en la fecha de entrada en vigor, para ejercicios fiscales que inicien durante o después de esa fecha o, cuando no exista ejercicio fiscal, para los cobros de impuesto que surjan durante o después de esa fecha;

(b) con relación a todos los demás aspectos comprendidos en el Artículo 1, para ejercicios fiscales que inicien durante o después del primer día de enero del año siguiente a la fecha en que el Acuerdo entre en vigor, o cuando no exista ejercicio fiscal, para todos los cobros de impuesto que surjan durante o después del primer día de enero del año siguiente a la fecha en que el Acuerdo entre en vigor.

ARTÍCULO 15
TERMINACIÓN

1. El presente Acuerdo permanecerá en vigor hasta que una de las Partes Contratantes lo dé por terminado. Cualquier Parte Contratante podrá, una vez

transcurrido un año desde la fecha de entrada en vigor del presente Acuerdo, darlo por terminado, mediante notificación escrita dirigida a la otra Parte Contratante, a través de la vía diplomática. En ese caso, el Acuerdo dejará de surtir efectos el primer día del mes siguiente a la expiración de un período de seis meses contados a partir de la fecha de recepción de la notificación de terminación por la otra Parte Contratante.

2. En caso de terminación, las Partes Contratantes permanecerán obligadas por las disposiciones del Artículo 9 en relación con cualquier información obtenida de conformidad con el presente Acuerdo.

En fe de lo cual, los suscritos, debidamente autorizados para tal efecto, han firmado el presente Acuerdo.

Hecho en la Ciudad de México, el veinticinco de abril de dos mil once, en dos ejemplares originales en idioma español, siendo ambos textos igualmente auténticos.

POR LOS
ESTADOS UNIDOS MEXICANOS

Ernesto Javier Cordero Arroyo
Secretario de Hacienda
y Crédito Público

POR LA
REPÚBLICA DE COSTA RICA

Gabriela Jiménez Cruz
Embajadora ante los
Estados Unidos Mexicanos

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE UNITED MEXICAN STATES AND THE REPUBLIC OF COSTA RICA CONCERNING THE EXCHANGE OF INFORMATION REGARDING TAX MATTERS

The United Mexican States and the Republic of Costa Rica, hereinafter referred to as "the Contracting Parties",

Desirous of concluding an agreement to strengthen mutual assistance between the two States to combat tax evasion and tax avoidance, through the exchange of information regarding tax matters,

Have agreed on the following:

Article 1. Purpose and scope of the Agreement

The competent authorities of the Contracting Parties shall provide assistance to each other by exchanging information that is foreseeably relevant to the administration and enforcement of its domestic laws concerning taxes or charges covered by this Agreement. This shall include information that is foreseeably relevant to the determination, assessment and collection of such taxes or charges, for the recovery and enforcement of tax claims, or the investigation or prosecution of tax matters.

Information shall be exchanged in accordance with the provisions of this Agreement and shall be treated as confidential as provided in article 9. The rights and safeguards secured to persons by the laws or administrative practice of the requested Party remain applicable to the extent that they do not unduly prevent or delay the effective exchange of information.

Article 2. Jurisdiction

The requested Party shall not be obliged to provide information that is not held by its authorities or in the possession or control of persons within its territorial jurisdiction.

Article 3. Taxes or charges covered

1. The taxes or charges to which this Agreement applies are taxes of every kind and description established in both Contracting Parties.

2. This Agreement shall also apply to identical or similar charges or taxes which would be imposed after its date of signature, and which are to be added to or are to replace existing ones.

3. The competent authorities of the Contracting Parties shall notify each other of any substantial organizational, normative or jurisprudential changes to taxes or charges, as well as to the information-gathering measures referred to in this Agreement, in cases where such a change may have an impact on the exchange of information established under this Agreement.

4. This Agreement shall not apply to taxes imposed by States, municipalities or other political subdivisions of a Contracting Party.

Article 4. Definitions

1. For the purposes of this Agreement, unless specified otherwise:

(a) "Contracting Party" shall mean the United Mexican States or Costa Rica, as the context requires;

(b) "Costa Rica" shall mean the territory and air space and the maritime areas, including the subsoil and seabed adjacent to the outer limit of the territorial sea, over which, in accordance with international law and its domestic law, Costa Rica exercises or may exercise sovereign rights;

(c) "Mexico" shall mean the United Mexican States; used in a geographical sense, this includes the territory of the United Mexican States, as well as the integrated parts of the Federation, the islands, including the reefs and cays in the adjacent waters, the islands of Guadalupe and Revillagigedo, the continental shelf and the seabed and subsoil of the islands, cays and reefs, the waters of the territorial seas and the inland waters and beyond them the areas over which Mexico, in accordance with international law, may exercise its sovereign rights of exploration and exploitation of the natural resources of the seabed, subsoil and the overlying waters and the air space above the national territory, to the extent and under the conditions established by international law;

(d) "Competent authority" shall mean, in the case of Mexico, the Secretariat for Finance and Public Credit and, in the case of Costa Rica, the Director-General for Taxation or his or her authorized representative;

(e) "Person" shall include individuals, companies and any other group of persons;

(f) "Company" shall mean any legal entity or any entity considered as a taxpayer or legal entity for tax purposes;

(g) "Publicly traded company" shall mean any company whose principal class of shares is listed on a recognized stock exchange, provided that its listed shares can be readily purchased or sold by the public. Shares can be purchased or sold "by the public" if the purchase or sale of shares is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;

(h) "Principal class of shares" shall mean the class or classes of shares representing a majority of the voting power and value of the company;

(i) "Recognized stock exchange" shall mean any stock exchange agreed upon by the competent authorities of the Contracting Parties;

(j) "Collective investment fund or scheme" shall mean any pooled investment vehicle, irrespective of legal form. The term "public collective investment fund or scheme" shall mean any collective investment fund or scheme, provided that the units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased, sold or redeemed by the public. Units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased, sold or redeemed by the public if the purchase, sale or redemption is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;

(k) "Charge or tax" shall mean any charge or tax to which this Agreement is applicable;

(l) "Requesting Party" shall mean the Contracting Party requesting information;

(m) "Requested Party" shall mean the Contracting Party asked to provide information;

(n) "Information-gathering measures" shall mean the laws and administrative or judicial procedures that enable a Contracting Party to obtain and provide the requested information;

(o) "Information" shall mean any fact, statement, record or document in any form whatever;

(p) "Criminal law" shall mean all criminal legal provisions designated as such under domestic law, irrespective of whether they are contained in the tax laws, the criminal code or other statutes;

(q) "Criminal tax matters" shall mean tax matters involving intentional conduct which is liable to prosecution under the criminal laws of the requesting Party.

2. As regards the application of this Agreement, at any time by a Contracting Party, any term or expression not defined therein, unless the context suggests otherwise or the competent authorities decide to assign it a common meaning in accordance with article 11, shall have the meaning that it holds at that time under the law of that Party, any meaning assigned under the tax laws of that Party prevailing over the meaning assigned to that term under other laws of that Party.

Article 5. Exchange of information upon request

1. The competent authority of the requested Party shall, upon request, provide to the requesting Party information for the purposes referred to in article 1. Such information shall be exchanged regardless of whether the conduct being investigated might constitute a crime under the laws of the requested Party if such conduct were to occur in the requested Party.

2. If the information held by the competent authority of the requested Party is not sufficient to enable it to comply with the request for information, that Party shall use all relevant information-gathering methods to provide the information requested to the requesting Party, regardless of the fact that the requested Party may not need such information for its own tax purposes.

3. If specifically requested by the competent authority of the requesting Party, the competent authority of the requested Party shall provide the information in accordance with this article, to the extent permitted by its domestic laws, in the form of witness statements and certified copies of original records.

4. Each Contracting Party shall ensure that, for the purposes specified in article 1 of this Agreement, its competent authority has the right to obtain and provide upon request:

(a) Information held by banks, other financial institutions and any person acting in an agency or fiduciary capacity, including agents and legal or contractual representatives, as well as trustees;

(b) Information regarding the ownership of corporations, partnerships, trusts, foundations and other persons, including within the constraints of article 2, ownership information concerning all such persons when they are part of an ownership chain; in the case of trusts, information on settlors, trustees and beneficiaries; and in the case of foundations, information on founders, members of the foundation council and beneficiaries. This Agreement shall create no obligation on the Contracting Parties to obtain or provide ownership information with respect to publicly traded companies or public collective investment funds or schemes, unless such information can be obtained without giving rise to disproportionate difficulties.

5. When requesting information under this Agreement, the competent authority of the requesting Party shall provide the following information to the competent authority of the requested Party in order to demonstrate the foreseeable relevance of the information requested:

(a) The identity of the person under examination or investigation;

(b) A statement of the information sought, including its nature and the form in which the requesting Party wishes to receive it from the requested Party;

(c) The tax purpose for which the information is sought;

(d) The grounds for believing that the information sought is held in the requested Party or is in the possession or control of a person within the jurisdiction of the requested Party;

(e) To the extent known, the name and address of any person believed to be in possession of the information sought;

(f) A statement that the request is in compliance with the laws and administrative practices of the requesting Party and that, if the information sought is within the jurisdiction of the requesting Party, its competent authority would be able to obtain the information under the laws of the requested Party or in the normal course of administrative practice, and that the request for information is in accordance with this Agreement;

(g) A statement that the requesting Party has pursued all means available in its own territory to obtain the information, except those that would give rise to disproportionate difficulties.

6. The competent authority of the requested Party shall forward the requested information as promptly as possible to the requesting Party. To ensure a prompt response, the competent authority of the requested Party:

(a) Shall send a written confirmation of receipt of the request to the competent authority of the requesting Party, notifying it of any deficiencies it may have, within 60 days of its receipt; and

(b) If the competent authority of the requested Party has been unable to obtain and provide the information within 90 days of receipt of the request, including if it encounters obstacles in providing the information or if it refuses to provide the information, it shall immediately inform the requesting Party of this, indicating the reasons for its inability to do so, the nature of the obstacles encountered or the reasons for its refusal.

Article 6. Legal validity of information received

Information obtained under this Agreement shall be presumed to be accurate simply by virtue of its receipt by the requesting Party, unless the person concerned proves otherwise.

Article 7. Tax audits abroad

1. At the request of the competent authority of one Contracting Party, the competent authority of the other Contracting Party may authorize representatives of the first-mentioned Party to be present at the appropriate time during a tax audit in the second-mentioned Party.

2. If the request referred to in paragraph 1 is granted, the competent authority of the Contracting Party conducting the audit shall, as soon as possible, notify the competent authority of the other Contracting Party of the time and place of the audit, the authority or official designated to carry out the proceedings and the conditions required by the first-mentioned Party for the conduct of the audit. Any decision relating to the conduct of the tax audit shall be taken by the Party responsible for carrying it out.

Article 8. Possibility of rejecting a request

1. The requested Party shall not be required to obtain or provide information that the requesting Party would not be able to obtain under its own laws for the enforcement or implementation of its own tax laws. The competent authority of the requested Party may decline to assist in cases where the request is not made in accordance with this Agreement.

2. The provisions of this Agreement shall not require a Contracting Party to provide information that would disclose a trade, business, industrial or professional secret or trade process. However, the information referred to in paragraph 4 of article 5 shall not be treated as a secret or trade process simply because it is being held by one of the persons mentioned therein.

3. The provisions of this Agreement shall not require a Contracting Party to obtain or provide information that would reveal confidential communications between a client and an attorney or other authorized legal representative, where such communications are:

(a) Intended for the purposes of requesting or providing legal advice; or

(b) Intended for the purpose of being used in existing or proposed legal proceedings.

4. The requested Party may reject a request for information if the disclosure of such information is contrary to public policy.

5. A request for information shall not be rejected on the grounds that the tax claim or tax credit giving rise to the request is contested.

6. The requested Party may reject a request for information if the requesting Party is requesting it in order to administer or enforce a provision of its tax laws, or any requirement related thereof that discriminates against a national of the requested Party as compared with a national of the requesting Party in the same circumstances.

Article 9. Confidentiality

Any information received by a Contracting Party under this Agreement shall be treated as confidential and may only be disclosed to persons or authorities (including courts and administrative bodies) within the jurisdiction of the Contracting Party concerned with the management, assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to the charges or taxes covered by this Agreement. Such persons or authorities shall use such information only for such purposes and may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions. The information may not be disclosed to any other person, entity or authority or any other jurisdiction without the express written consent of the competent authority of the requested Party.

Article 10. Costs

In general or for a specific case, the occurrence of regular costs incurred in providing assistance shall be agreed upon between the Contracting Parties. To this end, the procedure set out in article 11 shall be applied. Extraordinary costs incurred in providing assistance shall be borne by the requesting Party.

Article 11. Mutual agreement procedure

1. The competent authorities of the Contracting Parties shall jointly seek to resolve, by mutual agreement, any difficulties or doubts that may arise from the interpretation or application of this Agreement.

2. In addition to the efforts referred to in paragraph 1, the competent authorities of the Contracting Parties may determine by mutual agreement the procedures to be followed pursuant to articles 5 and 7.

3. The competent authorities of the Contracting Parties may communicate with each other directly with a view to reaching an agreement under this article.

4. The Contracting Parties may also agree on other dispute resolution procedures.

Article 12. Interpretation

The competent authorities may take into consideration the commentaries pertaining to the 2002 Agreement on Exchange of Information on Tax Matters of the Organization for Economic Cooperation and Development (OECD Model Agreement) when interpreting provisions of this Agreement which are identical to the provisions of the OECD Model Agreement.

Article 13. Other international conventions or agreements

The possibilities for assistance established by this Agreement do not limit, and are not limited by, those established in international conventions or agreements between the Contracting Parties concerning cooperation in tax matters.

Article 14. Entry into force

1. The Contracting Parties shall notify each other in writing, through the diplomatic channel, of the completion of the procedures required by their legislation for the entry into force of this Agreement.

2. This Agreement shall enter into force on the thirtieth day after the date of the receipt of the last notification and shall take effect:

(a) With respect to criminal tax matters, on the date of entry into force, for taxable periods beginning on or after that date or, where there is no taxable period, for tax collected on or after that date;

(b) With respect to all other matters described in article 1, for taxable periods beginning on or after the first day of January of the year following the date of entry into force of the Agreement or, where there is no taxable period, for all tax collected on or after the first day of January of the year following the date of entry into force of the Agreement.

Article 15. Termination

1. This Agreement shall remain in force until one of the Contracting Parties terminates it. One year after the date of entry into force of this Agreement, either Contracting Party may

terminate it, by sending a written notification to the other Contracting Party, through the diplomatic channel. In case of termination, the Agreement shall cease to have effect on the first day of the month following the expiry of a period of six months from the date of receipt of the notification of termination by the other Contracting Party.

2. In the event of termination, the Contracting Parties shall remain bound by the provisions of article 9 with respect to any information obtained under this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Agreement.

DONE at Mexico City, on 25 April 2011, in two original copies in Spanish, both texts being equally authentic.

For the United Mexican States:

ERNESTO JAVIER CORDERO ARROYO
Secretary of Finance and Public Credit

For the Republic of Costa Rica:

GABRIELA JIMÉNEZ CRUZ
Ambassador to the United Mexican States

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE ET LA RÉPUBLIQUE DU COSTA RICA RELATIF À L'ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS EN MATIÈRE FISCALE

Les États-Unis du Mexique et la République du Costa Rica, ci-après dénommés « les Parties contractantes »,

Désireux de conclure un accord afin de faciliter l'assistance mutuelle entre les deux États dans la lutte contre l'évasion et la fraude fiscales par l'échange d'informations en matière fiscale,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objet et portée de l'Accord

Les autorités compétentes des Parties contractantes s'accordent une assistance par l'échange de renseignements vraisemblablement pertinents pour l'administration et l'application de leur législation interne en ce qui concerne les impôts visés par le présent Accord. Ces renseignements sont ceux qui sont vraisemblablement pertinents pour la détermination, l'établissement et la perception de ces impôts, pour le recouvrement et l'exécution des créances fiscales, ou pour les enquêtes ou poursuites en matière fiscale.

Les renseignements sont échangés conformément aux dispositions du présent Accord et traités comme confidentiels selon les modalités prévues à l'article 9. Les droits et protections dont bénéficient les personnes en vertu des dispositions législatives ou des pratiques administratives de la Partie requise restent applicables dans la mesure où ils n'entravent ou ne retardent pas indûment un échange effectif de renseignements.

Article 2. Compétence

La Partie requise n'est pas tenue de fournir des renseignements qui ne sont pas détenus par ses autorités ou en la possession ou sous le contrôle de personnes relevant de sa compétence territoriale.

Article 3. Impôts visés

1. Les impôts auxquels s'applique le présent Accord sont les impôts de toute nature ou dénomination établis dans les deux Parties contractantes.

2. Le présent Accord s'applique aussi aux impôts identiques ou similaires qui seraient établis après la date de sa signature et qui s'ajouteraient ou se substitueraient aux impôts actuels.

3. Les autorités compétentes des Parties contractantes doivent se communiquer toute modification substantielle de nature organisationnelle, normative ou jurisprudentielle apportée aux impôts et aux mesures connexes de collecte de renseignements qui sont visées dans le présent Accord, dans tous les cas où une telle modification pourrait avoir une incidence sur l'échange de renseignements prévu par le présent Accord.

4. Le présent Accord ne s'applique pas aux impôts établis par des États, des municipalités ou d'autres subdivisions politiques d'une Partie contractante.

Article 4. Définitions

1. Aux fins du présent Accord, sauf définition contraire :

a) L'expression « Partie contractante » désigne les États-Unis du Mexique ou le Costa Rica, selon le contexte;

b) Le terme « Costa Rica » désigne le territoire, l'espace aérien et les zones maritimes, y compris le sous-sol et le fond marin adjacent à la limite extérieure de la mer territoriale, sur lesquels le Costa Rica exerce ou peut exercer des droits souverains conformément au droit international et à son droit interne;

c) Le terme « Mexique » désigne les États-Unis du Mexique et, au sens géographique, inclut le territoire des États-Unis du Mexique, de même que les parties intégrées de la Fédération, les îles, y compris les récifs et les îlots coralliens dans les eaux adjacentes, les îles Guadalupe et Revillagigedo, le plateau continental ainsi que les fonds marins et le sous-sol des îles, des îlots coralliens et des récifs, les eaux des mers territoriales et les eaux intérieures et, au-delà de ces eaux, les régions sur lesquelles le Mexique, conformément au droit international, peut exercer ses droits souverains en matière d'exploration et d'exploitation des ressources naturelles des fonds marins, du sous-sol et des eaux surjacentes, de même que l'espace aérien au-dessus du territoire national, dans les limites et les conditions établies par le droit international;

d) L'expression « autorité compétente » désigne, dans le cas du Mexique, le Ministère des finances et du crédit public et, dans le cas du Costa Rica, le Directeur général des impôts ou son représentant autorisé;

e) Le terme « personne » inclut une personne physique, une société et tout autre groupement de personnes;

f) Le terme « société » signifie toute personne morale ou toute entité considérée fiscalement comme une personne morale;

g) Le terme « société cotée » signifie toute société dont la catégorie principale d'actions est cotée sur une bourse reconnue, les actions cotées de la société devant pouvoir être achetées ou vendues facilement par le public. Les actions peuvent être achetées ou vendues « par le public » si l'achat ou la vente ne sont pas implicitement ou explicitement restreints à un groupe limité d'investisseurs;

h) L'expression « catégorie principale d'actions » désigne la ou les catégories d'actions représentant la majorité des droits de vote et de la valeur de la société;

i) L'expression « bourse reconnue » désigne toute bourse choisie d'un commun accord par les autorités compétentes des Parties contractantes;

j) L'expression « fonds ou dispositif de placement collectif » désigne tout instrument de placement groupé, quelle qu'en soit la forme juridique. L'expression « fonds ou dispositif de placement collectif public » désigne tout fonds ou dispositif de placement collectif dont les parts, actions ou autres participations peuvent être facilement achetées, vendues ou rachetées par le public. Les parts, actions ou autres participations au fonds ou dispositif peuvent être facilement

achetées, vendues ou rachetées « par le public » si l'achat, la vente ou le rachat ne sont pas implicitement ou explicitement restreints à un groupe limité d'investisseurs;

k) Le terme « impôt » désigne tout impôt auquel s'applique le présent Accord;

l) L'expression « Partie requérante » désigne la Partie contractante qui demande des renseignements;

m) L'expression « Partie requise » désigne la Partie contractante à laquelle des renseignements sont demandés;

n) L'expression « mesures de collecte de renseignements » désigne les dispositions législatives et les procédures administratives ou judiciaires qui permettent à une Partie contractante d'obtenir et de fournir les renseignements demandés;

o) L'expression « renseignement » désigne tout fait, énoncé, registre ou document, quelle qu'en soit la forme;

p) L'expression « droit pénal » désigne toute disposition pénale qualifiée de telle en droit interne, qu'elle figure dans la législation fiscale, dans la législation pénale ou dans d'autres lois;

q) L'expression « en matière fiscale pénale » désigne toute affaire fiscale faisant intervenir un acte intentionnel passible de poursuites en vertu du droit pénal de la Partie requérante.

2. Aux fins de l'application du présent Accord à tout moment par une Partie contractante, tout terme ou toute expression qui n'y sont pas définis ont, à moins que le contexte n'impose une interprétation différente ou que les autorités compétentes décident de lui donner un sens commun en application de l'article 11, le sens que leur attribue à ce moment le droit de cette Partie, le sens que leur attribue le droit fiscal applicable de cette Partie prévalant sur celui qui leur est attribué par d'autres lois en vigueur dans cette Partie.

Article 5. Échange de renseignements sur demande

1. L'autorité compétente de la Partie requise fournit les renseignements sur demande aux fins visées à l'article premier. Ces renseignements sont échangés, que l'acte faisant l'objet de l'enquête constitue ou non une infraction pénale selon le droit de la Partie requise s'il s'était produit sur le territoire de celle-ci.

2. Si les renseignements que détient l'autorité compétente de la Partie requise ne suffisent pas pour lui permettre de donner suite à la demande de renseignements, cette Partie prend toutes les mesures appropriées de collecte de renseignements pour fournir à la Partie requérante les renseignements demandés, même si la Partie requise n'a pas besoin de ces renseignements à ses propres fins fiscales.

3. Sur demande spécifique de l'autorité compétente de la Partie requérante, l'autorité compétente de la Partie requise fournit les renseignements visés au présent article, dans la mesure où son droit interne l'autorise, sous la forme de dépositions de témoins et de copies certifiées conformes aux documents originaux.

4. Chaque Partie contractante fait en sorte que son autorité compétente ait le droit, aux fins prévues à l'article premier du présent Accord, d'obtenir ou de fournir sur demande :

a) Les renseignements détenus par les banques, les autres institutions financières et toute personne agissant en qualité de mandataire ou de fiduciaire, y compris les fondés de pouvoir, les agents et représentants légaux ou contractuels, ainsi que les fiduciaires;

b) Les renseignements concernant la propriété des sociétés, sociétés de personnes, fiducies, fondations et autres personnes, y compris dans les limites de l'article 2, les renseignements en matière de propriété concernant toutes ces personnes lorsqu'elles font partie d'une chaîne de propriété; dans le cas d'une fiducie, les renseignements sur les constituants, les fiduciaires et les bénéficiaires; et dans le cas d'une fondation, les renseignements sur les fondateurs, les membres du conseil de la fondation et les bénéficiaires. Le présent Accord n'oblige pas les Parties contractantes à obtenir ou fournir des renseignements en matière de propriété concernant des sociétés cotées ou des fonds ou dispositifs de placement collectif publics, sauf si ces renseignements peuvent être obtenus sans susciter des difficultés disproportionnées.

5. L'autorité compétente de la Partie requérante fournit les informations suivantes à l'autorité compétente de la Partie requise lorsqu'elle soumet une demande de renseignements en vertu du présent Accord afin de démontrer la pertinence vraisemblable des renseignements recherchés :

a) L'identité de la personne faisant l'objet d'un contrôle ou d'une enquête;

b) Les indications concernant les renseignements recherchés, notamment leur nature et la forme sous laquelle la Partie requérante souhaite les recevoir de la Partie requise;

c) Le but fiscal dans lequel les renseignements sont demandés;

d) Les raisons qui donnent à penser que les renseignements demandés sont détenus dans la Partie requise ou sont en la possession ou sous le contrôle d'une personne relevant de la compétence de la Partie requise;

e) Dans la mesure où ils sont connus, les nom et adresse de toute personne dont il y a lieu de penser qu'elle est en possession des renseignements demandés;

f) Une déclaration précisant que la demande est conforme aux dispositions législatives et aux pratiques administratives de la Partie requérante et que, si les renseignements demandés relevaient de la compétence de la Partie requérante, l'autorité compétente de cette Partie pourrait obtenir ces renseignements en vertu de son droit ou dans le cadre normal de ses pratiques administratives et que la demande est conforme au présent Accord;

g) Une déclaration précisant que la Partie requérante a utilisé, pour obtenir les renseignements, tous les moyens disponibles sur son propre territoire, hormis ceux qui susciteraient des difficultés disproportionnées.

6. L'autorité compétente de la Partie requise transmet aussi rapidement que possible à la Partie requérante les renseignements demandés. Pour assurer une réponse rapide, l'autorité compétente de la Partie requise :

a) Accuse réception de la demande par écrit à l'autorité compétente de la Partie requérante et l'avise, dans les 60 jours à compter de la réception de la demande, des éventuelles lacunes de celle-ci; et

b) Si l'autorité compétente de la Partie requise n'a pas pu obtenir et fournir les renseignements dans les 90 jours à compter de la date de réception de la demande, y compris si elle rencontre des obstacles l'empêchant de donner suite à la demande ou si elle refuse de communiquer les renseignements, elle en informe immédiatement la Partie requérante, en indiquant les raisons de l'incapacité dans laquelle elle se trouve de fournir les renseignements, la nature des obstacles rencontrés ou les motifs de son refus.

Article 6. Validité légale des renseignements reçus

Les renseignements obtenus dans le cadre du présent Accord sont réputés exacts du seul fait de leur réception par la Partie requérante, sauf preuve contraire fournie par l'intéressé.

Article 7. Contrôles fiscaux à l'étranger

1. À la demande de l'autorité compétente d'une Partie contractante, l'autorité compétente de l'autre Partie contractante peut autoriser des représentants de l'autorité compétente de la première Partie à assister à la phase appropriée d'un contrôle fiscal sur son territoire.

2. Si la demande visée au paragraphe 1 est acceptée, l'autorité compétente de la Partie contractante qui effectue le contrôle fait connaître aussitôt que possible à l'autorité compétente de l'autre Partie contractante la date et le lieu du contrôle, l'autorité ou le fonctionnaire désigné pour l'effectuer, ainsi que les procédures et conditions exigées par la première Partie contractante pour la conduite du contrôle. Toute décision relative à la conduite du contrôle fiscal est prise par la Partie qui l'effectue.

Article 8. Possibilité de décliner une demande

1. La Partie requise n'est pas tenue d'obtenir ou de fournir des renseignements que la Partie requérante ne pourrait pas obtenir en vertu de son propre droit pour l'exécution ou l'application de sa propre législation fiscale. L'autorité compétente de la Partie requise peut refuser l'assistance lorsque la demande n'est pas soumise conformément au présent Accord.

2. Les dispositions du présent Accord n'obligent pas une Partie contractante à fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel ou un procédé commercial. Nonobstant ce qui précède, les renseignements du type visé au paragraphe 4 de l'article 5 ne sont pas traités comme un tel secret ou procédé commercial du simple fait qu'ils sont détenus par une des personnes mentionnées dans ce paragraphe.

3. Les dispositions du présent Accord n'obligent pas une Partie contractante à obtenir ou à fournir des renseignements qui divulgueraient des communications confidentielles entre un client et un avocat ou un représentant juridique agréé lorsque ces communications :

a) Ont pour but de demander ou fournir un avis juridique; ou

b) Sont destinées à être utilisées dans une action en justice en cours ou envisagée.

4. La Partie requise peut rejeter une demande de renseignements si la divulgation de tels renseignements est contraire à l'ordre public.

5. Une demande de renseignements ne peut être rejetée au motif que la réclamation fiscale ou la créance fiscale faisant l'objet de la demande est contestée.

6. La Partie requise peut rejeter une demande de renseignements si ceux-ci sont demandés par la Partie requérante pour administrer ou appliquer une disposition de sa législation fiscale, ou toute exigence s'y rattachant, qui est discriminatoire envers un ressortissant de la Partie requise par rapport à un ressortissant de la Partie requérante se trouvant dans les mêmes circonstances.

Article 9. Confidentialité

Tout renseignement reçu par une Partie contractante en vertu du présent Accord est tenu confidentiel et ne peut être divulgué qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) relevant de la compétence de la Partie contractante qui sont concernées par l'établissement, la perception, le recouvrement ou l'exécution des impôts visés par le présent Accord, ou par les poursuites ou les décisions en matière de recours se rapportant à ces impôts. Ces personnes ou autorités ne peuvent utiliser ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent en faire état lors d'audiences publiques de tribunaux ou dans des décisions judiciaires. Les renseignements ne peuvent être divulgués à aucune autre personne, entité ou autorité, ni à aucune autre autorité étrangère, sans l'autorisation écrite expresse de l'autorité compétente de la Partie requise.

Article 10. Frais

De manière générale ou pour un cas particulier, la répartition des frais ordinaires encourus pour l'assistance est déterminée d'un commun accord entre les Parties contractantes. À cette fin, la procédure prévue à l'article 11 est appliquée. Les frais extraordinaires encourus pour l'assistance sont pris en charge par la Partie contractante requérante.

Article 11. Procédure amiable

1. En cas de difficultés ou de doutes entre les Parties contractantes au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent Accord, les autorités compétentes s'efforcent de régler la question par voie d'accord amiable.

2. Outre les efforts visés au paragraphe 1, les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent déterminer d'un commun accord les procédures à suivre en application des articles 5 et 7.

3. Les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent communiquer entre elles directement en vue de parvenir à un accord en application du présent article.

4. Les Parties contractantes peuvent convenir d'autres formes de règlement des différends.

Article 12. Interprétation

Les autorités compétentes peuvent prendre en considération les commentaires de l'Accord de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) sur l'échange de renseignements en matière fiscale de 2002 (Modèle d'accord de l'OCDE) lors de l'interprétation des dispositions du présent Accord qui sont identiques à celles du Modèle d'accord de l'OCDE.

Article 13. Autres conventions ou accords internationaux

Les possibilités d'assistance établies par le présent Accord ne limitent pas ni ne sont limitées par celles découlant des conventions internationales ou accords en vigueur entre les Parties contractantes concernant la coopération en matière fiscale.

Article 14. Entrée en vigueur

1. Les Parties contractantes se communiquent par écrit, par la voie diplomatique, qu'elles ont accompli les formalités requises par leur législation pour l'entrée en vigueur du présent Accord.

2. Le présent Accord entre en vigueur le trentième jour suivant la date de la réception de la dernière des communications et prend effet :

a) En matière fiscale pénale, à la date d'entrée en vigueur, pour les exercices fiscaux commençant à cette date ou par la suite ou, à défaut d'exercice fiscal, pour tous les impôts perçus à cette date ou par la suite;

b) En ce qui concerne toutes les autres questions visées à l'article premier, pour les exercices fiscaux commençant le premier janvier de l'année suivant l'entrée en vigueur de l'Accord ou par la suite ou, à défaut d'exercice fiscal, pour toutes les obligations fiscales prenant naissance le premier janvier de l'année suivant l'entrée en vigueur de l'Accord ou par la suite.

Article 15. Dénonciation

1. Le présent Accord restera en vigueur jusqu'à ce qu'il soit dénoncé par l'une des Parties contractantes. Chacune des Parties contractantes peut le dénoncer un an après son entrée en vigueur moyennant un préavis écrit adressé à l'autre Partie contractante par la voie diplomatique. Dans un tel cas, le présent Accord cessera d'avoir effet le premier jour du mois suivant l'expiration d'un délai de six mois à compter de la date de réception du préavis de dénonciation par l'autre Partie contractante.

2. En cas de dénonciation, les Parties contractantes demeurent liées par les dispositions de l'article 9 en ce qui concerne tous les renseignements obtenus en application du présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Accord.

FAIT à Mexico, le 25 avril 2011, en deux exemplaires originaux en langue espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour les États-Unis du Mexique :

ERNESTO JAVIER CORDERO ARROYO
Ministre des finances et du crédit public

Pour la République du Costa Rica :

GABRIELA JIMÉNEZ CRUZ
Ambassadrice auprès des États-Unis du Mexique

No. 50647

Mexico
and
Bahrain

Convention between the Government of the United Mexican States and the Government of the Kingdom of Bahrain for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Washington, 10 October 2010

Entry into force: *22 February 2012, in accordance with article 28*

Authentic texts: *Arabic, English and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Mexico, 15 April 2013*

Mexique
et
Bahreïn

Convention entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement du Royaume de Bahreïn tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Washington, 10 octobre 2010

Entrée en vigueur : *22 février 2012, conformément à l'article 28*

Textes authentiques : *arabe, anglais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Mexique, 15 avril 2013*

البروتوكول

عند التوقيع على اتفاقية بين حكومة الولايات المتحدة المكسيكية وحكومة مملكة البحرين بشأن تجنب الازدواج الضريبي ومنع التهرب المالي فيما يتعلق بالضرائب المفروضة على الدخل، فقد اتفق الموقعان أدناه على النص التالي الذي يجب أن يشكل جزءا لا يتجزأ من الاتفاقية.

من المفهوم أنه:

بالإشارة إلى المادة (11)، ولأغراض الضرائب المكسيكية، فإن مصطلح "الدخل من سندات المديونية" أو "الدخل" يجب أن يشمل، جميع عناصر الإيرادات أو الأرباح الواردة في المواد 9 و 195 و 198 و 199 من قانون ضريبة الدخل المكسيكية أو في المواد التي تحيل إليها.

وإثباتا لذلك، قام الموقعان أدناه المفوضان من قبل حكومتيهما بتوقيع هذا البروتوكول.

حرر في واشنطن بتاريخ أكتوبر 2010، باللغات الإسبانية و العربية والإنجليزية، وتعتبر جميع النصوص متساوية في الحجية. وفي حال الاختلاف يرجح النص الإنجليزي.

عن حكومة
الولايات المتحدة المكسيكية

أرنستو كورديرو أرويو
وزير المالية والإئتمان العام

عن حكومة
مملكة البحرين

الشيخ أحمد بن محمد آل خليفة
وزير المالية

أ) بالنسبة للضرائب المقتطعة من المنبع، على الدخل المدفوع أو المستحق في أو بعد اليوم الأول من يناير من السنة الميلادية التي تلي السنة التي أعطي فيها الإخطار.

ب) بالنسبة للضرائب أخرى، لأية سنة ضريبية تبدأ في أو بعد اليوم الأول من يناير من السنة الميلادية التي تلي السنة التي أعطي فيها الإخطار.

وإشهادا على ذلك، قام الموقعان أدناه المفوضان من قبل حكومتيهما بتوقيع هذه الاتفاقية.

حررت من نسختين في واشنطن بتاريخ أكتوبر 2010، باللغات الإسبانية والعربية والإنجليزية، وجميع النصوص متساوية في الحجية. وفي حال الاختلاف يرجح النص الإنجليزي.

عن حكومة
الولايات المتحدة المكسيكية

ارنستو كورديرو أرويو
وزير المالية والائتمان العام

عن حكومة
مملكة البحرين

الشيخ أحمد بن محمد آل خليفة
وزير المالية

المادة 26
المساعدة في التحصيل

يجب على الدولتين المتعاقدتين في حدود هياكلها الضريبية تقديم العون والمساعدة لبعضهما البعض من أجل الإخطار عن الضرائب المشار إليها في المادة(2) واستردادها، وكذلك الرسوم الإضافية والإضافات والتعويض عن التأخر في السداد، والتكاليف والغرامات ذات الطبيعة الغير جزائية.

المادة 27
أعضاء البعثات الدبلوماسية والوظائف القنصلية

لا يوجد في هذه الاتفاقية ما يؤثر على الامتيازات المالية المقررة لأعضاء البعثات الدبلوماسية أو القنصلية بموجب القواعد العامة للقانون الدولي أو بموجب أحكام الاتفاقيات الخاصة.

المادة 28
بدء النفاذ

تخطر كل من دولة متعاقدة الدولة الأخرى، من خلال القنوات الدبلوماسية ، باستوفائها الإجراءات القانونية الداخلية اللازمة لدخول هذه الاتفاقية حيز النفاذ. تدخل هذه الاتفاقية حيز النفاذ بعد ثلاثين يوما من تاريخ آخر الإخطارين وتسري أحكامها على النحو الآتي:

أ) بالنسبة للضرائب المقتطعة من المنبع، على الدخل المدفوع أو المستحق في أو بعد اليوم الأول من يناير من السنة الميلادية التالية لدخول الاتفاقية حيز النفاذ.

ب) بالنسبة للضرائب أخرى، لأية سنة ضريبية تبدأ في أو بعد اليوم الأول من يناير من السنة الميلادية التالية لدخول الاتفاقية حيز النفاذ.

المادة 29
الإنهاء

تبقى هذه الاتفاقية سارية المفعول، حتى إنهائها من قبل دولة متعاقدة. ولكل من الدولتين المتعاقدتين إنهاء الاتفاقية في أي وقت بعد خمس سنوات من التاريخ الذي تدخل فيه حيز النفاذ، بشرط إخطار الدولة المتعاقدة الأخرى بالإنهاء كتابيا قبل ستة أشهر على الأقل عبر القنوات الدبلوماسية. وفي هذه الحالة، يتوقف مفعول الاتفاقية:

2. تعامل أية معلومات تتلقاها دولة متعاقدة بموجب الفقرة (1) على أنها سرية بنفس الطريقة التي تعامل بها المعلومات التي تم الحصول عليها بموجب القوانين المحلية لتلك الدولة والتي لا يجوز إفشاؤها إلا للأشخاص أو السلطات (بما في ذلك المحاكم والهيئات الإدارية المعنية) المختصة بتقدير أو جمع الضرائب المشار إليها في الفقرة (1) أو بتطبيقها أو بالإجراءات القضائية المتعلقة بها أو من أجل البت في الطعون المتعلقة بها أو الإشراف على ما سبق. ويجوز لهؤلاء الأشخاص أو الهيئات استخدام تلك المعلومات لهذه الأغراض فقط. كما يجوز لهم الكشف عن هذه المعلومات في الجلسات العلنية للمحاكم أو في القرارات القضائية.

3. ولا يجوز بأي حال تفسير أحكام الفقرتين (1) و(2) بحيث يمكن أن تفرض على دولة متعاقدة الالتزام بما يلي:

أ) تنفيذ إجراءات إدارية تتعارض مع القوانين والممارسات الإدارية لتلك الدولة أو الدولة المتعاقدة الأخرى.

ب) تقديم معلومات لا يمكن الحصول عليها بموجب القوانين أو في المجرى العادي لإدارة تلك الدولة أو الدولة المتعاقدة الأخرى.

ج) تقديم معلومات من شأنها الكشف عن أية تجارة أو أعمال تجارية أو أسرار صناعية أو تجارية أو مهنية أو عمليات تجارية أو معلومات قد يكون الكشف عنها مخالفا للسياسة العامة (النظام العام).

4. إذا طلبت المعلومات من دولة متعاقدة وفقا لهذه المادة، يتوجب على الدولة المتعاقدة الأخرى استخدام تدابيرها الخاصة بجمع المعلومات للحصول على المعلومات المطلوبة حتى ولو لم تكن الدولة الأخرى بحاجة لهذه المعلومات لأغراضها الضريبية. ويخضع الالتزام المشار إليه في العبارة السابقة للحدود المذكورة في الفقرة (3)، وبأي حال يجب أن لا تفسر هذه الحدود بأنها رخصة للدولة المتعاقدة بأن تمتنع عن توفير المعلومات لمجرد أنها ليست لديها مصلحة محلية في هذه المعلومات.

5. وبأي حال لا تفسر أحكام الفقرة (3) بأنها تسمح لدولة متعاقدة بأن ترفض توفير المعلومات لمجرد كون هذه المعلومات بحوزة بنك أو غيره من المؤسسات المالية أو شخص معين أو شخص يتصرف بصفته وكيلا أو معينا أو بسبب ارتباطها بمصالح الملكية لشخص ما.

فيها وأما إذا كانت حالته مما تنطبق عليها الفقرة (1) من المادة (23) فإنه يعرض قضيته على السلطة المختصة بالدولة المتعاقدة التي يعتبر من مواطنيها. ويتم عرض القضية خلال أربع سنوات من تاريخ أول إخطار بالتصرف الذي ترتب عليه خضوعه للضريبة بما يخالف أحكام هذه الاتفاقية.

2. إذا تبين للسلطة المختصة أن للاعتراض ما يبرره ولم تتمكن من التوصل إلى حل مناسب له فإنها تسعى إلى تسوية القضية عن طريق الاتفاق المتبادل مع السلطة المختصة في الدولة المتعاقدة الأخرى وذلك بقصد تجنب الضرائب التي تخالف أحكام هذه الاتفاقية، شريطة أن تكون السلطة المختصة في الدولة المتعاقدة الأخرى هي من أخطر عن هذه القضية خلال أربع سنوات ونصف من الموعد المحدد أو من تاريخ إيداع الإعادة في تلك الدولة الأخرى، أيهما أبعد. في مثل هذه الحالة، فإن أي اتفاق يتم التوصل إليه يجب أن ينفذ خلال عشر سنوات اعتبارا من تاريخ الاستحقاق أو من تاريخ إيداع الإعادة في تلك الدولة الأخرى، أيهما أبعد، أو أفترة أطول يسمح بها القانون الداخلي لتلك الدولة الأخرى.

3. تسعى السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدتين إلى حل أية صعوبات أو شكوك ناجمة عن تفسير أو تطبيق الاتفاقية عن طريق الاتفاق المتبادل.

4. تجري السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدتين اتصالات مباشرة مع بعضها البعض لغرض التوصل إلى اتفاق بالمعنى الوارد في الفقرات السابقة.

5. على الرغم من أية معاهدات أخرى تكون الدولتين المتعاقدتين أطرافا فيها أو قد تصبح كذلك، فإن أي خلاف على أي إجراء اتخذ من قبل دولة متعاقدة يتعلق بالضرائب التي تشملها المادة (2) أو على ، في حالة عدم التمييز، إجراء ضريبي اتخذ من قبل دولة متعاقدة، بما في ذلك الخلاف الذي تنطبق عليه هذه الاتفاقية، يجب أن يسوى في إطار الاتفاقية فقط، ما لم تتفق السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدتين على خلاف ذلك.

المادة 25
تبادل المعلومات

1. تتبادل السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدتين المعلومات المتعلقة بتنفيذ أحكام هذه الاتفاقية أو إدارة أو إنفاذ القوانين المحلية المتعلقة بالضرائب من كل نوع ووصف والتي تفرض لمصلحة الدولتين المتعاقدتين ولا يتقيد تبادل المعلومات بالمادتين (1) و(2).

المادة 23
عدم التمييز

1. لا يجوز أن يخضع مواطني دولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى لأية ضرائب أو التزامات تتعلق بها تختلف أو تزيد عبئاً عن الضرائب أو الالتزامات الضريبية التي يخضع لها أو قد يخضع لها في نفس الظروف مواطنو الدولة المتعاقدة الأخرى وعلى وجه الخصوص فيما يتعلق بضرائب الإقامة التي يخضعون أو قد يخضعون لها. ويسري هذا الحكم على الرغم من أحكام المادة (1) على الأشخاص غير المقيمين في إحدى أو كلتي الدولتين المتعاقدتين.

2. لا تخضع المنشأة الدائمة التي يمتلكها مشروع دولة متعاقدة والموجودة في الدولة المتعاقدة الأخرى لمعاملة ضريبية أقل تفضيلاً من المعاملة الضريبية التي تخضع لها مشاريع الدولة المتعاقدة الأخرى التي تزاول نفس الأنشطة. ولا يفسر هذا الحكم بأنه يلزم دولة متعاقدة بمنح المقيمين في الدولة الأخرى أية خصومات شخصية أو إعفاءات أو تخفيضات ضريبية تمنحها لمقيميها بسبب الحالة المدنية أو المسئوليات العائلية.

3. باستثناء الحالات التي تنطبق عليها أحكام الفقرة (1) من المادة (9) أو الفقرة (7) من المادة (11) أو الفقرة (6) من المادة (12) فإن الدخل الناتج من سندات المديونية والإتاوات وغيرها من المصروفات التي يدفعها مشروع دولة متعاقدة إلى مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى، يجب، لغرض تحديد أرباح ذلك المشروع الخاضعة للضريبة، أن يتم خصمها تحت نفس الظروف كما لو أنها دفعت لمقيم تابع للدولة المتعاقدة المذكورة أولاً. وبالمثل، فإن أية ديون لمشروع دولة متعاقدة تدفع لمقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى، يجب، لغرض تحديد أرباح ذلك المشروع الخاضعة للضريبة، أن يتم خصمها تحت نفس الظروف كما لو أنها قد تم عقدها لمقيم تابع للدولة المتعاقدة المذكورة أولاً.

4. لا يجوز إخضاع مشروع دولة متعاقدة، يمتلك رأس مال كله أو بعضه أو يتحكم فيه بطريق مباشر أو غير مباشر شخص أو أشخاص مقيمون في الدولة المتعاقد الأخرى لأية ضرائب أو لأية التزامات ضريبية في الدولة المذكورة أولاً تختلف أو تزيد عبئاً عن الضرائب أو الالتزامات الضريبية التي تخضع أو قد تخضع لها المشروعات المماثلة في الدولة المتعاقدة المذكورة أولاً.

5. تسري أحكام هذه المادة، على الرغم من أحكام المادة (2)، على الضرائب من كل نوع ووصف.

المادة 24
إجراءات الاتفاق المتبادل

1. إذا تبين لشخص أن تصرفات إحدى الدولتين المتعاقدتين أو كلتيهما تؤدي أو سوف تؤدي لخضوعه للضريبة بما يخالف أحكام هذه الاتفاقية يكون له بصرف النظر عن وسائل التسوية التي تقضي بها القوانين المحلية لكل دولة متعاقدة أن يعرض قضيته على السلطة المختصة في الدولة المتعاقدة التي يقيم

4. من المفهوم أن الدولتين المتعاقدتين تسعيان لتطبيق أحكام هذه الاتفاقية وفقا لتفسير مواد الاتفاقية الضريبية النموذجية بشأن الدخل ورأس المال التي توضع من وقت لآخر من قبل لجنة منظمة التعاون والتنمية الاقتصادية (OECD) الشؤون المالية إلى المدى الذي تتطابق فيه الأحكام الواردة في الاتفاقية مع تلك المنصوص عليها بموجب ذلك النموذج.

المادة 22
طرق تجنب الازدواج الضريبي

1. مع مراعاة أحكام قوانين مملكة البحرين والقيود التي تفرضها هذه القوانين وأية تعديلات قد تجرى عليها من وقت لآخر ودون تغيير للقواعد العامة في هذه الاتفاقية، يتوجب على البحرين أن تسمح لمقيميها بأن يخصموا كدين من ضريبة البحرين الضريبة المكسيكية المدفوعة على الدخل الناشئ في المكسيك، بمبلغ لا يتجاوز مقدار الضريبة المستحقة في المكسيك على هذا الدخل.

2. مع مراعاة أحكام قوانين المكسيك والقيود التي تفرضها هذه القوانين وأية تعديلات قد تجرى عليها من وقت لآخر ودون تغيير للقواعد العامة في هذه الاتفاقية، يتوجب على المكسيك أن تسمح لمقيميها بأن يخصموا كدين من الضريبة المكسيكية:

أ) ضريبة البحرين المدفوعة على الدخل الناشئ في البحرين، في حدود مبلغ لا يتجاوز الضريبة المستحقة في المكسيك على هذا الدخل، و

ب) في حالة الشركة التي تملك ما لا يقل عن 10 في المائة من رأسمال شركة مقيمة في البحرين والتي تتلقى من الشركة المذكورة أولا أرباح أسهم، ضريبة البحرين التي تدفعها الشركة الموزعة الأرباح فيما يتعلق بأرباح الأسهم المدفوعة.

3. إذا أعفي وفقا لأي حكم من أحكام الاتفاقية الدخل الذي يحصل عليه مقيم في دولة متعاقدة من الضريبة في تلك الدولة، فإنه يجوز لهذه الدولة مع ذلك أن تأخذ بعين الاعتبار عند حساب مبلغ الضريبة على الدخل المتبقي لذلك المقيم الدخل المعفي.

3. تسري أحكام المواد (14) و(15) و(16) و(17) على الرواتب والأجور والمعاشات التقاعدية والمكافآت الأخرى المماثلة، في ما يتعلق بالخدمات المقدمة بسبب الأعمال التجارية التي تقوم بها دولة متعاقدة أو أحد أقسامها السياسية أو سلطاتها المحلية.

المادة 19
الطلاب

المبالغ التي يتسلمها الطالب أو المتدرب على الأعمال المقيم أو الذي كان مباشرة قبل زيارته إلى الدولة المتعاقدة مقيما في الدولة المتعاقدة الأخرى والذي يكون حضوره إلى الدولة المذكورة الأولى لمجرد الدراسة أو الحصول على تدريب بغرض إعالته أو التعليم أو التدريب يجب أن لا تخضع للضريبة في تلك الدولة شريطة أن تكون هذه المبالغ قد نشأت من مصادر خارج تلك الدول

المادة 20
الإيرادات الأخرى

عناصر دخل المقيم في دولة متعاقدة التي لم تتناولها المواد السابقة من هذه الاتفاقية، والناشئة في الدولة المتعاقدة الأخرى تخضع للضريبة في تلك الدولة الأخرى.

المادة 21
القيود المفروضة على المزايا

1. لا يمنح المقيم في دولة متعاقدة مزايا هذه الاتفاقية إذا رأت السلطة المختصة في الدولة المتعاقدة الأخرى أن المقيم المذكور يزاول أعمالا تجاريا بشكل نشيط في الدولة الأخرى وأن إنشاء أو حيازة أو بقاء هذا الشخص وإدارة عملياته تهدف كأحد مقاصدها الرئيسية للحصول على مزايا هذه الاتفاقية.

2. قبل أن يتم رفض إعفاء المقيم في دولة متعاقدة من الضرائب في الدولة المتعاقدة الأخرى بسبب حكم الفقرة السابقة، يجب على السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدتين أن تتشاور مع بعضها البعض. وبالمثل، يجوز للسلطات المختصة في الدولتين المتعاقدتين أن تتشاور مع بعضها البعض فيما يتعلق بتطبيق هذه المادة.

3. لا تمنع أحكام هذه الاتفاقية دولة متعاقدة من تطبيق أحكامها المتعلقة بإرسالة الشركات الأجنبية والسيطرة عليها (في حالة المكسيك النظم الضريبية التفضيلية).

3. على الرغم من أحكام الفقرتين (1) و(2)، فإن الدخل الذي يحصل عليه مقيم في دولة متعاقدة بصفته فنانا أو رياضيا يكون معفى من الضرائب من جانب الدولة المتعاقدة الأخرى إذا كانت الزيارة لتلك الدولة الأخرى تدعمها بدرجة كبيرة الأموال العامة للدولة المذكورة أولا أو لأحد أقسامها السياسية أو لسلطاتها المحلية.

المادة 17
المعاشات التقاعدية

وفقا لأحكام الفقرة (2) من المادة (18)، فإن المعاشات التقاعدية والمكافآت الأخرى المماثلة التي تدفع لمقيم في دولة متعاقدة مقابل وظيفة سابقة، تخضع للضريبة في تلك الدولة فقط.

المادة 18
الخدمات الحكومية

1.

أ) الرواتب والأجور والمكافآت الأخرى المماثلة، عدا راتب التقاعد، المدفوعة من قبل دولة متعاقدة أو أحد أقسامها السياسية أو سلطاتها المحلية إلى فرد لقاء خدمات أداها لتلك الدولة أو إحدى وحداتها أو سلطاتها تخضع للضريبة فقط في تلك دولة.

ب) ومع ذلك فإن مثل هذه الرواتب والأجور والمكافآت الأخرى المماثلة تخضع للضريبة فقط في الدولة المتعاقدة الأخرى إذا أديت الخدمات في تلك الدولة وكان الفرد المقيم في تلك الدولة:

(1) من مواطني تلك الدولة، أو

(2) لم يصبح مقيما في تلك الدولة فقط لغرض تأدية هذه الخدمات.

2.

أ) على الرغم من أحكام الفقرة (1)، فإن المعاشات التقاعدية والمكافآت الأخرى المماثلة التي تدفعها، أو من أموال توفرها، دولة متعاقدة أو أحد أقسامها السياسية أو سلطاتها المحلية لفرد فيما يتعلق بالخدمات المقدمة لتلك الدولة أو إحدى وحداتها أو سلطاتها تخضع للضريبة في تلك الدولة فقط.

ب) ومع ذلك، فإن مثل هذه المعاشات التقاعدية والمكافآت الأخرى المماثلة تخضع للضريبة فقط في الدولة المتعاقدة الأخرى إذا كان الفرد مقيما في تلك الدولة ومن مواطنيها.

أ) إذا تواجد المستفيد في الدولة المتعاقدة الأخرى لمدة أو لمدد لا تزيد في مجموعها عن (183) يوما خلال أية فترة تبلغ اثني عشر شهرا تبدأ أو تنتهي في السنة المالية المعنية.

ب) إذا دفعت المكافآت من قبل صاحب عمل غير مقيم في الدولة الأخرى أو نيابة عنه.

ج) إذا لم تتحمل المكافآت منشأة دائمة يملكها صاحب العمل في الدولة المتعاقدة الأخرى.

3. على الرغم من الأحكام السابقة في هذه المادة، فإن مكافآت العمل الذي يؤدى على ظهر سفينة أو طائرة يشغلها مقيم في دولة متعاقدة في النقل الدولي، تخضع للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة.

المادة (15)
أتعاب المدراء

أتعاب المدراء والمدفوعات الأخرى المماثلة التي يكتسبها مقيم في دولة متعاقدة بصفته عضوا في مجلس الإدارة أو أي جهاز آخر من شركة مقيمة في الدولة المتعاقدة الأخرى، يجوز إخضاعها للضريبة في تلك الدولة الأخرى.

المادة (16)
الفنانون والرياضيون

1. على الرغم من أحكام المادتين (7) و(14)، فإن الدخل الذي يكتسبه شخص مقيم في دولة متعاقدة من عمله كفنان في المسرح أو السينما أو الإذاعة أو التلفزيون أو كموسيقي أو كرياضي من أنشطته الشخصية التي تزاول في الدولة المتعاقدة الأخرى، يجوز إخضاعه للضريبة في تلك الدولة الأخرى. والدخل الذي يستمده الفنان أو الرياضي المقيم في دولة متعاقدة من أنشطته الشخصية المتعلقة بسمعته كفنان أو رياضي والتي تمارس في الدولة المتعاقدة الأخرى يجوز إخضاعه للضريبة في تلك الدولة الأخرى.

2. إذا كان الدخل الذي يحققه الفنان أو الرياضي بصفته تلك من مزاولة أنشطته الشخصية لا يعود عليه نفسه ولكن يعود على شخص آخر فإن هذا الدخل يجوز إخضاعه على الرغم من أحكام المادتين (7) و (14) للضريبة في الدولة المتعاقدة التي يزاول فيها الفنان أو الرياضي أنشطته.

2. الأرباح الناتجة من التصرف في الأسهم أو غيرها من الحقوق المماثلة في شركة أو في الأموال التي تتألف أساسا بشكل مباشر أو غير مباشر من أموال غير منقولة موجودة في دولة متعاقدة يجوز أن تخضع الضريبة في تلك الدولة.

3. بالإضافة إلى الأرباح الخاضعة للضريبة وفقا لأحكام الفقرات السابقة من هذه المادة، فإن الأرباح التي يجنيها شخص مقيم في دولة متعاقدة من التصرف في الأوراق المالية أو المشاركة أو غيرها من الحقوق في رأسمال شركة مقيمة في الدولة المتعاقدة الأخرى تخضع للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى.

4. الأرباح الناتجة من التصرف في الأموال المنقولة التي تشكل جزءا من الممتلكات التجارية لمنشأة دائمة تعد مشروع تابع لدولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى، بما في ذلك الأرباح الناتجة من التصرف في تلك المنشأة الدائمة (وحدها أو مع المشروع كله) يجوز أن تخضع للضريبة في تلك الدولة الأخرى .

5. الأرباح التي يجنيها شخص مقيم في دولة متعاقدة من التصرف في السفن أو الطائرات العاملة في النقل الدولي أو الأموال المنقولة المتعلقة بتشغيل تلك السفن أو الطائرات، تخضع للضريبة في تلك الدولة فقط.

6. الأرباح الناتجة من التصرف في أية أموال غير تلك المشار إليها في الفقرات السابقة من هذه المادة، تخضع للضريبة فقط في الدولة المتعاقدة التي يكون المتصرف مقيما فيها.

المادة (14)
الدخل من العمل

1. وفقا لأحكام المواد (15) و(17) و(18) ، فإن الرواتب والأجور وغيرها من المكافآت المماثلة التي يحصل عليها مقيم في دولة متعاقدة وتكون متعلقة بعمل تخضع للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة فقط، ما لم يؤدى العمل في الدولة المتعاقدة الأخرى. فإن كان العمل يؤدى على هذا النحو فإنه يجوز أن تخضع تلك المكافآت المستمدة منه للضريبة في تلك الدولة الأخرى.

2. على الرغم من أحكام الفقرة (1) من هذه المادة فإن المكافآت التي يحصل عليها شخص مقيم في دولة متعاقدة من عمل يؤدى في الدولة المتعاقدة الأخرى تخضع للضريبة فقط في الدولة المتعاقدة المذكورة أولا في أي من الحالات الآتية:

(1) الأقمار الصناعية.

(2) الكابل أو الألياف الضوئية أو أية تقنية مشابهة.

و) استخدام، أو الحق في استخدام، فيما يتعلق بالاتصال مع التلفزيون أو الإذاعة، الصور البصرية أو الأصوات أو كليهما بغرض نقلها إلى الجمهور عبر:

(1) الأقمار الصناعية.

(2) الكابل أو الألياف الضوئية أو أية تقنية مشابهة.

على الرغم من أحكام المادة (13)، يشمل مصطلح "الإتاوات" أيضا المدفوعات المتأتية من التصرف في أي حق من هذا القبيل أو ملكية تتوقف على إنتاجيته أو استخدامه أو التصرف فيه.

4. لا تسري أحكام الفقرتين (1) و(2)، إذا كان المالك المستفيد من الإتاوات مقيما في إحدى الدولتين المتعاقدتين ويمارس أعمالا تجارية في الدولة الأخرى التي نشأت فيها الإتاوات من خلال منشأة دائمة موجودة فيها، و كان الحق أو الملكية المتعلقة بما تدفع لأجله الإتاوات مرتبطة ارتباطا فعليا بهذه المنشأة الدائمة. وفي مثل هذه الحالة تطبق أحكام المادة (7).

5. لأغراض هذه المادة، تعامل الإتاوات كأنها قد نشأت في دولة متعاقدة إذا كان دافعها هو تلك الدولة نفسها أو أحد أقسامها السياسية أو سلطاتها المحلية، أو شخص يعد مقيما في تلك الدولة لأغراض نظامها الضريبي. إلا أنه، إذا كان الشخص الذي يدفع الإتاوات، سواء كان مقيما في إحدى الدولتين المتعاقدتين أم لم يكن، يملك في دولة متعاقدة منشأة دائمة فيما يتصل بمسؤولية دفع الإتاوات التي تم تكبدها، وكانت الإتاوات قد تم تحملها من قبل مثل هذه المنشأة الدائمة، فتعتبر الإتاوات بأنها قد نشأت في الدولة التي توجد فيها المنشأة الدائمة.

6. إذا كانت قيمة الإتاوات بسبب علاقة خاصة بين الدافع والمالك المستفيد أو بين كل منهما وشخص آخر تزيد، لأي سبب من الأسباب، عن القيمة التي كانت سيتفق عليها الدافع والمالك المستفيد لو لم توجد هذه العلاقة، فإن أحكام هذه المادة تطبق فقط على المبلغ الأخير المذكور. وفي مثل هذه الحالة يظل الجزء الزائد من المبالغ المدفوعة خاضعا للضريبة طبقا لقوانين كل من الدولتين المتعاقدتين مع الأخذ بعين الاعتبار الأحكام الأخرى الواردة بهذه الاتفاقية.

المادة (13)
أرباح رأس المال

1. الأرباح التي يحققها شخص مقيم في إحدى الدولتين المتعاقدتين من التصرف في الأموال الغير منقولة المشار إليها في المادة (6) والموجودة في الدولة المتعاقدة الأخرى تخضع للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى.

7. إذا تبين استنادا إلى علاقة خاصة بين الدافع والمالك المستفيد أو بين كليهما وشخص آخر، إن مبلغ الدخل يزيد، لأي سبب من الأسباب، عن الدخل الذي كان سيتفق عليه الدافع والمالك المستفيد لو لم توجد هذه العلاقة ، فتطبق أحكام هذه المادة فقط على المبلغ الأخير المذكور. وفي هذه الحالة يظل الجزء الزائد من المدفوعات خاضعا للضريبة وفقا لقوانين كل من الدولتين المتعاقدتين مع وجوب مراعاة الأحكام الأخرى في هذه الاتفاقية.

المادة (12)
الإتاوات

1. الإتاوات التي تنشأ في دولة متعاقدة وتدفع إلى مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى يجوز إخضاعها للضريبة في تلك الدولة الأخرى.

2. ومع ذلك، قد تخضع تلك الإتاوات أيضا للضريبة في الدولة المتعاقدة التي تنشأ فيها وفقا لقوانين تلك الدولة، ولكن إذا كان المالك المستفيد من الإتاوات مقيما في الدولة المتعاقدة الأخرى، فإن الضريبة المفروضة يجب ألا تتجاوز 10 في المائة من المبلغ الإجمالي للإتاوات.

3. يعني مصطلح "الإتاوات" كما هو مستخدم في هذه المادة المبالغ المدفوعة من أي نوع التي يتم تسلمها كمقابل لـ:

أ) استخدام، أو الحق في استخدام، أية براءة اختراع أو علامة تجارية أو تصميم أو نموذج أو خطة أو تركيبة أو معالجة سرية.

ب) استخدام، أو الحق في استخدام أية معدات صناعية أو تجارية أو علمية.

ج) توفير المعلومات المتعلقة بخبرة صناعية أو تجارية أو علمية.

د) استخدام، أو الحق في استخدام، أي حق للمؤلف في العمل الأدبي أو الفني أو العلمي، بما في ذلك الأفلام السينمائية وأفلام أو أشرطة التلفزيون أو الإذاعة.

هـ) تلقي، أو الحق في تلقي، الصور البصرية أو الأصوات، أو كليهما بغرض النقل عبر:

ب) الدخل قد دفع من قبل أي من الجهات المذكورة في الفقرة الفرعية (أ).

ج) الدخل من سندات المديونية الذي ينشأ في البحرين ويدفع كقرض المضمون أو المؤمن من بنك المكسيك Banco de México أو البنك الوطني للتجارة الخارجية Banco Nacional de Comercio Exterior أو S.N.C، أو التمويل الوطني Nacional Financiera ، أو S.N.C أو البنك الوطني لأوبراس- الخدمات العامة Banco Nacional de Obras y Servicios Públicos ، أو S.N.C ، أو من قبل أية مؤسسة أخرى قد يتم الاتفاق عليها من وقت لآخر بين السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدتين.

د) الدخل الذي ينشأ في المكسيك ويدفع إلى بنك البحرين الوطني أو أية مؤسسة أخرى، كما قد يتم الاتفاق عليها من وقت لآخر بين السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدتين.

4. يقصد بعبارة " الدخل من سندات المديونية" أو كلمة "الدخل" كما وردتا في نص هذه المادة الدخل الناتج من مطالبات الديون أيا كان نوعها سواء كانت أو لم تكن مضمونة برهن وسواء كانت أو لم تكن تمنح حق المساهمة في أرباح المدين وعلى وجه الخصوص الدخل من الضمانات الحكومية أو الدخل من الصكوك أو سندات الدين بما في ذلك العلاوات والمكافآت المتصلة بتلك الضمانات أو الصكوك أو سندات الدين، فضلا عن جميع الإيرادات الأخرى التي تعامل كدخل من الأموال المقرضة بموجب قوانين الدولة المتعاقدة التي ينشأ فيها الدخل. ويجب ألا يتضمن مصطلحا "الدخل من سندات المديونية " و "الدخل" أي من عناصر الدخل التي تعتبر بمثابة أرباح وفقا لأحكام الفقرة (3) من المادة (10).

5. لا تطبق أحكام الفقرات (1) و(2) و(3) إذا كان المالك المستفيد من الدخل مقيما في دولة متعاقدة ويزاول أعمالا تجارية في الدولة المتعاقدة الأخرى التي نشأ فيها الدخل من خلال منشأة دائمة تقع فيها وكانت سندات المديونية التي يسدد بشأنها الدخل مرتبطة ارتباطا فعليا بهذه المنشأة الدائمة، إذ تطبق في مثل هذه الحالة أحكام المادة (7).

6. يعتبر الدخل قد نشأ في دولة متعاقدة عندما يكون الدافع مقيما في تلك الدولة إلا أنه، إذا كان الشخص الذي يدفع الدخل، سواء كان مقيما في دولة متعاقدة أم لا، يملك في الدولة المتعاقدة منشأة دائمة وكان ذلك الدخل قد تولد من مثل هذه المنشأة الدائمة، فيعتبر هذا الدخل قد نشأ في الدولة التي توجد فيها المنشأة الدائمة.

2. يعني مصطلح "أرباح الأسهم" كما هو مستخدم في هذه المادة الدخل المتأتي من الأسهم أو أسهم "الانتفاع" أو حقوق "الانتفاع" أو أسهم التعدين أو أسهم المؤسسين أو الحقوق الأخرى -التي لا تعد مطالبات دين- أو المشاركة في الأرباح، وكذلك الدخل من حقوق الشركات وغيرها من الإيرادات الأخرى التي تخضع لنفس المعاملة الضريبية التي يخضع لها الدخل من الأسهم بموجب قوانين الدولة التي تكون الشركة القائمة بالتوزيع مقيمة فيها.

3. لا تطبق أحكام الفقرتين (1) و(2) إذا كان المالك المستفيد من أرباح الأسهم مقيماً في دولة متعاقدة ويزاول أعمالاً تجارية في الدولة المتعاقدة الأخرى التي تقيم فيها الشركة الموزعة لأرباح الأسهم من خلال منشأة دائمة في تلك الدولة المتعاقدة، وكانت حيازة الأسهم التي تدفع عنها أرباح الأسهم مرتبطة فعلياً بتلك المنشأة الدائمة، إذ تطبق في هذه الحالة أحكام المادة (7).

4. إذا حققت شركة مقيمة في دولة متعاقدة أرباحاً أو دخلاً من الدولة المتعاقدة الأخرى فإنه لا يجوز لتلك الدولة الأخرى أن تفرض أية ضريبة على أرباح الأسهم التي تدفعها الشركة، إلا بقدر ما تدفع هذه الأرباح إلى مقيم في تلك الأخرى الدولة أو بالقدر الذي يمكن أن تعزى فيه الأرباح إلى منشأة دائمة تقع في تلك الدولة الأخرى.

المادة (11)
الدخل من سندات المديونية

1. يجوز إخضاع الدخل من سندات المديونية الناشئ في دولة متعاقدة والذي يدفع إلى مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى للضريبة في تلك الدولة الأخرى.

2. ومع ذلك، قد يخضع هذا الدخل أيضاً للضريبة في الدولة المتعاقدة التي نشأ فيها وفقاً لقوانين تلك الدولة، ولكن إذا كان المالك المستفيد من الدخل من سندات المديونية مقيماً في الدولة المتعاقدة الأخرى فإن الضريبة المفروضة يجب ألا تتجاوز:

أ) 4.9 ٪ في حالة الدخل من سندات المديونية المدفوع للبنوك.

ب) 10 ٪ في الحالات الأخرى.

3. بصرف النظر عن أحكام الفقرة (2)، يخضع الدخل من سندات المديونية المشار إليه في الفقرة (1) من هذه المادة للضريبة فقط في الدولة المتعاقدة التي يكون المالك المستفيد مقيماً فيها إذا كان:

أ) المالك المستفيد هو دولة متعاقدة، أو أحد أقسامها السياسية أو سلطاتها المحلية، أو البنك المركزي لدولة متعاقدة.

المادة (9)
المشروعات المشتركة

1. إذا ما:

(أ) ساهم مشروع تابع لدولة متعاقدة بشكل مباشر أو غير مباشر في إدارة أو رقابة أو رأس مال مشروع تابع للدولة المتعاقدة الأخرى، أو

(ب) ساهم نفس الأشخاص بشكل مباشر أو غير مباشر في إدارة أو رقابة أو رأس مال مشروع تابع لدولة متعاقدة ومشروع تابع للدولة المتعاقدة الأخرى.

وفي أي من الحالتين ، إذا وضعت أو فرضت شروط فيما بين المشروعين في علاقاتهما التجارية أو المالية تختلف عن تلك الشروط التي يمكن وضعها بين مشروعين مستقلين، فإن أية أرباح كان من الممكن – لولا تلك الشروط- تحقيقها لأي من المشروعين إلا أنه وبسبب تلك الشروط لم يتم تحقيقها، يجوز ضمها إلى أرباح المشروع وإخضاعها للضريبة تبعا لذلك.

2. إذا ضمنت دولة متعاقدة في أرباح مشروع تابع لها -وأخضعتها للضرائب تبعا لذلك- أرباح مشروع تابع للدولة المتعاقدة الأخرى خضعت للضريبة في تلك الدولة الأخرى وكانت الأرباح المضمنة من الممكن تحقيقها للمشروع التابع للدولة المذكورة أولا لو كانت الشروط بين المشروعين هي ذاتها التي كان من الممكن أن توجد بين مشروعين مستقلين عن بعضهما، فإنه يتوجب على الدولة المتعاقدة الأخرى أن تجري تعديلا مناسبا على الضريبة المفروضة فيها على تلك الأرباح ويراعى عند تحديد مقدار ذلك التعديل الأحكام الأخرى في هذه الاتفاقية وعلى السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدتين التشاور فيما بينهما عند الضرورة.

المادة (10)
أرباح الأسهم

1. أرباح الأسهم التي تدفعها شركة مقيمة في دولة متعاقدة إلى مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى يجوز إخضاعها للضريبة في تلك الدولة الأخرى.

6. لأغراض الفقرات السابقة، فإن الأرباح التي تنسب إلى المنشأة الدائمة تحدد بنفس الطريقة عاما بعد عام ما لم يوجد سبب قوي وكافي للعمل بغير ذلك.

7. إذا اشتملت الأرباح على عناصر للدخل تمت معالجتها بشكل منفصل في مواد أخرى من هذه الاتفاقية، فإن أحكام تلك المواد لن تتأثر بأحكام هذه المادة.

المادة (8)
النقل الدولي

1. تخضع أرباح المقيم في دولة متعاقدة من تشغيل سفن أو طائرات في حركة النقل الدولي للضريبة في تلك الدولة فقط.

2. الأرباح المشار إليها في الفقرة (1) من هذه المادة لا تشمل الأرباح الناتجة عن توفير وسائل الراحة والتسلية الإقامة والأرباح الناتجة عن استخدام أية وسيلة أخرى للنقل.

3. لأغراض هذه المادة، تشمل الأرباح الناتجة عن تشغيل السفن أو الطائرات في النقل الدولي من قبل مقيم في دولة متعاقدة الأرباح الناتجة عن تأجير السفن أو الطائرات على أساس كامل (الوقت أو الرحلة). كما أنها تشمل الأرباح الناتجة عن تأجير السفن أو الطائرات على أساس الاستعارة إذا كانت هذه السفن أو الطائرات التي يتم تشغيلها في النقل الدولي من قبل المستأجر والتي يكتسبها مقيم في دولة متعاقدة يعمل في تشغيل السفن أو الطائرات في النقل الدولي.

4. لأغراض هذه المادة وعلى الرغم من أحكام المادة (12)، تخضع أرباح المقيم في دولة متعاقدة من استخدام أو تأجير الحاويات (بما في ذلك القاطرات والمراكب والمعدات ذات الصلة بنقل الحاويات) المستخدمة في النقل الدولي للضريبة فقط في تلك الدولة التي يكون فيها مثل هذا الاستخدام أو الإيجار عرضيا بالنسبة لتشغيل السفن أو الطائرات في النقل الدولي.

5. تنطبق أحكام الفقرة (1) أيضا على الأرباح الناتجة من المشاركة في اتحاد أو عمل تجاري مشترك أو منظمة تشغيل دولية.

ومع ذلك، فإن الأرباح المتأتية من المبيعات المبينة في الفقرة الفرعية (ب) لا يجوز أن تخضع للضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى إذا أثبت المشروع أن مثل هذه المبيعات قد نفذت لأسباب أخرى غير الحصول على منفعة مقررة في هذه الاتفاقية.

2. مع مراعاة أحكام الفقرة (3) من هذه المادة، إذا كان مشروع إحدى الدولتين المتعاقدتين يزاول أعمالاً تجارية في الدولة المتعاقدة الأخرى عن طريق منشأة دائمة توجد في تلك الدولة الأخرى، فإنه تحدد في كل من الدولتين المتعاقدتين الأرباح التي تخص المنشأة الدائمة على أساس الأرباح التي كان من المتوقع أن تحققها المنشأة الدائمة في الدولة المتعاقدة الأخرى، كما لو كانت مشروعا متميزا ومستقلاً يزاول نفس الأنشطة أو أنشطة مماثلة في نفس الظروف أو في ظروف مماثلة وتعامل بصفة مستقلة تماماً عن المشروع الذي تعتبر منشأة دائمة له.

3. عند تحديد أرباح منشأة دائمة، يسمح بخصم المصروفات التي أنفقت لأغراض الأعمال التجارية لمنشأة دائمة، بما في ذلك المصروفات التنفيذية والإدارية العامة التي أنفقت سواء في الدولة المتعاقدة التي توجد فيها المنشأة الدائمة أو في مكان آخر. ومع ذلك، لا يجب أن يسمح بمثل ذلك الخصم بالنسبة للمبالغ، إن وجدت، المدفوعة (خلاف ما دفع مقابل استرداد النفقات الفعلية) من قبل المنشأة الدائمة للمكتب الرئيسي للمشروع أو لأي من مكاتبه الأخرى، عن طريق الإتاوات أو الرسوم أو المدفوعات الأخرى المماثلة في مقابل استخدام براءات الاختراع أو الحقوق الأخرى، أو عن طريق اللجنة، لأداء خدمات معينة أو من أجل الإدارة، أو، ما عدا في حالة المؤسسات المصرفية، على شكل دخل من مطالبات الدين المتعلق بالأموال المقرضة للمنشأة الدائمة. وبالمثل، لا يجب أن تحتسب، عند تحديد أرباح منشأة دائمة، المبالغ المدفوعة (خلاف ما دفع مقابل استرداد النفقات الفعلية) من قبل المنشأة الدائمة للمكتب الرئيسي للمشروع أو لأي من مكاتبه الأخرى، في شكل إتاوات أو رسوم أو مدفوعات أخرى مماثلة في مقابل استخدام براءات الاختراع أو الحقوق الأخرى، أو على شكل عمولات مقابل أداء خدمات معينة أو من أجل الإدارة، أو، ما عدا في حالة المؤسسات المصرفية، على شكل دخل من مستحقات المديونية المتعلقة بالأموال المقرضة للمكتب الرئيسي للمؤسسة أو لأي من مكاتبه الأخرى.

4. إذا جرى العرف في دولة متعاقدة على تحديد الأرباح التي تنسب إلى منشأة دائمة على أساس تقسيم نسبي للأرباح الإجمالية للمشروع على مختلف أجزائه، فإن أحكام الفقرة (2) من هذه المادة لا تمنع تلك الدولة المتعاقدة من تحديد الأرباح الخاضعة للضريبة على أساس مثل هذا التقسيم النسبي الذي جرى عليه العرف ويجب أن تؤدي هذه الطريقة إلى نتيجة تتفق مع المبادئ المبينة في هذه المادة.

5. لن تنسب أية أرباح لمنشأة دائمة لمجرد شراء تلك المنشأة لبضائع أو سلع للمشروع.

المادة (6)
الدخل من الأموال الغير منقولة

1. الدخل الذي يجنيه مقيم في دولة متعاقدة من أموال غير منقولة (بما في ذلك الدخل من الزراعة أو الغابات) موجودة في الدولة المتعاقدة الأخرى يخضع للضريبة في تلك الدولة الأخرى.

2. يكون لعبارة " الأموال الغير منقولة " المعنى المحدد لها بموجب تشريعات الدولة المتعاقدة التي تقع فيها الأموال المعنية. وتشمل العبارة على أية حال، ملحقات الأموال الغير منقولة، والمواشي والمعدات المستخدمة في الزراعة والغابات والحقوق التي تنطبق عليها أحكام القوانين الخاصة المتعلقة بالملكية العقارية وحق الانتفاع بالأموال الغير منقولة والحقوق في المدفوعات المتغيرة أو الثابتة كمقابل للعمل في أو الحق في العمل في الرواسب والمصادر المعدنية والموارد الطبيعية الأخرى، ولا تعتبر السفن والمراكب والطائرات في عداد الأموال الغير منقولة.

3. تسري أحكام الفقرة (1) من هذه المادة على الدخل الناجم من الاستغلال المباشر للأموال الغير منقولة أو تأجيرها أو استخدامها بأي شكل آخر.

4. تسري أحكام الفقرتين (1) و(3) أيضاً على الدخل الناتج عن الأموال الغير منقولة الخاصة بالمشروع.

المادة (7)
الأرباح التجارية

1. تخضع الأرباح التي يحققها مشروع دولة متعاقدة للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة فقط، ما لم يمارس ذلك المشروع أعمالاً تجارية في الدولة المتعاقدة الأخرى من خلال منشأة دائمة توجد بها، فإذا مارس المشروع أعمالاً على النحو السالف الذكر، فإن أرباحه تخضع للضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى بقدر ما تنسب إلى:

أ) تلك المنشأة الدائمة

ب) المبيعات في تلك الدولة الأخرى من السلع أو البضائع من نفس نوع السلع أو البضائع التي تباع من خلال تلك المنشأة الدائمة أو من السلع أو البضائع المشابهة لها.

ج) الاحتفاظ بمخزون من السلع أو البضائع العائدة للمشروع فقط لغرض المعالجة من قبل مشروع آخر.

د) الاحتفاظ بمقر ثابت للأعمال التجارية فقط لغرض شراء السلع أو البضائع أو جمع المعلومات من أجل المشروع.

هـ) الاحتفاظ بمقر ثابت للأعمال التجارية فقط لغرض الدعاية وتوفير المعلومات والبحث العلمي أو الأنشطة المماثلة للمشروع ذات الطبيعة التحضيرية أو المساعدة.

6. على الرغم من أحكام الفقرتين(1) و(2)، حينما يقوم شخص آخر غير الوكيل ذي الوضع المستقل الذي تنطبق عليه أحكام الفقرة (8) بالتصرف بالنيابة عن مشروع ما ويكون له الصلاحية في أن يقوم في دولة متعاقدة بإبرام العقود باسم هذا المشروع ويمارس هذه الصلاحية بشكل معتاد، فإن ذلك المشروع يعتبر بأن له منشأة دائمة في تلك الدولة المتعاقدة فيما يتصل بأية أنشطة يقوم بها ذلك الشخص لمصلحة المشروع، ما لم تكن أنشطة هذا الشخص مقتصرة على الأنشطة المنصوص عليها في الفقرة (4) والتي إذا تمت ممارستها من خلال مقر ثابت للأعمال التجارية فإنها لا تجعل ذلك المقر الثابت للأعمال التجارية منشأة دائمة وفقا لأحكام تلك الفقرة.

7. على الرغم من الأحكام السابقة في هذه المادة، يعتبر مشروع التأمين في دولة متعاقدة، ما عدا في ما يتعلق بإعادة التأمين، بأن له منشأة دائمة في الدولة المتعاقدة الأخرى إذا كان يحصل أقساط التأمين في إقليم تلك الدولة الأخرى أو يؤمن على المخاطر التي تقع فيها عن طريق شخص آخر غير الوكيل ذي الوضع المستقل الذي تنطبق عليه أحكام الفقرة (8).

8. لا يعتبر أي مشروع مالكا لمنشأة دائمة في دولة متعاقدة لمجرد قيامه بأعمال تجارية في تلك الدولة المتعاقدة من خلال سمسار أو وكيل عام بالعمولة أو أي وكيل آخر ذي وضع مستقل شريطة أن يزاول أولئك الأشخاص تلك الأعمال من خلال النشاط العادي لأعمالهم و أن لا تكون الشروط الموضوعة أو المفروضة في إطار علاقاتهم التجارية أو المالية مختلفة عن تلك التي يتفق عليها عموما بين الوكلاء المستقلين.

9. إن مجرد كون أية شركة مقيمة في دولة متعاقدة تسيطر أو تخضع لسيطرة شركة تقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى أو تزاول نشاطا في تلك الدولة (سواء من خلال منشأة دائمة أو غير ذلك) فإن هذا الوضع في حد ذاته لا يجعل أي من الشركتين منشأة دائمة للشركة الأخرى.

أ) موقع البناء أو الإنشاء أو مشروع التجميع أو التركيب أو الأنشطة الإشرافية المتصلة بها، ولكن فقط حين يستمر مثل هذا الموقع أو المشروع أو الأنشطة لمدة تزيد عن ستة أشهر.

ب) تقديم الخدمات، بما فيها الخدمات الاستشارية التي يقدمها مشروع عن طريق العاملين أو الأفراد الآخرين المعينين من قبل المؤسسة لهذا الغرض، ولكن فقط حين تستمر الأنشطة من تلك الطبيعة (من أجل نفس المشروع أو مشروع مرتبط به) داخل الدولة المتعاقدة لمدة أو لمدد تتجاوز في مجموعها 183 يوما في أية فترة تبلغ اثني عشر شهرا.

ج) أداء خدمات مهنية أو أنشطة أخرى ذات طبيعة مستقلة من قبل فرد، ولكن فقط عندما تستمر تلك الخدمات أو الأنشطة داخل دولة متعاقدة لفترة أو فترات تتجاوز في مجموعها 183 يوما في أية فترة تبلغ اثني عشر شهرا.

لأغراض حساب المدد الزمنية المشار إليها في الفقرة (3)، فإن الأنشطة التي يزاولها المشروع مع مشروع آخر مرتبط بالمعنى المقصود في المادة (9) يجب أن تكون مجموعة مع الفترة التي تمارس خلالها الأنشطة التي يزاولها المشروع المرتبط، إذا كانت أنشطة المشروعين متطابقة أو متشابهة إلى حد كبير.

4. يجب أن يعتبر بأن المشروع منشأة دائمة في دولة متعاقدة وبأنه يزاول أعمالا تجارية من خلال تلك المنشأة الدائمة إذا زاول في تلك الدولة أي نشاط يرتبط مباشرة بإنتاج النفط الخام أو غيره من المواد الهيدروكربونية الطبيعية في أرض تلك الدولة أو التنقيب عنها، سواء لحسابه الخاص أو لتكرير النفط الخام المملوك له أو للآخرين في منشآته في تلك الدولة أينما تم استخراجه.

5. على الرغم من الأحكام السابقة في هذه المادة، فإن عبارة "المنشأة الدائمة" لا تشمل ما يلي:

أ) استخدام المرافق فقط لأغراض التخزين أو عرض السلع أو البضائع العائدة للمشروع.

ب) الاحتفاظ بمخزون من السلع أو البضائع العائدة المشروع فقط لغرض التخزين أو العرض.

د) إذا كان يحمل جنسية كل من الدولتين أو لا يحمل جنسية أي منهما، تقوم السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدتين بإيجاد حل للمسألة بالاتفاق المشترك بينهما.

3. إذا أدت أحكام الفقرتين (1) و (2) إلى اعتبار أي شخص آخر من غير الأفراد مقيما في كلتا الدولتين المتعاقدتين، يتعين على السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدتين أن تسعى عن طريق الاتفاق المتبادل لتسوية هذه المسألة وتحديد طريقة تطبيق الاتفاقية على مثل هذا الشخص.

المادة (5)
المنشأة الدائمة

1. لأغراض هذه الاتفاقية يقصد بعبارة "المنشأة الدائمة" المقر الثابت للأعمال التجارية الذي يزاول من خلاله كل أو بعض أنشطة المشروع.

2. وتشمل عبارة "المنشأة الدائمة" بوجه خاص:

أ) مكان الإدارة.

ب) الفرع.

ج) المكتب.

د) المصنع.

ه) ورشة العمل.

و) المنجم، أو بئر البترول أو الغاز، أو المحجر أو أي مكان آخر لاستخراج الموارد الطبيعية.

ز) المصفاة.

ح) منفذ المبيعات.

ط) المستودع فيما يتعلق بشخص يوفر منشآت التخزين للآخرين.

3. وتشمل عبارة "المنشأة الدائمة" أيضا:

المادة (4)
المقيم

1. لأغراض هذه الاتفاقية، تعني عبارة "مقيم في دولة متعاقدة":

أ) بالنسبة للبحرين، الفرد الذي يعد مواطناً في مملكة البحرين والذي يكون موجوداً في البحرين لمدة أو لمدد يبلغ مجموعها ما لا يقل عن 183 يوما في السنة المالية المعنية، والشركة أو الكيان القانوني الآخر المؤسس في البحرين أو الذي يكون مكان إدارته فيها.

ب) بالنسبة للمكسيك، أي شخص يكون خاضعاً للضريبة فيها، وفقاً لقوانين المكسيك، بسبب سكنه أو إقامته أو مكان إدارته أو أي معيار آخر ذي طبيعة مماثلة.

وتعني العبارة أيضا تلك الدولة، وأي من أقسامها السياسية أو سلطاتها المحلية. ومع ذلك لا تشمل هذه العبارة، أي شخص خاضع للضريبة في تلك الدولة فيما يتعلق فقط بالدخل من مصادر في تلك الدولة.

2. إذا ما اعتبر شخص ما، وفقاً لأحكام الفقرة (1)، مقيماً في الدولتين المتعاقدتين فإن حالته هذه تحدد على النحو التالي:

أ) يعتبر مقيماً في الدولة التي يكون له فيها مسكن دائم تحت تصرفه، فإذا كان له مسكن دائم تحت تصرفه في الدولتين فإنه يعتبر مقيماً فقط في الدولة التي له بها علاقات شخصية أو اقتصادية أوثق (مركز المصالح الحيوية).

ب) إذا تعذر تحديد الدولة التي يوجد بها مركز مصالحه الحيوية أو في حالة عدم وجود مسكن دائم تحت تصرفه في أي من الدولتين فيعتبر مقيماً فقط بالدولة التي فيها محل إقامته المعتاد.

ج) إذا كان له محل إقامة معتاد في الدولتين أو إذا لم يكن له محل إقامة معتاد في أي منهما فيعتبر مقيماً فقط في الدولة التي يحمل جنسيتها.

هـ) يشمل مصطلح "شركة" أي هيئة اعتبارية أو أي كيان يعامل كشخصية اعتبارية لأغراض الضريبة أو أي كيان آخر يشكل أو يعترف به كهيئة ذات شخصية اعتبارية وفقا لقوانين واحدة أو أخرى من الدولتين المتعاقدتين.

و) ينطبق مصطلح "مشروع" على مزاولة أي من الأعمال التجارية.

ز) تعني عبارتا "مشروع دولة متعاقدة" و "مشروع الدولة المتعاقدة الأخرى" على التوالي مشروع يقوم به شخص مقيم في الدولة المتعاقدة ومشروع يقوم به مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى.

ح) تعني عبارة "النقل الدولي" أي نقل بواسطة سفينة أو طائرة يتم تشغيلها من قبل مقيم في دولة متعاقدة، باستثناء السفينة أو الطائرة التي يتم تشغيلها بين أماكن في الدولة المتعاقدة الأخرى فقط.

ط) يشمل مصطلح "الأعمال التجارية" أداء الخدمات المهنية وغيرها من الأنشطة ذات الطابع المستقل.

ي) تعني عبارة "السلطة المختصة":

(1) في البحرين، وزير المالية أو من يفوضه.

(2) في المكسيك، وزارة المالية والائتمان العام.

ك) يعني مصطلح "مواطن":

(1) أي فرد يحمل جنسية دولة متعاقدة.

(2) أي شخص قانوني أو شراكة أو شركة تستمد وضعها هذا من القوانين السارية في دولة متعاقدة.

2. عند تطبيق الاتفاقية في أي وقت من قبل دولة متعاقدة ، يكون لأي مصطلح لم يرد له تعريف فيها، ما لم يقتضي السياق خلاف ذلك، المعنى المحدد له في ذلك الوقت بموجب قانون تلك الدولة لأغراض الضرائب التي تسري عليها الاتفاقية، ويرجح أي معنى في ذلك القوانين الضريبية السارية في تلك الدولة على أي معنى آخر في القوانين الأخرى لتلك الدولة.

(1) ضريبة الدخل الفيدرالية.

(2) السعر الموحد لضريبة الأعمال التجارية.

(يشار إليها فيما بعد "الضريبة المكسيكية").

ب) في البحرين ضريبة الدخل المستحقة بموجب المرسوم بقانون رقم (22) لسنة 1979 (ضريبة النفط).

(يشار إليها فيما بعد بـ"ضريبة البحرين")

4. تسري هذه الاتفاقية أيضا على أية ضرائب مماثلة أو مشابهة تفرض بعد تاريخ التوقيع على الاتفاقية بالإضافة إلى الضرائب الحالية أو بدلاً عنها. تقوم السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدتين بإخطار كل منهما الأخرى بأية تغييرات هامة يتم إدخالها على القوانين الضريبية لكل منهما.

المادة (3)
تعريفات عامة

1. لأغراض هذه الاتفاقية، وما لم يقتضي السياق خلاف ذلك:

أ) يعني مصطلح "البحرين" إقليم مملكة البحرين وكذلك المناطق البحرية وقاع البحر وباطن الأرض مما تمارس عليه البحرين، وفقا للقانون الدولي، حقوق السيادة والولاية القضائية.

ب) يعني مصطلح "المكسيك" الولايات المتحدة المكسيكية، وعندما يستخدم بالمعنى الجغرافي فإنه يشمل إقليم الولايات المتحدة المكسيكية، فضلا عن الأجزاء التي تشكل جزءاً لا يتجزأ من الاتحاد، والجزر، بما في ذلك الشعاب المرجانية والجزر المنخفضة في المنطقة المتاخمة للمياه، وجزر غوادالوبي وجزر ريفيلاغيخيدو (islands of Guadalupe and Revillagigedo)، والجرف القاري وقاع البحر وباطن أرض الجزر، والجزر المنخفضة والشعاب المرجانية، ومياه البحار الإقليمية والمياه الداخلية والمناطق التي ورائها، مما تمارس عليه المكسيك، وفقا للقانون الدولي، حقوقها السيادية في استكشاف واستغلال الموارد الطبيعية لقاع البحر وباطن الأرض و المياه التي تقع أعلاها مباشرة والمجال الجوي للإقليم الوطني إلى المدى وبالشروط التي يحددها القانون الدولي.

ج) يعني مصطلحي "دولة متعاقدة" و "الدولة المتعاقدة الأخرى" البحرين أو المكسيك، كما يقتضي السياق.

د) يشمل مصطلح "شخص" الأفراد والشركات وأي كيان آخر من الأشخاص.

[ARABIC TEXT – TEXTE ARABE]*

اتفاقيةبينحكومة الولايات المتحدة المكسيكيةوحكومة مملكة البحرينبشأن تجنب الازدواج الضريبيومنع التهرب المالي فيما يتعلق بالضرائب المفروضة على الدخل

إن حكومة الولايات المتحدة المكسيكية و حكومة مملكة البحرين ،

رغبة منهما في إبرام اتفاقية لتجنب الازدواج الضريبي ومنع التهرب المالي فيما يتعلق بالضرائب المفروضة على الدخل،

قد اتفقتا على ما يلي :

المادة (1)
الأشخاص الذين تشملهم الاتفاقية

تسري هذه الاتفاقية على الأشخاص المقيمين في إحدى الدولتين المتعاقدتين أو في كلتيهما.

المادة (2)
الضرائب التي تشملها الاتفاقية

1. تسري هذه الاتفاقية على الضرائب المفروضة على الدخل لمصلحة البحرين ولمصلحة المكسيك، بصرف النظر عن طريقة جبايتها.

2. تعتبر ضرائب على الدخل جميع الضرائب المفروضة على مجموع الدخل أو على عناصر الدخل، بما في ذلك الضرائب المفروضة على الأرباح الناتجة من التصرف في ملكية الأموال المنقولة أو الغير منقولة.

3. الضرائب الحالية التي تسري عليها هذه الاتفاقية بشكل خاص هي:

أ) في المكسيك:

* Published as submitted -- Publié tel que soumis.

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]*

CONVENTION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED MEXICAN STATES AND THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF BAHRAIN FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME

The Government of the United Mexican States and the Government of the Kingdom of Bahrain,

DESIRING to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income,

HAVE AGREED as follows:

ARTICLE 1
PERSONS COVERED

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

ARTICLE 2
TAXES COVERED

1. This Convention shall apply to taxes on income imposed on behalf of Mexico and on behalf of Bahrain, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income all taxes imposed on total income or on elements of income, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property.

3. The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular:

a) in Bahrain to income tax payable under Amiri Decree No. 22/1979 ("The Oil Tax") (hereinafter referred to as "Bahrain Tax"); and

b) in Mexico:

* Published as submitted -- Publié tel que soumis.

(i) the federal income tax;
(ii) the business flat rate tax;

(hereinafter referred to as "Mexican tax").

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes that are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes that have been made in their respective taxation laws.

ARTICLE 3
GENERAL DEFINITIONS

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

a) the term "Bahrain" means the territory of the Kingdom of Bahrain as well as the maritime areas, seabed and subsoil over which Bahrain exercises, in accordance with international law, sovereign rights and jurisdiction;

b) the term "Mexico" means the United Mexican States, when used in a geographical sense it includes the territory of the United Mexican States, as well as the integrated parts of the Federation, the islands, including the reefs and cays in the adjacent waters, the islands of Guadalupe and Revillagigedo, the continental shelf and the seabed and sub-soil of the islands, cays and reefs, the waters of the territorial seas and the inland waters and beyond them the areas over which, in accordance with the international law, Mexico may exercise its sovereign rights of exploration and exploitation of the natural resources of the seabed, sub-soil and the supra-jacent waters, and the air space of the national territory to the extent and under conditions established by international law;

c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Mexico or Bahrain, as the context requires;

d) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

e) the term "company" means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes or any other entity constituted or recognised under the laws of one or other of the Contracting States as a body corporate;

f) the term "enterprise" applies to the carrying on of any business;

g) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

h) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by a resident of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;

i) the term "business" includes the performance of professional services and of other activities of an independent character;

j) the term "competent authority" means:

(i) in Bahrain, the Minister of Finance or his authorised representative; and

(ii) in Mexico, the Ministry of Finance and Public Credit.

k) the term "national" means:

(i) any individual possessing the nationality of a Contracting State; and

(ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State.

2. As regards the application of the Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Convention applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

ARTICLE 4
RESIDENT

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means:

a) in the case of Bahrain, an individual who is a national of Bahrain and who is present in Bahrain for a period or periods totalling in the aggregate at least 183 days in the fiscal year concerned, and a company or other legal person which is incorporated or has its place of management in Bahrain;

b) in the case of Mexico any person who, under the laws of Mexico, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature,

and also includes that State, and any political subdivision or local authority thereof. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

a) he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident only of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has an habitual abode;

c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the State of which he is a national;

d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraphs 1 and 2, a person other than an individual is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement endeavour to settle the question and to determine the mode of application of the Convention to such person.

ARTICLE 5
PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

a) a place of management;

b) a branch;

c) an office;

d) a factory;

e) a workshop;

f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources;

g) a refinery;

h) a sales outlet; and

i) a warehouse in relation to a person providing storage facilities for others.

3. The term "permanent establishment" likewise encompasses:

a) a building site or a construction, assembly or installation project or supervisory activities in connection therewith, but only where such site, project or activities continue for a period of more than six months;

b) the furnishing of services, including consultancy services, by an enterprise through employees or other personnel engaged by the enterprise for such purpose, but only where activities of that nature continue (for the same or a connected project) within a Contracting State for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period;

c) the performance of professional services or other activities of an independent character by an individual, but only where those services or activities continue within a Contracting State for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period.

For the purposes of computing the time limits referred to in paragraph 3, the activities carried on by an enterprise associated with another enterprise within the meaning of Article 9 shall be aggregated with the period during which the activities are carried on by the associated enterprise, if the activities of both enterprises are identical or substantially similar.

4. An enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State and to carry on business through that permanent establishment if in that State it carries on any activity which is directly connected with the exploration for or production of crude oil or other natural hydrocarbons from the ground in that State either for its own account or in refining crude oil owned by it or by others, wheresoever produced, in its facilities in that State.

5. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

a) the use of facilities solely for the purpose of storage or display of goods or merchandise belonging to the enterprise;

b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage or display;

c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;

e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of advertising, supplying information, scientific research or for similar activities for the enterprise, which have a preparatory or auxiliary character.

6. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 8 applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

7. Notwithstanding the foregoing provisions of this Article, an insurance enterprise of a Contracting State shall, except in regard to reinsurance, be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State if it collects premiums in the territory of that other State or insures risks situated therein through a person other than an agent of an independent status to whom paragraph 8 applies.

8. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business and that in their commercial or financial relations with the enterprise conditions are not made or imposed that differ from those generally agreed to by independent agents.

9. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

ARTICLE 6
INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise.

ARTICLE 7
BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as are attributable to:

a) that permanent establishment;

b) sales in that other State of goods or merchandise of the same or similar kind as the goods or merchandise sold through that permanent establishment.

However, the profits derived from the sales described in subparagraph (b) shall not be taxable in the other Contracting State if the enterprise demonstrates that such sales have been carried out for reasons other than obtaining a benefit under this Convention.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the business of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere. However, no such deduction shall be allowed in respect of amounts, if any, paid (otherwise than towards reimbursement of actual expenses) by the permanent establishment to the head office of the enterprise or any of its other offices, by way of royalties, fees or other similar payments in return for the use of patents or other rights, or by way of commission, for specific services performed or for management, or, except in the case of a banking enterprise, by way of income from debt-claims on moneys lent to the permanent establishment. Likewise, no account shall be taken, in the determination of the profits of a permanent establishment, for amounts charged (otherwise than towards reimbursement of actual expenses) by the permanent establishment to the head office of the enterprise or any of its other offices, by way of royalties, fees or other similar payments in return for the use of patents or other rights, or by way of commission for specific services performed or for management, or, except in the case of a banking enterprise, by way of income from debt-claims on moneys lent to the head office of the enterprise or any of its other offices.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

ARTICLE 8
INTERNATIONAL TRAFFIC

1. Profits of a resident of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. Profits referred to in paragraph 1 shall not include profits from the provision of accommodation and profits from the use of any other means of transport.

3. For the purposes of this Article, profits from the operation of ships or aircraft in international traffic by a resident of a Contracting State include profits from the rental of ships or aircraft on a full (time or voyage) basis. They also include profits from the rental of ships or aircraft on a bareboat basis if such ships or aircraft are operated in international traffic by the lessee and are derived by a resident of a Contracting State engaged in the operation of ships or aircraft in international traffic.

4. For the purposes of this Article and notwithstanding the provisions of Article 12, profits of a resident of a Contracting State from the use or rental of containers (including trailers, barges and related equipment for the transport of containers) used in international traffic shall be taxable only in that State where such use or rental is incidental to the operation of ships or aircraft in international traffic.

5. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

ARTICLE 9
ASSOCIATED ENTERPRISES

1. Where

a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State, and taxes accordingly, profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall, make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

ARTICLE 10
DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights, mining shares, founders' shares or other

rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights and other income which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.

4. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or the dividends are attributable to a permanent establishment situated in that other State.

ARTICLE 11
INCOME FROM DEBT-CLAIMS

1. Income from debt-claims arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such income may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the income from debt-claims is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

a) 4.9% in the case of income from debt-claims paid to banks;

b) 10% in other cases.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, income from debt-claims referred to in paragraph 1 shall be taxable only in the Contracting State in which the beneficial owner is a resident if:

a) the beneficial owner is a Contracting State, a political subdivision or a local authority thereof, or the Central Bank of a Contracting State,

b) the income is paid by any of the entities mentioned in sub-paragraph a);

c) the income from debt-claims arises in Bahrain and is paid in respect of a loan granted, guaranteed or insured by Banco de México, Banco Nacional de Comercio Exterior, S.N.C., Nacional Financiera, S.N.C. or Banco Nacional de Obras y Servicios Públicos, S.N.C., or by any other institution, as may be agreed from time to time between the competent authorities of the Contracting States; or

d) the income arises in Mexico and is paid to the National Bank of Bahrain or by any other institution, as may be agreed from time to time between the competent authorities of the Contracting States.

4. The terms "income from debt-claims" and "income" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures, as well as all other income that is treated as income from money lent by the laws of the Contracting State in which the income arises. The terms "income from debt-claims" and "income" shall not include any item of income which is considered as a dividend under the provisions of paragraph 2 of Article 10.

5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the income being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the income arises, through a permanent establishment situated therein and the debt-claim in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.

6. Income shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the income, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment and such income is borne by such permanent establishment, then such income shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment is situated.

7. Where by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the income

exceeds, for whatever reason, the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

ARTICLE 12
ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for:

a) the use of, or the right to use, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process;

b) the use of, or the right to use, any industrial, commercial or scientific equipment;

c) the supply of information concerning industrial, commercial or scientific experience;

d) the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work, including cinematograph films and films or tapes for television or radio broadcasting;

e) the reception of, or the right to receive, visual images or sounds, or both, for the purpose of transmission by:

(i) satellite;

(ii) cable, optic fibre or similar technology; or

f) the use of, or the right to use, in connection with television or radio broadcasting, visual images or sounds, or both, for the purpose of transmission to the public by:

(i) satellite;

(ii) cable, optic fibre or similar technology.

Notwithstanding the provisions of Article 13, the term "royalties" also includes payments derived from the alienation of any such right or property which are contingent on the productivity, use or disposition thereof.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.

5. For purposes of this Article, royalties shall be treated as arising in a Contracting State when the payer is that State itself or a political subdivision or local authority of that State, or a person who is a resident of that State for purposes of its tax. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of one of the Contracting States or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and the royalties are borne by such permanent establishment, then the royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment is situated.

6. Where by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties exceeds, for whatever reason, the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

ARTICLE 13
CAPITAL GAINS

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

2. Gains from the alienation of shares or other similar rights in a company the property of which consists directly or indirectly principally of immovable property situated in a Contracting State may be taxed in that State.

3. In addition to gains taxable in accordance with the provisions of the preceding paragraphs of this Article, gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of stock, participation, or other rights in the capital of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

4. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise), may be taxed in that other State.

5. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic, or of movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that State.

6. Gains from the alienation of any property other than that referred to in the preceding paragraphs of this Article, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

ARTICLE 14
INCOME FROM EMPLOYMENT

1. Subject to the provisions of Articles 15, 17 and 18, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned Contracting State if:

a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned, and

b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and

c) the remuneration is not borne by a permanent establishment which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated by a resident of a Contracting State in international traffic, may be taxed in that State.

ARTICLE 15
DIRECTORS' FEES

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or any other organ of a company which is a resident of the other Contracting State, may be taxed in that other State.

ARTICLE 16
ARTISTES AND SPORTSPERSONS

1. Notwithstanding the provisions of Articles 7 and 14, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsperson, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State. Income derived by an entertainer or a sportsperson who is a resident of a Contracting State from that resident's personal activities relating to that resident's reputation as an entertainer or sportsperson exercised in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsperson in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsperson himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7 and 14, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsperson are exercised.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer or sportsperson shall be exempt from tax by the other Contracting State if the visit to that other State is substantially supported by public funds of the first mentioned State or a political subdivision or local authority thereof.

ARTICLE 17
PENSIONS

Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 18, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

ARTICLE 18
GOVERNMENT SERVICE

1. a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

   b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:

      (i) is a national of that State; or

      (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. a) Notwithstanding the provisions of paragraph 1, any pension and other similar remuneration paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

   b) However, such pension and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3. The provisions of Articles 14, 15, 16 and 17 shall apply to salaries, wages, pensions and other similar remuneration, in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

ARTICLE 19
STUDENTS

Payments which a student or business apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

ARTICLE 20
OTHER INCOME

Items of income of a resident of a Contracting State not dealt with in the foregoing Articles of this Convention and arising in the other Contracting State may be taxed in that other State.

ARTICLE 21
LIMITATION ON BENEFITS

1. A resident of a Contracting State shall not be granted the benefits of this Convention if the competent authority of the other Contracting State determines that the said resident actively carries out business in the other State and that the establishment or acquisition or maintenance of such person and the conduct of its operations has as one of its principal purposes the obtaining of benefits under this Convention.

2. Before a resident of a Contracting State is denied relief from taxation in the other Contracting State by reason of the preceding paragraph, the competent authorities of the Contracting States shall consult each other. Likewise, the competent authorities of the Contracting States may consult each other with regard to the application of this Article.

3. The provisions of this Convention shall not prevent a Contracting State from applying its provisions regarding thin capitalisation and controlled foreign corporation (in the case of Mexico, preferential tax regimes).

4. It is understood that the Contracting States shall endeavour to apply the provisions of this Convention in accordance with the Commentaries on the Articles of the Model Tax Convention on Income and on Capital drawn up from time to time by the OECD Committee on Fiscal Affairs to the extent that the provisions contained in the Convention correspond to those set forth under such Model.

ARTICLE 22
ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

1. In accordance with the provisions and subject to the limitations of the laws of the Kingdom of Bahrain, as may be amended from time to time without changing the general principle hereof, Bahrain shall allow its residents as a credit against the Bahrain tax the Mexican tax paid on income arising in Mexico, in an amount not exceeding the tax payable in Mexico on such income.

2. In accordance with the provisions and subject to the limitations of the laws of Mexico, as may be amended from time to time without changing the general principle hereof, Mexico shall allow its residents as a credit against the Mexican tax:

a) the Bahrain tax paid on income arising in Bahrain, in an amount not exceeding the tax payable in Mexico on such income; and

b) in the case of a company owning at least 10 per cent of the capital of a company which is a resident of Bahrain and from which the first-mentioned company receives dividends, the Bahrain tax paid by the distributing company with respect to the profits out of which the dividends are paid.

3. Where in accordance with any provision of the Convention income derived by a resident of a Contracting State is exempt from tax in that State, such State may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income of such resident, take into account the exempted income.

ARTICLE 23
NON-DISCRIMINATION

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more

burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, income from debt-claims, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

ARTICLE 24
MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those

States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 23, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within four years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention, provided that the competent authority of the other Contracting State is notified of the case within four and a half years from the due date or the date of filing of the return in that other State, whichever is later. In such case, any agreement reached shall be implemented within ten years from the due date or the date of filing of the return in that other State, whichever is later, or a longer period if permitted by the domestic law of that other State.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

5. Notwithstanding any other treaties of which the Contracting States are or may become parties, any dispute over a measure taken by a Contracting State involving a tax covered by Article 2 or, in the case of non-discrimination, any taxation measure taken by a Contracting State, including a dispute whether this Convention applies, shall be settled only under the Convention, unless the competent authorities of the Contracting States agree otherwise.

ARTICLE 25
EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is forseeably relevant for carrying out the provisions of this Convention or to the administration or enforcement of the domestic laws concerning taxes of every kind and description imposed on behalf of the Contracting States. The exchange of information is not restricted by Articles 1 and 2.

2. Any information received under paragraph 1 by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, the determination of appeals in relation to the taxes referred to in paragraph 1, or the oversight of the above. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

3. In no case shall the provisions of paragraphs 1 and 2 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation to:

a) carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;

b) supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

c) supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

4. If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall use its information gathering measures to obtain the requested information, even though that other State may not need such information for its own tax purposes. The obligation contained in the preceding sentence is subject to the limitations of paragraph 3 but in no case shall such limitations be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because it has no domestic interest in such information.

5. In no case shall the provisions of paragraph 3 be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because the information is held by a bank, other financial institution, nominee or person acting in an agency or fiduciary capacity or because it relates to ownership interests in a person.

ARTICLE 26
ASSISTANCE IN COLLECTION

The Contracting States shall within the limitations of their tax structures lend aid and assistance to each other in order to notify and recover the taxes referred to in Article 2 as well as surcharges, additions, compensation for late payments, costs and fines of a non-penal nature.

ARTICLE 27
MEMBERS OF DIPLOMATIC MISSIONS AND CONSULAR POSTS

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

ARTICLE 28
ENTRY INTO FORCE

Each of the Contracting States shall notify each other, through the diplomatic channels, the completion of the procedures required by its domestic law for the bringing into force of this Convention. This Convention shall enter into force thirty days after the date of the later of these notifications and its provisions shall have effect:

a) in respect of taxes withheld at source, to income paid or credited on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the Convention enters into force;

b) in respect of other taxes, for any taxable year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the Convention enters into force.

ARTICLE 29
TERMINATION

This Convention shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Convention at any time after five years from the

date on which the Convention enters into force, provided that at least six months prior notice of termination has been given through diplomatic channels. In such event, the Convention shall cease to have effect:

a) in respect of taxes withheld at source, to income paid or credited on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the notice is given;

b) in respect of other taxes, for any taxable year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the notice is given.

IN WITNESS whereof the undersigned, being duly authorised thereto, have signed this Convention.

DONE in duplicate at Washington DC, this 10th day of October 2010, in the Spanish, Arabic and English languages, all texts being equally authentic. In the case of any divergence, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF THE UNITED MEXICAN STATES

Ernesto Javier Cordero Arroyo
Minister of Finance and Public Credit

FOR THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF BAHRAIN

Ahmed bin Mohammed Al Khalifa
Minister of Finance

PROTOCOL

At the signing of the Convention between the Government of the United Mexican States and the Government of the Kingdom of Bahrain for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income, the undersigned have agreed upon the following provision which shall form an integral part of the Convention.

It is understood that:

With reference to Article 11, for Mexican tax purposes, the terms "income from debt-claims" or "income" shall include all the items of income or gains contained in Articles 9, 195, 198 and 199 of the Mexican Income Tax Law or in the Articles that substitute them.

IN WITNESS thereof the undersigned, duly authorised thereto, have signed this Protocol.

DONE in duplicate at Washington DC, this 10TH day of October 2010 in the Spanish, Arabic and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF THE UNITED MEXICAN STATES

Ernesto Javier Cordero Arroyo
Minister of Finance and Public Credit

FOR THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF BAHRAIN

Ahmed bin Mohammed Al Khalifa
Minister of Finance

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]*

CONVENIO ENTRE EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS Y EL GOBIERNO DEL REINO DE BAHRÉIN PARA EVITAR LA DOBLE IMPOSICIÓN Y PREVENIR LA EVASIÓN FISCAL EN MATERIA DE IMPUESTOS SOBRE LA RENTA

El Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno del Reino de Bahréin,

DESEANDO concluir un Convenio para evitar la doble imposición y prevenir la evasión fiscal en materia de impuestos sobre la renta,

HAN ACORDADO lo siguiente:

ARTÍCULO 1
PERSONAS COMPRENDIDAS

El presente Convenio se aplica a las personas residentes de uno o de ambos Estados Contratantes.

ARTÍCULO 2
IMPUESTOS COMPRENDIDOS

1. El presente Convenio se aplica a los impuestos sobre la renta exigibles por México y por Bahréin, cualquiera que sea el sistema de su exacción.

2. Se consideran impuestos sobre la renta los que gravan la totalidad de la renta, o cualquier elemento de la misma, incluidos los impuestos sobre las ganancias derivadas de la enajenación de bienes muebles o inmuebles.

3. Los impuestos actuales a los que se aplica el Convenio son en particular:

a) en Bahréin el impuesto sobre la renta pagadero conforme al Decreto Amir No. 22/1979 ("El Impuesto al Petróleo")

(en adelante denominado el "impuesto bahreini"); y

b) en México:

* Published as submitted -- Publié tel que soumis.

(i) el impuesto sobre la renta federal;
(ii) el impuesto empresarial a tasa única;

(en adelante denominados el "impuesto mexicano").

4. El Convenio se aplicará igualmente a los impuestos de naturaleza idéntica o substancialmente similar que se establezcan con posterioridad a la fecha de la firma del mismo o que se adicionen a los actuales o los sustituyan. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes se comunicarán cualquier modificación substancial que se haya introducido en sus respectivas legislaciones fiscales.

ARTÍCULO 3
DEFINICIONES GENERALES

1. Para los efectos del presente Convenio, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente:

a) el término "Bahréin" significa el territorio del Reino de Bahréin, así como las áreas marítimas, el fondo marino y el subsuelo sobre el cual Bahréin ejerce derechos soberanos y jurisdicción, de conformidad con el Derecho Internacional;

b) el término "México", significa los Estados Unidos Mexicanos, y en un sentido geográfico comprende el territorio de los Estados Unidos Mexicanos, así como las partes integrantes de la Federación, las islas, incluyendo los arrecifes y los cayos en los mares adyacentes, las islas de Guadalupe y Revillagigedo, la plataforma continental y el fondo marino y los zócalos submarinos de las islas, cayos y arrecifes, las aguas de los mares territoriales y las marítimas interiores y más allá de las áreas sobre las cuales, de conformidad con el Derecho Internacional, México puede ejercer sus derechos soberanos de exploración y explotación de los recursos naturales del fondo marino, del subsuelo y de las aguas suprayacentes y el espacio aéreo situado sobre el territorio nacional, con la extensión y bajo las condiciones que establezca el propio Derecho Internacional;

c) los términos "un Estado Contratante" y "el otro Estado Contratante" significan México o Bahréin, según lo requiera el contexto;

d) el término "persona" comprende una persona física, una sociedad y cualquier otra agrupación de personas;

e) el término "sociedad" significa cualquier persona jurídica o cualquier entidad que se considere como tal a efectos impositivos o cualquier otra entidad constituida o reconocida conforme a la legislación de uno u otro de los Estados Contratantes como una persona jurídica;

f) el término "empresa" es aplicable al desarrollo de cualquier actividad empresarial;

g) las expresiones "empresa de un Estado Contratante" y "empresa del otro Estado Contratante" significan, respectivamente, una empresa explotada por un residente de un Estado Contratante y una empresa explotada por un residente del otro Estado Contratante;

h) el término "tráfico internacional" significa cualquier transporte efectuado por buque o aeronave explotado por un residente de un Estado Contratante, salvo cuando el buque o aeronave se explote únicamente entre puntos situados en el otro Estado Contratante;

i) el término "negocio" incluye la prestación de servicios profesionales y de cualquier otra actividad que tenga el carácter de independiente.

j) el término "autoridad competente" significa:

(i) en Bahréin, el Ministro de Finanzas o su representante autorizado; y
(ii) en México, la Secretaría de Hacienda y Crédito Publico.

k) el término "nacional" significa:

(i) toda persona física que posea la nacionalidad de un Estado Contratante; y
(ii) toda persona jurídica, sociedad de personas o asociación constituida conforme a la legislación vigente en un Estado Contratante;

2. Para la aplicación del Convenio en cualquier momento por un Estado Contratante, cualquier término no definido en el mismo tendrá, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente, el significado que en ese momento le atribuya la legislación de ese Estado, relativa a los impuestos a los que se aplica el Convenio, prevaleciendo el significado atribuido por la legislación fiscal aplicable de ese Estado sobre el previsto para dicho término de conformidad con otras leyes de ese Estado.

ARTÍCULO 4
RESIDENTE

1. Para los efectos del presente Convenio, el término "residente de un Estado Contratante" significa.

a) En el caso de Bahréin, una persona física que sea nacional de Bahréin y que esté presente en Bahréin por un periodo o periodos que en su totalidad sumen al menos 183 días en el ejercicio fiscal correspondiente, y una sociedad u otra persona jurídica que esté constituida o tenga su sede de dirección en Bahréin.

b) En el caso de México, cualquier persona que, de conformidad con la legislación de México, esté sujeta a imposición en el mismo por razón de su domicilio, residencia, sede de dirección o cualquier otro criterio de naturaleza análoga,

incluyendo también a ese Estado y a cualquier subdivisión política o entidad local del mismo. Sin embargo, este término no incluye a las personas que estén sujetas a imposición en ese Estado exclusivamente por las rentas que obtengan de fuentes en ese Estado.

2. Cuando en virtud de lo dispuesto en el párrafo 1, una persona física sea residente de ambos Estados Contratantes, su situación se resolverá de la siguiente manera:

a) la persona será considerada residente solamente del Estado donde tenga una vivienda permanente a su disposición; si tuviera una vivienda permanente a su disposición en ambos Estados, se considerará residente solamente del Estado con el que mantenga relaciones personales y económicas más estrechas (centro de intereses vitales);

b) si no pudiera determinarse el Estado en el que dicha persona tiene su centro de intereses vitales o si no tuviera una vivienda permanente a su disposición en ninguno de los Estados, se considerará residente solamente del Estado donde viva habitualmente;

c) si viviera habitualmente en ambos Estados o no lo hiciera en ninguno de ellos, se considerará residente solamente del Estado del que sea nacional;

d) si es nacional de ambos Estados o no lo fuera de ninguno de ellos, las autoridades competentes de los Estados Contratantes resolverán el caso mediante acuerdo mutuo.

3. Cuando en virtud de las disposiciones de los párrafos 1 y 2, una persona distinta a una persona física sea residente de ambos Estados Contratantes, las autoridades competentes de los Estados Contratantes harán lo posible por resolver el caso mediante acuerdo mutuo y determinarán la forma en que aplicarán el Convenio a dicha persona.

ARTÍCULO 5
ESTABLECIMIENTO PERMANENTE

1. Para los efectos del presente Convenio, la expresión "establecimiento permanente" significa un lugar fijo de negocios a través del cual una empresa de un Estado Contratante realiza toda o parte de su actividad empresarial.

2. La expresión "establecimiento permanente" comprende especialmente:

a) una sede de dirección;

b) una sucursal;

c) una oficina;

d) una fábrica;

e) un taller;

f) una mina, un pozo de petróleo o de gas, una cantera o cualquier otro lugar de extracción de recursos naturales;

g) una refinería;

h) un punto de venta de mercancía de liquidación; y

i) un almacén en relación con una persona que proporciona instalaciones para almacenaje a otros.

3. La expresión "establecimiento permanente" también comprende:

a) una obra o construcción, un proyecto de montaje o instalación, o las actividades de supervisión relacionadas con los mismos, pero sólo cuando dicha obra, proyecto o actividades continúen por un periodo superior a seis meses;

b) la prestación de servicios por una empresa, incluyendo los de consultoría, a través de sus empleados u otro personal contratado por la empresa para dichas actividades, pero sólo cuando dichos servicios continúen (para el mismo proyecto o para uno relacionado) en un Estado Contratante por un periodo o periodos que en conjunto excedan de 183 días en cualquier periodo de doce meses.

c) La prestación de servicios profesionales u otras actividades de carácter independiente realizados por una persona física, pero únicamente cuando dichos servicios o actividades continúen en un Estado Contratante por un periodo o periodos que en conjunto excedan de 183 días en cualquier periodo de doce meses.

Para efectos del cómputo de los plazos a que se refiere el párrafo 3, las actividades realizadas por una empresa asociada con otra empresa, conforme a lo dispuesto por el Artículo 9, deberán ser consideradas conjuntamente con el periodo durante el cual la empresa asociada lleve a cabo actividades, si las actividades de ambas empresas son idénticas o substancialmente similares.

4. Se considera que una empresa tiene un establecimiento permanente en un Estado Contratante y que realiza actividades empresariales a través de ese establecimiento permanente si en ese Estado, éste lleva a cabo cualquier actividad que esté relacionada directamente con la exploración o la producción de petróleo crudo u otros hidrocarburos naturales provenientes del suelo en ese Estado, ya sea por su propia cuenta o en el refinamiento de petróleo crudo propiedad del mismo o de otros, producido en cualquier parte, en sus instalaciones en ese Estado.

5. No obstante las disposiciones anteriores del presente Artículo, se considera que la expresión "establecimiento permanente" no incluye:

a) el uso de instalaciones con el único fin de almacenar o exponer bienes o mercancías pertenecientes a la empresa;

b) el mantenimiento de un depósito de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único fin de almacenarlas o exponerlas;

c) el mantenimiento de un depósito de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único fin de que sean transformadas por otra empresa;

d) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de comprar bienes o mercancías o de reunir información, para la empresa;

e) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de hacer publicidad, suministrar información, realizar investigaciones científicas u otras actividades similares, para la empresa, que tengan carácter preparatorio o auxiliar.

6. No obstante las disposiciones de los párrafos 1 y 2, cuando una persona distinta de un agente que goce de un estatuto independiente, al cual se le aplica el párrafo 8, actúe por cuenta de una empresa y ostente y ejerza habitualmente en un Estado Contratante poderes que la faculten para concluir contratos en nombre de la empresa, se considerará que dicha empresa tiene un establecimiento permanente en ese Estado con respecto a cualquiera de las actividades que dicha persona realice por cuenta de la empresa, a menos que las actividades de esa persona se limiten a las mencionadas en el párrafo 5 que, de haber sido realizadas por medio de un lugar fijo de negocios, no se hubiera considerado a este lugar fijo como un establecimiento permanente de acuerdo con las disposiciones de ese párrafo.

7. No obstante las disposiciones anteriores del presente Artículo, se considera que una empresa aseguradora de un Estado Contratante tiene, salvo por lo que respecta al reaseguro, un establecimiento permanente en el otro Estado Contratante si cobra primas en el territorio de ese otro Estado o si asegura contra riesgos situados en él por medio de una persona distinta de un agente que goce de un estatuto independiente al que se le aplique el párrafo 8.

8. No se considera que una empresa tiene un establecimiento permanente en un Estado Contratante por el sólo hecho de que realice sus actividades empresariales por medio de un corredor, un comisionista general o cualquier otro agente que goce de un estatuto independiente, siempre que dichas personas actúen dentro del marco ordinario de su actividad y que, en sus relaciones comerciales o financieras con la empresa, no se hayan establecido o impuesto condiciones que difieran de las que serían generalmente acordadas por agentes independientes.

9. El hecho de que una sociedad residente de un Estado Contratante controle o sea controlada por una sociedad residente del otro Estado Contratante, o que realice actividades empresariales en ese otro Estado (ya sea por medio de un establecimiento permanente o de otra manera), no convierte por sí sólo a cualquiera de estas sociedades en establecimiento permanente de la otra.

ARTÍCULO 6
RENTAS INMOBILIARIAS

1. Las rentas que un residente de un Estado Contratante obtenga de bienes inmuebles (incluidas las rentas de explotaciones agrícolas o silvícolas), situados en el otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. La expresión "bienes inmuebles" tendrá el significado que le atribuya la legislación del Estado Contratante en el que los bienes en cuestión estén situados. Dicha expresión comprende, en todo caso, los accesorios de los bienes inmuebles, el ganado y el equipo utilizado en las explotaciones agrícolas y silvícolas, los derechos a los que se apliquen las disposiciones de derecho privado relativas a propiedad inmueble, el usufructo de bienes inmuebles y los derechos a percibir pagos variables o fijos por la explotación o la concesión de la explotación de yacimientos minerales, fuentes y otros recursos naturales; los barcos, buques y aeronaves no se consideran bienes inmuebles.

3. Las disposiciones del párrafo 1 se aplicarán a las rentas derivadas de la utilización directa, del arrendamiento o uso en cualquier otra forma de los bienes inmuebles.

4. Las disposiciones de los párrafos 1 y 3 se aplicarán igualmente a las rentas derivadas de los bienes inmuebles de una empresa.

ARTÍCULO 7
BENEFICIOS EMPRESARIALES

1. Los beneficios de una empresa de un Estado Contratante solamente pueden someterse a imposición en ese Estado, a no ser que la empresa realice sus actividades empresariales en el otro Estado Contratante por medio de un establecimiento permanente situado en él. Si la empresa realiza su actividad empresarial de dicha manera, los beneficios de la empresa pueden someterse a imposición en el otro Estado, pero sólo en la medida en que puedan atribuirse a:

a) ese establecimiento permanente;

b) las ventas en ese otro Estado de bienes o mercancías de tipo idéntico o similar a los bienes o mercancías vendidos a través de ese establecimiento permanente.

Sin embargo, los beneficios derivados de las ventas descritas en el inciso b) no serán sometidos a imposición en el otro Estado Contratante si la empresa demuestra que dichas ventas han sido realizadas por razones distintas a las de obtener un beneficio de conformidad con el presente Convenio.

2. Sin perjuicio de lo dispuesto por el párrafo 3, cuando una empresa de un Estado Contratante realice actividades empresariales en el otro Estado Contratante por medio de un establecimiento permanente situado en él, en cada Estado Contratante se atribuirán a dicho establecimiento permanente los beneficios que éste hubiera podido obtener de ser una empresa distinta y separada que realizase actividades idénticas o similares, en las mismas o similares condiciones, y tratase con total independencia con la empresa de la que es establecimiento permanente.

3. Para la determinación de los beneficios de un establecimiento permanente, se permitirá la deducción de los gastos incurridos para la realización de los fines del establecimiento permanente, incluyendo los gastos de dirección y generales de administración así incurridos, tanto si se efectúan en el Estado en el que se encuentre el establecimiento permanente como en otra parte. Sin embargo, no serán deducibles los pagos que efectúe, en su caso, el establecimiento permanente (que no sean los hechos por concepto de reembolso de gastos efectivos) a la oficina central de la empresa o a alguna de sus otras sucursales, a título de regalías, honorarios o pagos análogos a cambio del derecho a utilizar patentes u otros derechos, o a título de comisión, por servicios concretos prestados o por gestiones hechas o, salvo en el caso de un banco, a título de ingresos derivados de rendimientos de crédito sobre dinero prestado al establecimiento permanente. Asimismo, no se tendrán en cuenta para determinar los beneficios de un establecimiento permanente, las cantidades que cobre el establecimiento permanente (que no sean los hechos por concepto de reembolso de gastos efectivos) a la oficina central de la empresa o a alguna de sus otras sucursales, a título de regalías, honorarios u otros pagos similares a cambio del derecho a utilizar patentes u otros derechos, o a título de comisión, por servicios concretos prestados o por gestiones hechas o, salvo en el caso de un banco, a título de ingresos derivados de rendimientos de crédito sobre dinero prestado a la oficina central de la empresa o a alguna de sus otras sucursales.

4. Mientras sea usual en un Estado Contratante determinar los beneficios imputables a un establecimiento permanente sobre la base de un reparto de los beneficios totales de la empresa entre sus diversas partes, lo establecido en el párrafo 2 no impedirá que ese Estado Contratante determine de esta manera los beneficios imponibles mediante dicho reparto, mientras sea común; sin embargo, el método de reparto adoptado habrá de ser tal que el resultado obtenido esté conforme a los principios contenidos en este Artículo.

5. No se atribuirá ningún beneficio a un establecimiento permanente por el solo hecho de que éste compre bienes o mercancías para la empresa.

6. Para los efectos de los párrafos anteriores, los beneficios imputables al establecimiento permanente se calcularán con el mismo método cada año, a no ser que existan razones válidas y suficientes para proceder de otra forma.

7. Cuando los beneficios comprendan rentas reguladas separadamente en otros Artículos del presente Convenio, las disposiciones de dichos Artículos no se verán afectadas por las disposiciones del presente Artículo.

ARTÍCULO 8
TRÁFICO INTERNACIONAL

1. Los beneficios obtenidos por un residente de un Estado Contratante procedentes de la explotación de buques o aeronaves en tráfico internacional sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

2. Los beneficios a que se refiere el párrafo 1 no incluirán los beneficios que se obtengan de la prestación del servicio de hospedaje y los beneficios obtenidos del uso de cualquier otro medio de transporte.

3. Para los efectos del presente Artículo, los beneficios obtenidos por un residente de un Estado Contratante, procedentes de la explotación de buques o aeronaves en tráfico internacional, comprenden los beneficios derivados del arrendamiento de buques o aeronaves sobre una base de nave completa (tiempo o viaje). También incluyen los beneficios derivados del arrendamiento de buques o aeronaves sobre una base de nave vacía, si dichos buques o aeronaves son explotados en tráfico internacional por el arrendatario y son obtenidos por un residente de un Estado Contratante dedicado a la explotación de buques o aeronaves en tráfico internacional.

4. Para los efectos del presente Artículo, y no obstante lo dispuesto por el Artículo 12, los beneficios de un residente de un Estado Contratante procedentes del uso o arrendamiento de contenedores (incluyendo tráileres, barcazas y equipo relacionado para el transporte de contenedores) utilizados en tráfico internacional, únicamente estarán sujetos a imposición en ese Estado, cuando dicho uso o arrendamiento sea incidental a la explotación de buques o aeronaves en tráfico internacional.

5. Las disposiciones del párrafo 1 también serán aplicables a los beneficios procedentes de la participación en un consorcio, en una empresa conjunta o en una agencia internacional de explotación.

ARTÍCULO 9
EMPRESAS ASOCIADAS

1. Cuando

a) una empresa de un Estado Contratante participe directa o indirectamente en la dirección, el control o el capital de una empresa del otro Estado Contratante, o

b) las mismas personas participen directa o indirectamente en la dirección, el control o el capital de una empresa de un Estado Contratante y de una empresa del otro Estado Contratante,

y en cualquier caso las dos empresas estén, en sus relaciones comerciales o financieras, unidas por condiciones aceptadas o impuestas que difieran de las que serían acordadas por empresas independientes, los beneficios que habrían sido obtenidos por una de las empresas de no existir dichas condiciones, y que de hecho no se han producido a causa de las mismas, pueden ser incluidos en los beneficios de esta empresa y ser sometidos a imposición en consecuencia.

2. Cuando un Estado Contratante incluya en los beneficios de una empresa de ese Estado, y grave en consecuencia, los beneficios sobre los cuales una empresa del otro Estado Contratante ha sido sometida a imposición en ese otro Estado, y los beneficios así incluidos son beneficios que habrían sido obtenidos por la empresa del Estado mencionado en primer lugar si las condiciones convenidas entre las dos empresas hubieran sido las que se hubiesen convenido entre empresas independientes, entonces ese otro Estado procederá a efectuar el ajuste correspondiente al monto del impuesto cobrado sobre esos beneficios. Para determinar dicho ajuste se tendrán en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio y las autoridades competentes de los Estados Contratantes se consultarán mutuamente cuando sea necesario.

ARTÍCULO 10
DIVIDENDOS

1. Los dividendos pagados por una sociedad residente de un Estado Contratante a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. El término "dividendos" empleado en el presente Artículo, significa los rendimientos de las acciones, de las acciones o derechos de goce, de las partes de

mina, de las partes de fundador u otros derechos, excepto los de crédito, que permitan participar en los beneficios, así como las rentas derivadas de otros derechos corporativos y otras rentas sujetas al mismo régimen fiscal que los rendimientos de las acciones, bajo la legislación del Estado en que resida la sociedad que los distribuya.

3. Las disposiciones de los párrafos 1 y 2 no son aplicables si el beneficiario efectivo de los dividendos, residente de un Estado Contratante, realiza actividades empresariales en el otro Estado Contratante, del que es residente la sociedad que paga los dividendos, a través de un establecimiento permanente situado en él, y la participación que generan los dividendos está efectivamente vinculada con dicho establecimiento permanente. En este caso, se aplicarán las disposiciones del Artículo 7.

4. Cuando una sociedad residente de un Estado Contratante obtenga beneficios o rentas procedentes del otro Estado Contratante, ese otro Estado no puede exigir ningún impuesto sobre los dividendos pagados por la sociedad, salvo en la medida en que dichos dividendos sean pagados a un residente de ese otro Estado, o los dividendos sean atribuibles a un establecimiento permanente situado en ese otro Estado.

ARTÍCULO 11
INGRESO DERIVADO DE RENDIMIENTOS DE CRÉDITO

1. El ingreso derivado de rendimientos de crédito, procedente de un Estado Contratante y pagado a un residente del otro Estado Contratante puede someterse a imposición en ese otro Estado.

2. Sin embargo, dicho ingreso también pueden someterse a imposición en el Estado Contratante del que proceda y de acuerdo con la legislación de ese Estado, pero si el beneficiario efectivo del ingreso derivado de rendimientos de crédito es residente del otro Estado Contratante, el impuesto así exigido no podrá exceder del:

a) 4.9% en el caso de ingreso derivado de rendimientos de crédito pagado a bancos;

b) 10% en otros casos.

3. No obstante las disposiciones del párrafo 2, el ingreso derivado de rendimientos de crédito a que se refiere el párrafo 1 sólo pueden someterse a imposición en el Estado Contratante en el que resida el beneficiario efectivo cuando:

a) el beneficiario efectivo sea un Estado Contratante, una subdivisión política o entidad local del mismo o el Banco Central de un Estado Contratante;

b) el ingreso sea pagado por cualquiera de las entidades mencionadas en el inciso a);

c) los ingresos derivados de rendimientos de crédito procedan de Bahréin y sean pagados respecto de un préstamo concedido, garantizado o asegurado por el Banco de México, Banco Nacional de Comercio Exterior, S.N.C., Nacional Financiera, S.N.C., o el Banco Nacional de Obras y Servicio Públicos, S.N.C., o por cualquier otra institución que, en su momento, pueda ser acordada por las autoridades competentes de los Estados Contratantes; o

d) los ingresos procedan de México y sean pagados al Banco Nacional de Bahréin o por cualquier otra institución que, en su momento, pueda ser acordada por las autoridades competentes de los Estados Contratantes.

4. El término "ingreso derivado de rendimientos de crédito" e "ingreso" empleado en el presente Artículo, significa los rendimientos de créditos de cualquier naturaleza, con o sin garantía hipotecaria o cláusula de participación en los beneficios del deudor y, en particular, las rentas de títulos de crédito gubernamentales y de bonos u obligaciones, incluidas las primas y premios unidos a dichos títulos, bonos u obligaciones, así como cualquier otro ingreso que la legislación fiscal del Estado Contratante de donde procedan los ingresos, asimile a los rendimientos de las cantidades dadas en préstamo. El término "ingreso derivado de rendimientos de crédito" e "ingreso" no incluye cualquier otro tipo de ingreso que se considere dividendo conforme a lo dispuesto por el párrafo 2 del Artículo 10.

5. Las disposiciones de los párrafos 1, 2 y 3 no se aplicarán si el beneficiario efectivo del ingreso, residente de un Estado Contratante, realiza actividades empresariales en el otro Estado Contratante, del que procede el ingreso, a través de un establecimiento permanente situado en él, y el crédito que genera el ingreso esté efectivamente vinculado con dicho establecimiento permanente. En este caso se aplicarán las disposiciones del Artículo 7.

6. El ingreso se considera procedente de un Estado Contratante cuando el deudor sea un residente de ese Estado. Sin embargo, cuando el deudor que paga el ingreso, sea o no residente de un Estado Contratante, tenga en un Estado Contratante un establecimiento permanente, y dicho ingreso sea soportado por dicho establecimiento permanente, entonces dicho ingreso se considerará procedente del Estado donde esté situado el establecimiento permanente.

7. Cuando, por razón de la relación especial existente entre el deudor y/o beneficiario efectivo o de la que uno y otro mantengan con terceros, el importe de

ingreso exceda, por cualquier motivo, del que hubieran convenido el deudor y el beneficiario efectivo en ausencia de tal relación, las disposiciones de este Artículo se aplicarán únicamente a este último importe. En este caso, la cuantía en exceso de los pagos podrá someterse a imposición de acuerdo con la legislación de cada Estado Contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio.

ARTÍCULO 12
REGALÍAS

1. Las regalías procedentes de un Estado Contratante y pagadas a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. Sin embargo, dichas regalías también pueden someterse a imposición en el Estado Contratante del que procedan y de acuerdo con la legislación de ese Estado, pero si el beneficiario efectivo de las regalías es residente del otro Estado Contratante, el impuesto así exigido no podrá exceder del 10 por ciento del importe bruto de las regalías.

3. El término "regalías" empleado en este Artículo, significa las cantidades de cualquier clase pagadas por:

a) el uso, o la concesión de uso, de cualquier patente, marca, diseño o modelo, plano, fórmula o procedimiento secreto;

b) el uso, o la concesión de uso, de cualquier equipo industrial, comercial o científico;

c) el suministro de información relativa a experiencias industriales, comerciales o científicas;

d) el uso, o la concesión de uso, de cualquier derecho de autor sobre obras literarias, artísticas o científicas, incluidas las películas cinematográficas y películas o cintas para su difusión por televisión o radio;

e) la recepción de, o el derecho a recibir, imágenes visuales o sonidos o ambos, para su transmisión vía:

(i) satélite;
(ii) cable, fibra óptica o tecnología similar; o

f) el uso, o la concesión de uso, en relación a la difusión por televisión o radio, de imágenes visuales o sonidos, o ambos, para su transmisión al público vía:

(i) satélite;
(ii) cable, fibra óptica o tecnología similar.

No obstante las disposiciones del Artículo 13, el término "regalías" también incluye las cantidades pagadas en virtud de la enajenación de cualquiera de los derechos o bienes que estén condicionados a la productividad, uso o disposición de los mismos.

4. Las disposiciones de los párrafos 1 y 2 no se aplicarán si el beneficiario efectivo de las regalías, residente de un Estado Contratante, realiza actividades empresariales en el otro Estado Contratante, de donde proceden las regalías, a través de un establecimiento permanente situado en él, y el derecho o propiedad por los que se pagan las regalías esté efectivamente vinculado con dicho establecimiento permanente. En este caso se aplicarán las disposiciones del Artículo 7.

5. Para los efectos del presente Artículo, las regalías se consideran procedentes de un Estado Contratante cuando el deudor sea el propio Estado o una subdivisión política o entidad local del mismo, o una persona residente de ese Estado para efectos fiscales. Sin embargo, cuando quien paga las regalías, sea o no residente de uno de los Estados Contratantes, tenga en un Estado Contratante un establecimiento permanente en relación con el cual se haya contraído la obligación de pago de las regalías, y que soporte la carga de las mismas, entonces las regalías se considerarán procedentes del Estado donde esté situado el establecimiento permanente.

6. Cuando, por razón de la relación especial existente entre el deudor y el beneficiario efectivo o de la que uno y otro mantengan con terceros, el importe de las regalías, exceda, por cualquier motivo, del que hubieran convenido el deudor y el beneficiario efectivo, en ausencia de tal relación, las disposiciones de este Artículo se aplicarán únicamente a este último importe. En este caso, la cuantía en exceso podrá someterse a imposición de acuerdo con la legislación de cada Estado Contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio.

ARTÍCULO 13
GANANCIAS DE CAPITAL

1. Las ganancias que un residente de un Estado Contratante obtenga de la enajenación de bienes inmuebles, a los que se refiere el Artículo 6, situados en el otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. Las ganancias derivadas de la enajenación de acciones u otros derechos similares en una sociedad, cuya propiedad consista principalmente, directa o indirectamente, en bienes inmuebles situados en un Estado Contratante, pueden someterse a imposición en ese Estado.

3. En adición a las ganancias sujetas a imposición de conformidad con las disposiciones de los párrafos anteriores de este Artículo, las ganancias que un residente de un Estado Contratante obtenga por al enajenación de acciones, participaciones u otros derechos en el capital de una sociedad que sea residente del otro Estado Contratante, pueden someterse a imposición en ese otro Estado Contratante.

4. Las ganancias derivadas de la enajenación de bienes muebles que formen parte del activo de un establecimiento permanente que una empresa de un Estado Contratante tenga en el otro Estado Contratante, incluyendo las ganancias derivadas de la enajenación de dicho establecimiento permanente (solo o con el conjunto de la empresa), pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

5. Las ganancias obtenidas por un residente de un Estado Contratante, derivadas de la enajenación de buques o aeronaves explotados en tráfico internacional, o de bienes muebles afectos a la explotación de dichos buques o aeronaves, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

6. Las ganancias derivadas de la enajenación de cualquier otro bien distinto de los mencionados en los párrafos anteriores del presente Artículo, sólo pueden someterse a imposición en el Estado Contratante en que resida el enajenante.

ARTÍCULO 14
INGRESOS DERIVADOS DEL EMPLEO

1. Sin perjuicio de lo dispuesto por los Artículos 15, 17 y 18, los sueldos, salarios y otras remuneraciones similares obtenidas por un residente de un Estado Contratante por razón de un empleo, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado, a no ser que el empleo sea ejercido en el otro Estado Contratante. Si el empleo se ejerce de esta forma, las remuneraciones percibidas por este concepto pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. No obstante lo dispuesto en el párrafo 1, las remuneraciones obtenidas por un residente de un Estado Contratante por razón de un empleo ejercido en el otro Estado Contratante sólo pueden someterse a imposición en el Estado mencionado en primer lugar si:

a) el perceptor permanece en el otro Estado por un periodo o períodos cuya duración no exceda en conjunto de 183 días en cualquier período de doce meses que comience o termine en el año fiscal de que se trate, y

b) las remuneraciones son pagadas por, o en nombre de, un empleador que no es residente del otro Estado, y

c) las remuneraciones no son soportadas por un establecimiento permanente que el empleador tenga en el otro Estado.

3. No obstante las disposiciones anteriores del presente Artículo, las remuneraciones obtenidas por razón de un empleo ejercido a bordo de un buque o aeronave explotados en tráfico internacional por un residente de un Estado Contratante, pueden someterse a imposición en ese Estado.

ARTÍCULO 15
PARTICIPACIONES DE CONSEJEROS

Las participaciones de consejeros y otras remuneraciones similares que un residente de un Estado Contratante obtenga en su calidad de miembro de un consejo de administración o de cualquier otro órgano, de una sociedad que sea residente del otro Estado Contratante, pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

ARTÍCULO 16
ARTISTAS Y DEPORTISTAS

1. No obstante lo dispuesto en los Artículos 7 y 14, los ingresos que un residente de un Estado Contratante obtenga, en calidad de artista del espectáculo, tal como actor de teatro, cine, radio o televisión, o músico, o como deportista, derivados del ejercicio de sus actividades personales como tal en el otro Estado Contratante, pueden someterse a imposición en ese otro Estado. Los ingresos obtenidos por un artista o deportista, residente de un Estado Contratante, derivados de las actividades personales de ese residente, ejercidas en el otro Estado Contratante, relacionadas con la reputación de ese residente como artista o deportista, pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. Cuando los ingresos derivados de las actividades personales ejercidas por un artista o deportista, en calidad de tal se atribuyan, no al propio artista o deportista, sino a otra persona, esos ingresos pueden, no obstante lo dispuesto en los Artículos 7 y 14, someterse a imposición en el Estado Contratante en el que se realicen las actividades del artista o deportista.

3. No obstante lo dispuesto por los párrafos 1 y 2, los ingresos obtenidos por un residente de un Estado Contratante como artista o deportista, estarán exentos de impuesto en el otro Estado Contratante, si la visita a ese otro Estado se encuentra financiada substancialmente por fondos públicos del Estado mencionado en primer lugar o una subdivisión política o entidad local del mismo.

ARTÍCULO 17
PENSIONES

Sin perjuicio de lo dispuesto en el párrafo 2 del Artículo 18, las pensiones y otras remuneraciones similares pagadas a un residente de un Estado Contratante por razón de un empleo anterior, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

ARTÍCULO 18
FUNCIONES PÚBLICAS

1. a) Los sueldos, salarios y otras remuneraciones similares, excluidas las pensiones, pagadas por un Estado Contratante o una subdivisión política o entidad local del mismo, a una persona física por razón de servicios prestados a ese Estado, subdivisión o entidad, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

   b) Sin embargo, dichos sueldos, salarios y otras remuneraciones similares sólo podrán someterse a imposición en el otro Estado Contratante, si los servicios se prestan en ese Estado y la persona física es un residente de ese Estado que:

      (i) es nacional de ese Estado; o
      (ii) no ha adquirido la condición de residente de ese Estado, con el único propósito de prestar los servicios.

2. a) No obstante lo dispuesto en el párrafo 1, cualquier pensión u otra remuneración similar pagada por, o con cargo a fondos constituidos por, un Estado Contratante o una subdivisión política o entidad local del mismo, a una persona física por servicios prestados a ese Estado o subdivisión o entidad, sólo serán sometidas a imposición en ese Estado.

   b) Sin embargo, dichas pensiones u otras remuneraciones similares sólo serán sometidas a imposición en el otro Estado Contratante si la persona física es residente y nacional de ese Estado.

3. Las disposiciones de los Artículos 14, 15, 16 y 17 se aplicarán a los sueldos, salarios, pensiones y otras remuneraciones similares, pagadas por razón de servicios prestados relacionados con una actividad empresarial realizada por un Estado Contratante o una subdivisión política o entidad local del mismo.

ARTÍCULO 19
ESTUDIANTES

Las cantidades que reciba un estudiante o aprendiz de negocios para cubrir sus gastos de manutención, estudios o formación, que sea o haya sido inmediatamente antes de visitar un Estado Contratante, residente del otro Estado Contratante y que se encuentre en el Estado mencionado en primer lugar con el único fin de proseguir sus estudios o formación, no estarán sujetos a imposición en ese Estado, siempre que dichas cantidades procedan de fuentes situadas fuera de ese Estado.

ARTÍCULO 20
OTRAS RENTAS

Las rentas de un residente de un Estado Contratante, no mencionadas en los Artículos anteriores del presente Convenio, y procedentes del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

ARTÍCULO 21
LIMITACIÓN DE BENEFICIOS

1. Un residente de un Estado Contratante no tendrá derecho a los beneficios del presente Convenio si la autoridad competente del otro Estado Contratante, determina que dicho residente efectivamente realiza actividades empresariales en el otro Estado y que el establecimiento o adquisición o mantenimiento de dicha persona y la realización de sus operaciones tiene como uno de sus principales propósitos el obtener los beneficios bajo el presente Convenio.

2. Antes de que a un residente de un Estado Contratante le sean negados los beneficios fiscales en el otro Estado Contratante conforme a lo señalado en el párrafo anterior, las autoridades competentes de los Estados Contratantes se consultarán. Asimismo, las autoridades competentes de los Estados Contratantes se consultarán con respecto a la aplicación de este Artículo.

3. Las disposiciones del presente Convenio no evitarán que un Estado Contratante aplique sus disposiciones relacionadas con capitalización delgada y empresas controladas extranjeras (en el caso de México, regímenes fiscales preferentes).

4. Se entiende que los Estados Contratantes harán lo posible por aplicar las disposiciones del presente Convenio de conformidad con los Comentarios sobre los Artículos del Modelo Convenio Tributario sobre la Renta y el Patrimonio emitidos periódicamente por el Comité de Asuntos Fiscales de la OCDE, en la medida en que las disposiciones contenidas en el Convenio correspondan a aquéllas establecidas en dicho Modelo.

ARTÍCULO 22
ELIMINACIÓN DE LA DOBLE IMPOSICIÓN

1. Con arreglo a las disposiciones y sin perjuicio de las limitaciones de la legislación del Reino de Bahréin, conforme a las modificaciones ocasionales de esta legislación que no afecten sus principios generales, Bahréin permitirá a sus residentes acreditar contra el impuesto bahreini el impuesto mexicano pagado sobre los ingresos procedentes de México, en una cantidad que no exceda del impuesto exigible en Bahréin sobre dichos ingresos.

2 Con arreglo a las disposiciones y sin perjuicio de las limitaciones de la legislación de México, conforme a las modificaciones ocasionales de esta legislación que no afecten sus principios generales, México permitirá a sus residentes acreditar contra el impuesto mexicano:

a) el impuesto bahreiní pagado sobre los ingresos procedentes de Bahréin, en una cantidad que no exceda del impuesto exigible en México sobre dichos ingresos; y

b) en el caso de una sociedad propietaria de al menos el 10 por ciento del capital de una sociedad residente de Bahréin y de la cual la sociedad mencionada en primer lugar reciba los dividendos, el impuesto bahreiní pagado por la sociedad que distribuye dichos dividendos, respecto de los beneficios con cargo a los cuales se pagan los dividendos.

3. Cuando de conformidad con cualquier disposición del Convenio, los ingresos obtenidos por un residente de un Estado Contratante estén exentos de impuesto en ese Estado, dicho Estado podrá, no obstante, tener en cuenta los ingresos exentos para calcular el impuesto sobre el resto de los ingresos de dicho residente.

ARTÍCULO 23
NO DISCRIMINACIÓN

1. Los nacionales de un Estado Contratante no serán sometidos en el otro Estado Contratante a ningún impuesto u obligación relativa al mismo, que no se exija o sea

más gravoso que aquellos a los que estén o puedan estar sometidos los nacionales de ese otro Estado que se encuentren en las mismas condiciones, en particular con respecto a la residencia. No obstante lo dispuesto en el Artículo 1, la presente disposición también se aplicará a las personas que no sean residentes de uno o de ambos Estados Contratantes.

2. Los establecimientos permanentes que una empresa de un Estado Contratante tenga en el otro Estado Contratante no serán sometidos a imposición en ese otro Estado de manera menos favorable que las empresas de ese otro Estado que realicen las mismas actividades. Esta disposición no podrá interpretarse en el sentido de obligar a un Estado Contratante a conceder a los residentes del otro Estado Contratante las deducciones personales, desgravaciones y reducciones impositivas que otorgue a sus propios residentes, en consideración a su estado civil o cargas familiares.

3. A menos que se apliquen las disposiciones del párrafo 1 del Artículo 9, del párrafo 7 del Artículo 11 o del párrafo 6 del Artículo 12, los ingresos derivados de deuda, las regalías y demás gastos pagados por una empresa de un Estado Contratante a un residente del otro Estado Contratante, serán deducibles, para determinar los beneficios sujetos a imposición de dicha empresa, en las mismas condiciones que si hubieran sido pagados a un residente del Estado mencionado en primer lugar. De igual forma, cualquier deuda de una empresa de un Estado Contratante contraída con un residente del otro Estado Contratante será deducible, para determinar los beneficios imponibles de dicha empresa, en las mismas condiciones que si hubiera sido contraída con un residente del Estado mencionado en primer lugar.

4. Las empresas de un Estado Contratante cuyo capital sea total o parcialmente propiedad de o controlado por, directa o indirectamente, uno o más residentes del otro Estado Contratante no estarán sujetas en el Estado mencionado en primer lugar a ningún impuesto u obligación relativa al mismo que no se exija o que sea más gravosa que aquéllas a las que están o puedan estar sometidas otras empresas similares del Estado mencionado en primer lugar.

5. No obstante lo dispuesto por el Artículo 2, las disposiciones del presente Artículo se aplicarán a los impuestos de cualquiera naturaleza y denominación.

ARTÍCULO 24
PROCEDIMIENTO DE ACUERDO MUTUO

1. Cuando una persona considere que las medidas adoptadas por uno o ambos Estados Contratantes implican o pueden implicar para ella una imposición que no esté conforme con las disposiciones del presente Convenio, con independencia de los

recursos previstos por la legislación interna de esos Estados, podrá someter su caso a la autoridad competente del Estado Contratante del que sea residente o, si fuera aplicable el párrafo 1 del Artículo 23, a la del Estado Contratante del que sea nacional. El caso deberá ser presentado dentro de los cuatro años siguientes a la primera notificación de la medida que implique una imposición que no se ajuste a lo dispuesto por el Convenio.

2. La autoridad competente, si la reclamación le parece fundada y si no puede por sí misma adoptar una solución satisfactoria, hará lo posible por resolver la cuestión mediante acuerdo mutuo con la autoridad competente del otro Estado Contratante, a fin de evitar una imposición que no se ajuste al Convenio, siempre que la autoridad competente del otro Estado Contratante haya sido notificada del caso dentro de los cuatro años y medio siguientes a la fecha en que se presentó o debió haberse presentado la declaración en ese otro Estado, lo que ocurra posteriormente. En dicho caso, cualquier acuerdo alcanzado deberá ser implementado dentro de los diez años contados a partir de la fecha en que se presentó o debió haberse presentado la declaración en ese otro Estado, lo que ocurra posteriormente, o en un período mayor si lo permite la legislación interna de ese otro Estado.

3. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes harán lo posible por resolver, mediante acuerdo mutuo, cualquier dificultad o duda que surja de la interpretación o aplicación del presente Convenio.

4. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes podrán comunicarse directamente entre sí, con el fin de llegar a un acuerdo, en el sentido de los párrafos anteriores.

5. No obstante que los Estados Contratantes sean o puedan ser parte de cualquier otro tratado, toda controversia sobre una medida adoptada por un Estado Contratante que se relacione con alguno de los impuestos comprendidos en el Artículo 2 o, en el caso de no discriminación, cualquier medida fiscal adoptada por un Estado Contratante, incluyendo una controversia sobre la aplicación del presente Convenio, será resuelta únicamente de conformidad con el presente Convenio, a menos que las autoridades competentes de los Estados Contratantes acuerden lo contrario.

ARTÍCULO 25
INTERCAMBIO DE INFORMACIÓN

1. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes intercambiarán la información que sea previsiblemente relevante para aplicar lo dispuesto en el presente Convenio, o para la administración o cumplimiento de la legislación interna relativa a los impuestos de cualquier naturaleza y denominación exigidos por los Estados Contratantes. El intercambio de información no está limitado por los Artículos 1 y 2.

2. Cualquier información recibida de conformidad con el párrafo 1 por un Estado Contratante será mantenida secreta de igual forma que la información obtenida con base en la legislación interna de ese Estado y sólo se revelará a las personas o autoridades (incluidos los tribunales y órganos administrativos) encargadas de la determinación o recaudación de los impuestos señalados en el párrafo 1, de los procedimientos declarativos o ejecutivos relativos a dichos impuestos, de la resolución de los recursos relacionados con los mismos o encargadas de verificar el cumplimiento de todo lo anterior. Dichas personas o autoridades sólo utilizarán la información para estos fines. Podrán revelar la información en las audiencias públicas de los tribunales o en las sentencias judiciales.

3. En ningún caso, las disposiciones de los párrafos 1 y 2 pueden interpretarse en el sentido de imponer a uno de los Estados Contratantes la obligación de:

a) adoptar medidas administrativas contrarias a su legislación y práctica administrativa de ese o del otro Estado Contratante;

b) suministrar información que no se pueda obtener conforme a su legislación o en el ejercicio de su práctica administrativa normal de ese o del otro Estado Contratante;

c) suministrar información que revele cualquier secreto comercial, empresarial, industrial, mercantil o profesional o un procedimiento comercial, o información cuya revelación sea contraria al orden público (*ordre public*).

4. Si la información es solicitada por uno de los Estados Contratantes de conformidad con este Artículo, el otro Estado Contratante utilizará sus medidas para recabar información para obtener la información solicitada, aún cuando ese otro Estado pueda no necesitar dicha información para sus propios fines impositivos. La obligación precedente, está sujeta a las limitaciones del párrafo 3, pero en ningún caso dichas limitaciones deberán interpretarse en el sentido de permitir a uno de los Estados Contratantes a negarse a otorgar la información únicamente porque no se tiene un interés interno en dicha información.

5. En ningún caso, las disposiciones del párrafo 3 deberán interpretarse en el sentido de permitir a uno de los Estados Contratantes a negarse a otorgar la información únicamente porque la misma sea detentada por un banco, otra institución financiera, un mandatario o una persona actuando en calidad de agente o fiduciario, o porque se relaciona con participaciones en una persona.

ARTÍCULO 26
ASISTENCIA EN LA RECAUDACIÓN

Los Estados Contratantes se prestarán asistencia mutua, dentro de las limitaciones de sus estructuras fiscales, con la finalidad de notificar y recuperar los impuestos a que se refiere el Artículo 2, así como los recargos, adiciones, compensaciones por pago tardío, costos y multas que no sean de naturaleza penal.

ARTÍCULO 27
MIEMBROS DE MISIONES DIPLOMÁTICAS Y DE OFICINAS CONSULARES

Las disposiciones del presente Convenio no afectarán los privilegios fiscales de que disfruten los miembros de misiones diplomáticas o de las oficinas consulares, de acuerdo con los principios generales del derecho internacional o en virtud de las disposiciones de acuerdos especiales.

ARTÍCULO 28
ENTRADA EN VIGOR

1. Cada uno de los Estados Contratantes notificará al otro, a través de la vía diplomática, el cumplimiento de los procedimientos requeridos por su legislación interna para la entrada en vigor del presente Convenio. El Convenio entrará en vigor treinta días después de la fecha en que se reciba la última de estas notificaciones y las disposiciones aplicarán:

a) respecto a impuestos retenidos en la fuente, para montos pagados o acreditados, el o a partir del primer día de enero del año calendario siguiente a aquél en que el Convenio entre en vigor;

b) respecto a otros impuestos, en cualquier ejercicio fiscal que comience el o a partir del primer día de enero del año calendario siguiente a aquél en que el Convenio entre en vigor.

ARTÍCULO 29
TERMINACIÓN

El presente Convenio permanecerá en vigor hasta que se dé por terminado por un Estado Contratante. Cualquier Estado Contratante podrá dar por terminado el presente Convenio en cualquier momento después de que transcurra un periodo de

cinco años contado a partir de la fecha en que el Convenio entre en vigor, siempre que se dé aviso por escrito de la terminación a través de la vía diplomática, al menos con seis meses de antelación. En tal caso, el Convenio dejará de surtir sus efectos:

a) respecto a impuestos retenidos en la fuente, para montos pagados o acreditados, el o a partir del primer día de enero del año calendario siguiente a aquél en que se dé la notificación;

b) respecto a otros impuestos, en cualquier ejercicio fiscal que comience el o a partir del primer día de enero del año calendario siguiente a aquél en que se dé la notificación.

EN FE DE LO CUAL los infrascritos, debidamente autorizados, firman el presente Convenio.

Hecho en duplicado en Washington, D.C, el día 12 de octubre de 2010, en los idiomas español, árabe e inglés, siendo todos los textos igualmente auténticos. En caso de cualquier divergencia, el texto en inglés prevalecerá.

POR EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS

Ernesto Javier Cordero Arroyo
Secretario de Hacienda y Crédito Público

POR EL GOBIERNO DEL REINO DE BAHRÉIN

Ahmed bin Mohammed Al Khalifa
Ministro de Finanzas

PROTOCOLO

Al momento de proceder a la firma del Convenio entre el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno del Reino de Bahréin para Evitar la Doble Imposición y Prevenir la Evasión Fiscal en materia de Impuestos sobre la Renta, los infrascritos han acordado que las siguientes disposiciones formen parte integrante del Convenio.

Se entiende que:

Con relación al artículo 11, para efectos del impuesto mexicano, los términos "ingreso derivado de rendimientos de crédito" o "ingreso" incluirán todos los conceptos de ingreso o ganancia contenidos en los artículos 9, 195, 198 y 199 de la Ley del Impuesto sobre la Renta Mexicana o en los artículos que los substituyan.

EN FE DE LO CUAL los infrascritos, debidamente autorizados, firman el presente Protocolo.

Hecho en duplicado en Washington, D.C, el día 10 de octubre de 2010, en los idiomas español, árabe e inglés, siendo todos los textos igualmente auténticos. En caso de cualquier divergencia, el texto en inglés prevalecerá.

POR EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS

Ernesto Javier Cordero Arroyo
Secretario de Hacienda y Crédito Público

POR EL GOBIERNO DEL REINO DE BAHRÉIN

Ahmed bin Mohammed Al Khalifa
Ministro de Finanzas

[TRANSLATION – TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE BAHREÏN TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

Le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement du Royaume de Bahreïn,

Désireux de conclure une convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents de l'un ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu perçus pour le compte du Mexique et pour le compte de Bahreïn, quelle que soit la manière dont ils sont prélevés.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu tous les impôts perçus sur le revenu total ou sur des éléments du revenu, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment :

a) À Bahreïn, l'impôt sur le revenu payable en vertu du décret de l'Émir n° 22/1979 (« l'impôt sur le pétrole ») (ci-après dénommé « l'impôt bahreïnien »); et

b) Au Mexique :

i) L'impôt fédéral sur le revenu;

ii) L'impôt des sociétés à taux forfaitaire;

(ci-après dénommés « l'impôt mexicain »);

4. La Convention s'applique également aux impôts identiques ou similaires qui seraient établis après la date de sa signature et qui s'ajouteraient ou se substitueraient aux impôts actuels. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent toute modification significative apportée à leur législation fiscale.

Article 3. Définitions générales

1. Aux fins de la présente Convention, à moins que le contexte ne requière une interprétation différente :

a) Le terme « Bahreïn » désigne le territoire du Royaume de Bahreïn ainsi que les régions maritimes, les fonds marins et le sous-sol sur lesquels Bahreïn exerce sa juridiction et ses droits souverains conformément au droit international;

b) Le terme « Mexique » désigne les États-Unis du Mexique et, au sens géographique, inclut le territoire des États-Unis du Mexique, de même que les parties intégrées de la Fédération, les îles, y compris les récifs et les îlots coralliens dans les eaux adjacentes, les îles Guadalupe et Revillagigedo, le plateau continental ainsi que les fonds marins et le sous-sol des îles, des îlots coralliens et des récifs, les eaux des mers territoriales et les eaux intérieures et, au-delà de ces eaux, les régions sur lesquelles le Mexique, conformément au droit international, peut exercer ses droits souverains en matière d'exploration et d'exploitation des ressources naturelles des fonds marins, du sous-sol et des eaux surjacentes, de même que l'espace aérien au-dessus du territoire national, dans les limites et les conditions établies par le droit international;

c) Les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant » désignent, selon le contexte, le Mexique ou Bahreïn;

d) Le terme « personne » désigne une personne physique, une société ou tout autre groupement de personnes;

e) Le terme « société » désigne toute personne morale, toute entité considérée comme telle aux fins de l'impôt ou toute autre entité constituée ou reconnue comme telle en vertu de la législation de l'un ou l'autre des États contractants;

f) Le terme « entreprise » s'applique à l'exercice de toute activité ou affaire;

g) Les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

h) L'expression « trafic international » désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par un résident d'un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant;

i) Le terme « activité » comprend l'exercice de professions libérales et d'autres activités de caractère indépendant;

j) L'expression « autorité compétente » désigne :

i) À Bahreïn, le Ministre des finances ou son représentant autorisé; et

ii) Au Mexique, le Ministre des finances et du crédit public;

k) Le terme « ressortissant » désigne :

i) Toute personne physique possédant la nationalité d'un État contractant; et

ii) Toute personne morale, société de personnes ou association constituée en vertu de la législation d'un État contractant.

2. Aux fins de l'application de la Convention à tout moment par un État contractant, toute expression ou tout terme qui n'y sont pas définis ont, à moins que le contexte ne requière une interprétation différente, le sens que leur attribue à ce moment le droit de cet État concernant les impôts auxquels s'applique la présente Convention, le sens que leur attribue le droit fiscal de cet État prévalant sur celui qui leur est attribué par d'autres lois en vigueur dans cet État.

Article 4. Résident

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « résident d'un État contractant » désigne :

a) Dans le cas de Bahreïn, une personne physique qui est un ressortissant de Bahreïn et qui y est présente pendant une ou plusieurs périodes totalisant au moins 183 jours durant l'année fiscale concernée, ou une société ou une autre personne morale constituée à Bahreïn ou qui y a son siège de direction;

b) Dans le cas du Mexique, toute personne qui, en vertu de la législation du Mexique, y est assujettie à l'impôt du fait de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère analogue,

y compris cet État et ses subdivisions politiques ou ses collectivités locales. Toutefois, elle ne désigne pas les personnes assujetties à l'impôt dans cet État uniquement à l'égard de revenus provenant de sources qui y sont situées.

2. Lorsque, au sens des dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, son statut est déterminé comme suit :

a) Cette personne est réputée être un résident seulement de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'État où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des deux États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État où elle séjourne de façon habituelle;

c) Si elle séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident seulement de l'État dont elle a la nationalité;

d) Si la personne est un ressortissant des deux États ou n'est ressortissant d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants règlent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions des paragraphes 1 et 2, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, les autorités compétentes de ces derniers s'efforcent de régler la question d'un commun accord et de déterminer le mode d'application de la Convention à cette personne.

Article 5. Établissement stable

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » désigne notamment :

a) Un siège de direction;

b) Une succursale;

c) Un bureau;

d) Une usine;

e) Un atelier;

f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

g) Une raffinerie;

h) Un point de vente; et

i) Un entrepôt dans le cas d'une personne fournissant des prestations de stockage à des tiers.

3. L'expression « établissement stable » comprend également :

a) Un chantier de construction ou un projet de construction, d'assemblage ou d'installation, ou les activités de surveillance s'y exerçant, mais uniquement lorsque ce chantier, ce projet ou ces activités durent plus de six mois;

b) La fourniture de services, y compris de services de conseil, par une entreprise agissant par l'intermédiaire de salariés ou d'autres membres du personnel engagés à cette fin, mais seulement lorsque les activités de cette nature se poursuivent (pour le même projet ou un projet connexe) sur le territoire d'un État contractant pour une ou plusieurs périodes cumulées excédant au total 183 jours au cours d'une période de 12 mois; et

c) L'exercice de professions libérales ou d'autres activités de caractère indépendant par une personne physique, mais seulement lorsque ces services ou activités se poursuivent dans un État contractant pendant une ou plusieurs périodes cumulées excédant au total 183 jours au cours d'une période de 12 mois.

Aux fins du calcul des périodes visées dans le paragraphe 3, la période pendant laquelle une entreprise associée à une autre entreprise au sens de l'article 9 exerce des activités est additionnée à la période pendant laquelle l'entreprise associée exerce des activités, si les deux entreprises ont des activités identiques ou analogues.

4. Une entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans un État contractant et comme exerçant une activité par l'intermédiaire d'un tel établissement lorsqu'elle mène dans cet État une activité directement rattachée à la prospection ou à la production de pétrole brut ou d'autres hydrocarbures naturels provenant du sol de cet État, pour son propre compte ou pour le raffinage de pétrole brut que lui-même ou que d'autres possèdent, quel que soit le lieu de production, dans des installations situées dans cet État.

5. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas « établissement stable » si :

a) Il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage ou d'exposition de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) Des biens ou marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de stockage ou d'exposition;

c) Des biens ou marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des biens ou des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;

e) Une installation fixe d'affaires est utilisée, pour l'entreprise, aux seules fins de publicité, de fourniture d'informations, de recherches scientifiques ou d'activités analogues ayant un caractère préparatoire ou auxiliaire.

6. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne – autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 8 – agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un État contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, celle-ci est considérée comme ayant un établissement stable dans cet État pour toutes les activités que cette personne exerce pour elle, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.

7. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, une compagnie d'assurance d'un État contractant est considérée, à l'exception du secteur de la réassurance, comme ayant un établissement stable dans l'autre État contractant si elle recouvre des primes sur le territoire de cet autre État ou assure des risques qui y sont situés par l'intermédiaire d'une personne autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 8.

8. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité et que, dans leurs relations commerciales ou financières avec l'entreprise, les conditions convenues ou imposées ne diffèrent pas de celles qui sont généralement acceptées par des agents indépendants.

9. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus de biens immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant dans lequel les biens considérés sont situés. Elle comprend en tous cas les accessoires, le cheptel ou le matériel des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation des biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent aussi aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, ses bénéfices sont imposables dans l'autre État mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables :

a) À cet établissement stable;

b) À des ventes dans cet autre État de biens ou marchandises de nature identique ou similaire à ceux vendus par l'intermédiaire de cet établissement stable.

Toutefois, les bénéfices provenant des ventes visées à l'alinéa b) ne sont pas imposables dans l'autre État contractant si l'entreprise démontre que ces ventes ont été réalisées pour des raisons autres que l'obtention d'un avantage par le biais de la présente Convention.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé dans chaque État contractant à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte et séparée exerçant des activités identiques ou similaires dans des conditions identiques ou similaires et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses contractées pour cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration, soit dans l'État où cet établissement stable est situé, soit ailleurs. Toutefois, aucune déduction n'est admise pour les sommes qui seraient, le cas échéant, versées (autrement qu'au titre de remboursement de dépenses effectuées) par l'établissement stable au siège de l'entreprise ou à l'un de ses autres bureaux sous la forme de redevances, d'honoraires ou d'autres paiements analogues au titre d'une licence d'exploitation de brevets ou d'autres droits, ou sous la forme de commissions pour des services précis rendus ou pour une activité de direction ou, sauf dans le cas d'une entreprise bancaire, sous la forme d'intérêts sur des sommes prêtées à l'établissement stable. De même, il n'est pas tenu compte, pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, des sommes (autres que pour le remboursement de dépenses effectuées) imputées par cet établissement au siège de l'entreprise ou à l'un de ses autres bureaux sous la forme de redevances, honoraires ou autres paiements analogues au titre d'une licence d'exploitation de brevets ou d'autres droits, ou sous la forme de commissions pour des services précis rendus ou pour une activité de direction ou, sauf dans le cas d'une entreprise bancaire, sous la forme d'intérêts sur des sommes prêtées au siège de l'entreprise ou à l'un de ses autres bureaux.

4. S'il est d'usage, dans un État contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties constituantes, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet État contractant de déterminer ainsi les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable pour la seule raison que celui-ci achète des biens ou des marchandises pour le compte de l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont calculés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par celles du présent article.

Article 8. Trafic international

1. Les bénéfices qu'un résident d'un État contractant tire de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international ne sont imposables que dans cet État.

2. Les bénéfices visés au paragraphe 1 ne comprennent pas les bénéfices provenant de la fourniture d'un logement ni de l'utilisation de tout autre moyen de transport.

3. Aux fins du présent article, les bénéfices tirés de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international par un résident d'un État contractant comprennent les bénéfices provenant de la location de navires ou d'aéronefs sur une base permanente (temporelle ou au trajet). Ils comprennent également les bénéfices tirés de la location coque nue de navires ou d'aéronefs si ceux-ci sont exploités en trafic international par le locataire et que ces bénéfices sont tirés par un résident d'un État contractant qui exploite des navires ou des aéronefs en trafic international

4. Aux fins du présent article et nonobstant des dispositions de l'article 12, les bénéfices qu'un résident d'un État contractant tire de l'utilisation ou de la location de conteneurs (y compris de remorques, de barges ou d'équipements connexes pour le transport de conteneurs) utilisés pour le trafic international ne sont imposables dans cet État que si cette utilisation ou location est liée à l'exploitation de navires ou aéronefs en trafic international.

5. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque :

a) Une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant; ou que

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant;

et que dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être à cause de ces conditions peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une de ses entreprises — et impose en conséquence — des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été

imposée dans cet autre État, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui l'auraient été entre des entreprises indépendantes, l'autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, d'actions ou de bons de jouissance, de parts de mine, de parts de fondateur ou d'autres parts bénéficiaires, à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales et d'autres revenus soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est résidente.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident une activité par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 s'appliquent.

4. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, celui-ci ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou sont attribuables à un établissement stable situé dans cet autre État.

Article 11. Revenus de créances

1. Les revenus de créances provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces revenus sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent, et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif de tels revenus est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) 4,9 % dans le cas des revenus de créances payés aux banques;

b) 10 % dans les autres cas.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les revenus de créances visés au paragraphe 1 sont imposables uniquement dans l'État contractant dont le bénéficiaire effectif est un résident si :

a) Le bénéficiaire effectif est un État contractant, une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, ou la Banque centrale d'un État contractant;

b) Les revenus sont payés par l'une des entités visées à l'alinéa a);

c) Les revenus de créances proviennent de Bahreïn et sont payés au titre d'un prêt accordé, garanti ou assuré par Banco de México, Banco Nacional de Comercio Exterior, S.N.C., Nacional

Financiera, S.N.C. ou Banco Nacional de Obras y Servicios Públicos, S.N.C., ou par toute autre institution dont peuvent convenir les autorités compétentes des États contractants; ou

d) Les revenus proviennent du Mexique et sont payés à la Banque nationale de Bahreïn ou par toute autre institution dont peuvent convenir les autorités compétentes des États contractants.

4. L'expression « revenus de créances » et le terme « revenus » employés dans le présent article désignent les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres, ainsi que tous les autres revenus considérés comme des revenus de sommes prêtées par la législation de l'État contractant d'où proviennent les revenus. Cette expression et ce terme n'incluent pas les éléments de revenu considérés comme des dividendes au titre du paragraphe 2 de l'article 10.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des revenus, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les revenus une activité par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que la créance génératrice des revenus s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 s'appliquent.

6. Les revenus sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des revenus, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable qui supporte la charge de ces revenus, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État contractant où l'établissement stable est situé.

7. Lorsque, en raison de relations existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des revenus excède, pour quelque raison que ce soit, celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de telles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. Redevances

1. Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont également imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 % du montant brut des redevances.

3. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature reçues pour :

a) L'usage ou la concession de l'usage d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets;

b) L'usage ou la concession de l'usage d'un matériel industriel, commercial ou scientifique;

c) La fourniture d'informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique;

d) L'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les œuvres cinématographiques et les films ou cassettes en vue d'une diffusion par la télévision ou la radio;

e) La réception ou le droit de recevoir des images ou des sons aux fins de transmission :

i) Par satellite;

ii) Par câble, par fibre optique ou par une technologie similaire; ou

f) L'usage ou la concession de l'usage, dans le cadre d'une diffusion par la télévision ou la radio, d'images ou de sons, ou des deux, aux fins de transmission au public :

i) Par satellite;

ii) Par câble, par fibre optique ou par une technologie similaire.

Nonobstant les dispositions de l'article 13, le terme « redevances » comprend également les rémunérations provenant de l'aliénation de tels droits ou biens qui dépendent de la productivité, de l'exploitation ou de la disposition de ces derniers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances une activité par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 s'appliquent.

5. Aux fins du présent article, les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est cet État lui-même, l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, ou un résident de cet État aux fins d'imposition. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable au titre duquel l'obligation de paiement des redevances a été contractée et auquel sont imputées ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable est situé.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances excède, pour quelque raison que ce soit, celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de telles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains provenant de l'aliénation d'actions ou d'autres droits similaires dans une société dont les biens sont constitués directement ou indirectement principalement de biens immobiliers situés dans l'État contractant sont imposables dans cet État.

3. Outre les gains imposables conformément aux dispositions des paragraphes précédents du présent article, les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation d'actions, d'une participation ou d'autres parts du capital d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État contractant.

4. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers faisant partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, y compris les gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise), sont imposables dans cet autre État.

5. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de tels navires ou aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

6. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes précédents du présent article ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Revenus d'emploi

1. Sous réserve des dispositions des articles 15, 17 et 18, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État contractant si toutes les conditions ci-après sont respectées :

a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de toute période de 12 mois commençant ou se terminant pendant l'année fiscale considérée; et

b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État; et

c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par un résident d'un État contractant sont imposables dans cet État.

Article 15. Tantièmes

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance d'une société ou de tout autre organe qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 16. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 7 et 14, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de radio ou de télévision, en tant que musicien ou en tant que sportif sont imposables dans cet autre État. Les revenus qu'un artiste du spectacle ou un sportif, résident d'un État contractant, tire des activités qu'il exerce personnellement dans l'autre État contractant et sont liées à sa réputation en tant qu'artiste du spectacle ou en tant que sportif sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7 et 14, dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, les revenus provenant d'activités exercées par un artiste ou un sportif qui est un résident d'un État contractant sont exonérés de l'impôt dans l'autre État contractant si la visite dans ce dernier est en grande partie subventionnée par des fonds publics du premier État ou d'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 17. Pensions

Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 18, les pensions et autres rémunérations similaires qui sont payées à un résident d'un État contractant au titre d'un emploi antérieur ne sont imposables que dans cet État.

Article 18. Fonctions publiques

1. a) Les traitements, salaires et autres rémunérations similaires, autres qu'une pension, payés par un État contractant ou une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique au titre de services rendus à cet État ou à cette subdivision ou collectivité ne sont imposables que dans cet État.

   b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui :

      i) Possède la nationalité de cet État; ou

      ii) N'est pas devenu un résident de cet État à seule fin de rendre les services.

2. a) Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les pensions et autres rémunérations similaires payées par un État contractant ou par une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services rendus à cet État ou à cette subdivision politique ou collectivité ne sont imposables que dans cet État.

   b) Toutefois, ces pensions et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident de cet État et en possède la nationalité.

3. Les dispositions des articles 14, 15, 16 et 17 s'appliquent aux salaires, traitements, pensions et autres rémunérations similaires payés au titre de services rendus dans le cadre d'une activité exercée par un État contractant ou par une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 19. Étudiants

Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet État.

Article 20. Autres revenus

Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention et qui proviennent de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 21. Restriction des avantages

1. Un résident d'un État contractant ne peut se voir accorder les avantages de la présente Convention si l'autorité compétente de l'autre État contractant établit qu'il exerce effectivement une activité dans l'autre État et que la constitution, l'acquisition ou la conservation de cette personne et l'exercice de ses activités ont parmi leurs objectifs principaux d'obtenir les avantages prévus par la présente Convention.

2. Avant de refuser à un résident d'un État contractant un allègement fiscal prévu par la législation de l'autre État contractant en invoquant les dispositions du paragraphe précédent, les autorités compétentes des États contractants se consultent. Elles peuvent également se consulter sur l'application du présent article.

3. Les dispositions de la présente Convention n'empêchent pas un État contractant d'appliquer ses dispositions concernant les sous-capitalisations et les sociétés étrangères contrôlées (dans le cas du Mexique, les régimes fiscaux préférentiels).

4. Il est entendu que les États contractants s'efforcent d'appliquer les dispositions de la présente Convention conformément aux commentaires des articles du Modèle de convention fiscale concernant le revenu et la fortune établi par le Comité des affaires fiscales de l'OCDE, dans la mesure où les dispositions de la présente Convention sont conformes à celles du Modèle.

Article 22. Élimination de la double imposition

1. Conformément aux dispositions et aux restrictions de la législation du Royaume de Bahreïn, qui peut être modifiée sans que les principes généraux n'en soient pour autant changés, Bahreïn permet à ses résidents de déduire de l'impôt bahreïnien l'impôt mexicain payé sur le

revenu provenant du Mexique, pour un montant qui ne peut dépasser l'impôt payable à Bahreïn sur ce revenu.

2. Conformément aux dispositions et aux restrictions de la législation du Mexique, qui peut être modifiée de temps en temps sans que les principes généraux n'en soient pour autant changés, le Mexique permet à ses résidents de déduire de l'impôt mexicain :

a) Le montant de l'impôt bahreïnien payé sur le revenu provenant de Bahreïn, pour un montant qui ne peut dépasser l'impôt payable au Mexique sur ce revenu; et

b) Lorsqu'il est question d'une société qui détient au moins 10 % du capital d'une société qui est un résident de Bahreïn et de laquelle la première société reçoit des dividendes, le montant de l'impôt bahreïnien payé par la société distributrice concernant les bénéfices à partir desquels les dividendes sont versés.

3. Lorsque, conformément à une disposition de la présente Convention, les revenus qu'un résident d'un État contractant reçoit sont exempts d'impôt dans cet État, celui-ci peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt sur le reste des revenus de ce résident, tenir compte des revenus exemptés.

Article 23. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les ressortissants de cet autre État qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article premier de la présente Convention, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un ou des deux États contractants.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

3. À moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12 ne soient applicables, les revenus de créances, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État. De même, les dettes contractées par une entreprise d'un État contractant envers un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier État.

4. Les entreprises d'un État contractant dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant ne sont soumises dans le premier État contractant à aucune imposition ou obligation y relative qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier État.

5. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2 de la présente Convention, aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 24. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 23, à celle de l'État contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans les quatre ans suivant la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la présente Convention, à condition que l'autorité compétente de l'autre État contractant en soit informée dans les quatre ans et demi qui suivent la date d'exigibilité ou la date de la déclaration fiscale faite dans cet autre État, la date la plus tardive l'emportant. Dans ce cas, l'accord trouvé est mis en œuvre dans les dix ans qui suivent la date d'exigibilité ou la date de la déclaration fiscale faite dans cet autre État, la date la plus tardive l'emportant, ou dans un délai plus long si la législation nationale de cet autre État le permet.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents.

5. Nonobstant tout autre traité auquel les États contractants sont ou peuvent devenir parties, tout différend sur une mesure prise par un État contractant concernant un impôt visé à l'article 2 ou, dans le cas de la non-discrimination, toute mesure fiscale prise par un État contractant, y compris un différend auquel s'applique la présente Convention, est réglé uniquement sur la base de la présente Convention, à moins que les autorités compétentes des États contractants n'en conviennent autrement.

Article 25. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements vraisemblablement pertinents pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou pour l'administration ou l'application de la législation interne relative aux impôts de toute nature ou dénomination perçus pour le compte des États contractants. L'échange de renseignements n'est pas restreint par les articles premier et 2.

2. Les renseignements reçus en vertu du paragraphe 1 du présent article par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement

des impôts mentionnés au paragraphe 1, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts, ou par le contrôle de ce qui précède. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent révéler ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;

b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;

c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

4. Si des renseignements sont demandés par un État contractant conformément au présent article, l'autre État contractant utilise les pouvoirs dont il dispose pour obtenir les renseignements demandés, même s'il n'en a pas besoin à ses propres fins fiscales. L'obligation qui figure dans la phrase précédente est soumise aux limitations prévues au paragraphe 3 du présent article, sauf si ces limitations sont susceptibles d'empêcher un État contractant de communiquer des renseignements uniquement parce que ceux-ci ne présentent pas d'intérêt pour lui dans le cadre national.

5. En aucun cas les dispositions du paragraphe 3 du présent article ne peuvent être interprétées comme permettant à un État contractant de refuser de communiquer des renseignements uniquement parce que ceux-ci sont détenus par une banque, un autre établissement financier, un mandataire ou une personne agissant en tant qu'agent ou que fiduciaire ou parce que ces renseignements se rattachent aux droits de propriété d'une personne.

Article 26. Assistance en matière de recouvrement des impôts

Dans le cadre de leur régime fiscal, les États contractants se prêtent une aide et une assistance en vue de notifier et de recouvrer les impôts visés à l'article 2 ainsi que les surtaxes, les suppléments, les indemnisations pour paiement tardif, les frais et les amendes n'ayant pas un caractère pénal.

Article 27. Membres des missions diplomatiques et postes consulaires

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 28. Entrée en vigueur

Les États contractants s'informent mutuellement, par la voie diplomatique, de l'accomplissement des procédures requises par leurs législations nationales respectives pour

l'entrée en vigueur de la présente Convention. Celle-ci entre en vigueur 30 jours après la date de la dernière de ces notifications et ses dispositions prennent effet :

a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, pour les montants payés ou crédités le 1er janvier de l'année civile suivant celle de l'entrée en vigueur de la Convention ou après cette date;

b) En ce qui concerne les autres impôts, pour tout exercice commençant le 1er janvier de l'année civile suivant celle où la présente Convention entre en vigueur ou après cette date.

Article 29. Dénonciation

La présente Convention reste en vigueur tant qu'elle n'est pas dénoncée par un État contractant. L'un ou l'autre des États contractants peut la dénoncer à tout moment cinq ans après la date de son entrée en vigueur, moyennant un préavis de six mois adressé par la voie diplomatique. Dans un tel cas, la Convention cesse d'avoir effet :

a) En ce qui concerne l'impôt retenu à la source, pour les revenus payés ou crédités le 1er janvier de l'année civile suivant immédiatement celle où le préavis est donné ou après cette date;

b) En ce qui concerne les autres impôts, pour les exercices fiscaux commençant le 1er janvier de l'année civile suivant immédiatement celle où le préavis est donné ou après cette date.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé la présente Convention.

FAIT en double exemplaire à Washington, le 10 octobre 2010, en langues espagnole, arabe et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement des États-Unis du Mexique :

ERNESTO JAVIER CORDERO ARROYO
Ministre des finances et du crédit public

Pour le Gouvernement du Royaume de Bahreïn :

AHMED BIN MOHAMMED AL KHALIFA
Ministre des finances

PROTOCOLE

Lors de la signature de la Convention entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement du Royaume de Bahreïn tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, les soussignés sont convenus de la disposition ci-après, qui fait partie intégrante de la Convention.

Il est entendu ce qui suit :

Concernant l'article 11, aux fins de l'impôt mexicain, l'expression « revenus de créances » ou le terme « revenus » comprennent tous les éléments de revenus ou gains visés aux articles 9, 195, 198 et 199 de la loi mexicaine concernant l'impôt sur le revenu ou à tout article qui les remplacerait.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Protocole.

FAIT en double exemplaire à Washington, le 10 octobre 2010, en langues espagnole, arabe et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement des États-Unis du Mexique :

ERNESTO JAVIER CORDERO ARROYO
Ministre des finances et du crédit public

Pour le Gouvernement du Royaume de Bahreïn :

AHMED BIN MOHAMMED AL KHALIFA
Ministre des finances

No. 50648

Mexico
and
Guatemala

Agreement between the United Mexican States and the Republic of Guatemala on the mutual recognition of certificates, diplomas and academic degrees at the level of primary, secondary and high school or their equivalent. Guatemala City, 26 October 2009

Entry into force: *20 February 2013 by notification, in accordance with article IX*

Authentic text: *Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Mexico, 15 April 2013*

Not published in print, in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

Mexique
et
Guatemala

Accord entre les États-Unis du Mexique et la République du Guatemala sur la reconnaissance mutuelle des certificats, diplômes et degrés académiques au niveau de l'école primaire, secondaire ou de leur équivalent. Guatemala, 26 octobre 2009

Entrée en vigueur : *20 février 2013 par notification, conformément à l'article IX*

Texte authentique : *espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Mexique, 15 avril 2013*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 50649

Mexico
and
China

Treaty between the United Mexican States and the People's Republic of China on extradition. Beijing, 11 July 2008

Entry into force: *7 July 2012, in accordance with article 22*

Authentic texts: *Chinese, English and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Mexico, 15 April 2013*

Mexique
et
Chine

Traité d'extradition entre les États-Unis du Mexique et la République populaire de Chine. Beijing, 11 juillet 2008

Entrée en vigueur : *7 juillet 2012, conformément à l'article 22*

Textes authentiques : *chinois, anglais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Mexique, 15 avril 2013*

[CHINESE TEXT – TEXTE CHINOIS]*

墨西哥合众国和中华人民共和国

引渡条约

墨西哥合众国和中华人民共和国（以下简称"双方"），

在相互尊重主权和平等互利的基础上，为促进两国在打击犯罪方面的有效合作，决定缔结本条约，并达成协议如下：

第一条 引渡义务

双方有义务根据本条约的规定，应对方请求，相互引渡在一方境内发现的被另一方通缉的人员，以便对其进行刑事诉讼或者执行刑罚。

第二条 可引渡的犯罪

一、只有在引渡请求所针对的作为或者不作为根据双方法律均构成犯罪，并且符合下列条件之一时，才能同意引渡：

* Published as submitted -- Publié tel que soumis.

（一）为进行刑事诉讼而请求引渡的，根据双方法律，对于该犯罪均可判处1年以上有期徒刑或者其他更重的刑罚；

（二）为执行刑罚而请求引渡的，在提出引渡请求时，被请求引渡人尚未服完的刑期至少为6个月。

二、根据本条第一款确定某一作为或者不作为根据双方法律是否均构成犯罪时，不应考虑：

（一）双方法律是否将该作为或者不作为归入同一犯罪种类或者使用同一罪名；

（二）双方法律所规定的该犯罪的构成要件是否不同。应当将请求方提出的该作为或者不作为视为一个整体加以考虑。

三、如果引渡请求涉及两项以上根据双方法律均构成犯罪的作为或者不作为，只要其中有一项符合本条第一款规定的刑罚期限的条件，被请求方即可以针对上述各项作为或者不作为同意引渡。

四、在符合本条第一款和第二款规定的条件的情况下，也应当对犯罪未遂和共谋犯罪同意引渡。

五、双方不得仅因犯罪也被认为涉及财政事项而拒绝引渡。

第三条　应当拒绝引渡的理由

有下列情形之一的，应当拒绝引渡：

（一）被请求方认为，引渡请求所针对的犯罪是政治犯罪，或者被请求方已经给予被请求引渡人受庇护的权利；

（二）被请求方有充分理由认为，请求引渡的目的是基于被请求引渡人的种族、性别、宗教、国籍或者政治见解而对该人进行刑事诉讼或者执行刑罚，或者该人在司法程序中的地位会因为上述任何原因受到损害；

（三）引渡请求所针对的犯罪仅构成军事犯罪；

（四）根据任何一方的法律，由于时效已过或者赦免等原因，被请求引渡人已经被免予追诉或者免予执行刑罚；

（五）被请求方已经对被请求引渡人就引渡请求所针对的同一犯罪做出终审判决或者终止司法程序；

（六）请求方根据缺席判决提出引渡请求，并且没有保证在引渡后重新进行审理；

（七）请求方可能判处的刑罚与被请求方法律的基本原则相冲突。为便利引渡被请求引渡人，被请求方可以在不违背其法律基本原则的条件下同意引渡。在此情况下，双方可以达成适当安排。

第四条　可以拒绝引渡的理由

有下列情形之一的，可以拒绝引渡：

（一）被请求方根据本国法律对引渡请求所针对的犯罪具有管辖权，并且对被请求引渡人就同一犯罪正在进行刑事诉讼或者准备提起刑事诉讼；

（二）被请求方在考虑了犯罪的严重性和请求方利益的同时，认为由于被请求引渡人的年龄、健康或者其他个人原因，引渡不符合人道主义考虑。

第五条　国民的引渡

一、任何一方均有权拒绝引渡其本国国民。

二、如果根据本条第一款不同意引渡，被请求方应当根据请求方的要求，将该案提交其主管机关以便在其法律允许的范围内提起刑事诉讼。为此目的，请求方应当向被请求方提供与该案有关的文件和证据。

第六条　联系途径

为本条约的目的，双方应当通过外交途径联系，本条约另有规定的除外。

第七条 引渡请求及所需文件

一、引渡请求应当以书面形式提出，并且包括或者附有

（一）请求机关的名称；

（二）被请求引渡人的姓名、年龄、性别、国籍以及有助于确定被请求引渡人的身份和可能所在地点的任何其他资料；以及已有的对该人外表的描述、该人的照片和指纹；

（三）有关案情的说明，包括犯罪作为或者不作为及其后果的概述；

（四）就该项犯罪确立刑事管辖权、定罪和量刑的有关法律规定；

（五）有关追诉时效或者执行判决期限的法律规定。

二、除了本条第一款的规定外，

（一）旨在对被请求引渡人进行刑事诉讼的引渡请求还应当附有请求方主管机关签发的逮捕证的经证明的副本；

（二）旨在对被请求引渡人执行刑罚的引渡请求还应当附有已经生效的法院判决书的经证明的副本和关于已经执行刑期的说明。

三、引渡请求及所需文件应当签署或者盖章，并且应当附有被请求方文字的译文。

第八条　补充材料

被请求方如果认为支持引渡请求的材料不足，可以要求在30天内提交补充材料。应请求方的要求，这一期限可以延长15天。如果请求方未在该期间内提交补充材料，应当被视为自愿放弃请求，但是并不妨碍请求方就同一犯罪提出新的引渡请求。

第九条　临时羁押

一、在紧急情况下，一方可以请求另一方在收到正式的引渡请求前临时羁押被请求引渡人。上述请求可以通过第六条规定的途径或者双方同意的其他途径以书面形式提出。

二、临时羁押请求应当包括第七条第一款所列内容，并说明已经备有该条第二款所列文件，以及即将提出正式引渡请求。

三、被请求方应当将处理该请求的结果及时通知请求方。

四、如果被请求方主管机关在羁押被请求引渡人之后的30天内，未收到正式引渡请求，则应当解除临时羁押。应请求方要求，上述期限可以延长15天。

五、如果被请求方后来收到了正式的引渡请求，则根据本条第四款对临时羁押的解除不应妨碍引渡被请求引渡人。

第十条　对引渡请求作出决定

一、被请求方应当根据本国法律规定的程序处理引渡请求，并且迅速将决定通知请求方。

二、被请求方如果全部或者部分拒绝引渡请求，应当将拒绝理由告知请求方。

第十一条　移交被引渡人

一、如果被请求方同意引渡，双方应当商定执行引渡的时间、地点等有关事宜。同时，被请求方应当告知请求方被引渡人在移交之前已经被羁押的时间。

二、除本条第三款另有规定外，如果请求方在商定的执行引渡之日后的15天内未接收被引渡人，被请求方应当立即释放该人，并且可以拒绝请求方提出的就同一犯罪引渡该人的新请求。

三、如果一方因为其无法控制的原因不能在商定的期间内移交或者接收被引渡人，应当立即通知另一方。双方应当再次商定执行引渡的有关事宜，并适用本条第二款的规定。

第十二条　推迟移交和临时移交

一、如果被请求引渡人正在被请求方因为引渡请求所针对的犯罪之外的犯罪被提起刑事诉讼或者服刑，被请求方可以在作出同意引渡的决定后，推迟移交该人直至诉讼终结或者服刑完毕。被请求方应当将推迟移交一事通知请求方。

二、如果本条第一款规定的推迟移交会造成请求方刑事追诉时效丧失或者妨碍请求方对引渡请求所针对的犯罪的侦查，被请求方可以在本国法律允许的范围内，根据双方商定的条件，将被请求引渡人临时移交给请求方。

三、请求方应当羁押被临时移交的人员，并应当在相关诉讼终结后立即将其送还被请求方。

四、为临时引渡目的而在请求方领土内被羁押的期间，应当视为在被请求方的服刑期间。

第十三条　加快引渡程序

如果被请求引渡人告知被请求方主管机关同意被引渡，被请求方可以采取其法律允许的措施以加快引渡。

第十四条　数国提出的引渡请求

一、如果两个或者两个以上的国家就同一人提出引渡请求，被请求方应当决定该人应当被引渡至哪个国家，并将其决定通知请求方。

二、为决定该人应当被引渡至哪个国家，被请求方应当考虑包括但不限于下列情形的所有情形：

（一）请求是否依条约提出；

（二）当请求涉及不同的犯罪时，犯罪的严重性；

（三）实施犯罪的时间和地点；

（四）被请求引渡人的国籍和经常居住地；

（五）各自提出请求的时间。

第十五条　特定规则

一、请求方对于根据本条约被引渡的人，除同意引渡所针对的犯罪外，不得就该人在引渡前所实施的其他犯罪进行刑事诉讼或者执行刑罚，也不得将其引渡给第三国，但是有下列情况之一的除外：

（一）被请求方事先同意。为此目的，被请求方可以要求提供第七条所规定的文件和材料；

（二）该人在可以自由离开请求方领土之日后的30天内未离开。但是由于其无法控制的原因未能离开请求方领土的时间不应计入此期限；

（三）该人在离开请求方领土后又自愿回到该方领土。

二、如果在诉讼过程中，引渡被请求引渡人所依据的犯罪的定性发生改变，只要该犯罪依其新的法律定性符合下列条件，该人即应当受到审判并处以刑罚：

（一）是基于引渡请求及其附件中写明的相同的犯罪事实；

（二）可判处的最高刑与被引渡的犯罪可判处的最高刑相同或者较轻。

第十六条　移交财物

一、如果请求方提出请求，被请求方应当在本国法律允许的范围内，扣押在其境内发现的犯罪所得、犯罪工具以及可作为证据的财物，并且在同意引渡的情况下，将这些财物移交给请求方。

二、在同意引渡的情况下，即使由于被请求引渡人死亡、失踪或者脱逃而无法实施引渡，本条第一款提到的财物仍然可以移交。

三、被请求方为审理其他未决刑事诉讼案件，可以推迟移交上述财物直至诉讼终结，或者在请求方返还的条件下临时移交上述财物。

四、移交上述财物不得损害被请求方或者任何第三方对该财物的合法权利。如果存在此种权利，请求方应当根据被请求方的要求，在诉讼终结后尽快将被移交的财物无偿返还给被请求方。

第十七条　过　境

一、一方从第三国引渡人员需经过另一方领土时，应当请求另一方同意过境。如果使用航空运输并且没有在另一方境内降落的计划，则无需获得同意。

二、被请求方在不违反其法律的情况下，应当同意请求方提出的过境请求。

第十八条　通报结果

请求方应当及时向被请求方通报对被引渡人进行刑事诉讼、执行刑罚或者将该人再引渡给第三国的情况。

第十九条　费　用

在被请求方的引渡程序中产生的费用应当由被请求方承担。与移交和接收被引渡人有关的交通费用和过境费用应当由请求方承担。

第二十条　与其他条约的关系

本条约不影响双方根据任何其他条约享有的权利和承担的义务。

第二十一条 争议的解决

由于实施或者解释本条约所产生的任何争议，应当通过外交途径协商解决。

第二十二条 生效、修订和终止

一、本条约须经批准。批准书在墨西哥城互换。本条约自互换批准书之日后第30天生效。

二、本条约经双方同意，可以修订。缔约一方完成修订生效所需的一切必要程序后，应当通过外交照会通知另一方。修订自后一份照会发出之日起第30天生效。

三、任何一方可以随时通过外交途径，以书面通知形式终止本条约。本条约自该通知发出之日后第180天终止。本条约的终止不影响条约终止前已经开始的引渡程序。

四、本条约适用于其生效后提出的任何请求，即使有关犯罪发生于本条约生效前。

下列签字人经各自政府正式授权，签署本条约，以昭信守。

本条约于二〇〇八年七月十一日订于北京，一式两份，每份均用西班牙文、中文和英文写成，三种文本同等作准。如遇解释上的分歧，以英文本为准。

墨西哥合众国代表	中华人民共和国代表
Patricia Espinosa C.	杨洁篪
帕特里西亚·埃斯皮诺萨·埃特利亚诺	杨洁篪
（外交部长）	（外交部长）

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]*

TREATY BETWEEN THE UNITED MEXICAN STATES THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA(AND)ON EXTRADITION

The United Mexican States and the People's Republic of China (hereinafter referred to as "the Parties"),

Desirous to promote the effective cooperation between the two countries in the suppression of crime on the basis of mutual respect for sovereignty and equality and mutual benefit,

Have resolved to conclude this Treaty and agreed as follows:

Article 1
Obligation to Extradite

Each Party undertakes, in accordance with the provisions of this Treaty and at the request of the other Party, to extradite to each other persons found in its territory and wanted by the other Party for the purpose of conducting criminal proceedings against or enforcing a sentence imposed on that person.

Article 2
Extraditable Offences

1. Extradition shall not be granted unless the act or omission for which the extradition is requested constitutes an offence under the national legislation of both Parties and meets one of the following conditions:

(a) where the request for extradition is aimed at conducting a criminal proceeding, the offence is punishable under the national legislation of both Parties by the penalty of imprisonment for a period of more than one year or by any other heavier penalty; or

* Published as submitted -- Publié tel que soumis.

(b) where the request for extradition is aimed at enforcing a sentence imposed, a period of sentence that remains to be served by the person sought is at least six months at the time when the request for extradition is made.

2. In determining whether an act or omission constitutes an offence under the national legislation of both Parties in accordance with paragraph 1 of this Article, it shall not matter whether:

(a) the national legislation of both Parties place the act or omission within the same category of offence or denominate the offence by the same terminology; or

(b) under the national legislation of both Parties the constituent elements of the offence differ, it being understood that the totality of the acts or omissions as presented by the Requesting Party shall be taken into account.

3. If the request for extradition concerns two or more acts or omissions each of which constitutes an offence under the national legislation of both Parties and at least one of which fulfills the condition of periods of penalty provided for in paragraph 1 of this Article, the Requested Party may grant extradition for all of those acts or omissions.

4. Subject to the conditions established in paragraphs 1 and 2 of this Article, extradition shall also be granted for the attempt or conspiracy to commit an offence.

5. The Parties may not refuse a request for extradition on the sole ground that the offence is also considered to involve fiscal matters.

Article 3
Mandatory Grounds for Refusal of the Extradition

Extradition shall be refused if:

(a) the Requested Party considers that the offence for which the extradition is requested is a political offence, or that the Requested Party has granted asylum to the person sought;

(b) the Requested Party has substantial grounds for believing that the request for extradition has been made for the purpose of prosecuting or punishing the person sought on account of that person's race, sex, religion, nationality or political opinion, or that that person's position in judicial proceedings may be prejudiced for any of those reasons;

(c) the offence for which the extradition is requested is a pure military offence;

(d) the person sought has, under the national legislation of either Party, become immune from prosecution or enforcement of sentence for any reason including lapse of time or amnesty;

(e) the Requested Party has already rendered a final judgment or terminated the judicial proceeding against the person sought for the same offence for which the extradition is requested;

(f) the request for extradition is made by the Requesting Party pursuant to a judgment rendered in absentia, and the Requesting Party does not guarantee to have the case retried after extradition; or

(g) the penalty that may be imposed by the Requesting Party is in conflict with the fundamental principles of the national legislation of the Requested Party. The Requested Party, with a view to facilitate the extradition of the person sought, may grant extradition subject to the condition that it will not be in conflict with the fundamental principles of its national legislation. In such a case, the Parties may enter into an appropriate arrangement.

Article 4
Optional Grounds for Refusal of the Extradition

Extradition may be refused if:

(a) the Requested Party has jurisdiction over the offence for which the extradition is requested in accordance with its national legislation, and is conducting or contemplates to institute a proceeding against the person sought for the same offence; or

(b) the Requested Party, while taking into account the seriousness of the offence and the interests of the Requesting Party, considers that the extradition would be incompatible with humanitarian consideration in view of that person's age, health or other personal circumstances.

Article 5
Extradition of Nationals

1. Each Party shall have the right to refuse extradition of its own nationals.

2. If extradition is not granted pursuant to paragraph 1 of this Article, the Requested Party shall, at the request of the Requesting Party, submit the case to its competent authorities for the purpose of prosecution to the extent permitted by its national legislation. For this purpose, the Requesting Party shall submit documents and evidence relating to the case to the Requested Party.

Article 6
Channels of Communication

For the purpose of this Treaty, the Parties shall communicate with each other through diplomatic channels, unless otherwise provided for in this Treaty.

Article 7
Request for Extradition and Required Documents

1. A request for extradition shall be made in writing and shall include or be accompanied by:

(a) the name of the requesting authority;

(b) the name, age, sex and nationality of the person sought and any other information that may help to determine that person's identity and possible location; and if available, the description of that person's appearance, the photographs and fingerprints of that person;

(c) a statement of the case including the summary of the criminal act or omission and its outcome;

(d) the text of the relevant provisions of the national legislation relating to establishing criminal jurisdiction, determining the offence and prescribing the penalty that can be imposed for the offence; and

(e) the text of the relevant provisions of the national legislation describing any time limit on the prosecution or enforcement of sentence.

2 In addition to the provisions of paragraph 1 of this Article:

(a) the request for extradition which is aimed at conducting a criminal proceeding against the person sought shall also be accompanied by a certified copy of the warrant of arrest issued by the competent authority of the Requesting Party; or

(b) the request for extradition which is aimed at enforcing a sentence imposed on the person sought shall also be accompanied by a certified copy of effective court judgment and a description of the period of sentence which has already been enforced.

3. A request for extradition and its supporting documents shall be signed or sealed and shall be accompanied by translations in the language of the Requested Party.

Article 8
Additional Information

If the Requested Party considers that the information furnished in support of a request for extradition is not sufficient, that Party may request additional information to be furnished within thirty (30) days. At a request by the Requesting Party, the time limit may be extended for fifteen (15) days. If the Requesting Party fails to submit additional information within that period, it shall be considered as having renounced its request voluntarily. However, the Requesting Party shall not be precluded from making a new request for extradition for the same offence.

Article 9
Provisional Arrest

1. In case of urgency, one Party may request the provisional arrest of the person sought by the other Party pending the receipt of the formal request for extradition. Such request may be submitted in writing through the channels provided for in Article 6 or other channels agreed to by both Parties.

2. The request for provisional arrest shall contain the contents indicated in paragraph 1 of Article 7, a statement of the existence of documents indicated in paragraph 2 of that Article and a statement that a formal request for extradition of the person sought will follow.

3. The Requested Party shall promptly inform the Requesting Party of the result of its handling of the request.

4. Provisional arrest shall be terminated if, within a period of thirty (30) days after the arrest of the person sought, the competent authority of the Requested Party has not received the formal request for extradition. At a request by the Requesting Party, such time limit may be extended for fifteen (15) days.

5. The termination of provisional arrest pursuant to paragraph 4 of this Article shall not prejudice the extradition of the person sought if the Requested Party has subsequently received the formal request for extradition.

Article 10
Decision on the Request for Extradition

1. The Requested Party shall deal with the request for extradition in accordance with the procedures provided for by its national legislation, and shall promptly inform the Requesting Party of its decision.

2. If the Requested Party refuses the whole or any part of the request for extradition, the reasons for refusal shall be notified to the Requesting Party.

Article 11
Surrender of the Person to be Extradited

1. If the extradition has been granted by the Requested Party, the Parties shall agree on the time, place and other relevant matters relating to the execution of the extradition. Meanwhile, the Requested Party shall inform the Requesting Party of the period of time for which the person to be extradited has been detained prior to the surrender.

2. If the Requesting Party has not taken over the person to be extradited within fifteen (15) days after the date agreed for the execution of the extradition, the Requested Party shall release that person immediately and may refuse a new request by the Requesting Party for extradition of that person for the same offence, unless otherwise provided for in paragraph 3 of this Article.

3. If one Party fails to surrender or take over the person to be extradited within the agreed period for reasons beyond its control, the other Party shall be notified promptly. The Parties shall once again agree on the relevant matters for the execution of the extradition, and the provisions of paragraph 2 of this Article shall apply.

Article 12
Postponed and Temporary Surrender

1. If the person sought is being proceeded against or is serving a sentence in the Requested Party for an offence other than that for which the extradition is requested, the Requested Party may, after having made a decision to grant extradition, postpone the surrender until the conclusion of the proceeding or the service of the sentence. The Requested Party shall inform the Requesting Party of the postponement of the surrender.

2. If the postponement of the surrender mentioned in paragraph 1 of this Article would cause the lapse of time for prosecution or impede the investigation by the Requesting Party on the offence for which the extradition is requested, the Requested Party may, to the extent permitted by its national legislation, temporarily surrender the person sought to the Requesting Party according to the terms and conditions agreed to by both Parties.

3. The person temporarily surrendered shall be placed under the custody of the Requesting Party and shall immediately be sent back to the Requested Party after the conclusion of the relevant proceedings.

4. The time spent under custody in the territory of the Requesting Party, for the purpose of the temporary extradition, shall be deemed to be time served applicable to the sentence in the Requested Party.

Article 13
Expedite Extradition Procedure

If the person sought informs the competent authorities of the Requested Party that he agrees to be extradited, that Party may take all measures permitted under its national legislation to expedite the extradition.

Article 14
Requests for Extradition made by Several States

1. If the extradition of the same person is requested by two or more States, the Requested Party shall determine to which State the person shall be extradited, and shall inform the Requesting Party of its decision.

2. In order to determine to which State the person shall be extradited to, the Requested Party should take into account all circumstances, including but not limited to:

(a) whether the requests were made pursuant to a treaty;

(b) the seriousness of the offences, if the requests relate to different offences;

(c) the time and the place of the commission of the offence;

(d) the nationality and the habitual residence of the person sought; and

(e) the respective dates of requests.

Article 15
Rule of Speciality

1. The person extradited in accordance with this Treaty shall not be prosecuted against or subject to the enforcement of sentence in the Requesting Party for an offence committed by that person before his surrender other than that for which the extradition is granted, nor shall that person be re-extradited to a third State, unless:

(a) the Requested Party has consented in advance. For the purpose of such consent, the Requested Party may require the submission of the documents and information mentioned in Article 7;

(b) that person has not left the territory of the Requesting Party within thirty (30) days after having been free to do so. However, this period of time shall not include the time during which that person fails to leave the territory of the Requesting Party for reasons beyond his control; or

(c) that person has voluntarily returned to the territory of the Requesting Party after leaving it.

2. If, in the course of the procedure, the classification of the offence is changed for which the person requested was extradited, he shall be tried and sentenced on the condition that the offence, in its new legal form:

(a) is based on the same group of facts established in the request for extradition and in the documents presented in its support; and

(b) is punishable with the same maximum penalty as the crime for which he was extradited or with a lesser penalty.

Article 16
Surrender of Property

1. If the Requesting Party so requests, the Requested Party shall, to the extent permitted by its national legislation, seize the proceeds and instrumentality of

the offence and other property which may serve as evidence found in its territory, and when extradition is granted, shall surrender the property to the Requesting Party.

2. When the extradition is granted, the property mentioned in paragraph 1 of this Article may nevertheless be surrendered even if the extradition can not be carried out owing to the death, disappearance or escape of the person sought.

3. The Requested Party may, for conducting any other pending criminal proceedings, postpone the surrender of above-mentioned property until the conclusion of such proceedings, or temporarily surrender the property on condition that it is returned by the Requesting Party.

4. The surrender of such property shall not prejudice any legitimate right of the Requested Party or any third party to the property. Where these rights exist, the Requesting Party shall, at the request of the Requested Party, promptly return the surrendered property without charge to the Requested Party after the conclusion of the proceedings.

Article 17
Transit

1. When one Party is to extradite a person from a third State through the territory of the other Party, the former shall request the latter for the permission of such transit. No such permission is required where air transportation is used and no landing in the territory of the latter is scheduled.

2. The Requested Party shall, insofar as not contrary to its national legislation, grant the request for transit made by the Requesting Party.

Article 18
Notification of Result

The Requesting Party shall provide the Requested Party promptly with the information on the proceedings or the enforcement of sentence against the extradited person or information concerning the re-extradition of that person to a third State.

Article 19
Costs

Costs arising from the procedures for extradition in the Requested Party shall be borne by that Party. Expenses of transportation and the transit costs in connection with the surrender or taking over of the extradited person shall be borne by the Requesting Party.

Article 20
Relationship with Other Treaties

This Treaty shall not affect any right enjoyed or any obligation undertaken by the Parties under any other treaties.

Article 21
Settlement of Disputes

Any dispute arising from the implementation or interpretation of this Treaty shall be settled by consultation through diplomatic channels.

Article 22
Entry into Force, Modification and Termination

1. This Treaty is subject to ratification. The instruments of ratification shall be exchanged at México City. This Treaty shall enter into force on the thirtieth (30th) day after the date of the exchange of the instruments of ratification.

2. This treaty may be modified by mutual agreement of the Parties. Each Party shall inform the other by diplomatic note when all necessary steps have been taken for entry into force of the modifications. The modifications shall enter into force upon the thirtieth (30th) day from the date of the later diplomatic note.

3. Either Party may terminate this Treaty by notice in writing through diplomatic channels at any time. Termination shall take effect on the one hundred and eightieth (180th) day after the date on which the notice is given. Termination of this Treaty shall not affect the extradition proceedings commenced prior to the termination.

4. This Treaty applies to any requests presented after its entry into force even if the relevant offences occurred before the entry into force of this Treaty.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Treaty.

DONE in duplicate at Beijing, on this eleventh day of July of two thousand and eight, in the Spanish, Chinese and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE
UNITED MEXICAN STATES

Patricia Espinosa C.

Patricia Espinosa Cantellano
Minister of Foreign Affairs

FOR THE
PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA

杨洁篪

Yang Jiechi
Minister of Foreign Affairs

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]*

TRATADO ENTRE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS Y LA REPUBLICA POPULAR CHINA SOBRE EXTRADICION

Los Estados Unidos Mexicanos y la República Popular China (en adelante denominados "las Partes"),

DESEOSOS de promover la cooperación de manera efectiva entre ambos países en el combate al delito, sobre la base de respeto a la soberanía, igualdad y beneficio mutuo;

Han resuelto concluir el presente Tratado y convenido lo siguiente:

Artículo 1
Obligación de Extraditar

Cada Parte se compromete a extraditar, a solicitud de la otra Parte, a las personas encontradas en su territorio y requeridas por la otra Parte, con el propósito de iniciar un procedimiento penal o para ejecutar una sentencia impuesta a esa persona, de conformidad con las disposiciones del presente Tratado.

Artículo 2
Delitos que Darán Lugar a la Extradición

1. La extradición no será concedida a menos que el acto u omisión por el cual es solicitada constituya un delito de conformidad con la legislación nacional de ambas Partes y reúna cualquiera de las condiciones siguientes:

(a) cuando la solicitud de extradición tenga el propósito de iniciar un procedimiento penal, el delito sea sancionado por la legislación nacional de ambas Partes con una pena privativa de libertad por un período mayor a un año o con otra pena más severa; o

* Published as submitted -- Publié tel que soumis.

(b) cuando la solicitud de extradición tenga el propósito de ejecutar una sentencia impuesta, el periodo de la sentencia que reste por cumplir por la persona requerida, sea de al menos seis meses al momento en que la solicitud de extradición sea presentada.

2. Para determinar si un acto u omisión constituye un delito bajo la legislación nacional de ambas Partes, de conformidad con el numeral 1 del presente Artículo, no importará si:

(a) la legislación nacional de ambas Partes coloca al acto u omisión dentro de la misma categoría de delito o denomina al delito con la misma terminología; o

(b) de conformidad con la legislación nacional de ambas Partes los elementos constitutivos del delito difieren, entendiéndose que deberán ser tomados en cuenta la totalidad de los actos u omisiones como fueron presentados por la Parte Requirente.

3. Si la solicitud de extradición involucra dos o más actos u omisiones, constituyendo cada uno un delito de conformidad con la legislación nacional de ambas Partes y de los cuales al menos uno reúne la condición de temporalidad de la pena prevista en el numeral 1 del presente Artículo, la Parte Requerida podrá conceder la extradición por todos esos actos u omisiones.

4. Sujeta a las condiciones establecidas en los numerales 1 y 2 del presente Artículo, la extradición también será concedida por la tentativa o conspiración para cometer un delito.

5. Las Partes no podrán denegar una solicitud de extradición bajo el único fundamento de que el delito también involucra asuntos fiscales.

Artículo 3
Motivos Obligatorios para Denegar la Extradición

La extradición será denegada si:

(a) la Parte Requerida considera que el delito por el cual se solicita la extradición es un delito político o si la Parte Requerida ha concedido asilo a la persona requerida;

(b) la Parte Requerida tiene bases sustanciales para creer que la solicitud de extradición ha sido formulada con el propósito de iniciar un procedimiento penal o ejecutar una sentencia impuesta a la persona requerida por motivo de su raza, sexo, religión, nacionalidad, opiniones políticas o que la situación de esa persona en un procedimiento judicial puede verse perjudicada por cualquiera de esas razones;

(c) si el delito por el cual se solicita la extradición es un delito de orden militar;

(d) la persona requerida no puede ser juzgada u obligada a cumplir una sentencia por cualquier motivo establecido en la legislación nacional de cualquiera de las Partes, incluyendo la prescripción o la amnistía;

(e) la Parte Requerida ha emitido sentencia definitiva o finalizado el procedimiento judicial en contra de la persona requerida por el mismo delito por el cual se solicita la extradición;

(f) la solicitud de extradición es formulada por la Parte Requirente de conformidad con una sentencia emitida *in absentia* y la Parte Requirente no garantice que la persona tendrá un nuevo juicio con posterioridad a la extradición; o

(g) la pena que pueda ser impuesta por la Parte Requirente esté en conflicto con los principios fundamentales de derecho de la Parte Requerida? La Parte Requerida podrá conceder la extradición sujeta a la condición de que no existirá conflicto con los principios fundamentales de su legislación nacional, con la intención de facilitar la extradición de la persona requerida. En tal caso, las Partes podrán llegar a un acuerdo apropiado.

Artículo 4
Motivos para Denegar de
Manera Facultativa la Extradición

La extradición podrá ser denegada si:

(a) la Parte Requerida tiene jurisdicción sobre el delito por el cual se solicita la extradición de conformidad con su legislación nacional y está llevando a cabo o tenga contemplado iniciar un procedimiento penal en contra de la persona requerida por el mismo delito; o

(b) la Parte Requerida considera que la extradición sería incompatible con consideraciones humanitarias en virtud de la edad, salud o cualquier otra circunstancia de la persona, al mismo tiempo que analiza la gravedad del delito y el interés de la Parte Requirente.

Artículo 5
Extradición de Nacionales

1. Cada Parte tendrá el derecho de denegar la extradición de sus nacionales.

2. Si la extradición no es concedida de conformidad con el numeral 1 del presente Artículo, la Parte Requerida, a solicitud de la Parte Requirente, deberá someter el caso a sus autoridades competentes con el propósito de iniciar un procedimiento penal de conformidad con su legislación nacional. Para este propósito la Parte Requirente deberá entregar a la Parte Requerida los documentos y pruebas relacionados con el caso.

Artículo 6
Canales de Comunicación

Para el propósito del presente Tratado, las Partes deberán comunicarse a través de la vía diplomática, a menos que se prevea de manera distinta en el presente Tratado.

Artículo 7
Solicitud de Extradición y
Documentos Requeridos

1. La solicitud de extradición deberá formularse por escrito e incluir o estar acompañada por:

(a) el nombre de la autoridad requirente;

(b) el nombre, edad, sexo y nacionalidad de la persona requerida y cualquier otra información que pueda ayudar a determinar la identidad de la persona y su posible ubicación; de encontrarse disponible, la descripción física de la persona, fotografías y huellas digitales;

(c) una declaración del caso, incluyendo un resumen del hecho constitutivo del delito u omisión y su resultado;

(d) el texto de las disposiciones relevantes en la legislación nacional relacionado con el establecimiento de la jurisdicción penal, que determine el delito y establezca la pena que puede ser impuesta por la comisión del delito; y

(e) el texto de las disposiciones relevantes en la legislación nacional que establece el tiempo límite para el enjuiciamiento y ejecución de la sentencia.

2. Adicionalmente a las disposiciones del numeral 1 del presente Artículo:

(a) la solicitud de extradición formulada con el propósito de iniciar un procedimiento penal en contra de la persona requerida, deberá estar acompañado de una copia certificada de la orden de aprehensión emitida por la autoridad competente de la Parte Requirente; o

(b) la solicitud de extradición formulada con el propósito de ejecutar una sentencia impuesta a la persona requerida, también deberá estar acompañada de una copia certificada de la sentencia emitida por un juez y la descripción del tiempo de la sentencia que ha sido efectivamente cumplido.

3. La solicitud de extradición y los documentos de apoyo deberán estar firmados o sellados y acompañarse de traducción al idioma de la Parte Requerida.

Artículo 8
Información Adicional

Si la Parte Requerida considera que la información proporcionada en apoyo a la solicitud de extradición no es suficiente, podrá solicitar información adicional para que le sea proporcionada dentro de los treinta (30) días siguientes. A solicitud de la Parte Requirente el tiempo límite podrá ampliarse por quince (15) días. Si la Parte Requirente no proporciona la información adicional dentro del plazo, se considerará que renunció de manera voluntaria a la solicitud. Sin embargo, la Parte Requirente podrá formular una nueva solicitud de extradición por el mismo delito.

Artículo 9
Detención Provisional

1. En caso de urgencia, cualquier Parte podrá solicitar la detención provisional de la persona requerida por la otra Parte hasta en tanto se reciba la solicitud formal de extradición. Tal solicitud podrá ser presentada por escrito, a través de los canales establecidos en el Artículo 6 o cualquier otro canal convenido por las Partes.

2. La solicitud de detención provisional deberá contener los elementos mencionados en el numeral 1 del Artículo 7, una declaración de la existencia de los documentos mencionados en el numeral 2 del mismo Artículo y una declaración en el sentido de que se formulará la solicitud formal de extradición de la persona requerida.

3. La Parte Requerida deberá informar a la Parte Requirente, de manera expedita, el resultado de la consideración de la solicitud.

4. La detención provisional terminará si la autoridad competente de la Parte Requerida no recibe la solicitud formal de extradición, dentro de los treinta (30) días siguientes a la fecha de la detención de la persona requerida. A solicitud de la Parte Requirente el plazo podrá extenderse por quince (15) días.

5. La terminación de la detención provisional, de conformidad con el numeral 4 del presente Artículo, no prejuzgará la extradición de la persona requerida si la Parte Requerida recibe con posterioridad una solicitud formal de extradición.

Artículo 10
Decisión Sobre la Solicitud de Extradición

1. La Parte Requerida deberá decidir sobre la solicitud de extradición de conformidad con los procedimientos establecidos en su legislación nacional y deberá informar a la Parte Requirente su decisión de manera expedita.

2. La Parte Requerida deberá notificar a la Parte Requirente las razones de la negativa total o parcial de la solicitud de extradición.

Artículo 11
Entrega de la Persona
a ser Extraditada

1. Si la extradición ha sido concedida por la Parte Requerida, las Partes acordarán la fecha, lugar y cualquier otro asunto relevante relacionado con la ejecución de la extradición. Mientras tanto, la Parte Requerida deberá informar a la Parte Requirente el período de tiempo por el cual ha sido detenida la persona a ser extraditada de manera previa a su entrega.

2. Si la Parte Requirente no ha perfeccionado el traslado de la persona a ser extraditada dentro de los quince (15) días siguientes a la fecha acordada para la ejecución de la extradición, la Parte Requerida deberá liberar a la persona de inmediato y podrá denegar una nueva solicitud para la extradición de esa persona formulada por la Parte Requirente por el mismo delito, a menos que se acuerde de manera distinta a lo establecido en el numeral 3 del presente Artículo.

3. Si una de las Partes no cumple con la entrega o recepción de la persona a ser extraditada dentro del plazo acordado por razones más allá de su control deberá notificarlo de manera expedita a la otra Parte. Las Partes deberán acordar nuevamente los asuntos relevantes relacionados con la ejecución de la extradición y se aplicarán las disposiciones del numeral 2 del presente Artículo.

Artículo 12
Diferimiento y Entrega Temporal

1. Si la persona requerida está siendo procesada o se encuentra cumpliendo una sentencia en la Parte Requerida por un delito distinto a aquél por el cual se ha solicitado la extradición, la Parte Requerida podrá, con posterioridad a haber tomado la decisión de conceder la extradición, diferir la entrega hasta la conclusión del procedimiento o el cumplimiento de la sentencia. La Parte Requerida deberá informar a la Parte Requirente del diferimiento de la entrega.

2. Si el diferimiento de la entrega mencionada en el numeral 1 del presente Artículo pudiera causar la prescripción o impedir la investigación por la Parte Requirente, respecto del delito por el cual se ha solicitado la extradición, la Parte Requerida podrá, dentro de lo permitido por su legislación nacional, entregar temporalmente a la persona requerida a la Parte Requirente, de conformidad con los términos y condiciones acordados por ambas Partes.

3. La persona temporalmente entregada deberá ser puesta bajo custodia de la Parte Requirente y deberá ser inmediatamente enviada de regreso a la Parte Requerida después de haber concluido los procedimientos correspondientes.

4. El período cumplido bajo custodia en el territorio en la Parte Requirente para los propósitos de la extradición temporal, deberá ser computado como tiempo cumplido de la sentencia en la Parte Requerida.

Artículo 13
Extradición Sumaria

La Parte Requerida deberá tomar todas las medidas permitidas de conformidad con su legislación nacional para hacer expedita la extradición de la persona requerida, si ésta manifiesta su aceptación a ser extraditada a las autoridades competentes de esa Parte.

Artículo 14
Solicitudes de Extradición Formuladas por Varios Estados

1. Si la extradición de la misma persona es solicitada por dos o más Estados, la Parte Requerida deberá determinar a cuál Estado será extraditada la persona y deberá informar su decisión a la Parte Requirente.

2. A fin de determinar a cuál Estado será extraditada la persona, la Parte Requerida deberá tomar en consideración todas las circunstancias, incluyendo pero no limitándose a:

(a) si la solicitud se formuló de conformidad con un tratado;

(b) la gravedad de los delitos si la solicitud se relaciona con diferentes delitos;

(c) el tiempo y lugar de la comisión del delito;

(d) la nacionalidad y residencia habitual de la persona requerida; y

(e) las fechas respectivas de las solicitudes.

Artículo 15
Regla de Especialidad

1. La persona extraditada de conformidad con el presente Tratado no será procesada o sujeta a cumplir una sentencia en la Parte Requirente por un delito que hubiera cometido antes de su entrega, distinto a aquel por el que fue concedida la extradición. Tampoco se re-extraditará a esa persona a un tercer Estado, a menos que:

(a) la Parte Requerida consienta la extradición con anticipación. Para los efectos de dicho consentimiento la Parte Requerida podrá solicitar la entrega de documentos e información mencionada en el Artículo 7;

(b) la persona no haya abandonado el territorio de la Parte Requirente dentro de los treinta (30) días, después de haber estado en libertad de hacerlo. No obstante, el período mencionado no incluirá el tiempo durante el cual la persona no pueda abandonar el territorio de la Parte Requirente por circunstancias más allá de su control; o

(c) la persona haya regresado voluntariamente al territorio de la Parte Requirente después de haberlo abandonado.

2. Cuando la clasificación del delito por el cual la persona requerida ha sido extraditada haya cambiado en el transcurso del procedimiento, será juzgada y sentenciada bajo la condición de que el delito en su nueva forma legal:

(a) tenga como base el mismo grupo de hechos establecidos en la solicitud de extradición y en los documentos presentados como apoyo; y

(b) sea sancionado con el mismo máximo de penalidad como el delito por el cual fue extraditado o con una penalidad menor.

Artículo 16
Entrega de Bienes

1. Si la Parte Requirente lo solicita, la Parte Requerida deberá asegurar, en la medida de lo permitido por su legislación nacional, los productos e

instrumentos del delito y cualquier otro bien que pudiera ser utilizado como prueba encontrado en su territorio. Cuando la extradición sea concedida, deberá entregar los bienes a la Parte Requirente.

2. Los bienes mencionados en el numeral 1 del presente Artículo podrán ser entregados si la extradición fue concedida, aún y cuando ésta no se lleve a cabo debido a la muerte, desaparición o fuga de la persona requerida.

3. La Parte Requerida podrá diferir la entrega de los bienes mencionados para iniciar un procedimiento penal hasta su conclusión o entregarlos de manera temporal bajo la condición de que sean regresados por la Parte Requirente.

4. La entrega de los bienes mencionados no deberá perjudicar ningún derecho legítimo de la Parte Requerida o de cualquier tercero sobre los mismos. En caso de existir estos derechos la Parte Requirente, a solicitud de la Parte Requerida, deberá devolverle los bienes de manera expedita al concluir el procedimiento, sin cargo alguno.

Artículo 17
Tránsito

1. Cuando una Parte vaya a extraditar a una persona de un tercer Estado a través del territorio de la otra Parte, la primera deberá solicitar a la última autorización para dicho tránsito. La autorización anterior no será requerida cuando sea utilizada transportación aérea y no se tenga previsto el aterrizaje en su territorio.

2. La Parte Requerida deberá conceder la autorización de tránsito formulada por la Parte Requirente, en tanto no sea contraria a su legislación nacional.

Artículo 18
Notificación del Resultado

La Parte Requirente deberá proveer a la Parte Requerida de manera expedita la información sobre los procedimientos o ejecución de la sentencia en contra de la persona extraditada o información concerniente a la re-extradición de esa persona a un tercer Estado.

Artículo 19
Costos

Los costos derivados de los procedimientos de extradición en la Parte Requerida serán cubiertos por ésta. Los gastos de transportación y tránsito relacionados con la entrega o recepción de la persona extraditada deberán ser cubiertos por la Parte Requirente.

Artículo 20
Relación con Otros Tratados

El presente Tratado no afectará cualquier derecho del que gocen las Partes u obligación que tengan derivada de cualquier otro tratado.

Artículo 21
Solución de Controversias

Las controversias que surjan de la aplicación o interpretación del presente Tratado deberán ser resueltas a través de consultas, realizadas a través de la vía diplomática.

Artículo 22
Entrada en Vigor, Modificación y Terminación

1. El presente Tratado estará sujeto a ratificación. Los instrumentos de ratificación se intercambiarán en la Ciudad de México. El presente Tratado entrará en vigor el trigésimo (30) día después de la fecha del intercambio de los instrumentos de ratificación.

2. El presente Tratado podrá ser modificado por mutuo consentimiento de las Partes. Cada Parte informará a la Otra a través de Nota diplomática, cuando haya cumplido los requisitos necesarios para la entrada en vigor de las modificaciones. Las modificaciones entrarán en vigor el trigésimo (30) día contado a partir de la fecha de la última Nota diplomática.

3. Cualquiera de las Partes podrá dar por terminado el presente Tratado en cualquier momento, mediante notificación escrita, por la vía diplomática. La terminación surtirá efectos ciento ochenta (180) días después de emitida tal notificación. La terminación del presente Tratado no afectará los procedimientos de extradición iniciados de manera previa.

4. Este Tratado se aplicará a cualquier solicitud presentada después de su entrada en vigor, incluso si los delitos ocurrieron antes de esa fecha.

En fe de lo cual los infrascritos debidamente autorizados por sus respectivos Gobiernos han firmado el presente Tratado.

Hecho en la ciudad de Beijing el once de julio de dos mil ocho, en dos ejemplares originales en idiomas español, chino e inglés, siendo todos los textos igualmente auténticos. En caso de divergencia en la interpretación prevalecerá el texto en inglés.

POR LOS
ESTADOS UNIDOS MEXICANOS

Patricia Espinosa C.

Patricia Espinosa Cantellano
Secretaria de Relaciones Exteriores

POR LA
REPUBLICA POPULAR CHINA

Yang Jiechi
Ministro de Relaciones Exteriores

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TRAITÉ D'EXTRADITION ENTRE LES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE ET LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

Les États-Unis du Mexique et la République populaire de Chine (ci-après dénommés « les Parties »),

Désireux de favoriser une coopération efficace entre les deux pays en matière de répression de la criminalité, sur la base du respect de la souveraineté et de l'égalité ainsi que de l'avantage mutuel,

Ont décidé de conclure le présent Traité et sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Obligation d'extrader

Chaque Partie s'engage, conformément aux dispositions du présent Traité et à la demande de l'autre Partie, à extrader toute personne présente sur son territoire et recherchée par l'autre Partie aux fins de poursuites pénales ou d'exécution d'une peine prononcée contre cette personne.

Article 2. Infractions donnant lieu à extradition

1. L'extradition n'est pas accordée à moins que l'acte ou l'omission pour lequel l'extradition est demandée ne constitue une infraction aux termes de la législation nationale des deux Parties et ne satisfasse à l'une des conditions suivantes :

a) Si la demande d'extradition vise à entreprendre des poursuites pénales, l'infraction est punissable en vertu de la législation nationale des deux Parties par une peine d'emprisonnement supérieure à un an ou par toute autre peine plus lourde; ou

b) Si la demande d'extradition vise à appliquer une peine, la personne recherchée doit encore purger au moins six mois de peine au moment où la demande d'extradition est faite.

2. Pour déterminer si un acte ou une omission constitue, au sens du paragraphe 1 du présent article, une infraction en vertu de la législation nationale des deux Parties, il n'importe pas que :

a) La législation nationale des deux Parties classe l'acte ou l'omission dans la même catégorie d'infractions ou désigne l'infraction par le même nom; ou que

b) Les éléments constitutifs de l'infraction diffèrent dans la législation nationale des deux Parties, étant entendu qu'il est tenu compte de la totalité des actes ou omissions présentés par la Partie requérante.

3. Si la demande d'extradition concerne au moins deux actes ou omissions dont chacun constitue une infraction aux termes de la législation nationale des deux Parties et dont l'un au moins satisfait aux conditions de durée de peine prévues au paragraphe 1 du présent article, la Partie requise peut accorder l'extradition pour tous ces actes ou omissions.

4. Sous réserve des conditions énoncées aux paragraphes 1 et 2 du présent article, l'extradition est également accordée en cas de complot ou de tentative de commettre une infraction.

5. Les Parties ne peuvent refuser une demande d'extradition au seul motif que l'infraction se rapporte également à des questions fiscales.

Article 3. Motifs obligatoires de refus d'extradition

L'extradition est refusée si :

a) La Partie requise estime que l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée est une infraction politique, ou qu'elle a accordé l'asile à la personne recherchée;

b) La Partie requise a de bonnes raisons de croire que la demande d'extradition a été présentée aux fins de poursuivre ou de punir la personne recherchée en raison de sa race, de son sexe, de sa religion, de sa nationalité ou de ses opinions politiques, ou que la situation de cette personne au cours des poursuites judiciaires risque d'être compromise pour l'une de ces raisons;

c) L'infraction pour laquelle l'extradition est demandée est une infraction purement militaire;

d) La personne recherchée a, en vertu de la législation nationale de l'une ou l'autre Partie, acquis l'immunité de poursuites ou d'exécution de peine en raison d'un motif quelconque, y compris la prescription ou l'amnistie;

e) La Partie requise a déjà prononcé un jugement définitif ou mis fin aux poursuites judiciaires contre la personne recherchée pour cette même infraction pour laquelle l'extradition est demandée;

f) La demande d'extradition est déposée par la Partie requérante en vertu d'un jugement par contumace, et celle-ci ne garantit pas de faire rejuger l'affaire après l'extradition; ou

g) La peine que la Partie requérante pourrait prononcer est contraire aux principes fondamentaux de la législation nationale de la Partie requise . La Partie requise, en vue de faciliter l'extradition de la personne recherchée, peut accorder l'extradition, à condition qu'elle ne soit pas en conflit avec les principes fondamentaux de sa législation nationale. Dans ce cas, les Parties peuvent conclure un arrangement approprié.

Article 4. Motifs facultatifs de refus d'extradition

L'extradition peut être refusée si :

a) La Partie requise est compétente pour connaître de l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée conformément à sa législation nationale et au fait qu'elle a engagé ou envisage d'engager des poursuites contre la personne recherchée pour la même infraction; ou

b) La Partie requise, tout en tenant compte de la gravité de l'infraction et des intérêts de la Partie requérante, estime que l'extradition de la personne serait incompatible avec des considérations d'ordre humanitaire du fait de son âge, de son état de santé et d'autres circonstances personnelles.

Article 5. Extradition de ressortissants

1. Chaque Partie se réserve le droit de refuser d'extrader ses propres ressortissants.

2. Si l'extradition n'est pas accordée en vertu du paragraphe 1 du présent article, la Partie requise, sur demande de la Partie requérante, soumet l'affaire à ses autorités compétentes aux fins de poursuites dans la mesure autorisée par sa législation. À cette fin, la Partie requérante transmet à la Partie requise les documents et les preuves en rapport avec l'affaire.

Article 6. Moyens de communication

Aux fins du présent Traité, les Parties communiquent entre elles par la voie diplomatique, sauf disposition contraire du présent Traité.

Article 7. Demande d'extradition et pièces requises

1. La demande d'extradition est formulée par écrit et comprend ou s'accompagne :

a) Du nom de l'autorité requérante;

b) Du nom, de l'âge, du sexe, de la nationalité de la personne recherchée et de tout autre renseignement qui peut aider à établir son identité et le lieu où elle se trouve éventuellement; le cas échéant, du signalement, des photos et des empreintes de cette personne;

c) D'un exposé de l'affaire, y compris le résumé de l'acte ou de l'omission coupable ainsi que de ses conséquences;

d) Du texte des dispositions applicables de la législation nationale qui établit la compétence pénale, détermine l'infraction et prescrit la peine susceptible d'être prononcée pour l'infraction; et

e) Du texte des dispositions applicables de la législation nationale qui prescrit les délais de poursuites ou d'exécution de la peine.

2. En plus des dispositions du paragraphe 1 du présent article :

a) La demande d'extradition visant à mener des poursuites pénales contre la personne recherchée est également accompagnée d'une copie certifiée du mandat d'arrêt délivré par l'autorité compétente de la Partie requérante; ou

b) La demande d'extradition visant à exécuter une peine prononcée à l'égard de la personne recherchée est également accompagnée d'une copie certifiée du jugement définitif du tribunal et d'une description de la durée de la peine déjà purgée.

3. La demande d'extradition et les pièces justificatives sont signées ou cachetées et sont accompagnées de leur traduction dans la langue de la Partie requise.

Article 8. Renseignements supplémentaires

Si la Partie requise estime que les informations communiquées à l'appui d'une demande d'extradition sont insuffisantes, elle peut demander que des renseignements supplémentaires lui soient transmis dans un délai de 30 jours. À la demande de la Partie requérante, ce délai peut être prolongé de 15 jours. Si la Partie requérante ne communique par lesdits renseignements dans ce délai, elle est réputée avoir volontairement renoncé à sa demande. Toutefois, elle ne peut être empêchée de déposer une nouvelle demande d'extradition pour la même infraction.

Article 9. Arrestation provisoire

1. En cas d'urgence, une Partie peut demander à l'autre Partie l'arrestation provisoire de la personne recherchée en attendant la réception de la demande formelle d'extradition. Cette demande peut être présentée par écrit par les moyens prévus à l'article 6 ou d'autres moyens convenus par les deux Parties.

2. La demande d'arrestation provisoire comprend les pièces indiquées au paragraphe 1 de l'article 7, une déclaration attestant l'existence des documents indiqués au paragraphe 2 du même article et une déclaration attestant qu'une demande formelle d'extradition à l'encontre de la personne recherchée suivra.

3. La Partie requise informe sans délai la Partie requérante du résultat du traitement de la demande.

4. Il est mis fin à l'arrestation provisoire si, dans un délai de 30 jours après l'arrestation de la personne recherchée, l'autorité compétente de la Partie requise n'a pas reçu la demande formelle d'extradition. À la demande de la Partie requérante, ce délai peut être prolongé de 15 jours.

5. La fin de l'arrestation provisoire, conformément au paragraphe 4 du présent article, n'affecte en rien l'extradition de la personne recherchée si la Partie requise reçoit par la suite une demande formelle d'extradition.

Article 10. Décision sur la demande d'extradition

1. La Partie requise traite la demande d'extradition conformément aux procédures prévues par sa législation nationale et communique immédiatement sa décision à la Partie requérante.

2. Si la Partie requise refuse en totalité ou en partie la demande d'extradition, elle motive son refus à la Partie requérante.

Article 11. Remise de la personne à extrader

1. Si l'extradition a été accordée par la Partie requise, les Parties conviennent du moment, du lieu et des autres questions pertinentes concernant l'exécution de l'extradition. Entretemps, la Partie requise informe la Partie requérante de la durée de la détention de la personne à extrader avant sa remise.

2. Si la Partie requérante n'a pas pris sous son contrôle la personne recherchée dans un délai de 15 jours après la date convenue pour l'exécution de l'extradition, la Partie requise libère la personne immédiatement et peut refuser une nouvelle demande d'extradition de cette personne par la partie requérante pour la même infraction, sauf disposition contraire du paragraphe 3 du présent article.

3. Si, pour des cas de force majeure, une Partie ne remet pas ou ne prend pas sous son contrôle la personne à extrader dans le délai convenu, l'autre Partie en est immédiatement informée. Les Parties s'accordent de nouveau sur les questions pertinentes concernant l'exécution de l'extradition, et les dispositions du paragraphe 2 du présent article s'appliquent.

Article 12. Remise différée et remise provisoire

1. Si la personne recherchée est poursuivie ou si elle purge une peine sur le territoire de la Partie requise pour une infraction autre que celle pour laquelle son extradition est demandée, la Partie requise peut, après avoir pris la décision d'accorder l'extradition, reporter la remise jusqu'à la fin des poursuites ou l'exécution de la peine. La Partie requise informe la Partie requérante du report de la remise.

2. Si le report de la remise visé au paragraphe 1 du présent article entraînerait une prescription de temps vis-à-vis des poursuites ou entraverait les enquêtes de la Partie requérante concernant l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée, la Partie requise peut, dans la mesure autorisée par sa législation nationale, remettre provisoirement la personne recherchée à la Partie requérante conformément aux clauses et conditions convenues par les deux Parties.

3. La personne remise provisoirement est placée sous la garde de la Partie requérante et est immédiatement renvoyée à la Partie requise après la conclusion de la procédure concernée.

4. La durée de la détention sur le territoire de la Partie requérante, aux fins d'extradition provisoire, est réputée être déduite de la peine prononcée dans la Partie requise.

Article 13. Procédure accélérée d'extradition

Si la personne recherchée informe les autorités compétentes de la Partie requise qu'elle consent à être extradée, cette Partie peut prendre toutes les mesures autorisées par sa législation nationale pour accélérer l'extradition.

Article 14. Demande d'extradition présentée par plusieurs États

1. Si l'extradition de la même personne est demandée par deux ou plusieurs États, la Partie requise décide vers quel État extrader la personne et informe la Partie requérante de sa décision.

2. Pour déterminer vers quel État extrader la personne, la Partie requise devrait tenir compte de toutes les circonstances, y compris, mais sans s'y limiter :

a) Si les demandes ont été présentées en vertu d'un traité;

b) De la gravité des infractions, si les demandes se rapportent à des infractions différentes;

c) De la date et du lieu de commission de l'infraction;

d) De la nationalité de la personne recherchée et de son lieu de résidence habituelle; et

e) Des dates respectives des demandes.

Article 15. Règle de la spécialité

1. La personne extradée conformément au présent Traité ne peut être poursuivie ou faire l'objet de l'exécution d'une peine dans la Partie requérante pour une infraction qu'elle a commise avant sa remise autre que celle pour laquelle l'extradition est accordée, ni ne peut être réextradée vers un État tiers, à moins que :

a) La Partie requise y a préalablement consenti. Aux fins de ce consentement, la Partie requise peut demander que lui soient remis les documents et les renseignements visés à l'article 7;

b) La personne concernée n'a pas quitté le territoire de la Partie requérante dans un délai de 30 jours après avoir été libre de le faire. Toutefois, ce délai ne comprend pas la période au cours de laquelle la personne n'a pas pu quitter le territoire de la Partie requérante pour des raisons indépendantes de sa volonté; ou

c) Cette personne est volontairement retournée sur le territoire de la Partie requérante après l'avoir quitté.

2. Si, au cours de la procédure, la classification de la nature de l'infraction pour laquelle la personne requise a été extradée a changé, cette personne est jugée et punie à la condition que l'infraction, dans sa nouvelle forme juridique :

a) Soit basée sur le même groupe de faits établis dans la demande d'extradition et dans les pièces justificatives qui l'accompagnent; et

b) Soit punissable de la même peine maximale pour laquelle elle a été extradée ou d'une peine moindre.

Article 16. Remise de biens

1. Si la Partie requérante l'exige, la Partie requise procède, dans la mesure autorisée par sa législation nationale, à la saisie des produits et des instruments de l'infraction ainsi que d'autres biens qui pourraient servir de preuves trouvés sur son territoire; si l'extradition est accordée, la Partie requise remet ces biens à la Partie requérante.

2. Lorsque l'extradition est accordée, les biens mentionnés au paragraphe 1 du présent article peuvent néanmoins être remis, même si l'extradition ne peut pas être exécutée en raison du décès, de la disparition ou de l'évasion de la personne recherchée.

3. Afin de mener toute autre poursuite pénale en instance, la Partie requise peut reporter la remise des biens susmentionnés jusqu'à la fin de cette poursuite ou remettre provisoirement ces biens, sous réserve qu'ils soient restitués par la Partie requérante.

4. La remise de ces biens est sans incidence sur les droits légitimes de la Partie requise ou de toute tierce partie aux biens. Lorsque ces droits existent, la Partie requérante, à la demande de la Partie requise et à la fin des poursuites, restitue sans délai les biens remis, sans aucun frais pour la Partie requise.

Article 17. Transit

1. Lorsqu'une Partie doit extrader une personne à partir d'un État tiers à travers le territoire de l'autre Partie, le premier État demande à celle-ci d'autoriser ce transit. L'autorisation n'est pas exigée lorsque le transit s'effectue par la voie aérienne et qu'aucun atterrissage n'est prévu sur le territoire de l'autre Partie.

2. Dans la mesure autorisée par sa législation nationale, l'État requis approuve la demande de transit faite par l'État requérant.

Article 18. Notification des résultats

La Partie requérante communique dans les meilleurs délais à la Partie requise les renseignements relatifs aux poursuites ou à l'exécution de la peine de la personne extradée ou à la réextradition de cette personne vers un État tiers.

Article 19. Frais

Les frais résultant des procédures d'extradition dans la Partie requise sont à la charge de ladite Partie. Les frais de transport et de transit liés à la remise ou à la prise en charge de la personne extradée sont à la charge de la Partie requérante.

Article 20. Relations avec d'autres traités

Le présent Traité est sans incidence sur tout droit ou obligation des Parties en vertu d'autres traités.

Article 21. Règlement des différends

Tout différend découlant de l'application ou de l'interprétation du présent Traité est réglé par consultation par la voie diplomatique.

Article 22. Entrée en vigueur, modification et dénonciation

1. Le présent Traité est soumis à ratification. Les instruments de ratification sont échangés à Mexico. Le présent Traité entre en vigueur le trentième jour après la date d'échange des instruments de ratification.

2. Le présent Traité peut être modifié par consentement mutuel des Parties. Chacune des Parties informe l'autre par une note diplomatique de l'accomplissement des procédures nécessaires pour l'entrée en vigueur des modifications. Ces modifications entrent en vigueur le trentième jour à compter de la date de la dernière note diplomatique.

3. L'une ou l'autre Partie peut à tout moment dénoncer le présent Traité moyennant un préavis écrit adressé par la voie diplomatique. La dénonciation prend effet le 180e jour après la date à laquelle le préavis est donné. La dénonciation du présent Traité est sans incidence sur toute procédure d'extradition engagée avant la dénonciation.

4. Le présent Traité s'applique à toutes les demandes présentées après son entrée en vigueur, même si les infractions visées ont été commises avant son entrée en vigueur.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leur Gouvernement respectif, ont signé le présent Traité.

FAIT à Beijing, le 11 juillet 2008, en double exemplaire en langues espagnole, chinoise et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour les États-Unis du Mexique :

PATRICIA ESPINOSA CANTELLANO
Ministre des affaires étrangères

Pour la République populaire de Chine :

YANG JIECHI
Ministre des affaires étrangères

ISBN 978-92-1-900901-1

17-14709

UNITED NATIONS

TREATY SERIES

Volume
2906

2013

**I. Nos.
50641-50649**

RECUEIL DES TRAITÉS

NATIONS UNIES